

古城好古

BULLETIN

DES

AMIS DU VIEUX HUÉ

20^e Année N^{os} 1-2

Janvier-Juin 1933.

INDEX ANALYTIQUE

Les noms d'auteurs d'articles sont en PETITES CAPITALES ; les titres de leurs travaux sont en *italiques*. Dans le corps de chaque article, un trait remplace le mot tête d'article. Pour faciliter les recherches, on renvoie, lorsqu'il y a lieu, à l'Index des années précédentes (1914-1932.)

Académie malgache. Voir 1922.

Administration de l'Annam. Voir 1931.

Adran (Evêque d') — *Documents A. Salles : II. Quelques documents photographiques concernant l'* — (L. CADIÈRE), pp. 303-312. Voir 1919, 1920, 1926.

Affections épidémiques. Esprits malfaisants dans les — Voir 1926.

Ambassade. Voir 1916, 1919, 1920, 1921, 1927, 1928.

Ambassadeurs. Maison des —. Voir 1916.

Amis du Vieux Hué. Comptes-rendus des réunions de l'Association des —, pp. 313-319. Liste des membres de l'Association des —, pp. 321-333.

An, fils de **Sãi-Vương**. Voir 1920.

An-Biên **Quận-Vương** Voir 1918.

An-Xuyên (Princesse). Voir 1925.

Anh, fils de **Sãi-Vương**. Voir 1920.

Annam. Voir 1920, 1931.

Annam ancien. Voir 1932.

Archéologie. Voir 1930.

Arènes. Voir 1915, 1916, 1924, 1925.

Arsenal. Voir **Thanh-Phước**.

Art. Voir 1915, 1919, 1920, 1925.

Artillerie. *Documents A. Salles : I. Le sabre de l'Empereur Gia-Long. Quelques pièces d'* — (H. COSSERAT), pp. 295-301.

Assistance médicale en Annam. Voir 1931.

Associés au culte du **Thế-Miêu** et du **Thái-Miêu**. Voir 1914.

Attentat, Pont de l' —. Voir 1915.

Aude, Ph. Voir 1932.

Auvray, A. (Dr) *Dix-huit mois à Hué : Impressions et souvenirs, par M. —, Médecin de la Marine*. Annoté par H. COSSERAT, pp. 204-259. Voir 1924.

Bạc(Nguyễn), ancêtre des Nguyễn. Voir 1920.

Bắc-Tề, Pont de —, Voir 1915.

Bắc-Vọng-Đông. Voir 1932.

Bài ou plaques honorifiques. Voir 1915.

- Ban-Sóc.** Cénémonie —. Voir 1915- 1916.
Bana. Voir 1924.
Bangkok. Voir 1919.
Bảo-Quốc. Pagode —. Voir 1917.
Bảo-Thuận (Princesse). voir 1922-1925.
Bao-Vinh. Voir 1919.
Barion (D'). Voir 1924.
Barisy. Voir 1926.
Barques royales et mandarinales. Voir 1916.
Barrages. Voir 1915.
Barthélemy d'Acosta. Voir 1921.
Bâton. Voir 1921.
Bayard. Voir 1919.
Besson (Capitaine). Voir 1920.
Bibliothèque des Archives. Voir 1922.
Bình-Định. Voir 1927.
Bình-Thuận. Voir 1926.
Bleus de Hué. Voir 1914.
Bội, Kim —. Voir 1916.
Bồn-Giác. Le bonze —. Voir 1915.
Bonzes. Voir Initiation des —.
Bonzerie. Voir 1928.
Bouché (Lieutenant). Voir 1918.
Bougainville. Voir 1917.
Rowyear. Voir Thomas —.
Bras ancien du fleuve de Hué. Voir 1915.
Brevets de J.-B. Chaigneau. Voir 1915.
Bronzes du Palais. Voir 1914.
Bossard de Corbigny. Voir 1916.
Broyeur pharmaceutique. Voir 1920.
Brûle-parfums. Voir 1919, 1920.
Bruneau (Capitaine). Voir 1918. r
Bureau des navires. Voir 1918.
Burma Research Society. Voir 1922.
Butte de tir. Voir **Thanh-Phước.**
Cachets. Voir 1915, 1920.
CADIÈRE, L. *La Citadelle de Hué onomastique*, pp. 67-130. *Documents A. Salles II. Quelques documents photographiques concernant l'Evêque d'Adran*, pp. 303-312. Allocution à S. M. **Bảo-Đại**, pp. 314-316.
Calendriers. Voir 1915, 1916.
Camp des Lettrés. Voir, 1915, 1916.
Campagne du Tonkin. Voir 1932.
Campagne de Cochinchine. Voir 1932.
Cần-Chánh. Palais —. Voir 1914.

- Cần-Nguyên. Palais —. Voir 1914.
Cần-Thành. Palais et Résidence —. Voir 1914.
Canal impérial. Voir 1915.
Cảnh (Le Prince). Voir 1920.
Cảnh (Nguyễn-Hữu). Voir 1914.
Cannelle. Voir 1915.
Canons. Voir 1919.
Canons de la Résidence Supérieure. Voir 1916.
Canons-Génies. Voir 1914, 1915, 1917, 1932.
Caspar (Mgr.) Voir 1917.
Cao-Hoàng-Hậu. Anniversaire de la naissance de la reine —. Voir 1916.
Capitale. Voir 1916.
Caractères. Voir 1919.
Cartographie, *La Citadelle de Hué* — (H. COSSERAT), pp, 1-65.
Centenaires. Voir 1922.
Céramiques. Voir 1922.
Cérémonies. Voir 1917, 1918, 1932.
Chaigneau, Eugène. Voir 1923.
Chaigneau, J.-B. Voir 1915, 1916, 1917, 1919, 1910, 1921, 1922, 1923, 1926.
Cham. Voir 1915, 1920, 1923.
Champeaux (Palasne de), Voir 1916, 1918.
Chapeau. Voir 1918.
Chargés d'affaires à Hué. Voir 1916, 1917.
Charner (Amiral). Voir 1932.
Châu (Ngô-Tùng). Voir 1914.
Chaudière de Bich-La-Soi. Voir 1916.
Chauve-souris. Voir 1919.
Cheffellie du Génie. Voir 1930.
Chiêm (Nguyễn-Khoa). Voir 1915.
Chiêu-Ung. Pagode. Voir 1914.
Chiêu-Nghi. La Princesse. Voir 1918.
Chính-Văn. Le Bonze —. Voir 1915.
Choisy (Abbé de). Voir 1929.
Chuẩn (Nguyễn-Công), ancêtre des Nguyễn. Voir 1920.
Chûte de cheval. La berge de la —. Voir 1916.
Ciel. Sacrifice au —. Voir 1916.
Cimetière. Voir 1914, 1916, 1922, 1929.
Cinquantenaire. Voir 1918.
Citadelle de Hué. *La* — : *cartographie* (H. COSSEHAT), pp. 1-65. *La* — : *onomastique* (L. CADIÈRE), pp. 67-131. Voir 1922, 1924.
Cochinchine. Le Mémoire sur la — de J.-B. Chaigneau. Voir 1923.
Code, Voir 1917.
Col des Nuages, Voir 1920, 1921.

- Collectionneur. *Carnet d'un — : objets nationaux japonais retrouvés au Tonkin, en Cochinchine, au Cambodge, en Annam, et provenant des anciennes Colonies japonaises en Indochine. Les miroirs de bronze* (J. H. PEYSSONNAUX), pp. 261-281. Voir 1921, 1922, 1924.
- Colonies japonaises. *Carnets d'un Collectionneur : objets nationaux japonais retrouvés au Tonkin, en Cochinchine, au Cambodge, en Annam, et provenant des anciennes — en Indochine. Les miroirs de bronze* (J. H. PEYSSONNAUX), pp. 261-281.
- Colonisation en Annam. Voir 1931.
- Commandants de la garnison de Hué. Voir 1915.
- Compagnie néerlandaise des Indes. Voir 1916.
- Comptes-rendus de l'Association des Amis du Vieux Hué, pp. 313-319, Côn (Huỳnh). Voir 1925.
- Concession de Hué. Voir 1916, 1918.
- Concours littéraires. Voir 1915, 1916, 1917.
- Công-Quán ou Hôtel des Ambassadeurs. Voir 1915.
- Công-Thượng-Vương. Biographie. Voir 1920.
- Conseil de la famille royale. Voir Tôn-Nhơn-Phủ.
- COSSERAT. H. *La Citadelle de Hué : cartographie*, pp. 1-65. *Dix-huit mois à Hué : impressions et souvenirs, par M. A. Auvray, Médecin de la Marine. Annoté par —*, pp. 204-239. *Documents A. Salles : I. Le sabre de l'Empereur Gia-Long. Quelques pièces d'Artillerie*, pp. 295-301.
- Costumes de cour. Voir 1915, 1916.
- Cotte (Dr) Voir 1924.
- Cour. Les plaquettes des dignitaires et des mandarins à la — d'Annam
Voir 1915, 1916, 1918, 1920, 1926.
- Courbet (Amiral). Voir 1916.
- De Courey. Voir 1916.
- Cristoforo Borri. Voir 1931.
- Crochet (Soldat). Voir 1918.
- Cu-Lac. Les grottes de —. Voir 1932.
- Cửa-Tùng. La plage de —. Voir 1921.
- Cuisines royales. Voir 1915.
- Cung-Quán, ou Hôtel des Ambassadeurs. Voir 1915.
- Cương (S E. Trương-Như). Voir 1919.
- Cureurs d'oreilles. Voir 1916.
- Da-dô-bi. Voir 1920,
- Đà-Viên (Ile). Voir 1925.
- Đại-Cung-Môn ou Porte dorée. Voir 1914.
- Đại-Giác. Temple —. Voir 1916.
- Đại-Hùng. Temple —. Voir 1915.
- Đại-Triều-Nghi. Cérémonie —. Voir 1917
- Đảm (Tống-Phúc). Voir 1914.

Đản. Le Prince —. ou **Tư.** Voir 1918.
Đản(S. E. **Trương-Quan**). Voir 1915.
Đản(**Nguy-Khắc**). Voir 1919. Portrait : Voir 1921.
Danh(**Nguyễn-Khoa**). Voir 1915.
Đặng(**Nguyễn-Khoa**). Voir 1915.
Đạo. Sacrifice au drapeau —. Voir 1915.
Dật(**Nguyễn-Cửu**). Voir 1914.
Dật(**Nguyễn-Hữu**). Voir 1914.
Đầu-Hổ. Jeu —. Voir 1917.
Dauphy. Voir 1922.
Dayot (Félix). Voir 1917.
Dayot (Jean-Marie). Voir 1917, 1920, 1921.
Debay. Tracé —. Voir 1926.
Dentelles. Voir 1919.
Desperles. Voir 1919.
Despiau. Voir 1919, 1921, 1925, 1926.
Diễn, fils de **Nguyễn-Hoàng**. Biographie. Voir 1920.
Diễn(**Tôn-Thắt**). Voir 1914.
Diệu-Đề. Pagode —. Voir 1916.
Dinh-Cát. Voir 1915.
Dinh-Nhiên. Le Bonze —. Voir 1915
Dinh-Trại. Voir 1920.
Diplômes. Voir 1922.
Distinctions honorifiques annamites. Voir 1915.
Độ (S. E. **Nguyễn-Hữu**). Voir 1924.
Đoan-Dương. La fête —. Voir 1915, 1916.
Đôn, fils de **Sãi-Vương**. Biographie. Voir 1920.
Đờn-Nguyệt. Voir 1919, 1920.
Đờn-Tranh. Voir 1919, 1922.
Đông(**Tôn-Thắt**). Voir 1914.
Đông-Chí. La fête —. Voir 1916.
Đông-Hương. Cérémonie —. Voir 1916.
Đông-Khánh. Voir 1914, 1916, 1917, 1920, 1922.
Đông-Thành Thủy-Quan. Pont —. Voir 1915.
Đông-Xuân. La Princesse —. Voir 1916.
Dragon. Voir 1915, 1919.
Drapeau **Đạo.** Voir 1915.
Drouin (Capitaine). Voir 1918.
Du (**Nguyễn-Hoàng**), ancêtre des **Nguyễn**. Voir 1920.
Du-Cửu. Palais —. Voir 1916.
Du-Xuân. Voir 1915, 1919.
Du-Âm-Từ. Temple —. Voir 1918.
Dục (Cao-Xuân). Voir 1923 (à **Cao-Xuân-Dục**).
Dục(**Nguyễn-Khoa**). Voir 1915.

Đức Chaigneau. Voir 1920, 1923.
Dục-Đức. Anniversaire de la mort de — Voir 1914 ; 1916.
Duff. Voir 1921.
Duffour (Sergent-Major). Voir 1918.
Dương, fils de **Nguyễn-Hoàng**. Biographie, Voir 1920.
Dutreuil de Rhins. Voir 1919.
Duy-Tân. Voir 1916.
Ecole **Đồng-Khánh**. Voir 1917,
Ecole des **Hậu-Bồ**. Voir 1916.
Ecran du roi, Voir 1916.
Edifices de Hué. Voir 1915.
Edits (Pavillon des). Voir 1915, 1920.
Elégante. Journée d'une — à Hué. Voir 1916.
Eléphant. Voir 1922. Pagode de l' — qui barrit. Voir 1914, 1919, 1972.
D'ENCAUSSE DE GANTIES. *Allocution à S. M. Bảo-Đại*, pp. 313-314.
Encrier. Voir 1917.
Enfants, Les — de Forçant. Voir 1918.
Enseignement en Annam. Voir 1931.
Epaulette. Voir 1919.
Ephémérides annamites. Voir 1914, 1915, 1916, 1917, 1923, 1925.
Esplanade des Sacrifices. Voir 1914, 1915,
Esprits malfaisants dans les affections épidémiques. Voir 1916.
Esthétique. Voir 1919.
Ethnographie de l'Annam. Voir 1931.
Européens qui ont vu le Vieux Hué. Voir 1915, 1916, 1917, 1919, 1920,
1929, 1930 1931.
Eunuques (Pagodes des). Voir 1918, 1924.
Evènements de 1885. Voir 1920.
Examens. Voir 1915, 1916, 1917.
Faifo. Voir 1919, 1920, 1928.
Famille. Voir 1930.
Famille royale. **Tôn-Nhơn-Phủ**, Voir 1918.
Fête à Hué. Voir 1915, 1916, 1917.
Feuilles (Motif Ornemental). Voir 1919.
Fleuve des Parfums ou fleuve de Hué. Voir 1916.
Folk-lore. Voir 1923. Voir 1929 (à **Thuộc-Mê**).
Forbin (le Chevalier de). Voir 1930.
Forçant (de). Voir 1915, 1957, 1918, 1919, 1920.
Fort (François). Voir 1919.
Forts et batteries du fleuve de Hué. Voir 1914.
Fortification. Voir 1924.
Fortin. Le — du Col des Nuages. Voir 1921.
Français. Les — au service de Gia-Long. Voir 1917, 1918, 1919 1919, 1920,
1921, 1922, 1923, 1925, 1926,

- Funérailles. Les— de Gia-Long. Voir 1923. Les — **Thiệu-Trị**. Voir 1916.
Fresque, Voir 1921.
Fruits. Voir 1919.
Gaspar Luis. Voir 1931.
Gemelli Careri. Voir 1930.
Généalogie des **Nguyễn** avant Gia-Long. Voir 1920.
Génie. Le corps du — annamite. Voir 1921. Voir : Chefferie du —.
Géographie de l'Annam. Voir 1931.
Géométriques (Motifs ornementaux). Voir 1919.
Gia-Dũ (le roi). Biographie. Voir 1920. Voir 1916.
Gia-Dũ (la reine). Biographie. Voir 1920. Voir 1916.
Gia-Long, *Documents A. Salles : I. Le sabre de l'Empereur* — (H. COSSE-RAT), pp. 295-301. Les Français au service de — : Voir 1917, 1918, 1920, 1921, 1922, 1923. Le Tombeau de — : Voir 1923.
Gia-Thượng Tôn-Thuy. Cérémonie —. Voir 1927.
Giác-Hoàng. Pagode. — Voir 1916.
Giám (Trương-Văn). Voir 1922.
Giám-Biểu. Voir 1915.
Gián (Phan-Thanh). L'Ambassade de — en 1863. Voir 1915, 1918, 1919, 1921. Portrait. Voir 1921.
Giao-Chi. 1919.
Gibson. 1920.
Girard de l'Isle-Sellé. Voir 1919, 1920.
Grades. Voir 1920.
Gradués. Costumes des —. Voir 1916.
Gravures. Voir 1920.
Grenier. Voir 1914, 1919.
Grottes. Les — de Cu-Lạc : Voir 1932, Voir Phong-Nha.
Guerrier (Colonel). Voir 1917, 1924.
Guiart. Voir 1921.
Guillon. Voir 1917, 1920.
Hà, fils de **Nguyễn-Hoàng**. Biographie. Voir 1920.
Hà-Thủ-Ô. Voir 1928.
Hà-Hưởng. Cérémonie. — Voir 1916.
Hạ-Nguyên. Fête —. Voir 1917.
Hà-Trung. Statue bouddhique de —. Voir 1914.
Hải, fils de **Nguyễn-Hoàng**. Biographie. Voir 1920.
Hải-Đông Quận-Vương. Voir 1918.
HÀM (HỒ-ĐẮC). *Un résumé de l'histoire d'Annam*. Traduction, pp. 283-258.
Hàm-Long. Pagode —. Voir 1915.
Hàm-Tề. Pont —. Voir 1915,
Hàm-Nghi. Voir 1917, 1929.
Hán, fils de **Nguyễn-Hoàng**. Biographie, Voir 1920.
Hân (S. E. **Tôn-Thất**). Voir 1923.

- Hanh (**Đào-Thái**). Voir 1915.
Hào (Nguyễn-Khoa). Voir 1915.
Hạo (Tôn-Thắt). Voir 1914.
Hạp-Hương. Cérémonie —. Voir 1916.
Harmand. Voir 1916.
Hậu-Bổ. Ecole des —, Voir 1915.
Hector. Voir 1916.
Hi-Tôn (le roi). Biographie. Voir 1920.
Hiển-Trung-Từ. Voir 1927.
Hiển-Vương. Voir 1915.
Hiệp, fils de **Nguyễn-Hoàng**. Biographie, Voir 1920.
Hiệp (Tôn-Thắt). Voir 1914, 1915.
Hiếu-Chiều (le roi). Biographie. Voir 1920.
Hiếu-Chiều (la reine). Biographie. Voir 1920. Voir 1916.
Hiếu-Khương (la reine). Voir 1916.
Hiếu-Khương (le prince). Voir 1916.
Hiếu-Ninh (la reine). Voir 1916.
Hiếu-Triết (la reine). Voir 1916.
Hiếu-Văn (le roi). Biographie. Voir 1920.
Hiếu-Võ (la reine). Voir 1916.
Hirondelles. Les Nids d' —. Voir 1930.
Histoire d'Annam. *Un résumé de l' —* Traduction de **Hồ-Đắc-Hàm**, pp. 283-288. Voir 1931.
Hocquard (Dr.) Voir 1924.
Hội (Tôn-Thắt). Voir 1914.
Hối (Trần-Tiến). Voir 1919.
Hollandais. Voir 1917.
Hommes à queue. Voir 1928.
Hòn-Chén. Pagode. — Voir 1915.
Hồng-Khăng (S. E.) *La vie de — (L'un des derniers lettrés d'Annam)* (H. LE BRETON), pp. 133-204.
Hôtel des Ambassadeurs. Voir 1915.
Hué. *La Citadelle de — : cartographie* (H. COSSERAT), pp. 1-65. *La Citadelle de — : onomastique* (L. CADIÈRE), pp. 67-131. *Dix-huit mois à — : impressions et souvenirs, par M. A. Auvray, Médecin de la Marine ; annoté par H. COSSERAT*, Colon. *Le « Pont » couvert « en tuiles » et le Jardin de —* (H. LE BRETON), pp. 289-294. Voir 1916, 1917, 1918, 1919, 1920, 1922, 1923, 1924, 1927, 1928, 1930. Voir Gemelli Carreri.
Huê (Benoîte Hồ-Thị). Voir 1923.
Huê (Thân-Trọng). Voir 1925, 1926.
Huệ (la reine). Voir 1916.
Huệ-Nam-Điện. Pagode —, Voir 1915.
Huệ-Vương. Voir 1916.

- Hưng-Tổ Hiêu-Khương.** Voir 1916.
Hương-Nguyễn. Belvédère —. Voir 1915.
Hựu (Đỗ-Văn). Voir 1914.
Huy (Tôn-Thắt). Voir 1914.
Impôts dans l'ancien Annam. Voir 1932.
Indo-Javanais. Voir 1930.
Initiation des bonzes. Voir 1924 (à Eunuque, pagode des —). Voir 1929 (à Moxa).
Intronisation. Voir 1916, 1917.
Investiture. Voir 1916, 1917, 1922.
Irlandais. Voir 1920.
Japonais. *Carnets d'un Collectionneur : objets nationaux — retrouvés au Tonkin, en Cochinchine, au Cambodge, en Annam, et provenant des anciennes Colonies — es en Indochine. Les miroirs de bronze* (J. H. PEYSSONNAUX), pp. 261-281. Voir 1919.
Jardin de Hué. *Le « Pont » couvert « en tuiles » et le —* (H. LE BRETON), pp. 289-294.
Januario, Voir 1920.
Jean Brunhes. Voir 1930.
Jean de la Croix. Voir 1924.
Joang (Jean). Voir 1917.
João da Crus. Voir Jean de la Croix.
Just (D'). Voir 1924.
Kergaradec (de). Voir 1916.
Khải-Định. Musée —. Voir 1929.
Khám-Đường. Prison —. Voir 1914.
Khánh-Ninh. Pont —. Voir 1915.
Khánh. Kim —, Voir 1915.
Khê, fils de **Nguyễn-Hoàng.** Biographie. Voir 1920, 1914.
Khôi (**Nguyễn-Đình**). Voir 1915.
Kỳ, fils de **Sãi-Vương.** Biographie. Voir 1920.
Kỳ (Nguyễn-Ư). Voir 1914.
Kỳ-Thạch Phu-Nhơn (Déesse). Voir 1915.
Kiên (Nguyễn-Khoa). Voir 1915.
Kiến-Phúc. Voir 1916.
Kiến-Thái-Vương. Voir 1925.
Kim-Bội. Voir 1915.
Kim-Khánh. Voir 1915,
Kim-Long. Voir 1922.
Kim-Tiến. Voir 1915.
Kim-Thủy-Trì. Voir 1914,
Kinh. Le prince —. Voir 1918.
Koffler. Voir 1921.
La-Chử, Le **Khánh** de —. Voir 1915.

- Lais, **lạy** ; les grands — . Voir 1915,
Lang (**Nguyễn-Văn**), ancêtre des **Nguyễn**. Voir 1920.
Langlois. Voir 1921,
Laquage des dents. Voir 1928.
Launay. Voir 1917.
LE BRETON. *La vie de S. E. Hồng-Không* (*L'un des derniers lettrés d'Annam*), pp. 133-204: Le « Pont » couvert « en tuiles » et le Jardin de Hué, pp. 289-294.
Le Brun. Voir 1919.
Lemarchant de Trigon. Voir 1918.
Lê. La Pagode des — à Thanh-Hoá. Voir 1921.
Lê-Thiên-Anh. Princesse —. Voir 1916.
Lê-Thánh-Tổ. Biographie. Voir 1921.
Lefebvre. Voir 1926.
Légation de Hué. Voir 1916.
Lemaire. Voir 1916.
Lên-Đồng, Cérémonie —. Voir 1919.
Lettres. Temple des —. Voir 1916.
Lettré. *La vie de S. E. Hồng-Không* (*L'un des derniers — d'Annam*) (H. LE BRETON), pp. 133-204.
Lý-Thiện. Cuisines —. Voir 1915.
Licorne. Voir 1919.
Liên-Hoà. Le bonze —. 1915.
Liễu-Chân. Le bonze —. Voir 1915.
Liễu-Dật. Le bonze —. Voir 1915.
Liễu-Hạnh. La déesse —. Voir 1914.
Liễu-Kiên. Le bonze —. Voir 1915.
Liễu-Triết. Le bonze —. Voir, 1915.
Lieux de culte. Voir 1914, 1932.
Lion (Motif ornemental), Voir 1919,
Liot. Voir 1925.
Livres d'or et d'argent. Voir 1917.
Loan (**Trương-Phúc**). Voir 1917.
Lộc, fils de **Sãi-Vương**. Biographie. Voir 1920.
Long-An. Temple —. Voir : **Musé Khái-Định**, 1929.
Long-Châu. Pagode —. Voir 1914.
Long-Thành. Princesse —. Voir 1915.
Long-Thọ. Poteries du —. Voir 1917.
Long-Thủ (Pagode). Voir 1920.
Loureiro. Voir 1921.
Luis. Voir Gaspar —. Voir 1931.
Lương-Khê Thi-Thảo, ouvrage de **Phan-Thanh-Giản**. Voir 1915.
Lưu (**Nguyễn-Văn**), ancêtre des **Nguyễn**. Voir 1920.
Magon de Médine. Voir 1917.

- Maison. Voir 1919, 1922.
Malespine. Voir 1917.
Mân (**Tôn-Thất**). Voir 1914.
Mẫn (**Nguyễn-Văn**). Voir 1914.
Mandarins. Les Plaquettes des dignitaires et des — à la Cour d'Annam.
 Voir 1916, 1926.
Mangin (D'). Voir 1924.
Man-Hoè. Voir 1920.
Manoë, Manoé, Ma-nô-ë. Voir 1917, 1920.
Marbre. Les Montagnes de —. Voir 1924.
Marie 1^{er}, Roi des Sédangs. Voir 1927.
Mật-Hoàng. Le bonze —. Voir 1915.
Maurillon. Voir 1921.
Mayréna. Voir Marie I^{er}.
Médaille. Voir 1920.
Médecine. Voir 1921.
Médecins. Voir 1921.
Meubles. Voir 1919.
Milard. La tombe du Chevalier —. Voir 1920, 1929.
Minh (**Trương-Văn**), époux de la Princesse **Bảo-Thuận**. Voir 1922.
Minh (**Nguyễn-Khoa**). Voir 1915.
Minh-Đức (Marquis de), époux de la Princesse **Bảo-Thuận**. Voir 1922.
Minh-Hương. Voir 1919.
Minh-Mạng. Voir 1914, 1915, 1916, 1917, 1920, 1925.
Minh-Viên. Château —. Voir 1915.
Minh-Vương. Voir 1915, 1918.
Mission. Voir 1926.
Miroirs de bronze. *Carnets d'un Collectionneur : objets nationaux japonais retrouvés au Tonkin, en Cochinchine, au Cambodge, en Annam, et provenant des anciennes Colonies japonaises en Indochine, Les* — (J. H. PEYSSONNAUX), pp. 261-281.
Mọi-Xe. Voir 1932.
Mondière (Dr.). Voir 1924.
Monogramme de la Compagnie néerlandaise des Indes. Voir 1916.
Montagnes de Marbre. Voir 1924.
Moxas. Les — de l'initiation des bonzes. Voir 1929.
Musée **Khải-Định**. Voir 1924, 1929.
Musique. Voir 1919, 1922, 1927.
Nam-Chân. Voir 1925. Voir: Besson.
Nam-Giao. Voir 1914, 1915.
Navigateur (le vaisseau le —). Voir 1924.
Netské. Voir 1922.
Nettoyage des sceaux. Voir 1915, 1916.
Ngân-Tiến. Voir **Kim-Tiến**.

Nghi (**Mai-Đức**). Voir 1914.

Nghi-Thiên-Chương (la reine). Voir 1916, 1922.

Nghi-Xuân. Voir **Tê-Xuân**.

Ngọ-Môn. La porte —. Voir 1914.

Ngọc-Bửu, fille de **Nguyễn-Kim**. Biographie. Voir 1920.

Ngọc-Đinh, fille de **Sãi-Vương**. Biographie. Voir 1920.

Ngọc-Khoa, fille de **Sãi-Vương**. Biographie. Voir 1920.

Ngọc-Liên, fille de **Nguyễn-Hoàng**. Biographie. Voir 1920.

Ngọc-Tiên, fille de **Nguyễn-Hoàng**. Biographie. Voir 1920.

Ngọc-Tú, fille de **Nguyễn-Hoàng**. Biographie. Voir 1920.

Ngọc-Vạn, fille de **Sãi-Vương**. Biographie. Voir 1920.

Nguy (**Vỏ-Di**). Voir 1914.

Nguyễn-Anh. Voir Gia-Long. Voir 1916.

Nguyễn-Cát. Le bonze —. Voir 1915.

Nguyễn-Hoàng. Biographie. Voir 1920.

Nguyễn-Hữu-Độ. Voir 1920.

Nguyễn-Khoa. La famille —. Voir 1915.

Nguyễn-Kim. Biographie. Voir 1920. Voir 1916.

Nguyễn-Phước-Lan (**Công-Thượng-Vương**). Biographie. Voir 1920.

Nguyễn-Phước-Nguyên (**Sãi-Vương**). Biographie. Voir 1920.

Nguyễn-Suyên. Voir 1926.

Nguyệt-Anh. Le portique —. Voir 1914.

Nhơn (la reine). Voir 1916.

Nhơn (**Nguyễn-Văn**). Voir 1914.

Nhơn (**Phạm-Văn**). Voir 1914.

Như-Hán. Le bonze —. Voir 1915.

Như-Ý, sceptre ou bâton de bon augure. Voir 1921.

Nhứt-Tĩnh. Le portique —. Voir 1914.

Nicault. Voir 1922.

Nids d'hirondelle. Voir Hirondelles.

Niêm (**Tôn-Thất**). Voir 1915.

Ninh-Vương. Voir 1916.

Nón (chapeau). Voir 1918.

Non-nay. Voir 1927.

Noria. Voir 1926.

Nuage. Le Fortin du Col des —. Voir 1921.

Numismatique. Voir 1920.

Objets inanimés (Motifs ornementaux). Voir 1919.

Officiers. Voir 1915.

Olivier de Puymanel. Voir 1917, 1920, 1923, 1925, 1926.

Onomastique. *La Citadelle de Hué* : — (L. CADIÈRE), pp. 67-131.

Optiques. Voir 1924.

Ordre de service. Voir 1922.

Ornemental. Motifs géométriques —. Voir 1919.

- Ossuaires du Nam-Giao. Voir 1915.
Pagodes. Voir 1914 à 1918, 1920 à 1922, 1924, 1925, 1932.
Palais. Voir 1914, 1921, 1928.
Palasne de Champeaux. Voir Champeaux.
Paravents. Voir 1917.
Parents. Voir 1918.
Passeport. Voir 1917.
Patenôtre. Voir 1915, 1916.
Pavillon des Edits. Voir 1920.
Pays d'Annam. Voir 1931.
Paysage dans l'art annamite. Voir 1919.
Pellerin (Mgr). Voir 1916.
Pellicot (Lieutenant). Voir 1918.
Pernot (Lieutenant-colonel). Voir 1918.
Petit-Jean Roger, J. Voir 1932.
PEYSSONNAUX, J. H. *Carnets d'un Collectionneur : objets nationaux japonais retrouvés au Tonkin, en Cochinchine, au Cambodge, en Annam, et provenant des anciennes Colonies japonaises en Indochine. Les miroirs de bronze*, pp. 261-281.
Phát(**Trần-Đinh** h). Voir 1915.
Phật-Thức. Cérémonie —. Voir 1916.
Phénix dans l'art annamite. Voir 1919, 1929 (pp. 171-186).
Philastre. Voir 1916.
Philip (Dr). Voir 1924.
Phổ-Lỗ. Voir 1919.
Phong-Nha. Les grottes de —. Voir 1930. Voir **Cu-Lạc**.
Phủ-Cam. Canal de —. Voir 1916.
Phu-Văn-Lâu ou Pavillon des Edits. Voir 1915.
Phủ-Tú. Les tombes d'Européens de —. Voir 1915, 1918.
Phủ Thừa-Thiên. Voir 1915.
Phủ-Yên (Province), Voir 1929 (pp. 199-254).
Phước-Duyên. Tour — ou de Confucius. Voir 1915.
Phước-Quả. Les tombeaux de —. Voir 1915.
Piété filiale. Voir 1925.
Pigneau de Béhaine. Voir Adran.
Pins. Voir 1916.
Pins du Nam-Giao. Voir 1914 (Nam-Giao). Voir 1916.
Plaques. Voir 1920.
Plaquettes, Les — des dignitaires et des mandarins à la Cour d'Annam.
Voir 1926.
Plateau à double paroi. Voir 1928.
Poisson dans l'art annamite. Voir 1919.
Pont. Voir 1922:
Pont couvert de **Thanh-Thủy**. Voir 1917.

- Pont en tuiles. *Le « — » couvert « — » et le Jardin de Hué* (H, LE BRETON), pp. 289-294. Voir 1917.
- Porte-Dorée. Voir 1914.
- Postes militaires du **Quảng-Trị** et du **Quảng-Bình**. Voir 1929.
- Pot. Voir 1919.
- Poterie. Voir 1917, 1919, 1927.
- Poudrière. Voir 1922.
- Préhistoire. Voir 1915.
- Prince Héritier. Voir 1922.
- Prisons de Hué. Voir 1914.
- Proclamation. Voir 1918.
- Produits de l'Annam. Voir 1931.
- Promenade du Printemps. Voir Du-Xuân.
- Promenade du roi. Voir 1924.
- Promulgation des codes. Voir 1917.
- Protectorat français. Voir 1929, 1932.
- Prudhomme (Général). Voir 1916.
- Quảng-Bình**. Voir Postes militaires, 1929.
- Quảng-Đức**. Le bonze —. Voir 1915.
- Quảng-Nam**. Voir 1923.
- Quảng-Ngãi**. Voir 1926.
- Quảng-Trị**. Voir 1923. Province de —. Voir 1921, 1929. Postes militaires de —. Voir 1929.
- Quarantenaire. Voir 1925.
- Quê (Trương-Đặng)**. Voir 1914.
- Quí-Nam. Voir 1914.
- Quí-Nhơn**. Voir 1930.
- Quỳnh**, fils de **Công-Thượng-Vương**. Voir 1920.
- Quốc-Ân**. Pagode —. Voir 1914, 1915.
- Quốc-Học**. Voir 1916.
- Quốc-Tử-Giám**. Voir 1917.
- Rameaux (Motif ornemental). Voir 1919.
- Reine-Mère. Voir 1918.
- Religion. Voir 1930.
- Renon. Voir 1917.
- Représentants de la France à Hué. Voir 1915.
- Résidence Supérieure. Voir 1916, 1918.
- Résidence des Gouverneurs du **Thừa-Thiên**. Voir 1915.
- Résidents Généraux et Supérieurs de Hué. Voir 1916.
- Resseloot. Voir 1917.
- Ressources de l'Etat. Voir 1932.
- Rheinart des Essarts. Voir 1915, 1916, 1917.
- Rhodes (le P. Alexandre de). Voir 1915, 1916, 1919, 1927.
- Riz. Voir 1919.

Røper. Voir 1917.

Rollet de l'Isle. Voir 1916.

Ròn. Voir 1923.

Route Coloniale N° 14. Voir 1932.

Route Mandarine. Voir 1920.

Route des Montagnes. La — de Hué à Tourane. Voir 1926, 1939.

Rues de la Concession. Voir 1918.

Russier (H.). Voir 1918.

Sabre. *Documents A. Salles : I. Le — de l'Empereur Gia-Long. Quelques pièces d'artillerie* (H. COSSERAT), pp. 295-301.

Sachets à bétel. Voir 1916.

Sacrifice. — au Nam-Giao. Voir 1915. - au drapeau Đạo. Voir 1915.
Esplanade des —. Voir 1915.

Sãi-Vương. Voir 1922. Biographie. Voir 1920.

Salanganes. Voir Hirondelles.

SALLES, A. *Documents — : I. Le sabre de l'Empereur Gia-Long. Quelques pièces d'artillerie* (H. COSSERAT), pp. 295-301. II. *Quelques documents photographiques concernant l'Evêque d'Adran* (L. CADIÈRE), pp. 303-312.

Sanna. Voir 1919. Voir 1921.

Sapèque d'or et d'argent. Voir 1915.

Sceaux. Voir 1920. Nettoyage des —. Voir Phât-Thức.

Sceptres. Voir 1921.

Sculptures chames. Voir 1917.

Sédangs. Voir Marie 1^{er}, roi des —.

Service Forestier en Annam. Voir 1931.

Siam. Voir 1930.

Siebert. Voir 1921.

Sinja. Voir 1921.

Slamensky. Voir 1921 .

Société de Géographie. Voir 1922.

Sorcière. Pagode de la —, Voir 1915.

Souliers (Dr). Voir 1924.

Statues chames. Voir 1924, 1915.

Statues bouddhiques du **Tân-Thơ-Viện**. Voir 1916.

Statuts de l'Association des Amis du Vieux Hué. Voir 1914.

Stèle. Voir 1917, 1918, 1920, 1923.

Stores. Voir 1919.

Sừ-Quán. Voir Ambassadeurs (Maison des), 1915, 1916,

Suyễn (Nguyễn). Voir 1916.

Tá-Thiên (Reine), Voir : **Nhơn** (Reine).

Tạ-Nguyên-Thiếu. Voir : **Quốc Ân.**

Tambour. Voir 1920.

Tân (Nguyễn-Hữu). Voir 1914.

Tần-Sở. Voir 1914.

Tần-Thơ-Viện. Voir Musée **Khải-Định**, 1929.

Tần-Tôn. Cérémonie —. Voir 1916.

Tần-Xuân. Voir 1915, 1916, 1919.

Tánh (Võ-Tôn). Voir 1914. Voir 1923 (à **Võ-Tánh**).

Tardivet. Voir 1917.

Tây-Sơn. Voir 1914, 1915, 1920.

Tây-Thành **Thủy-Quan.** Pont —. Voir 1915.

Tê-Sanh. Cuisine —v. Voir 1914.

Tê-Vương. Biographie. Voir 1916. Voir **Sãi-Vương**.

Tê-Xuân. Voir 1919.

Temple. Voir 1918, 1927. — des Lettres. Voir 1916.

Tết. Voir 1916, 1924.

Thái-Dịch-Trì. Voir 1914 (Porte-Dorée).

Thái-Dương Phu-Nhơn. Déesse —. Voir 1914.

Thái-Hoà. Palais —. Voir 1914.

Thái-Miêu. Temple —. Voir 1914.

Thái-Tổ (le roi). Biographie. Voir 1920.

Thái-Tổ (la reine). Biographie. Voir 1920.

Thân-Huân. Temple —. Voir 1918.

Thân (Nguyễn). Voir 1915.

Thần-Tôn (le roi). Biographie. Voir 1920.

Thần-Tôn (la reine). Biographie. Voir 1920.

Thần-Trọng-Huê (S. E.). Voir 1926.

Thăng-Phụ. Cérémonie —. Voir 1917.

Thăng-Phụ. Cérémonie —. Voir 1916, 1917.

Thành, fils de **Nguyễn-Hoàng.** Biographie. Voir 1920.

Thanh-Cầu. Pont —. Voir 1915.

Thanh-Hóa. Voir 1918, 1915.

Thanh-Long. Pont —. Voir 1915.

Thanh-Minh. Fête —. Voir 1915.

Thanh-Phước. Arsenal et butte de tir de —. Voir 1915.

Thanh-Thủy. *Le « Pont » couvert « en tuiles » et le Jardin de Huê*
(H. LE BRETON), pp. 289-294. Voir 1917.

Thanh-Trung. Sculptures chames de —. Voir 1921.

Thê (le prince). Voir 1918.

Thê-Miêu. Temple —. 1914.

Théâtre. Voir 1916, 1921.

Thi-Đình. Examens —. Voir 1916.

Thi-Hội. Examens —. Voir 1915, 1916.

Thi-Hương. Examens —. Voir 1915, 1916.

Thi-Sanh-Hạch. Examens. Voir 1917.

Thiên-Y-A-Na. Déesse —. Voir 1914, 1915.

Thiên-Mẫu ou **Thiên-Mộ.** Pagode —. Voir 1915.

- Thiên-Thọ** ou **Bảo-Quốc**. Pagode —. Voir 1917.
Thiệt-Thành. Le bonze —. Voir 1915.
Thiệu, fils de **Sãi-Vương**. Biographie. Voir 1920.
Thiệu-Trị, Voir 1915, 1916, 1917, 1918.
Thiếu (**Tạ-Nguyên**). Le bonze —. Voir 1915.
Thơ (le Père). Voir 1920.
Thọ-Xuân. Le brûle-parfums de —. Voir 1919.
Thomas Bowyear. Voir 1920.
Thông-Hóa Quận-Vương. Voir 1921.
Thứ (**Phạm-Phú**). Voir 1916, 1919, 1921.
Thư-Quang (Jardin). Voir 1922.
Thu-Hưởng. Cérémonie —, Voir 1915, 1916.
Thừa-Phủ. Voir 1915,
Thuận-An. Voir 1914, 1916, 1919, 1920, 1923.
Thuận-An-Công. Voir 1918.
Thuận-Hóa. Voir 1916.
Thủy-Quan. Voir 1915.
Thuyền (**Nguyễn-Khoa**). Voir 1915.
Thuyền-Nghien. Voir 1920.
Thuộc-Mê. Voir 1929.
Thương-Bạc. Voir 1915.
Thượng-Nguyên. Voir 1917.
Thương-Tân. Voir 1919.
Thượng-Thành (Jardin). Voir 1915, 1922,
Thượng-Thiện. Cuisine —. Voir 1919.
Tịch-Điện ou Rizières sacrées, Voir 1919.
Tiến-Vương. Biographie. Voir 1920. Voir 1916.
Tiến-Nộn. Le grenier royal de —. Voir 1919.
Tiên-Nông. Tertre —. Voir 1916.
Tiếp (**Châu-Văn**). Voir 1914.
Tillier, Jean. Tombe de —. Voir 1919.
Tĩnh (le roi **Triệu-Tổ**). Voir: **Nguyễn-Kim**.
Tĩnh-Tâm. Voir 1922.
Tĩnh-Tê. Pont —. Voir 1919.
Tirailleurs indochinois, Voir 1916.
Titres nobiliaires. Voir 1918.
Tombe. Voir 1919, 1920, 1927, 1928.
Tombeau. — de **Minh-Mang**. Voir 1920. — d'Européens à Hué. Voir 1916, 1917. — de l'Evêque d'Adran. Voir 1919, 1926. — de **Kiên-Thái-Vương**. Voir 1926. — du Chevalier Milard. Voir 1926. — annamites de Hué Voir 1928. Le — de **Gia-Long**. Voir 1933.
Tôn-Thái, ancêtre des **Nguyễn**. Voir 1920.
Tôn-Thụy. Cérémonie **Gia-Thượng** —. Voir 1916 1917.
Tôn-Nhơn-Phủ. Voir 1918.

- Tông -Phúc.** Voir 1920 (Thomas Bowyear).
 Tortue. Voir 1919.
 Tour de Confucius. Voir 1915,
 Tourane, Voir Montagnes de Marbre, Voir 1917, 1920. Prise de — Voir 1928.
 Touristiques (Richesses). Voir 1931.
Trắc (Nguyễn), ancêtre des **Nguyễn.** Voir 1920.
Trạch, fils de **Nguyễn-Hoàng.** Biographie. Voir 1920.
 Traité. Voir 1918, 1920.
Trần-Phủ. Prison —. Voir 1914.
 Travaux Publics en Annam. Voir 1931.
Tri-Hải. Le bonze —. Voir 1915.
Triệu-Tổ (le roi). Voir **Nguyễn-Kim.**
Triệu-Tổ (la reine). Biographie. Voir 1920.
Triều Sơn-Đông. Voir 1919.
Trịnh (Nguyễn-Cư). Voir 1914.
 Tricou. Voir 1916.
Trung (Nguyễn-Đức), ancêtre des **Nguyễn.** Voir 1920.
Trung, fils de **Sãi-Vương.** Biographie. Voir 1920.
Trùng-Cửu. Fête —. Voir 1916.
Trung-Dương. Fête —. Voir 1915, 1916.
Trung-Hoà (Palais). Voir **Cần-Thành.**
Trung-Nguyên. Fête —. Voir 1915.
Trùng-Quốc-Công, ancêtre des **Nguyễn.** Voir 1920.
Trung-Thu. Fête —. Voir 1915, 1916.
Trương (Nguyễn-An). Voir 1914.
Trương-Ninh. Palais —. Voir 1914.
Trương-Phúc. La famille des —. Voir 1918.
Từ (Đào-Duy). Voir 1914.
Tứ, fils de **Sãi-Vương.** Biographie. Voir 1920.
Tứ (le prince). Voir 1918.
Tứ-Đại-Cảnh (Musique annamite). Voir 1927.
Từ-Đức. Voir 1916, 1917, 1918, 1920.
Từ-Hoà. Le bonze —. Voir 1915.
Từ-Hiều. Le bonze —. Voir 1916.
Từ-Minh. Le bonze —. Voir 1916.
Từ-Minh (la reine). Voir 1916.
Tuy-Lý (Prince). Voir 1925, 1929.
Tường (Nguyễn-Văn). Voir 1923.
Tương-Dương Quận-Vương. Voir 1918.
Tường-Loan. Porte —. Voir 1916.
U-Hồn. Voir 1916.
 Ung-Huy. (S. E.). Voir 1928.
Uông (le Prince), fils de **Nguyễn-Kim.** Biographie. Voir 1920.

Urne. Voir 1914, 1915, 1924.
Vachet (Bénigne). Voir 1921,
Văn-Miêu (Temple). Voir 1916, 1917.
Văn-Thánh. Voir 1916.
Vạn-Thọ. La fête —. Voir 1915, 1916.
Vannier, Ph. Voir 1915, 1916, 1917, 1920, 1921.
Vasques. Voir 1921, 1924.
Vif (le soldat). Voir 1918.
Ville. Voir 1919.
Vinh, fils de **Sãi-Vương**. Biographie. Voir 1920.
Vinh, fils de **Sãi-Vương**. Biographie. Voir 1920.
Vinh-Lợi. Le pont —. 1915.
Võ, fils de **Công-Thượng-Vương**. Voir 1920.
Võ-Tánh. Voir 1923. Voir 1914 (au mot : **Tánh**).
Võ-Vương. Voir 1915, 1916, 1918, 1925.
Voi-Ré. La pagode —. Voir 1914.
Volontaires indigènes, Voir 1917.
Voyage en France. Relation de —. Voir 1932.
Xuân-Hoà. Sculpture chames de —. Voir 1917.
Xuyên (**Nguyễn-Đức**). Voir 1914.
Xuống-Đông. Voir 1919.
Y-Phương (la princesse), Voir 1916.



TABLE DES ILLUSTRATIONS

Couverture du Bulletin

- N^{os} 1-2. — Janvier-Juin 1933. Première page : Motif ornemental annamite (*Aquarelle, de M. NGUYỄN-THÚ*).
 N^o 3. — Juillet-Septembre 1933, Première page : Motif ornemental annamite (*Dessin de M. NGUYỄN-THÚ*).
 N^o 4. — Octobre-Décembre 1933. Première page : Motif ornemental annamite (*Dessin de M. NGUYỄN-THÚ*).

Planches hors-texte

	Pages
Planche I. — Plan de la Rivière de Hué ou de Kigne levé en 1819 par L. Rey, Capitaine de la marine de commerce (<i>Réduction par M. NGUYỄN-THÚ</i>).	66
Planche II. — Plan de la Citadelle de Hué « administrados al. S. Coronel. Don Carlos Palanca Gutierrez Dibujado » (<i>Réduction par M. NGUYỄN-THÚ</i>).	66
Planche II ^{bis} . — Pla de la Citadelle de Hué et du cours inférieur de la rivière jusqu'à l'embouchure « administrados al. S. Coronel. Don Carlos Palanca Gutierrez Dibujado ». (<i>Réduction par M. NGUYỄN-THÚ</i>).	
Planche III. — Plan de la Ville de Hué. Extrait de <i>Souvenirs de Hué</i> , par Michel Đức Chaigneaux (<i>Dessin de M. NGUYỄN-THÚ</i>).	66
Planche IV. — Croquis de la Rivière et de la Ville de Hué, levé en Juin 1868 par M. Puech, Lieutenant de Vaisseau, Commandant la Couleuvre (<i>Réduction par M. NGUYỄN-THÚ</i>).	66
Planche IV ^{bis} . — Plan de la Rivière de Hué, levé les 9 et 11 Mars 1875, par M. Fargues, Enseigne de Vaisseau, d'après les ordres de M. Communal, Lieutenant de Vaisseau, Commandant l'Antilope (<i>Réduction par M. NGUYỄN-THÚ</i>).	66
Planche V. — Environs de Hué (<i>Réduction par M. NGUYỄN-THÚ</i>).	66
Planche VI. — Panorama de la plaine de Hué. Vue prise des montagnes à l'Ouest de la Capitale. Extrait de l'ouvrage : Le Royaume d'Annam et les Annamites, par Dutreuil de Rhins (<i>Reproduction par M. NGUYỄN-THÚ</i>).	66

	Pages
Planche VII.— Citadelle de Hué, par J. Sambet, Conducteur des Travaux Publics (<i>Réduction par M. NGUYỄN-THỨ</i>).	66
Planche VIII. — Citadelle de Hue, par le Lieutenant de Génie Jullien (<i>Réduction par M. NGUYỄN-THỨ</i>)	66
Planche IX. — Citadelle de Hué (<i>Réduction par M. NGUYỄN-THỨ</i>).	66
Planche X. — Plan de la Citadelle de Hué, dressé par le Lieutenant du Génie Jullien (<i>Reproduction phographie réduite</i>)	66
Planche X ^{bir} . — Le Mang-Ca de la Citadelle de Hué, par le Lieutenant du Génie Jullien (<i>Reproduction photographique</i>)	66
Planche XI. — Plan de la Citadelle de Hué. Exécuté d'après les documents envoyés par le Général de Courcy, étant Chef du Service Géographique le Colonel Perrier. (<i>Reproduction photographique réduite</i>)	66
Planche XI ^{bis} . — Plan de la Citadelle de Hué, avec les itinéraires suivis par les troupes françaises lors de la prise de Hué le 5 Juilllet 1885. Extrait d'une brochure du capitaine Bastide (<i>Agrandissement par M. NGUYỄN-THỨ</i>).	66
Planche XII. — Rivière de Hué. Extrait de l'Annam du 5 Juilllet 1885 au 4 Avril 1886 par le Général XXXX (Prudhomme) (<i>Reproduction par M. NGUYỄN-THỨ</i>)	66
Planche XIII.— Plan de Hué. Extrait de Souvenirs de l'Annam et du Tonkin, par le Capitaine J. Masson (<i>Reproduction par M. NGUYỄN-THỨ</i>)	66
Planche XIV. — Rivière de Hué. Service hydrographique de la Marine. (<i>Réduction par M. NGUYỄN-THỨ</i>)	66
Planche XV. — Plan de la Citadelle de Hué. Extrait de la carte marine n° 4765-163 A. (<i>Reproduction par M. NGUYỄN-THỨ</i>)	66
Planche XVI. — Hué et ses environs. Extrait de l'Annuaire général de l'Indochine de 1907 (<i>Reproduction par M. NGUYỄN-THỨ</i>).	66
Planche XVII.— Citadelle de Hué. Réduction d'un plan au 15.000 ^e des Archives de l'Association des Amis du Vieux Hué; exécuté peut-être vers 1909. (<i>Dessin de M. NGUYỄN-THỨ</i>).	66
Planche XVIII. — Plan de la Citadelle de Hué de facture annamite (<i>Réduction exécutée par M. NGUYỄN-THỨ</i>).	66
Planche XIX. — Plan de la Citadelle de Hué. Extrait du <i>Đại-Nam nhứt-thống chí</i> , ou Géographie de Duy-Tân (<i>Reproduction par M. NGUYỄN-THỨ</i>)	66

	Pages
Planche XX. — Hué et la Citadelle. Extrait du Guide de l'Annam, par Ph. Eberhardt (<i>Reproduction par M. NGUYỄN-THỨ</i>)	66
Planche XXI. — Plan de la Citadelle de Hué, levé par les élèves-géomètres de l'école professionnelle de Hué en 1919. (<i>Réduction par M. NGUYỄN-THỨ</i>)	66
Planche XXII. — Plan de la Citadelle de Hué. Fourni par le Hộ-Thành (<i>Réduction par M. NGUYỄN-THỨ</i>)	66
Planche XXIII. — La Citadelle de Hué, d'après une réduction en relief exécutée à l'Ecole Professionnelle de Hué. (<i>Communique par M. TASSEL, Directeur de l'Ecole</i>)	66
Planche XXIV. — La Citadelle de Hué. Extrait de la carte au 1/25.000 ^e du Service Géographique de l'Indochine, édition Août 1927 (<i>Reproduction par M. NGUYỄN-THỨ</i>)	66
Planche XXV. — Citadelle de Hué. Extrait de la carte au 1/15.000 ^e par le Bureau officiel du Tourisme de Hué, 1930 (<i>Réduction par M. NGUYỄN-THỨ</i>)	66
Planche XXVI. — Citadelle de Hué. — Vue prise en avion en 1932	66
Planche XXVII. — Vue perspective de la Citadelle, prise par derrière. Gravure annamite (<i>Réduction par M. NGUYỄN-THỨ</i>)	66
Planche XXVIII. — Face antérieure de la Citadelle de Hué. Gravure annamite. (<i>Réduction par M. NGUYỄN-THỨ</i>)	66
Planche XXIX. — Mapped I. Partie Nord de la Citadelle de Hué (<i>Dessin par M. NGUYỄN-THỨ</i>)	130
Planche XXX. — Mapped 2. Partie Sud de la Citadelle de Hué (<i>Dessin par M. NGUYỄN-THỨ</i>)	130
Planche XXXI. — Mapped 3. Rive droite du Fleuve de Hué (<i>Dessin par M. NGUYỄN-THỨ</i>)	130
Planche XXXII. — Les quartiers de la Citadelle de Hué (<i>Dessin par M. NGUYỄN-THỨ</i>)	130
Planche XXXIII. — S. E. HỒNG-KHẮNG, en 1922	133
Planche XXXIV. — Madame HỒNG-KHẮNG, née TRƯƠNG-THỊ-BÍCH, nom symbolique : TỈ-QUÊ	142
Planche XXXV. — S. E. HỒNG-KHẮNG dans son jardin (Lạc-Tĩnh-Viên).	144
Planche XXXVI. — E. HỒNG-KHẮNG et son parent et ami intime S.A. le Régent TÔN-THẬT-HÂN	150
Planche XXXVII. — « Quatre générations au même foyer », <i>Tứ đại đồng đường</i> (1930) : S. E. HỒNG-KHẮNG, son fils aîné, son petit-fils aîné et son arrière-petit-fils.	154

	Pages
Planche XXXVIII. — Derniers caractères tracé par S.E. HỒNG-KHẮNG, le jour de sa mort.	158
Planche XXXIX. — Vue générale du mausolée de S. E. HỒNG-KHẮNG.	162
Planche XL.— Les funérailles de S. E. HỒNG-KHẮNG : les bannières offertes par la famille et les amis.	166
Planche XLI. — Les funérailles de S. E. HỒNG-KHẮNG : le char funèbre sur le pont de Phú-Cam.	168
Planche XLII. — Les funérailles de S. E. HỒNG-KHẮNG : l'arrivée au tombeau	174
Planche XLIII. — Les funérailles de S. E. HỒNG-KHẮNG : les hauts fonctionnaires de la Cour et la famille réunie, autour de tombe.	182
Planche XLIV. — Les funérailles de S. E. HỒNG-KHẮNG : la famille réunie, à gauche, les femmes, à droite, les hommes, devant le tumulus.	184
Planche XLV. — Les funérailles de S. E. HỒNG-KHẮNG : le tumulus et la stèle	192
Planche XLVI. — M. RHEINART (Dessin de M. TÔN-THẬT-SÀ, d'après un dessin conservé à la salle des séances du <i>Cơ-Mật</i> , à Hué).	210
Planche XLVII.— Le mirador IX et les bords du canal Đông-Bà, à Hué. (<i>Reproduction d'une ancienne gravure</i>). .	214
Planche XLVIII. — La légation de France, à Hué. <i>Reproduction par M. NGUYỄN-THỨ, d'une gravure extraite de : La guerre au Tonkin, par LUCIEN HUART</i>). . . .	216
Planche XLIX. — Une des portes de la Citadelle de Hué. (<i>Reproduction, par M. NGUYỄN-THỨ, d'une gravure extraite de : La guerre au Tonkin, par LUCIEN HUART</i>). .	224
Planche L. — Éléphant équipé en guerre, de l'ancienne armée annamite. (<i>Reproduction, par M. NGUYỄN-THỨ, d'une gravure extraite de : La Guerre au Tonkin, par LUCIEN HUART</i>)	240
Planche LI. — L'Antilope franchissant la barre de Thuận-An, (<i>Reproduction, par M. NGUYỄN-THỨ, d'un dessin extrait de : La Guerre au Tonkin, par LUCIEN HUART</i>). .	248
Planche LII. — Ancien pont en bois de Gia-Hỏi à Hué (<i>Reproduction d'une ancienne gravure</i>).	256

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

	Pages
Index analytique	V
Tables des illustrations :	
Couverture du Bulletin	XXV
Planches hors-texte	XXV
Table générale des matières.	XXIX

N° 1 - 2. — Janvier-Juin 1933.

Communications faites par les Membres de la Société.

La Citadelle de Hué : Cartographie (H. COSSERAT),	
La Citadelle de Hué: Onomastique (L. CADIÈRE).	6 7

N° 3. — Juillet-Septembre 1933.

Communications faites par les Membres de la Société.

La Vie de S. E. HỒNG-KHẮNG (L'un des derniers lettrés) (H. LE BRETON)	133
Dix-huit mois à Hué — Impressions et souvenirs (M. A. AUVRAY annoté par H. COSSERAT).	205

N° 4. — Octobre-Décembre 1933.

Communications faites par les Membres de la Société.

Carnet d'un Collectionneur : Objets nationaux japonais retrouvés au Tonkin, en Cochinchine, au Cambodge, en Annam, et provenant des anciennes Colonies japonaises en Indochine : les miroirs de bronze (J. H. PEYSSONNAUX).	261
Un résumé de l'histoire d'Annam (<i>Traduction HỒ-ĐẮC-HÀM</i>).	283
Le « Pont » couvert « en tuiles » et le Jardin de Hué (H. LE BRETON).	289
Documents A. Salles : I. Le sabre de l'Empereur Gia-Long. — Quelques pièces d'artillerie (H. COSSERAT).	295
Documents A. Salles : II. Quelques documents photographiques concernant l'Evêque d'Adran (L. CADIÈRE).	303

Documents concernant l'Association :

Comptes-rendus des réunions de l'Association	313
Liste des Membres	331



LA CITADELLE DE HUE:

CARTOGRAPHIE

par H. COSSERAT,
Colon.

Ceux qui, pour des motifs divers, ont eu à s'occuper de la Citadelle de Hué et à en étudier les plans qui furent établis à différentes époques, ont été certainement frappés de la grande divergence qui existe entre quelques-uns d'entre eux, ainsi que des erreurs de lever que présentent certains de ces plans dans le tracé même des murs de la Citadelle.

Il m'a paru qu'il serait utile à ceux qui, à un titre quelconque, peuvent avoir besoin d'étudier la Citadelle de Hué, de leur faire connaître les plans qui existent actuellement de cet immense ouvrage d'un art militaire tombé aujourd'hui en désuétude, et de leur signaler en même temps ceux qui sont erronés.

J'ai donc recherché un peu partout les divers plans qui ont été faits à des époques différentes et j'ai pu en réunir trente deux. Avant de les faire passer sous les yeux de mes lecteurs, je crois bon de donner quelques renseignements sur la manière dont a été construite cette immense fortification, et par qui elle a été conçue et exécutée.

*
* * *

C'est en 1804, au 3^e mois de la 3^e année de son règne, que l'Empereur Gia-Long fit commencer la construction de la Citadelle de Hué.

S. E. **Võ-Liêm**, actuellement Ministre de la Guerre, a fait paraître dans notre Bulletin, alors qu'il était **Tá-Lý** au Ministère de la Guerre, un travail très documenté sur la construction de la Citadelle de Hué (1).

Puisés aux sources officielles les plus sûres des Archives annamites, les renseignements que donne S. E. **Võ-Liêm** ont une très grande importance car ils détruisent d'une façon péremptoire certains faits, certaines légendes que les nombreux auteurs qui ont eu à parler de la Citadelle de Hué ont accrédité par ignorance, et qui malheureusement ont encore cours de nos jours.

Voici les renseignements que donne S. E., **Võ-Liêm** ; ils sont extraits du *Thật luc tiên biên*.

« Au 3^e mois de la 3^e année de son règne (année *giáp-tí* 甲子, 1804), l'Empereur Gia-Long avait étudié lui-même les lieux depuis le territoire du village de Kim-Long 金龍 jusqu'au village de Thanh-Hà 清河, en vue d'agrandir et de reconstruire sa capitale. Il donna l'ordre au chef du Service du Giam-Thành 監城, **Nguyễn-Văn-Yên** 阮文燕, de planter des jalons à l'extérieur de l'ancienne capitale pour fixer les limites de sa Résidence.

« L'Empereur donna de sa main les mesures et les dimensions nécessaires pour la construction des remparts.

« Il ordonna au Ministère des Rites de choisir un jour faste pour offrir un sacrifice aux Génies du Ciel et de la Terre auxquels il adressa des prières, espérant que son projet serait favorisé et exécuté en temps utile. »

Ce texte précise bien la part prise par Gia-Long dans la construction de la Citadelle de Hué.

Une note donnée aussi par S. E. **Võ-Liêm** dans le même article, nous apprend également le fonctionnement du Service du **Giám-Thành** et son rôle dans la construction de la Citadelle.

Voici cette note :

« **Giám-Thành** : Surveillance de la Citadelle ». Le service, créé aux premières années de Gia-Long, était fait par un *vệ* ou régiment appelé **Giám-Thành-Vệ** 監城衛, qui se composait de 10 *đội* et qui dépendait du Ministère de la Guerre.

(1) Cf. B, A. V.H., 1916, pp, 277-288 : *La capitale de Thuận-Hoá* (Hué), par **Võ-Liêm, Tá-Lý** au Ministère de la Guerre.

« Un Giám-Thành Phó-Sứ 監城副使, « adjoint », était chargé des études géographiques.

« A la 7^e année de Minh-Mạng, on créa pour ce v^ê des postes de Cai-Đội 該隊, et à la 8^e année on ajouta encore un poste de Vệ-Úy 衛尉 et des Đội-Trưởng 隊長, pour assurer les services, car le service du Giám-Thành était chargé, non seulement de la surveillance, mais encore des différents travaux.

« On constate que pendant le temps de Gia-Long et de Minh-Mạng les mandarins de ce bureau, tels que le Giám-Thành Nguyễn-Văn-Yên 阮文燕, le Giám-Thành Đỗ-Phúc-Thạnh 杜福盛, ainsi que le Phó-Đội Nguyễn-Học 阮學, le Đội-Trưởng Nguyễn-Thông 阮通, Trương-Việt-Sứ 張曰帥, furent désignés par ordre royal pour étudier et établir des plans, tels que les plans pour l'emplacement de la capitale du Thuận-Hoá, ceux de la muraille de Trấn-Ninh 鎮寧, etc. »

Les deux extraits que je viens de citer sont, on le voit, absolument précis et ne permettent en aucune façon de penser que des Européens aient été mêlés à la construction de la Citadelle de Hué (1).

Gia-Long d'ailleurs n'avait plus auprès de lui, à l'époque où il commença les travaux de la Citadelle de Hué, que Chaigneau, Van-nier et de Forçant, qui, marins de profession et occupant les postes les plus élevés dans la flotte cochinchinoise, n'ont jamais eu à s'occuper en quoi que ce soit des travaux qui s'exécutaient sous leurs yeux. Leurs lettres, ainsi que celles des missionnaires présents à Hué à cette époque, ne font aucune allusion à ce sujet et son : muettes sur une collaboration qu'on leur aurait demandée et qu'ils n'auraient pas manqué de signaler à leurs correspondants si elle avait existé.

Les deux seuls Français qui auraient pu guider l'Empereur Gia-Long, et le conseiller dans une pareille entreprise, Mgr d'Adran, comme traducteur en annamite d'ouvrages techniques français sur l'art des fortifications (2), et le Colonel Olivier de Puymanel, particulièrement comme praticien expérimenté, étaient tous deux morts quelques années auparavant, le premier à Qui-Nhơn, le 9 Octobre

(1) Cf. B. A. V. H., 1924 : *Les fortifications de la Citadelle de Hué*, par le Lt. Colonel Ardant du Picq, Commandant d'Armes à Hué.

(2) Cf. *Histoire moderne du Pays d'Annam*, par Charles B. Maybon, Docteur ès-lettres (1592-1820) ; p. 279, l'auteur dit que : « D'autre part, il [Mgr d'Adran] traduisit en annamite, on l'a souvent raconté, des ouvrages d'art

1799 à l'âge de 57 ans et dix mois, et le deuxième à Malacca, le 23 Mars 1799 à l'âge de 31 ans.

Que les Annamites se soient guidés pour établir le plan des ouvrages de la Citadelle de Hué, sur le plan dressé suivant les principes des fortifications à la Vauban, de la première Citadelle de Saïgon, qui elle, en effet, avait bien été construite par l'Ingénieur Lebrun sous la direction du Colonel Olivier ; qu'ils se soient également servis des traductions de Mgr d'Adran auxquelles je fais allusion plus haut, ainsi que des notes et des croquis qu'ils ont pu trouver dans les papiers laissés par le Colonel Olivier, tout cela est très vraisemblable ; mais la construction même de la Citadelle de Hué, ainsi que celle des autres citadelles du royaume construites dans la suite, cela ne fait aucun doute aujourd'hui, a été préparée entièrement par les Annamites et exécutée en totalité sous leur contrôle et leur direction (1).

militaire et façonna l'esprit du prince [Gia-Long] de telle sorte qu'il le rendit apte à comprendre l'essentiel des méthodes européennes. »

Dans la note (2) de la même page 279, l'auteur dit : « Voici un témoignage moins connu, extrait de l'introduction de Saint-Croix : « Il [Mgr d'Adran] a traduit pour son élève plusieurs ouvrages français en cochinchinois, principalement sur la tactique et les fortifications, et il en a fait sans contredit le cochinchinois de ses états le plus instruit et le plus capable, — car je tiens de tous les Français qui ont été dans ce pays et particulièrement de M. d'Ayot, que ce prince a une teinture générale des sciences et que continuellement il s'occupe à lire les ouvrages traduits par M. d'Adran, et qu'il joint à une grande envie de s'instruire celle d'égaler les Européens. » Il peut être intéressant de comparer ce témoignage à celui de Le Labousse (1^{er} Mai 1800) : « La nuit, il [Gia-Long] dort très peu ; il lit beaucoup ; il est curieux et aime à s'instruire. Il a dans son palais plusieurs ouvrages français qui traitent de constructions, de fortifications, etc. Il les feuillette continuellement pour en voir les plans et tâcher de les imiter. Tous les jours il fait de nouveaux progrès. (*Nouv. Lett. édif.* VIII, p. 187). D'après Barrow, l'évêque d'Adran traduisit des articles de l'Encyclopédie pour son élève.

(1) M. L. Rey, Capitaine du navire le *Henry*, qui se trouvait à Hué en 1819, dans la relation qu'il a laissée de son voyage, écrit au sujet de la Citadelle de Hué. « ...L'Empereur [Gia-Long], dans tout ce qui concerne l'art de la guerre, s'est fait traduire les meilleurs auteurs français et notre Encyclopédie lui a servi à les mettre en pratique.

« Cet ouvrage est de tout ce que l'Europe a produit, ce qui a causé le plus d'admiration à ce prince qui a si bien conçu tout ce qui pouvait lui être utile, que sa ville [citadelle] est sans contredit la forteresse la plus belle et la plus régulière de toute l'Inde, sans en excepter le fort William à Calcutta

On a très peu de renseignements de source européenne sur les travaux accomplis pendant toute la durée du règne de Gia-Long, et un an après sa mort, qui eut lieu le 3 Février 1820, malgré que dix-sept années se fussent écoulées depuis le commencement des travaux, l'immense enceinte n'était pas encore complètement achevée, ainsi que put s'en rendre compte un voyageur anglais, John Crawfurd, qui, de passage à Hué, fut autorisé à visiter la Citadelle le 30 Septembre 1822. Crawfurd laissa de sa visite un récit très détaillé, d'autant plus précieux pour nous qu'il est le seul document que nous possédions qui nous fasse connaître l'état d'avancement des travaux à cette époque, et que, guidé et renseigné par Chaigneau et Vannier qui l'accompagnèrent pendant sa visite, Crawfurd put voir dans tous ses détails l'immense travail accompli par les Annamites sous l'impulsion énergique et éclairée de l'Empereur Gia-Long, auquel venait de succéder son fils Minh-Mạng qui était monté sur le trône un an auparavant.

Voici la traduction du récit de Crawfurd (1).

« 30 Septembre 1822.— On nous avertit hier dans la matinée qu'une embarcation bien aménagée nous serait envoyée pour nous faire visiter toutes les parties de la ville que nous désirerions, et que les Mandarins Français nous accompagneraient. En effet à trois heures, MM. Chaigneau et Vannier se présentèrent chez nous, et nous dirent qu'ils avaient les ordres du Roi pour nous conduire dans la nouvelle ville et nous montrer les travaux. Nous remontâmes la rivière et débarquâmes sur le côté Ouest de la nouvelle fortification ou ville fortifiée, où nous trouvâmes un mandarin cochinchinois attendant pour nous recevoir.

et le fort Saint-Georges à Madras, tous les deux construits par les Anglais... » (Extrait de : *Relation du deuxième voyage du « Henry », capitaine Rey, à la Cochinchine*. Dans *Journal des Voyages et Découvertes*, publié par les soins de MM. D. Frick et N. de Villeneuve, Membres de la Société de Géographie. 1820. Tome 7.)

(1) *Journal of an Embassy from the Governor-General of India to the courts of Siam and Cochin China ; exhibiting a view of the actual state of those kingdoms*, by John Crawfurd, esq, frs, fls, fgs. etc. Late, envoy. London. Henry Coburn, New Burlington Street. 1828.

L'auteur, de retour aux Indes en Mai 1821, fut envoyé en mission en Septembre de la même année par le Marquis de Hastings, Gouverneur Général des Indes, auprès des cours du Siam et de Cochinchine. La Mission arriva

« La nouvelle ville, qui a la forme d'un quadrilatère, est complètement isolée, ayant la rivière sur deux de ses côtés et un canal important de trente à quarante *yards* de large sur les deux autres. Le périmètre des murailles ou de la ville, ce qui est la même chose, dépasse cinq milles. La forme de la fortification est à peu près un quadrilatère régulier, chaque face mesurant 1.180 toises. Le dernier Roi lui-même en avait tracé le plan, d'après les instructions et les conseils des officiers français à son service ; mais il avait perdu leur assistance personnelle avant qu'il eût commencé les travaux en l'année 1805 (1). Cet homme remarquable montre qu'il n'était pas médiocrement versé dans cette branche de la science militaire des Européens, car les travaux, autant que nous pûmes en juger, sont tracés et exécutés d'après les règles techniques, et les matériaux et l'oeuvre ne sont nullement inférieurs au plan directeur. La forteresse a un glacis régulier et beau, s'étendant de la rivière ou du canal jusqu'au fossé, un chemin couvert tout autour, et, d'un bout à l'autre, un fossé qui a trente *yards* de large, avec quatre à cinq pieds d'eau. Le rempart est formé de terre tassée recouverte sur le côté avec des briques. Chaque angle est flanqué par quatre bastions, destinés à recevoir trente-six pièces de canon chacun, les uns en embrasure, les autres en barbette. Sur chaque face, il y a aussi quatre grandes portes voûtées en solide maçonnerie, dont l'accès au-dessus du fossé est permis par un beau pont voûté en pierres. L'espace intérieur est couvert de rues régulières et spacieuses, se coupant les unes les autres à angle droit. Un beau et étroit canal met en communication la rivière et la forteresse et à l'intérieur se partage en diverses branches permettant de communiquer avec le palais, l'arsenal, les greniers et autres édifices publics. Par ce canal, les taxes et tributs sont apportés des provinces et conduits immédiatement aux portes même du palais ou des magasins. Le palais est situé à l'intérieur d'une forte citadelle consistant en deux murailles distinctes ou remparts.

en Cochinchine fin Août 1923 et y resta jusqu'en Novembre de la même année. Les résultats de cette Mission furent nuls à tous points de vue, et malgré son insistance Crawford ne put obtenir l'audience qu'il sollicita de l'Empereur régnant, **Minh-Mạng**.

C'est du *Journal* de son ambassade que j'ai extrait le récit de la visite de la Citadelle que fit Crawford lors de son séjour à Hué.

(1) Crawford doit faire allusion ici, aux notes et traductions qu'avaient laissées Mgr d'Adran et le Colonel Olivier au Roi Gia-Long à ce sujet, car ces deux conseillers du roi étaient morts avant la prise de Hué sur les **Tây-Son**.

« Nous ne fûmes pas invités à entrer à l'intérieur ; mais le toit du palais lui-même était visible par sa couleur jaune, et un élégant temple consacré aux ancêtres royaux du Roi était aussi visible. Ce dernier temple, qui n'a pas de prêtres attachés à lui, était le seul endroit de culte à l'intérieur de la nouvelle ville.

« Dans toute l'étendue de cette immense fortification, il est rare qu'il y ait quoi que ce soit de négligé, de barbare ou d'incomplet. Peut-être les seules exceptions sont les tours chinoises en forme de parapluies au-dessus des portes et les embrasures de un ou deux bastions terminés par la présente Majesté (1), et dans lesquels elle s'est mise en tête d'intervertir la règle de la science et du bon sens en faisant aller les embrasures en biais vers l'intérieur au lieu de l'extérieur (2).

« Les bords de la rivière et du canal formant la base du glacis sont non seulement inclinés régulièrement suivant une pente douce partout, mais encore, là où le travail est achevé, — car il y a quelques endroits non terminés, — ils sont maintenus sur des fondations par un revêtement de solide maçonnerie.

« Le canal (3) à l'intérieur des murailles est construit avec la même perfection et habileté, et les ponts qui sont jetés dessus, n'ont pas seulement de belles balustrades en pierre, mais sont pavés sur toute leur étendue avec du marbre apporté du Tonquin.

« Les premiers objets à l'intérieur, sur lesquels notre curiosité fut particulièrement attirée, furent les greniers publics (4). Ces derniers forment des rangées d'énormes longueurs de bâtiments disposés dans un ordre régulier, et sont pleins de grains, contenant, dit-on, plusieurs années d'approvisionnement pour la ville. Le dernier et le présent Roi avaient l'habitude d'ajouter chaque année deux ou trois rangées de greniers au nombre déjà existant.

« La mauvaise coutume d'entasser des grains en prévision des années de disette, et dont l'inévitable effet est d'aggraver ou même de provoquer le mal qu'elle se propose d'éviter, semble être passé à

(1) Le Roi **Minh-Mang**.

(2) C'est-à-dire que les embrasures ont leur ouverture évasée du côté extérieur ainsi qu'on peut s'en rendre compte actuellement.

(3) Cf. B. A. V. H., 1915 : *Le Canal Impérial*, par L. Cadière, pp. 19-28. — B. A. V. H., 1915 : *Stèles concernant le Canal Impérial*, par **Ưng-Trinh**, pp. 15-17.

(4) B. A. V. H. 1914 : *Les greniers royaux à riz de Hué*, par **Hồ-Đắc-Đệ**, pp. 241-242.

l'état de maxime populaire, pour le Gouvernement cochinchinois. Elle a son utilité pour maintenir la tyrannie d'un gouvernement despotique. Les casernes étaient les endroits les plus près de nous, et ici nous trouvons les troupes sorties. Ces constructions sont excellentes, et, au point de vue de l'arrangement et de la propreté, ne jetteraient aucun discrédit sur l'armée la mieux organisée d'Europe. Elles sont étendues et entourent tout l'ensemble de la partie extérieure de la Citadelle. On nous dit qu'il y avait constamment de douze à treize mille hommes de troupes stationnées dans la Capitale.

« Le plus extraordinaire spectacle était encore à voir — l'arsenal. Une violente averse et la nuit qui venait, nous empêchèrent d'inspecter celui-ci en entier ; mais ce que nous vîmes était plus que suffisant pour exciter notre surprise et satisfaire notre curiosité. Les canons en fer nous furent d'abord montrés, consistant dans une réunion extraordinaire de vieux canons de vaisseaux des diverses nations européennes, français, anglais, hollandais et portugais. C'étaient des objets de mince curiosité, comparés avec l'artillerie en bronze, les boulets et obus, tous manufacturés en Cochinchine, par des ouvriers indigènes avec des matériaux venus du Tonquin et d'après des modèles français. L'artillerie consistait en canons, obusiers et mortiers. Les affûts étaient tous construits, finis et peints, aussi bien et aussi nettement que s'ils avaient été manufacturés à Woolwich ou Fort-William, et les affûts de campagne principalement étaient tout à fait finis et élégants. Les canons sont de calibres variés, de quatre à soixante-huit livres, dont une grande proportion de dix-huit livres. Parmi eux, étaient neuf remarquables canons (1) fondus par le dernier Roi ; ils lancent chacun un boulet du poids de soixante-dix catties chinois, ou, en d'autres termes, sont de quatre-vingt-treize livres ; ils sont aussi admirablement ciselés et aussi bien fondus que tous les autres et placés sur de hauts affûts sculptés. Sur ces remarquables pièces d'artillerie, est inscrit le nom du dernier Roi, Ja-Lung [Gia-Long], et le jour et l'année où ils furent fabriqués. Le Roi avait l'habitude de dire que ces pièces seraient les monuments les plus durables de son règne — ce qui n'était pas un grand compliment

(1) Cf. B. A. V. H., 1914 : *Les Canons-Génies du Palais de Hué*, par H. Le Bris, Professeur, pp. 101-110. — B. A. V. H., 1932 : *Les neuf Canons-Génies de la Citadelle de Hué : détails complémentaires*, par H. Cosserat, pp. 141-155.

pour son administration. L'art de fondre de bons canons en bronze, sous la direction d'Européens, paraît avoir été connu depuis longtemps dans cette partie du monde, car parmi les canons de l'arsenal il y en avait un bon nombre qui était très bien fondus, paraissant être du calibre d'environ neuf livres, et remontant aux années 1664 et 1665 (1). Ceux-ci avaient une inscription en langue portugaise, disant qu'ils avaient été fondus en Cochinchine, ou au Cambodge, et portaient les dates en question, avec le nom du fondeur. Quoique très inférieurs, en vérité, aux canons fondus plus récemment sous la direction des Français, ils étaient cependant de très beaux spécimens de ce travail. Les boulets et les obus étaient empilés très régulièrement partout dans l'arsenal, et arrangés d'après les méthodes européennes ; les affûts étaient tous peints ; en résumé, l'arsenal était dans l'ordre le plus parfait et le plus complet dans toute son organisation.

« Le chef de l'Artillerie avait été chargé de nous faire voir tout cela et nous le trouvâmes attendant notre venue. C'était un des vieux guerriers du dernier Roi, un vieillard vénérable et de belle apparence, vêtu d'un riche habit de velours. Outre ses fonctions de chef de l'arsenal et de l'Artillerie, ce Directeur Général de l'Artillerie était aussi intendant du Palais, et dans cette dernière situation, au dire de tout le monde, il était chargé de certains détails incompatibles avec son caractère militaire. C'était dans ses attributions, par exemple, d'inspecter les cuisines royales, et de tenir un registre de toutes les grossesses et naissances se produisant dans le sérail, toutes les précautions possibles devant être prises pour exclure les cas d'illégitimité de cet endroit sacré :

« Tous les canons qui se trouvent dans la ville fortifiée sont non seulement montés sur des plateformes pour mettre les affûts à l'abri de l'humidité, mais encore sont placés dans l'arsenal à l'abri des intempéries, et il n'y en a pas un seul monté sur les ouvrages, sauf un petit nombre mis en position sur les murs de la Citadelle. Les canons, nous dit-on, nécessaires pour les seize bastions, s'élèvent au nombre de cinq cent soixante-seize, et pour tout l'ensemble des ouvrages il en faudrait environ huit cents. Je ne connais pas exactement le nombre de ceux qui se trouvent dans l'arsenal, mais leur nombre en est probablement plus élevé.

(1) Cf. : *Deux canons cochinchinois au Ministère de la Guerre de Bangkok* (L. Cadière et G. Coëdès. B. A. V. H., 1919, pp. 528-532).

« Le magasin à poudre (1) est construit avec la même intelligence que tout le reste des travaux ; il est entouré par une forte muraille, et, un large et profond fossé l'entoure complètement. Tout près, il y a une grande esplanade pour l'exercice des troupes.

« Il est à peine nécessaire de dire que contre un ennemi asiatique cette fortification est imprenable : son grand défaut est dans son immense étendue. Je présume qu'elle exigerait au moins une armée de 50.000 hommes pour la défendre — force qui serait employée beaucoup plus efficacement à harceler un ennemi européen (le seul ennemi qui soit à craindre) par ces méthodes communes et irrégulières de faire la guerre qui sont la seule chance de salut qu'un ennemi asiatique puisse opposer à une armée disciplinée. Une force européenne, soit par des approches régulières, soit par un bombardement, ne pourrait pas manquer de se rendre bientôt maîtresse de la place, et cet événement, en la mettant en possession du trésor, des greniers et du principal arsenal du royaume, en détruisant la principale armée et en coupant ainsi toutes les ressources du Gouvernement, équivaldrait virtuellement à la prise du royaume d'un seul coup. Nous ne fûmes rendus à notre résidence que vers huit heures du soir, bien mouillés et fatigués, mais largement récompensés par les scènes nouvelles et intéressantes dont nous fûmes les témoins. »

J'ai tenu, malgré sa longueur, à reproduire ici le texte intégral du récit de la visite de John Crawford, car il est le seul Européen - en dehors bien entendu des officiers français encore au service de l'Empereur d'Annam à cette époque —, qui ait été autorisé à visiter la Citadelle de Hué et qui ait décrit d'une façon aussi détaillée et aussi précise ces immenses travaux qu'avait entrepris l'Empereur Gia-Long quelques années après son avènement au trône de ses ancêtres, et qui, malgré leur très contestable utilité au point de vue militaire, n'en restent pas moins les témoins d'une époque glorieuse de l'Empire d'Annam.



Examinons maintenant les plans de la Citadelle de Hué, qui, levés à des époques diverses, sont parvenus jusqu'à nous.

(1) L'emplacement de ce magasin devait être le terre-plein entouré d'eau qui se trouve situé près du bâtiment actuel contenant les Archives royales. (Voir *infra*, Plan No XXI de la Citadelle de Hué, n^{os} 23 et 34).



PLAN N^o I.

Des plans établis avant 1804 et qui auraient pu servir de guide aux constructeurs de la Citadelle, je n'en ai trouvé aucun, et il faut arriver en 1819 pour trouver un plan, ou plutôt une simple figuration de la Citadelle de Hué, uniquement destinée à fixer son emplacement.

Cette figuration de la Citadelle fait partie d'un croquis daté de 1819 et levé par le Capitaine L. Rey (1), qui commandait le navire de commerce le *Henry*, mouillé à cette époque en dedans de la passe de *Thuận-An* et vis-à-vis de l'endroit marqué « Maison du Henry » sur le plan.

Ce travail paraît avoir été fait avec beaucoup de soin et de précision. Il représente le cours de la rivière de Hué depuis la Citadelle jusqu'à son embouchure et donne les alignements à prendre pour passer la barre de *Thuận-An* (2).

*

* *

PLANS N^{os} II et II-bis.

Plans indubitablement de facture annamite, avec le tracé de l'enceinte de la Citadelle de Hué en perspective et toutes les explications en *quốc-ngữ*.

Ils reproduisent un document appartenant à la bibliothèque de l'Association des Amis du Vieux Hué.

(1) *Journal des Voyages, découvertes et navigations modernes, ou Archives Géographiques du XIX^e siècle*, publié par les soins de MM. D. Frich et N. Devilleneuve, Tome 7^e, 1820 : *Relation du deuxième voyage du « Henry », Capitaine Rey, à la Cochinchine*. Communiqué à l'Editeur par le Capitaine Rey, p. 45.— Cf. *Note sur les tambours royaux de Hué* (H. Cosserat. B. A. V. H., 1920, pp. 253-257.)

(2) Les dessinateurs annamites qui ont calqué ou réduit les différentes cartes que nous donnons ici, ont commis, de ci de là, quelques erreurs dans les légendes. Nous signalerons, à l'occasion, les principales. Dans ce Plan N^o 1, au lieu de « M^{on} du G^{ai} Tha-Koum », lire « . . . Tha-Koun » [pour **Tà-quân**]. — Au lieu de « Dieu des sacrifices », lire « Lieu . . . ». — Au lieu de « Briquellerie », lire « Briquetterie ». — Au lieu de « Maison de Henry », lire « . . . du . . . ».

Le Plan N^o II est la reproduction de la Citadelle de Hué à la même échelle que le plan original. Le Plan N^o II-bis est la reproduction intégrale de l'ensemble du plan original, réduit aux dimensions de notre Bulletin. Comme on peut s'en rendre compte, il comprend le plan de la Citadelle et le cours de la rivière de Hué jusqu'à son embouchure à **Thuận-An**.

Ce plan a pour titre : « Administrados al. S. Coronel Don Carlos Palanca Gutierrez, Dibujado ».

Ce titre date le plan de l'année 1863, époque où le Colonel espagnol Palanca Cutierrez vint à Hué avec l'Amiral Bonard pour signer le traité de paix avec l'Empereur d'Annam **Tự-Đức** (1).

Il a dû être fait sur la demande du Colonel par un Annamite catholique.

Sans grande précision au point de vue échelle et distances, il n'en est pas moins très intéressant par les renseignements écrits qu'il donne, ainsi que par l'indication des emplacements des forts et batteries qui défendaient Hué à cette époque tant à l'entrée de la barre de **Thuận-An** que le long de la rivière en aval de la Citadelle de Hué (2).



PLAN N^o III.

Ce plan est extrait du volume que fit paraître **Đức Chaigneau** en 1867, intitulé : *Souvenirs de Hué* (3).

Complètement erroné dans la partie située au-dessus du canal intérieur dont le tracé est d'ailleurs également inexact, il est par contre relativement exact dans la partie inférieure, tout au moins schématiquement, et donne des détails assez précis sur certains lieux, casernes, bâtiments, etc. etc., qui existaient à l'époque où l'auteur vivait à Hué (1803-1825).

(1) *La route mandarine de Tourane à Hué* (H. Cosserat. B.A.V.H., 1920 p. 5.)

(2) Plan N^o II-bis, au lieu de « *Cầu Bạch Thỏ* », lire « . . . *Hổ* ». — Au lieu de « *Linh tiếng phong* », lire « *Linh tiên* . . . ». — Au lieu de « *Chỗ các tàu dòng dêu* » lire « *Chỗ các tàu buôn đêu* ».

(3) *Souvenirs de Hué (Cochinchine)*, par Michel **Đức Chaigneau**, fils de J.-B. Chaigneau, ancien officier de Marine, Consul de France à Hué et Grand Mandarin. Paris. — Imprimé par autorisation de S. E. le Garde des Sceaux. A l'Imprimerie Impériale. M DCCC LXVII.

Il n'y a rien d'étonnant d'ailleurs que de pareilles inexactitudes aient pu se produire dans l'établissement de ce Plan, l'auteur, **Đức** Chaigneau, qui le fit de mémoire très probablement, dans les environs de 1867, avait quitté la Cochinchine depuis 1825, depuis plus de 40 ans, et n'y était jamais plus revenu.

Je n'insisterai pas sur les erreurs qu'il contient. Je signalerai seulement, pour terminer, que l'élément de fortification connu sous le nom de **Mang-Cá** semble avoir été figuré à l'angle Ouest de la Citadelle, alors qu'en réalité il se trouve placé à l'angle Nord de l'enceinte (1).

Ces erreurs n'enlèvent rien de sa valeur à cet unique document sur la Citadelle de Hué dans les premières années du règne de **Minh-Mạng** et il pourra toujours être consulté avec profit grâce aux renseignements contenus dans la légende qui l'accompagne.



PLAN N° IV.

Porte comme titre « Croquis de la Rivière et de la Ville de Hué. Levé en Juin 1868 par M. Puech, Lieutenant de Vaisseau, Commandant la *Couleuvre*. Dépôt des Cartes et Plans de la Marine 1870 ».

C'est en effet un simple croquis de la Citadelle de Hué donnant uniquement sa situation exacte, et il n'y aurait pas lieu d'y attacher une grande importance s'il n'y était joint le levé de la rivière de Hué, de la Citadelle à son embouchure, avec les forts et les barrages échelonnés tout le long de son cours jusqu'à la passe de **Thuận-An**.

C'est la première fois qu'il était donné à un de nos officiers de Marine (2) de faire un relevé aussi détaillé du cours de la rivière de

(1) Pour bien comprendre les explications données ci-dessus, il faut se rappeler que la Citadelle de Hué est un carré dont la diagonale, passant par le **Mang-Cá** au Nord et l'Observatoire au Sud, forme la ligne Nord-Sud. La face parallèle à la Rivière, côté Cavalier du Roi, est donc la face Sud-Est et celle qui lui est opposée la face Nord-Ouest et non Nord comme l'indique le plan de **Đức** Chaigneau.

(2). Voici ce qu'écrivait le Capitaine Gosselin au sujet de la venue à Hué de la *Couleuvre* :

«... L'article 2 du traité du 5 Juin 1862 imposait au Gouvernement annamite la liberté de conscience pour les catholiques ; cet article est ainsi

Hué et des défenses qui y étaient élevées, et on ne peut qu'être étonné que celui-ci ait pu à cette époque exécuter pareil travail, quand on se rappelle la xénophobie à notre égard du Roi **Tự-Đức** qui régnait alors en Annam.

En étudiant le croquis en question on se rend vite compte cependant, par l'imprécision des détails des rives de la rivière de Hué, que l'auteur a dû le faire d'une manière assez rapide, très probablement au cours d'une reconnaissance en canot destinée à faire les sondages dont les cotes se trouvent chiffrées sur le plan, ce qui au fond devait l'intéresser le plus en tant que marin et a dû être le seul motif de sa reconnaissance.

Quant au cours même de la rivière, assez précis dans les grandes lignes de son ensemble et dans son orientation, son tracé manque particulièrement d'exactitude dans la partie qui contourne les faces Nord-Est et Sud-Est de la Citadelle. On sent que l'opérateur a été obligé de faire son travail rapidement sans s'attacher aux détails. Cela n'a rien d'étonnant d'ailleurs quand on sait que cette partie du cours de la rivière était toujours plus spécialement surveillée par les Annamites, étant parcourue très fréquemment par le Roi **Tự-Đức** dans ses

conçu: « Art. 2.— Les sujets des deux nations de France et d'Espagne pourront exercer le culte chrétien dans le royaume d'Annam, et les sujets de ce royaume, sans distinction, qui désireront embrasser et suivre la religion chrétienne, le pourront librement et sans contrainte ; mais on ne forcera pas à se faire chrétiens ceux qui n'en auraient pas le désir. » En violation de cette clause, cependant très précise, notre attention était constamment éveillée sur de nombreuses vexations dont les chrétiens étaient victimes en Annam de la part de certains fonctionnaires. M. Puech, Lieutenant de Vaisseau, fut envoyé à Hué sur la *Couleuvre* pour adresser au Gouvernement annamite des représentations à ce sujet. Il entra dans le fleuve, qu'il remonta jusqu'à Hué avec son bateau. Reçu d'abord par les ministres, notre envoyé insista pour obtenir une audience de l'Empereur. Il fut alors introduit en présence de **Tự-Đức** au milieu d'un immense appareil de guerre — toutes les troupes rangées sous les armes - seize éléphants et cent cavaliers gardant les portes du palais. Les observations firent l'objet d'une note diplomatique envoyée à l'Amiral, à Saigon, par le Gouvernement de **Tự-Đức**, dans laquelle on donnait l'assurance que les auteurs des sévices exercés sur les chrétiens ont été emprisonnés et châtiés de punitions sévères..... »

Cf. *L'Empire d'Annam*, par le Capitaine Gosselin, Ancien Commissaire du Gouvernement au Laos. Préface de Pierre Baudin. Ouvrage illustré de quatre portraits et accompagne d'une carte de l'Annam central. Paris, Librairie académique Didier, Perrin, et Cie, Libraires-Editeurs, 35, quai des Grands Augustins. 1904, pp. 155-156.

promenades au dehors de son Palais et par les nombreuses embarcations de la flotte annamite, dont les casernes des équipages et les nombreuses darses s'échelonnaient tout le long de la rive droite de la rivière de Hué parallèlement à la face Sud-Est de la Citadelle.

*
* *

PLAN N° IV-bis.

Réduction d'un plan que possèdent les Archives Centrales de l'Indochine, Fonds des amiraux, N° 11797 (8), Hanoi.

Ainsi que le dit, l'auteur, l'Enseigne de Vaisseau Fargues, de *l'Antilope*, dans une note qui s'y trouve portée, son tracé général a été emprunté au plan levé en 1868 par M. Puech, Lieutenant de vaisseau (voir Plan N° IV). M. Fargues : l'a complété et rectifié en Mars 1875, lors d'un voyage à Hué de la canonnière *l'Antilope*. Ce Plan doit donc se placer immédiatement après le Plan N° IV, malgré que la légende de neuf rubriques qui a été inscrite sous la signature du Directeur du Génie Courtois (1) (côté droit du plan), porte la date du 1^{er} Mai 1877.

Comme on peut s'en assurer, les rectifications et les additions faites par M. Fargues concernent surtout les cotes de profondeur du cours de la rivière (2).

PLAN N° V.

Ce plan qui porte comme titre « Environs de Hué », et dont l'original est à l'échelle de 0 m. 003 pour 100 m., ne porte pas d'indication de date ni d'auteur. C'est un simple levé, sans bien grande précision

(1) Le Directeur du génie Courtois est l'auteur du rapport sur les ressources de Hué qui se trouve à la fin de ce travail, en Appendice.

(2) Ce Plan IV-bis, comme le Plan V et le Plan VII, nous ont été aimablement communiqués par M. Bourgeois, Archiviste-Paléographe à Hanoi. Les Amis du Vieux Hué sont heureux de saisir l'occasion pour dire au Directeur du Service des Archives, M. Boudet, et à tous ses collaborateurs, leur reconnaissance. Ils ont toujours trouvé auprès de ce Service l'aide la plus empressée, la complaisance la plus souriante, et la science la plus compétente.

topographique, du périmètre de la Citadelle, du cours de la rivière de Hué et des environs immédiats de la Citadelle.

Il a cependant pour nous une grande valeur documentaire en ce sens qu'il situe d'une manière suffisamment claire les trois emplacements que M. Rheinart, notre représentant à Hué à cette époque, avait envisagé tout d'abord comme pouvant convenir pour la construction de la future Légation qui devait l'abriter (1).

A signaler cependant une grossière erreur de situation pour les tombeaux de Gia-Long et de **Minh-Mạng**.

L'emplacement que j'ai marqué 1 sur le plan et qui porte la rubrique : « Tombeau du Roi actuel » est le tombeau du Roi **Tự-Đức**, à peu près bien situé ; celui portant le N° 2 est celui du Roi **Thiệu-Trí** également aussi à peu près à sa place ; mais quant aux deux emplacements marqués 3 et 4, ils ne peuvent indiquer les emplacements, des tombeaux des rois **Minh-Mạng** et Gia-Long, ceux-ci étant situés, sur la rive gauche de la rivière de Hué, et non sur la rive droite, et en amont de la chrétienté de **Ngọc-Hồ**, marquée sur le plan, le tombeau de Gia-Long se trouvant encore plus en amont que celui de **Minh-Mạng**.

Ce plan a dû être établi dès le début du séjour à Hué, c'est-à-dire en Août 1875, de notre premier Chargé d'Affaires M. Rheinart, alors qu'il était en pourparler avec la Cour d'Annam pour désigner l'emplacement définitif des bâtiments de la future Légation (2).

A noter que l'indication « Légation française » portée sur ledit plan, désigne les bâtiments annamites connus sous le nom de

(1) Cf. B. A. V. H., 1916. A. Delvaux : *La Légation de France à Hué et ses premiers titulaires* (1875-1886), p.29.

(2) Les trois emplacements sont :

1°— L'emplacement marqué " Première Concession " sur le Plan, sur la rive gauche de l'arroyo **Văn-Dương**. C'est intentionnellement qu'il avait été proposé par le Gouvernement Annamite. Très mal situé au milieu des rizières, il était inondé chaque année pendant toute la durée de la saison des pluies. Il fut rejeté sans discussion par M. Rheinart.

2°— Le mamelon « **Mò-Súng** », point A du Plan, premier terrain proposé par M. Rheinart. Ne fut pas accordé par le Gouvernement Annamite.

3° — La colline du « **Long-Thọ** », point B du Plan, deuxième terrain proposé également par M. Rheinart, et de même rejeté par le Gouvernement Annamite pour de futilles raisons.

Bref, M. Rheinart se rabatit alors sur l'emplacement qu'occupait la maison des Ambassadeurs qui avait été mise à sa disposition par le Gouvernement Annamite.

« Maison des Ambassadeurs » et dans lesquels s'était installé M. Rheinart en attendant que la Légation fut construite.

*
**

P L A N N° V I .

En 1876, conformément au traité du 5 Mars 1874, cinq capitaines au long cours de la marine française, MM. Dutreuil de Rhins (1), Dufourcq, Lelièvre, Hamelin et N^{xxx} furent mis à la disposition de la Cour d'Annam, pour prendre le commandement des cinq navires à vapeur, le *Scorpion*, le *d'Estaing*, le *Mayenne*, le *d'Entrecasteaux* et le *Biên-Hoa*, que nous donnions au Gouvernement Annamite.

Un de ces capitaines, Dutreuil de Rhins, nous a laissé de son séjour en Annam et particulièrement à Hué, un ouvrage excessivement intéressant intitulé : *Le Royaume d'Annam et les Annamites*. (2).

C'est de cet ouvrage que j'extrais le Plan N°VI qui porte dans l'ouvrage la légende : « Panorama de la plaine de Hué. (Vue prise des montagnes à l'Ouest de la Capitale) ».

Croquis de peu de valeur documentaire, malgré le soin que l'auteur a pris d'en situer les détails avec vue exactitude suffisamment rigoureuse pour qu'on puisse les retrouver sur la carte.

Prenons en effet la carte de Hué au 1/ 100.000^{ème} du Service Géographique de l'Indochine, édition Août 1927, dont une réduction se trouve dans l'angle gauche du Plan VI ; nous pouvons nous rendre compte que l'auteur met devant nos yeux ; le cours de la Rivière de Hué à partir de Ngoc-Hồ, sur la rive gauche en amont de la grande boucle, jusqu'à l'endroit où elle longe le Mang-Cá (angle Nord de la Citadelle), puis la Citadelle elle-même avec, vis-à-vis de son Cavalier, sur la rive droite, le Ngự-Bình ou Ecran du Roi, et, sur la rive gauche, la Pagode de Thiên-Mộ, dite Tour de Confucius :

Enfin, l'auteur qui s'est silhouetté sur son croquis, semble bien s'être placé à la cote 213 de la Núi Nha-Nhan, d'où l'on découvre en effet le panorama qu'il a dessiné.

(1) Cf. B. A. V. H., 1919 : *Les Européens qui ont vu le Vieux Hué* : Dutreuil de Rhins, par H. Cosserat, pp. 465-480.

(2) *Le Royaume d'Annam et les Annamites. Journal de voyage de J.-L. Dutreuil de Rhins. Ouvrage accompagné de cartes et de gravures d'après les croquis de l'auteur.* Deuxième édition. Paris. Librairie Plon, E. Plon, Nourrit C^{ie}, Imprimeurs-Editeurs. Rue Garancière, 10, 1889.

Ce dessin doit être daté de 1876, époque où Dutreuil de Rhins fit un assez long séjour à Hué en attendant son retour en France.



PLAN N° VII.

C'est le premier plan détaillé que nous possédions de la Citadelle de Hué. Il représente celle-ci à l'époque où notre représentant, M. Rheinart, s'installa à Hué, c'est-à-dire en fin Juillet 1875.

M. Sambet, l'auteur de ce plan, qui était à cette époque conducteur des Travaux Publics à Saigon, avait été désigné pour diriger les travaux de construction de la Légation, dont les chantiers avaient été ouverts vers le milieu de 1876 (1) sur la rive droite de la rivière de Hué. Il a donc pu établir ce plan soit en 1876, soit en 1877.

Ce plan a pour nous une grande valeur documentaire à cause de sa légende très détaillée indiquant, d'une façon précise, l'affectation des divers bâtiments de la Citadelle ainsi que leurs noms respectifs. Renseignements précieux à tous points de vue ; à cause de cela le Plan sera toujours consulté avec fruit par les travailleurs.

A signaler cependant une erreur dans le tracé de la face Sud-Est de l'enceinte. En effet, cette partie de l'enceinte a un tracé rectiligne sur le Plan, sauf aux extrémités, dans la partie du mur qui la relie aux deux angles Sud et Est. Or, ainsi qu'on le verra plus loin sur les plans qui vont suivre, la face Sud-Est de la Citadelle est légèrement incurvée dans toute sa longueur dans la partie comprise entre l'angle Est et l'angle Sud qui limitent cette face. A cet endroit, en effet, le rive gauche de la rivière de Hué, qui borde cette face de la Citadelle, forme une courbe régulière bien accentuée et le mur d'enceinte de cette face a été construit en suivant parallèlement la courbe de la rivière. Erreur de peu d'importance d'ailleurs, n'enlevant à ce plan, rien de sa valeur documentaire, très importante par la légende détaillée qui l'accompagne.

Une question maintenant se pose : Comment M. Sambet a-t-il pu établir un plan aussi détaillé et aussi précis, alors que l'entrée de la Citadelle était absolument interdite, à cette époque, à tout Européen quel qu'il fût ?

(1) Cf. A. Delvaux : *La Légation de France à Hué et ses premiers titulaires*, dans B. A. V. H., 1916, p. 39.

Dans une note inscrite au-dessous de la légende mise sur le côté gauche du plan, l'auteur dit bien : « *Nota.* — L'intérieur de la Citadelle est fait d'après des renseignements, l'extérieur seul a été levé par des recoupements ». Mais il ne fait pas de doute que des renseignements seuls, si détaillés qu'ils aient été, n'ont pu suffire pour établir un plan comme celui que nous avons sous les yeux et dont la précision des détails est telle qu'il semble impossible qu'il ait pu être établi autrement que par les moyens et les méthodes précises de levé de terrain employés par les Européens. Il a donc par conséquent exigé, à l'intérieur de la Citadelle, pendant un temps plus ou moins long, la présence d'opérateurs qui ont dû évidemment être autorisés par le Gouvernement Annamite à faire ce travail.

Jusqu'à preuve du contraire, je pense donc que le Plan Sambet n'est que la copie d'un plan que son auteur a eu à sa disposition et qui lui a servi à établir le sien.

Mais alors, par qui ce plan original a-t-il été exécuté ? Je n'ai pu élucider cette question (1).

*
* *

PLAN N ° VIII.

Ce plan porte la signature du Lieutenant du Génie Juillien. Juillien est une erreur, il faut lire Jullien.

Le Lieutenant du Génie Jullien arriva pour la première fois à Hué comme Chef du Génie, dans la première dizaine de Juillet 1884 (2).

Aussitôt arrivé il reçut l'ordre de commencer sans retard la construction des divers bâtiments destinés aux troupes françaises qui

(1) Voir la notice du Plan VIII. — Dans ce Plan VII, le dessinateur a oublié de marquer le N°40. Un coup d'oeil jeté sur le Plan N°VIII permettra de situer ce monument, non loin, et exactement à droite du N° 44.

(2) Le Lieutenant du Génie Jullien arriva à Hué dans les dix premiers jours de Juillet.

Je déduis cette quasi certitude du fait qu'il termine sa dernière lettre datée de **Qui-Nhơn** le 3 Juillet (1884) par ces mots : « Je pars demain pour Hué, toujours gaillard et bien portant ». Or, en accordant 5 à 6 jours de voyage pour se rendre de **Qui-Nhơn** à Hué — temps plus que largement suffisant —, on voit que le Lieutenant Jullien devait y être rendu avant le 10 Juillet au plus tard.

Cf. — B.A.V.H. 1930 : *La Chefferie Du Génie de Hué a ses origines. Lettres du Général Jullien*, pp. 168-170.

allaient occuper la portion de la Citadelle qui avait été choisie vers le mois de Juin 1884 par le Résident Général, M. Rheinart, de concert avec le Gouvernement Annamite (1).

Pour faciliter son travail et en même temps se rendre compte le plus rapidement possible de ce qu'était cette énorme fortification, qui constituait la Citadelle de Hué, et qu'aucun des Européens ne connaissait, il établit tout d'abord un plan de celle-ci à l'aide des seuls renseignements que possédait la Légation française, où M. Rheinart résidait alors.

Voici en effet ce que le Général de Division Juillien, à qui j'avais demandé des précisions à ce sujet, m'écrivait dans la réponse, datée de Paris le 3 février 1932, qu'il a bien voulu m'adresser : « Ce plan est bien de moi. Comment et quand a-t-il été fait ? En 1884, à l'aide d'un plan existant dans les archives de la Légation. C'est M. Rheinart qui me l'a procuré ; M. Idatte, le Chancelier, m'a aidé à le recopier, *l'interprète et le lettré m'ont traduit les mots annamites*. Je l'ai contrôlé par des mesures personnelles que j'ai faite dans notre Concession et les environs et par des promenades que j'étais autorisé à faire par le Prince Thuyêt (2) ».

(1) Cf. A. Delvaux : *La Légation de France à Hué et ses premiers titulaires*. B.A.V.H, 1916, p. 52.

(2) Dans la longue et intéressante lettre, datée de Paris le 3 Février 1932, qu'a bien voulu m'écrire le Général Juillien, en réponse à une série de questions que je lui avais adressées, j'extrais encore les lignes suivantes concernant le Plan VIII de la Citadelle de Hué :

« . . . Et à propos de notre Concession de Hué, je vous ai raconté, je crois, en tout cas je l'ai raconté au R. P. Cadière — que lors de mon arrivée à Hué et après être allé voir avec lui [M. Rheinart] la Concession du Mang-Cá, j'ai manifesté ma désapprobation de ce choix du Mang-Cá. « J'aurais préféré de beaucoup le saillant A (angle Sud, de l'Observatoire, de la Citadelle), pour de multiples raisons : 1° — Il était plus près de la Légation et on aurait pu en cas de danger communiquer aisément par signaux à bras avec un guetteur à la Légation ; 2° — Il était un peu plus haut, plus sain. A superficie concédée égale, nous aurions eu un plus gros morceau de la Citadelle proprement dite.

« Ces raisons, en particulier la première, avaient tellement frappé M. Rheinart qu'il me disait : « Mais c'est aussi mon avis et je regretterai toute ma vie de ne pas vous avoir eu près de moi pour convaincre nos négociateurs à nous.

« C'est le Capitaine d'Artillerie de Marine Kerloro de Rosho qui était notre conseiller technique, il était hypnotisé par les communications par eau

J'ai cru un moment que le plan qui avait été mis par M. Rheinart à la disposition du Lieutenant Jullien et auquel fait allusion le Général Jullien dans sa lettre, était le Plan Sambet ci-dessus, étant donné qu'il en reproduit les mêmes détails avec les mêmes rubriques et la même erreur dans le tracé de la face Sud- Est de la Citadelle ; mais à la réflexion, cette croyance se trouve infirmée, je crois, par la fin de la phrase du Général Jullien que j'ai reproduite plus haut : « que M. Idatte, le Chancelier, l'a aidé à le recopier et *que l'interprète et le lettré lui ont traduit les mots annamites.* »

Or, si c'était le Plan Sambet que le Lieutenant Jullien avait eu à sa disposition comme modèle, il n'aurait eu besoin ni d'interprète ni de lettré pour en traduire les légendes puisque celles-ci y sont en français, et que de plus ledit plan ne porte aucun nom en *quòc-ngũ* ou en caractère chinois.

Il est donc permis de conclure qu'il existait à la Légation de Hué à cette époque un plan de la Citadelle d'origine inconnue qui devait porter toutes ses rubriques et légendes en langue annamite, et que c'est en se servant des renseignements portés sur ce plan que M. Sambet et le Lieutenant Jullien ont établi le leur à quelques années d'intervalle.

[avec Thuận-An] et le Mang-Cá commande le coude B de la rivière [voir Plan du Mang Cá n° X-bis annexé au Plan n° X de la Citadelle].

« Je vous fais grâce de mes ripostes qui toutes portaient, je prêchais un convaincu tant et si bien qu'il me disait : « Voulez-vous qu'on recommence le traité ? »..... En tout cas comment ai-je eu des renseignements sur l'occupation des diverses casernes : l'Avant-Garde, les Tigres, les Voltigeurs, que sais-je, toutes appellations qui m'ont beaucoup diverti, *c'est par un plan existant à la Légation* [C'est l'auteur de cette étude qui souligne.]

« Est-ce M. Rheinart qui me l'avait procuré ? Je le crois. Est-ce M. de Champeaux ? Est-ce M. Hector ? Je ne saurais l'affirmer d'une façon absolument péremptoire. Mais je crois que c'est plutôt M. Rheinart [Idem]. En tout cas ce sont ou l'interprète ou le lettré de la Légation qui m'ont donné tous ces noms. *Ils s'étaient procuré un plan et peut-être M. Rheinart l'avait-il sous la main au moment de l'étude et de l'élaboration du traité Patenôtre.* [Même remarque]. En tout cas c'est à la Légation que j'ai eu les renseignements sur l'occupation des casernements et magasins qui figurent sur le plan que vous connaissez.

« . . . Idatte, le Chancelier de M. Rheinart, qui dessinait bien et avait une belle écriture, m'avait aidé. Lui-même avait plus ou moins à sa disposition les secrétaires annamites de la Légation, et nous aidant les uns les autres et utilisant les documents annamites dont nous disposions, nous avons bâti le premier plan en 1884 » (Signé : Jullien).

La même question que j'ai posée pour le Plan N° VII (Sambet) se pose donc également ici : Où et quand M. Rheinart a-t-il pu se procurer le plan original qui existait dans les archives de la Légation et par qui ce plan avait-il été fait? (1).



PLAN N° IX.

Ce Plan est certainement une copie du Plan N° VIII ci-dessus, la même erreur que j'ai signalée en ce qui concerne la face Sud-Est de la Citadelle étant reproduite sur ce plan.

Il est assez difficile de le dater. Il me paraît représenter la Citadelle de Hué à la même époque que celle du Plan VIII.

Il est en tout cas postérieur, mais de peu au Plan N° VIII, car il en porte dans l'angle Nord de la Citadelle (l'angle du Mang-Cá) une ligne de démarcation formant un angle très obtus, qui n'existe pas sur le Plan N° VIII. C'est la limite du terrain de la première Concession qui nous fut accordée par le Gouvernement Annamite, et dans laquelle étaient casernées nos troupes. De plus, les 10 portes ou miradors de la Citadelle sont désignées par les numéros qu'elles portent encore aujourd'hui. Enfin, une légende de 72 rubriques permet de se rendre compte des bâtiments encore existants à cette époque.

(1) Dans sa lettre du 3 Février 1932 dont j'ai déjà parlé plus haut, le Général Jullien m'écrit : «....En tout cas, ce sont ou l'interprète ou le lettré de la Légation qui m'ont donné tous ces noms. Ils s'étaient procuré un plan et peut-être M. Rheinart l'avait-il sous la main au moment de l'étude et de l'élaboration du traité Patenôtre. En tout cas, c'est à la Légation que j'ai eu les renseignements sur l'occupation des casernements et magasins qui figurent sur le plan que vous connaissez. »

Sur ce Plan VIII, le dessinateur a omis de marquer le N°4-bis. Un coup d'œil jeté sur le Plan VII permettra de corriger l'oubli : la Cour suprême, ou Tam — Pháp, était situé dans le second bastion de la face Sud-Est, en partant de l'Est. Le dessinateur a également omis de noter les deux bastions A et B, mentionnés spécialement dans une légende. Comparer avec le Plan VII, qui porte aussi ces indications, mais en intervertissant les lettres : a) — du Plan VII est B du Plan VIII ; b) — du Plan VII est A du Plan VIII. Il a omis de noter les N° 61, 61 bis, 92. Se reporter au Plan VII

*
* *

PLAN N ° X .

Ce Plan est en somme le Plan N° VIII précédent, rectifié et complété par son auteur, le Lieutenant du Génie Jullien.

Il a déjà paru dans le B. A. V. H. 1930, parmi les illustrations qui accompagnent les lettres si intéressantes du Général Jullien (1), Je n'hésite pas à le reproduire à nouveau ici, étant donné sa valeur réellement documentaire, par la précision et la variété de ses détails ainsi que par l'intérêt de certaines appellations concernant l'emplacement des diverses casernes de l'ancienne armée annamite.

*★
★ ★

PLAN N° X-bis.

Ce plan est la reproduction de l'élément de fortification de la Citadelle de Hué appelé Mang-Cá, donnant les limites de la première Concession française, ainsi que le détail des divers emplacements occupés par nos troupes.

Les deux Plans N° X et N° X-bis, que je mets sous les yeux de mes lecteurs, m'ont été aimablement envoyés par le Général Jullien, leur auteur.

Voici ce que m'écrivait à ce sujet le Général Jullien dans la lettre qui accompagnait cet envoi :

« Premier post-scriptum. Dimanche 7/2/32.

« Victoire! Je viens de découvrir dans mes papiers le premier plan de Hué. Il porte la date de Août 1884. Il est sur papier *calque* collé sur une feuille de papier bulle fort. Les écritures portées sur le calque sont admirablement faites et je crois reconnaître la main parfaite de M. Idatte.

« La photo que je vous envoie est beaucoup plus floue.

« En même temps on m'a rendu du Ministère de la Guerre — où tout cela était allé et a été exposé (2) — mon croquis original du

(1) Cf B. A. V. H. 1930 : *La Chefferie du Génie de Hué à ses origines. Lettres du Général Jullien, (Annam-Tonkin. 1884-1886)*. Planche LIV.

(2) Ces pièces avaient été mises par le Général Jullien à la disposition du Ministère de la Guerre pour l'Exposition Coloniale Internationale de 1931.

Mang-Cá (voir Plan n° X-bis) avec des écritures non moins belles, mais que je crois d'un secrétaire, à moins qu'Idatte ne se soit encore dévoué pour me les faire, car tout cela est de 1884 sans la moindre hésitation.

« C'est en 1885 qu'ont a dû inscrire la légende « Pagode où fut gardé à vue le 1^{er} Ministre Tzuong (pour *Từởng*) ».

« Je ne crois pas qu'il fut là en 1884. A cette époque il était maître, donc libre. » (1)

Document de première importance par la précision de ses renseignements et l'authenticité que leur confère la situation toute privilégiée de l'auteur du Plan, un des rares Européens qui ait pu à cette époque parcourir librement en tous sens la Citadelle dans ses moindres recoins et en lever tous les détails.



PLAN N° XI

A la suite de la prise la Citadelle de Hué par nos troupes, le 5 Juillet 1885 ; le Général de Courey fit compléter par les officiers de son Etat-Major le plan de la Citadelle de Hué, déjà établi d'une façon très minutieuse, ainsi qu'on a pu le voir dans les pages précédentes, par le Lieutenant du Génie Jullien (Plan N° X ci-dessus), et l'envoya sans tarder au Service Géographique de l'Armée à Paris pour y être imprimé.

C'est pour cette raison que le plan que je mets sous les yeux de mes lecteurs porte en bas de son cadre : « Ce plan a été exécuté d'après les documents envoyés par le Général de Courcy et les cartes de la Marine. Imprimé sur zinc par Lemercier C^{ie}. Paris. Tirage de Novembre 1885. Etant chef du Service Géographique le Colonel Perrier. »

C'est la reproduction même de l'épreuve originale qui a servi à l'impression, ainsi que le prouve le bon à tirer qu'elle porte avec la signature autographe du Colonel Perrier.

C'est dire qu'il offre toutes les garanties désirables d'authenticité et d'exactitude et qu'il pourra toujours être consulté avec fruit et en pleine confiance par les chercheurs.

(1) En effet, Nguyễn-Văn-Từởng ne fut déporté à Tahiti qu'en Février 1886. Il y mourut le 30 Juillet 1886. Cf. B. A. V. H. N° 4, 1923 : A. Delvaux : *La mort de Nguyễn-văn-Từởng, ancien Régent d'Annam.*

Il m'a été aimablement envoyé par M. le Général de Division Jullien (1).

Il faut seulement regretter que les différents monuments ou bâtiments dispersés dans cette immense enceinte, n'aient pas été numérotés et qu'une légende jointe au plan ne nous donne pas par numéro d'ordre le nom et l'affectation de tous les édifices qui existaient à cette époque. (2) Omission qui serait tout à fait regrettable, beaucoup d'entre ces édifices étant aujourd'hui totalement disparus, si elle n'était toutefois largement compensée par les deux légendes détaillées des Plans VII et VIII, et par les inscriptions du Plan IX. (3).



PLAN No XI-bis

Ce plan m'a été signalé par M. le Chef de Bataillon Rabut de l'Infanterie Coloniale, comme existant dans le bureau de la 9^e Compagnie de l'Infanterie Coloniale commandée par M. le Capitaine

(1) Je ne saurais trop remercier ici le Général Jullien pour l'amabilité et la bienveillance avec lesquelles il a bien voulu répondre à toutes les demandes de renseignements que je lui ai adressées concernant l'époque où il était Lieutenant, Chef du Génie à Hué. Les lettres qu'il m'a écrites sont remplies de souvenirs précis sur une époque dont il reste un des rares survivants et qu'il a bien voulu faire revivre en ma faveur.

Qu'il veuille bien trouver ici l'expression de ma respectueuse reconnaissance pour cette marque d'intérêt et de sympathie qu'il a bien voulu me témoigner.

(2) Extrait d'une lettre du Général Jullien datée de Nogent, 13 Février 1932.

« La date authentifiée par le Colonel Perrier montre que c'est bien le Général de Courcy qui a envoyé les documents.

« Ces documents étaient fournis par moi, chargé du service du Génie, mais sur l'original du Service Géographique il n'y a pas de légende d'occupation des casernes : les Tigres, les Ports, les Artificiers, etc.

« Cette suppression avait elle été faite par le Général de Courcy, ou d'office par le Service Géographique lui-même ??

« Ce point ne peut pas être éclairci.

« Je pencherais plutôt pour une suppression par le Service Géographique sur une invitation du Général de Courcy peut-être : les Tigres, les Artificiers, les Forts, etc, n'existaient plus après la prise de cette ville, et s'étaient sans grand intérêt pour un service comme le Service Géographique qui fait peu d'archéologie et peu d'histoire. »

(3) Comme la reproduction réduite du Plan XI ne permet pas une lecture

Tabeau, en garnison dans la Concession française de la Citadelle de Hué. (1)

Les recherches que j'ai faites pour l'identifier et en préciser la date m'ont permis de reconnaître que c'était en réalité une copie agrandie du plan paru dans la brochure du Capitaine Bastide de l'Infanterie Coloniale, intitulée « Soulèvement et prise de Hué en 1885 ». (2).

Plan très intéressant donnant les itinéraires suivis par les divers détachements de nos troupes ainsi que la composition de ces détachements lorsque, le 5 Juillet 1885 au petit jour, ils se lancèrent dans la Citadelle pour s'en emparer.

facile des notes et signatures qui l'accompagnent, nous reproduisons ci-dessous les dites notes :

Plan de la Citadelle de Hué

Echelle au $\frac{1}{7.000}$

Ce plan a été exécuté d'après les documents envoyés par le Général de Courcy et les cartes de la marine.

Imprimé sur zinc par Lemercier C^{ie}

Paris

(Inscription illisible)

Report

Tirage de Novembre 1885

Etant chef du Service Géographique le Colonel Perrier.

Bon à tirer à 300 exemplaires.

Paris - Novembre 1885.

Le Colonel S-Directeur

PERRIER

Vu sans correction

Service du dessin.

5 9^{bre} 8 5

Archives.

Le Chef d'escadron

A. ROISIN (?)

(1) M. Le Capitaine Tabeau, dont le père assista à la prise de la Citadelle de Hué comme sergent-major de Zouaves, a bien voulu faire don à la bibliothèque des A. V. H. du Plan "Hué en 1885". Qu'il veuille bien trouver ici l'expression de nos sincères remerciements.

(2) *Soulèvement et prise de Hué en 1885*, par le Capitaine Bastide, de l'Infanterie Coloniale. 1912. Imprimerie-Librairie Militaire Universelle. L. Fournier, 264, Boulevard Saint-Germain, Paris.



PLAN N° XII.

Ce plan, sans nom d'auteur, est extrait de l'ouvrage : *L'Annam du 5 Juillet 1885 au 4 Avril 1886*, par le Général X^{xxx} (1). On sait que l'auteur de cet ouvrage, le Général Prudhomme, fut appelé à Hué par le Général de Courcy immédiatement après la prise de la Citadelle par nos troupes, et commanda en Annam pendant près d'une année.

Le Plan en question a donc dû être fait certainement en 1885.

C'est d'ailleurs moins le plan de la citadelle de Hué que celui du cours de la Rivière de Hué, depuis et y compris la Citadelle, jusqu'à son embouchure dans la mer de Chine par l'ancienne passe de *Thuận-An*, avec toutes les défenses qu'y avait accumulées l'Empereur *Tự-dức*, et qui avait été enlevées de haute lutte par l'Amiral Courbet en 1883.

*

* *

PLAN N° XIII.

Je ne donne ce plan de la Citadelle de Hué que pour être complet et surtout comme plan d'ensemble représentant la Citadelle et ses environs immédiats.

Il n'a d'autre valeur que de situer par rapport à la Citadelle de Hué des points importants tels que le *Mang-Cá*, la Mission Catholique, la Légation française, etc.

Il est extrait de l'ouvrage du Capitaine J. Masson : *Souvenirs de l'Annam et du Tonkin* (2), et doit représenter la Citadelle en fin 1885, commencement de 1886, époque pendant laquelle le Capitaine Masson a séjourné à Hué.

(1) *L'Annam du 5 Juillet 1885 au 4 Avril 1886*, par le Général X^{xxx} Paris. Librairie Militaire R. Chapelot C^{ie}, Imprimeurs-Editeurs. Successeurs de Le Baudouin, 30 Rue et Passage Dauphine. 1901.

(2) *Souvenirs de L'Annam et du Tonkin*, par le Capitaine J. Masson, ancien membre de la Mission militaire de l'Annam. Charles Lavauzelle.



PLAN N^o XIV.

Extrait de la Carte Marine N^o 4. 127. Le millésime de l'année de l'édition de cette carte est malheureusement illisible sur l'exemplaire que j'ai eu à ma disposition.

Elle porte comme titre :

Golfe du Tonkin.

Lagunes entre Thuận-An et le Cap Choumay

Levées en Octobre 1883

d'après les Ordres de M. le Contre-Amiral Courbet, Commandant en Chef la Division Navale du Tonkin par M. Ravel, Lieutenant de Vaisseau, et M. d'Agoult, Enseigne de Vaisseau. Service hydrographique de la Marine 1886.

Nota. - La rivière de Hué et la passe de Tu-Hiên ont été levées en 1890 par M. Lagrée, Lieutenant de Vaisseau, la rivière en amont de Hué a été levées par M. Meunier, Lieutenant de Vaisseau.

A cette époque, 1890, notre installaiton en Annam était suffisamment assise pour permettre à nos officiers de relever avec toute la tranquillité et le temps voulus le terrain et les cours d'eau. On voit par le soin qui a présidé à la confection de cette carte que les opérateurs ont pu travailler avec la plus grande quiétude et obtenir ainsi des détails précis qu'on ne trouve pas sur les cartes antérieures. C'est le premier tracé du cours de la rivière de Hué jusqu'à son embouchure, c'est-à-dire jusqu'à la passe de Thuận-An, qui aît pu être fait avec une exactitude aussi minutieuse. Rien de semblable n'avait encore été levé depuis notre installation à Hué. (1).

A remarquer que l'auteur a inscrit le mot « Mosquée », sur la rive droite de la rivière à hauteur du confluent rive gauche de la rivière de Ba-Trúc avec celle de Hué. Il ne fait pas de doute que cette appellation de « mosquée » doit être prise ici pour « pagode », aucun groupe musulman n'existant à cette époque. Il est toutefois assez bizarre que l'auteur ait employé cette expression tout à fait spéciale, alors que partout ailleurs il emploie le mot « pagode ».

(1) Cf. Plan I et Plan IV.

Enfin, il faut remarquer également qu'à cette époque, aucune habitation européenne, en dehors du groupe de bâtiments de la Légation, de la caserne d'Infanterie de Marine et des Postes et Télégraphes, n'existait sur la rive droite de la rivière de Hué.



PLAN N° XV.

Ne porte aucune date. L'indication : « Extrait de la Carte Marine N° 4765-163 A » permettrait de le dater. Malheureusement je ne possède pas cette carte.

Un détail prouve indubitablement qu'il est antérieur à l'année 1896.

En effet, le Collège Quốc-Học actuel de Hué (1) fut créé par Ordonnance royale du 23 Octobre 1896 et approuvé par arrêté du Gouvernement Général du 18 Novembre de la même année. Il fut installé dans une des casernes de la Marine annamite situées sur la rive droite de la rivière de Hué au point A du plan.

Si le Plan était postérieur à cette création, celle-ci y eût été certainement portée. Or, comme on peut s'en rendre compte, le Plan porte seulement : « Caserne des soldats annamites ».



PLAN N° XVI.

J'extraits de l'*Annuaire Général de l'Indochine* de 1907, édité par l'Imprimerie F.-H. Schneider à Hanoi, le Plan intitulé : « Hué et ses environs », dont je donne la reproduction ci-contre.

Quoi qu'il soit paru avec l'*Annuaire Général* de 1907, je crois que ce Plan a dû être fait quelques années avant, c'est-à-dire en 1900 ou 1901, et pour établir cette présomption je me base sur les deux faits suivants :

1° — Le pont Clémenceau (alias Thành-Thái) y est porté. Or comme ce pont a été construit en 1900, si mes souvenirs ne me trompent, il paraît logique d'admettre que le Plan en question a été établi après cette date.

(1) B.A.V.H., 1916 : Le *Quốc-Học*, par E.Le Bris, pp. 77-81.

2 ° - La voie ferrée de Tourane à Hué n'y est point indiquée. Cette ligne ayant été mise en service en 1906, il s'ensuit donc qu'on peut admettre qu'elle n'existait pas encore à l'époque où on leva la carte en question, puisqu'elle n'y est pas portée, et que par conséquent cette carte a dû être faite avant 1906. Si l'on s'en réfère à sa légende de 47 rubriques, ce Plan paraît assez complet, mais il est facile de se rendre compte que beaucoup des numéros des rubriques de la légende n'y sont pas reportés et que, par conséquent, pour les non initiés il leur est impossible d'en repérer l'emplacement (1).

Tel quel cependant, il conserve une certaine valeur par la finesse et la précision de son impression ainsi que par l'ensemble détaillé des environs mêmes de Hué ; mais il ne pourra guère être étudié avec quelque utilité que par ceux qui, par leur parfaite connaissance des lieux, pourront suppléer aux erreurs et aux omissions qu'il contient.

A signaler également une erreur d'échelle. Le plan porte en effet l'échelle de 1/20.000^{ème}. Or, en le comparant à celui de la carte de la Citadelle de Hué au 1 /25.000^{ème} du Service Géographique de l'Indochine on s'aperçoit qu'il est de près de la moitié plus petit que ce plan, alors qu'il devrait être plus grand si son échelle était réellement de 1 /20.000^{ème}.

Il paraît être à l'échelle de 1/40.000^{ème} ou 1/ 45.000^{ème}.

*
* *

PLAN N° XVII.

Réduction d'un plan au 1/5.000^{ème} des archives de l'Association des Amis du Vieux Hué, qui a dû être exécuté vers 1909.

Il ne présente rien de particulier, sauf qu'il donne les noms de quelques-unes des portes ou miradors de la Citadelle, ainsi que l'emplacement de la Gare de Hué et le début de la voie ferrée de Hué à **Quảng-Trị**.

(1) La légende de la carte porte au Numéro 46 la rubrique : « Emplacement de la future gare de Hué » — le numéro 46 a été oublié sur la carte par le dessinateur — c'est donc que cette gare n'existait pas encore quand la carte fut levée ? Ce fait pourrait permettre d'avancer que la carte a été faite avant 1904, la construction de la Gare de Hué ayant dû commencer vers le début de 1905.



PLAN N° XVIII.

Ainsi que l'indique la légende portée sur ce Plan, celui-ci n'est qu'une réduction de la copie exécutée par le piqueur *Trương-Sĩ-Tê*, élève du Cours d'Arpentage de Hué. Cette copie est contresignée à la date du 22 Septembre 1910 par M. Delpech, Architecte des bâtiments civils à Hué à cette époque, et chargé de cours à l'Ecole Professionnelle. Ce plan se trouve actuellement à la Délégation du Ministère de l'Intérieur du Gouvernement Annamite à Hué.

Ainsi que l'on peut s'en rendre compte, ce travail de facture annamite représente schématiquement l'ensemble de la Citadelle de Hué sans aucune précision de détail (le Mang-Cá, entre autres, n'y est même pas figuré), et il n'est à retenir qu'à cause de ses rubriques en caractères chinois, en *quôc-ngữ* et en français. A remarquer que c'est le seul plan de Hué qui donne l'emplacement de l'ancien champ de courses.



PLAN N° XIX

Ce plan est extrait de l'ouvrage intitulé : *Đại-Namnhứt-thống-Chi* 大南一統志, Tome 1^{er}, folio 18.

Cet ouvrage, plus connu des Européens sous le nom de « Géographie de Duy-Tàn », parce qu'il a été édité pendant le règne de ce roi (1907-1916), n'est en réalité qu'une adaptation mise à jour de celui du même genre édité sous *Minh-Mạng*, qui lui-même n'est qu'une réédition de la première édition composée par ordre de Gia-Long.

Parfaitement dessiné, le Plan a de plus l'avantage précieux pour nous de nous donner les appellations et les affectations exactes des divers bâtiments et endroits particuliers de la Citadelle.

La liste ci-dessous, composée des 63 rubriques en caractères chinois portées sur le plan, avec transcription en *quôc-ngữ* et leur traduction en français, peut rendre quelques services aux chercheurs.

L'égende du PLAN N^o XIX.

- 1.— 橋 Kiếu (cái cầu). Pont.
- 2.— 京城 Kinh-Thành. Enceinte de la Capitale.
- 3.— 火車路 Hoả-Xa-Lộ. Chemin de fer.
- 4.— 官路 Quan-Lộ. Route coloniale.
- 5.— 署舍 Thự-Xá (dinh, trại). Habitations mandarinales et casernes.
- 6.— 成泰橋 Thành-Thái-Kiếu. Pont Thành-Thái (aujourd'hui Pont Clémenceau)
- 7.— 東南門 Đông-Nam-Môn. Porte du Sud-Est ou Mirador VIII.
- 8.— 體仁門 Thể-Nhơn-Môn. Porte Thể-Nhơn ou Mirador VII.
- 9.— 敷文樓 Phu-Văn-Lâu. Pavillon des Edits.
- 10.— 廣德門 Quảng-Đức-Môn. Porte Quảng-Đức ou Mirador VI.
- 11.— 正南門 Chính-Nam-Môn. Porte du Plein Sud ou Mirador V.
- 12.— 京師 Kinh-Sư. Capitale.
- 13.— 火車橋 Hoả-Xa-Kiếu. Pont du chemin de fer.
- 14.— 利濟橋 Lợi-Tê-Kiếu. Pont Lợi-Tê.
- 15.— 南臺 Nam-Đài. Terrasse du Sud.
- 16.— 欽天 Khâm-Thiên. Service de l'Observatoire.
- 17.— 都城隍廟 Đò-Thành-Hoàng-Miêu. Temple du Génie protecteur de l'Enceinte de la Capitale.
- 18.— 理膳 Lý-Thiên. Service des Cuisines Royales.
- 19.— 柱旗 Trụ-Cờ. Mât de Pavillon.
- 20.— 午門 Ngọ-Môn. Porte du Midi.
- 21.— 國子監 Quốc-Tử-Giám. Collège National.
- 22.— 書院 Thư-Viện. Bibliothèque Royale.
- 23.— 議政 Nghị-Chính. Grand Conseil du Cơ-Mặt.
- 24.— 嘉會橋 Gia-Hội-Kiếu. Pont de Gia-Hội.
- 25.— 兵舍 Binh-Xá. Casernes.
- 26.— 尊人府 Tôn-Nhơn-Phủ. Conseil de la Famille Royale.
- 27.— 政府 Chính-Phủ. Petit Conseil du Cơ-Mặt
- 28.— 學部 Học-Bộ. Ministère de l'Instruction Publique
- 29.— 工部 Công-Bộ. Ministère des Travaux Publics.
- 30.— 刑部 Hình-Bộ. Ministère de la Justice.
- 31.— 兵部 Binh-Bộ. Ministère de la Guerre.
- 32.— 禮部 Lễ-Bộ. Ministère des Rites.
- 33.— 戶部 Hộ-Bộ. Ministère des Finances.
- 34.— 吏部 Lại-Bộ. Ministère de l'Intérieur.
- 35.— 社稷壇 Xã-Tắc-Đàn Esplanade du Génie du Sol et des Céréales.

- 36.—湖 Hồ. Etangs.
 37.—西南門 Tây-Nam-Môn. Porte du Sud-Ouest ou Mirador IV.
 38.—恭廟 Cung-Miêu. Temple de Đức-Đức.
 39.—和平門 Hoà-Bình-Môn. Porte Hoà-Bình.
 40.—四通亭 Tứ-Thông-Đình. Pavillon Tứ-Thông.
 41.—監院 Giám-Viện. Service des Eunuques.
 42.—平安家 Bình-An-Gia. Maison Bình-An (ou l'on soigne les
 malades)
 43.—都察院 Đò-Sát-Viên. Service des Censeurs.
 44.—史館 Sử-Quán. Service des Annales.
 45.—護城 Hộ-Thành. Commissariat de la Citadelle.
 46.—正東門 Chánh-Đông-Môn. Porte du Plein Est ou Mirador
 IX.
 47.—東嘉橋 Đông-Gia-Kiểu. Pont de Đông-Gia.
 48.—東城水關 Đông-Thành-Thủy-Quan. Porte de l'eau orien-
 tale de la Citadelle.
 49.—藏書 Tàng-Thư. Bibliothèques des Archives.
 50.—蓬瀛 Bồng-Dinh. Palais Bồng-Dinh.
 51.—淨心湖 Hồ Tịnh-Tâm. Lac Tịnh-Tâm ou du Coeur Pur.
 52.—百工場 Bá-Công-Trường. Ecole Professionnelle.
 53.—耕農 Canh-Nông. Service de l'Agriculture.
 54.—試場 Thí-Trường. Maison des concours.
 55.—西城水關 Tây-Thành-Thủy-Quan. Porte de l'eau occiden-
 tale de la Citadelle.
 56.—正西門 Chánh-Tây-Môn. Porte du Plein Ouest ou Mirador
 III.
 57.—籍田 Tịch-Điền. Rizières consacrées.
 58.—西北門 Tây-Bắc-Môn. Porte du Nord-Ouest ou Mirador II.
 59.—正北門 Chính-Bắc-Môn. Porte du Plein Nord ou Mirador I.
 60.—長定門 Trường-Định-Môn. Porte Trường-Định.
 61.—東北門 Đông-Bắc-Môn. Porte du Nord-Est ou Mirador X.
 62.—鎮平門 Trấn-Bình-Môn. Porte Trấn-Bình.
 63.—鎮海臺 Trấn-Hải-Đài. Terrasse Trấn-Hải.



PLAN N° X X

Ce plan est extrait de l'ouvrage : *Guide de l'Annam*, édition de 1914, dont l'auteur est M. Ph. Eberhardt, qui fut le précepteur de Sa Majesté Duy-Tàn, lequel régna de 1907 à 1916.

La table des gravures de l'ouvrage de M. Ph. Eberhardt, page 168, porte : « fig, N° 61. Plan de Hué et de la Citadelle (P.E). »

Je n'ai malheureusement pu identifier les deux initiales P. E. Sont-elles celles de M. Ph. Eberhardt lui-même ? Je le suppose sans pouvoir l'affirmer.

Plan intéressant par les renseignements que donne sa légende.



PLAN N° XXI.

Réduction d'un plan au 1/2.500^{ème} levé en 1919 par les élèves géomètres de l'Ecole Professionnelle de Hué. C'est dire qu'il présente toutes les garanties de précision et d'exactitude.

Une légende de 79 rubriques en français et en caractères chinois donne les affectations des disers bâtiments disséminés dans la Citadelle.



PLAN N° XXII.

Réduction d'un plan au 1/5.000^{ème} se trouvant dans le Hộ-Thanh de la Citadelle de Hué.

M. Võ-Văn-Bàn, qui remplissait les fonctions de Đốc-Độc de la Citadelle de Hué en 1930, nous a dit avoir fait faire ce Plan à cette époque par son neveu M. Võ-Văn-Tiêu, élève à l'Ecole Professionnelle de Hué, actuellement dessinateur des Travaux Publics à Vinh (Annam).

Ce Plan donne des renseignements certains sur l'état actuel de la Citadelle ; ou remarquera, notamment, l'indication des quartiers.



PLAN N° XXIII.

En 1921-1922, fut exécutée, par les élèves de l'Ecole Professionnelle de Hué (actuellement dénommée Ecole Pratique d'Industrie), sous la Direction de M. Tassel, Directeur de l'Ecole, et de M. Tôn-Thàt Sa, Professeur de dessin, une réduction en relief de la Citadelle de Hué, destinée à l'Exposition Coloniale de Marseille.

La reproduction de la photographie que j'en donne ici, quoique bonne, ne permet pas cependant de se rendre compte du soin et de la minutie avec lesquels ce travail avait été exécuté.

Tous les bâtiments, routes, jardins, cours d'eau, etc., étaient reproduits à l'échelle et dans leurs moindres détails, avec une fidélité une exactitude et une ingéniosité véritablement frappantes. On ne peut que regretter sincèrement que ce Plan ne nous ait pas été rendu. D'après certains renseignements que j'ai pu obtenir, il fut exposé à l'Exposition de Marseille en plein air sans aucun soin, et on ne sait ce qu'il est devenu après la clôture de l'Exposition !

Les personnages que l'on voit échelonnés autour du Plan sont les jeunes filles annamites, élèves du Collège *Đông-Khánh* de Hué, qui se trouvaient là le jour où fut prise la photographie.

Plan donné ici simplement à titre de simple curiosité.



PLAN N° XXIV.

Le Plan de la Citadelle de Hué, extrait de la carte " Hué " au 1/25.000^{ème}, feuille N° 31, édition de Août 1927, du Service Géographique de l'Indochine, le Colonel Edel étant Directeur de ce service, a évidemment sa place toute désignée dans ce travail.

Je n'insisterai pas sur la valeur qu'à ce Plan dont je donne une reproduction à la même échelle, et sur les garanties d'authenticité et d'exactitude qu'il présente ; ce serait superflu, la réputation du Service Géographique de l'Indochine n'étant plus à faire. Tout le monde connaît et a pu apprécier en effet les magnifiques cartes de l'Indochine éditées par ce service, en particulier ses éditions des feuilles à l'échelle de 1/25.000^{ème}, de composition, de clarté de précision qu'il sera difficile de surpasser.



PLAN N° XXV.

Ce Plan est extrait de la carte intitulée : *Hué et ses environs au 1/15.000^{ème}*, éditée en 1930 par l'Imprimerie d'Extrême Orient à Hanoi, pour le compte et d'après les indications du Bureau Officiel du Tourisme de la Résidence Supérieure de Hué.

Il présente toutes les garanties d'authenticité qu'on peut désirer et les rubriques qui y sont portées sont bien celles sous lesquelles sont désignés actuellement les divers lieux et bâtiments dispersés aujourd'hui dans la Citadelle. Précieux à consulter pour qui veut visiter la Citadelle en ses détails.

C'est le plan le plus récent qui existe et qui représente la Citadelle très fidèlement dans son état actuel.



PLAN N° XXVI.

La Compagnie Air-Orient a bien voulu se charger de faire exécuter spécialement pour l'Association des Amis du Vieux Hué, un plan d'ensemble de la Citadelle de Hué, en réunissant les photographies partielles à grande échelle qu'elle avait fait prendre par avion par ses opérateurs et en les réduisant aux dimensions de notre format.

C'est donc la première photographie par avion que nous ayons de la Citadelle de Hué, format un ensemble complet et détaillé de tout ce qui existe actuellement dans cette immense enceinte. Ce travail fait honneur aux opérateurs de la Compagnie Air-Orient et constitue pour nous un document de tout premier ordre dépassant, et de beaucoup, en importance tous ceux que nous avons eu entre les mains jusqu'à ce jour.



PLANS N° XXVII et XXVIII.

Ces deux Plans, ou plutôt ces deux vues perspectives de la Citadelle de Hué, sont la reproduction de gravures sur verre, conservées dans le Palais Impérial de Hué.

Le dessin N° XXVII représente par derrière, c'est-à-dire en se plaçant du côté Nord, la vue perspective de l'ensemble de la Citadelle et plus particulièrement de la Cité Impériale, avec, au dernier plan, le Ngự-Bình (Écran du Roi).

Le dessin N° XXVIII représente, en sens contraire, la vue perspective de la face Sud-Est de la Citadelle, avec le Cavalier du Roi au centre, et derrière, la masse imposante du Ngự-Môn. Au premier plan, la rivière de Hué sillonnée d'embarcations escortant la galère royale.



Voilà terminée l'énumération succincte des divers plans de la Citadelle de Hué que j'ai pu me procurer. Ai-je épuisé le sujet ? Je ne le pense pas, il est possible que quelques sources hors de ma portée me soient restées fermées.

Toutefois, pour ce qui est de notre époque, c'est-à-dire depuis notre arrivée en Annam jusqu'à nos jours, nous sommes suffisamment documentés avec les plans que je viens de faire passer sous les yeux de mes lecteurs.

Il serait donc surtout à souhaiter que des recherches sérieuses puissent être faites dans les Archives annamites, ce qui permettrait peut-être de retrouver *les plans directeurs initiaux* qui ont dû servir de guides à ceux qui ont eu à diriger les travaux de cette Citadelle de Hué, digne témoin d'un règne dont la grandeur ne fut jamais surpassée dans la suite.



APPENDICE

Ainsi qu'on a pu s'en rendre compte par la lecture des documents que je viens de faire passer sous les yeux de mes lecteurs, pendant une période de quatre-vingts ans comprise entre 1802, date du commencement de la construction de la Citadelle de Hué, et 1884, époque de notre établissement en Annam, un seul Européen, en dehors, bien entendu, des officiers français qui étaient au service de l'Empereur Gia-Long et plus tard de l'Empereur de **Minh-Mạng**, un Anglais, Crawfurd, fut autorisé en 1822 à visiter la Citadelle de Hué.

Sauf cette seule et unique exception, l'entrée et le séjour dans cette Citadelle a toujours été jalousement refusée par les Empereurs d'Annam à tout Européen de quelque nationalité qu'il fût.

Aussi, avant 1884, les notions que l'on possédait sur cette imposante fortification, émanant de sources diverses impossibles à contrôler, étaient-elles très vagues et de très peu de valeur (1).

Les trois documents d'archives que je reproduis ci-dessous *in-extenso* forment donc à eux seuls, je crois, toute la documentation que nous possédions avant 1884 sur la Citadelle de Hué et nous intéressent moins par les renseignements qu'ils donnent sur la Citadelle même, que pour ceux qu'ils contiennent sur les voies d'accès et les défenses extérieures de la Capitale.

Je les crois inédits. Ils proviennent tous trois des Archives Centrales de l'Indochine (2).

DOCUMENT I

Le premier document par ordre de date porte comme titre :
Reconnaissance militaire de la place de Hué et de la route de Tourane

(1) Les *Annales de la Propagation de la Foi* donnent, en plusieurs endroits, quelques détails très exacts, très précis, mais tout à fait incomplets sur la Citadelle de Hué : Vol. 1, N° 6, p. 33 ; Vol. 15, pp. 506-509; Vol. 22, pp. 301-302.

(2) Nous exprimons de nouveau notre reconnaissance envers le Service des Archives, qui a bien voulu nous communiquer ces documents.

(20 Avril 1864.) Il est signé E. Girard, Chef de Bataillon, Commandant les Tirailleurs Algériens en Cochinchine, et est adressé au Contre-Amiral de la Grandière, Gouverneur Général de la Cochinchine à cette époque (1).

La date du 20 Avril 1864, inscrite en tête du rapport, me paraît être non pas celle de l'époque où la reconnaissance militaire a été faite, mais bien celle de l'envoi du rapport au Contre-Amiral de la Grandière. Le rapport semble être la copie d'un compte-rendu qui aurait été fait antérieurement.

En effet, des recherches auxquelles je me suis livré il résulte qu'aucune mission officielle française n'a été envoyée auprès de la Cour d'Annam entre Avril 1863, date du voyage de l'Amira Bonard et du Colonel Palanca Gulticrez à Hué, et le 20 Avril 1864, date portée sur ledit rapport.

Il est donc permis de croire que le Commandant Girard devait faire partie de la suite du Contre-Amiral Bonard lors de son voyage à Hué, et que c'est pendant ce voyage qu'il a recueilli tous les renseignements qu'il donne dans son rapport.

D'ailleurs, les deux premiers paragraphes du rapport, ainsi qu'on pourra en juger ci-dessous, viennent appuyer très fortement cette hypothèse qui est presque une certitude.

Voici le rapport :



RECONNAISSANCE MILITAIRE DE LA PLACE DE HUÉ ET
DE LA ROUTE DE TOURANE.

(20 Avril 1864) (2)

(1) A son retour à Saigon, de son voyage à Hué pour la ratification du traité en Avril 1863, l'Amira Bonard qui rentrait en France très fatigué remit ses pouvoirs au Contre-Amiral de la Grandière, qui ne reçut sa nomination de Gouverneur titulaire que le 28 Novembre 1863, l'Amiral Bonard « brisé par les fatigues d'une carrière maritime active, épuisé par les travaux bien remplis de sa dernière campagne, ayant dû renoncer à reprendre sa position. » (Paulin Vial : *Les premières années de la Cochinchine*. Tome I, p. 235.

(2) Archives Centrales de l'Indochine. Amiraux. N° II . 797.

A Monsieur le Contre-Amiral de la Grandière,
Gouverneur de la Cochinchine.

Hommage respectueux de son très obéissant serviteur.

E. GIRARD,

*Chef de Bataillon, Commandant
les Tirailleurs Algériens en Cochinchine (1).*

RECONNAISSANCE MILITAIRE DE LA PLACE DE HUÉ ET DE LA ROUTE
DE TOURANE.

La clause de la convention de Saigon qui imposait, la ratification
du traité définitif au centre de la ville mystérieuse de Hué (2),

(1) Le corps expéditionnaire de Chine, 1859-1861, qui fournit une partie
des troupes qui s'emparèrent de la Cochinchine, ne comportait pas de Tirail-
leurs Algériens (Cf. « Personnel du Corps expéditionnaire français en Chine »,
dans *Journal de la Campagne de Chine (1859-1860-1861)*, par Charles de
Mutrécy. Tome II. 1862, p. 261 et suiv. ; et « Corps expéditionnaire de
Cochinchine » dans *Histoire de l'expédition de Cochinchine en 1861*, par
Léopold Pallu. Paris 1864, p. 273 et suiv.)

Les Tirailleurs Algériens durent arriver en Cochinchine en 1862. J'en
trouve deux mentions dans B. A. V. H., 1918, : *Le traité de 1862 entre
la France, l'Espagne et l'Annam*, par H. Le Marchant de Trigon ; IV. Céré-
monial prescrit pour la signature du traité de paix avec les Ambassadeurs
du roi d'Annam daté du 3 juin 1862, pp. 230-233.

(2) C'est l'article 12 du traité qui imposait cette condition. Voici cet
article :

*Traité de paix conclu entre Sa Majesté l'Empereur des Français et le Roi
d'Annam.*

Art. 12.— Ce traité étant conclu entre les trois nations, et les ministres
plénipotentiaires desdites trois nations l'ayant signé et revêtu de leurs
sceaux, ils en rendront compte chacun à leur Souverain, et à partir
d'aujourd'hui, jour de la signature, dans l'intervalle d'un an, les trois
Souverains ayant examiné et ratifié ledit traité, l'échange des ratifications
aura lieu dans la Capitale du Royaume d'Annam.

En foi de quoi les Plénipotentiaires respectifs susnommés ont signé le
présent traité et y ont apposé leurs cachets.

A Saigon, l'an mil huit cent soixante-deux, le 5 juin, Tu-Đuc quinzisième
année, cinquième mois, neuvième jour.

Signé : Bonard, Carlos Palanca Guttierrez, Phan-Tanh-Gian et Lam-
Gien-Thiêp.

Cf. B. A. V. H. 1918. Le Marchant de Trigon : *Op. cit.* pp. 251-252.

inaccessible jusqu'alors aux populations européennes, devait avoir une raison politique que je ne me permettrai pas d'approfondir.

Envisagée au point de vue militaire, cette clause nous a fourni l'avantage immense de pénétrer par une voie stratégique importante, que nous avons pu étudier en détail, au coeur de la capitale fortifiée du royaume d'Annam, connue par un petit nombre de rapports très inexacts.

L'occupation temporaire ou la possession de cette capitale est bien certainement la solution des difficultés militaires ou diplomatiques qui peuvent menacer la sécurité de notre jeune colonie, et, ici comme en Chine, nous n'imposerons sérieusement notre domination, qu'après avoir anéanti, par un coup hardi, la forfanterie annamite qui doute encore de notre puissance et de notre force.

ITINÉRAIRE.

En débarquant au fond de la petite baie de Kien-Chan (1) située à l'Ouest de la magnifique rade de Tourane, on se trouve sur la grande voie commerciale et militaire qui fait communiquer Hué avec les provinces du Sud.

De cette voie importante se détachent vers l'Ouest quelques rares : lignes de communication d'une très faible importance. Occupons-nous de la route principale, la seule que nous ayons parcourue et relevée.

De Kien-Chan on monte péniblement entre deux montagnes abruptes, en suivant la ligne de plus grande pente de celle de gauche, jusqu'à un ouvrage fortifié dont la porte monumentale est appelée « Porte des Nuages ».

Cet ouvrage (2) qui commande le col est appuyé à deux massifs escarpés et inabordables. L'attaque en serait difficile et pénible si on cherchait à le tourner ; il faudrait hardiment l'aborder de front et le surprendre par escalade pendant qu'une ligne de tireurs adroit, disposés à l'avance, dégarniraient les embrasures et rendraient incertain le tir de l'ennemi. A partir du col, la route se prolonge sur les croupes successives de montagnes boisées et rocailleuses, passe sur des ponts en bois médiocres deux torrents profonds et escarpés,

(1) Baie de Nam-Chon actuelle.

(2) Cf. B.A. V. H. 1921 : *Le Fortin du Col des Nuages*. par H. Cosserat.

et redescend brusquement par une pente en gradins ou en talus pénibles sur le bord d'un étang assez étendu (1).

Là s'arrête la route, à droite ou à gauche on ne trouve sur le bord de l'étang ni un chemin, ni un sentier qui la continue.

Je savais que pendant notre première occupation de Tourane on avait songé sérieusement à marcher sur Hué par la route dont je viens de décrire quelques kilomètres.

Pendant que je la parcourais, j'étudiais les difficultés qu'aurait eu à vaincre une colonne de quelques mille hommes engagée avec son attirail d'artillerie, de vivres, de munitions et de bagages, pour couvrir sa marche dans ce terrain tourmenté et dominé de toutes parts ; l'impossibilité de repousser un ennemi timide mais obstiné, profitant de toutes les hauteurs, de tous les plis de terrain pour harceler la colonne, se déroband et se fondant devant une attaque sérieuse.

Enfin, après tant de fatigues, le désappointement des chefs arrivant avec leur troupe harassée au fond d'une gorge dominée à pic, et ouverte d'un seul côté sur un bras de mer infranchissable.

Une expédition importante, longuement combinée, se lançant avec confiance et bravant les premières difficultés, arrêtée brusquement à 14 kilomètres de son point de départ !

Le bras de mer dont je viens de parler, fait communiquer l'étang avec la mer ; il ne paraît pas très profond et a une longueur d'environ 1.500 mètres.

On le passe sur des barques et on atteint ainsi une langue de terre sablonneuse très étroite qui sépare l'étang de la mer (2).

La route suit cette ligne à l'abri de dunes assez élevée qui bordent la plage et double une chaîne de montagnes sur des gradins en pierre ou des talus rapides.

Là encore, une troupe aurait des difficultés inouïes pour passer ses munitions, son matériel et ses bagages (3).

(1) La lagune de Lang-Co.

(2) *La presqu'île de Lang-Co.* — Un magnifique pont en ciment armé, à environ un kilomètre du goulet et relié aux deux rives de la lagune par de fortes chaussées empierrées, a été inauguré en Juin 1932 par M le Gouverneur Général Pasquier et le Résident Supérieur Châtel. Il permet maintenant de se rendre de Tourane à Hué sans rupture de charge.

(3) Toutes ces difficultés que décrit le Commandant Girard sont aujourd'hui disparues, et une magnifique route carrossable a remplacé l'antique sentier annamite.

A Kao-Ai (1), la route dont la direction générale était au Nord-Ouest, s'infléchit brusquement à l'Ouest, pour éviter une suite d'étangs et de canaux alimentés par les cours d'eau importants qui coulent perpendiculairement à la route entre Kao-Ai et **Lương-Diên**.

Ces étangs (2) ne paraissent pas assez profonds pour recevoir nos bateaux européens.

Le village de **Lương-diên** (3) que nous rencontrons après la région des étangs, marque un nouveau point où la route se relève brusquement au Nord-Ouest pour se diriger vers Hué presque en ligne droite.

Ici le terrain paraît plus sec, dans plusieurs endroits il n'est jamais inondé ; la campagne jusqu'à la Capitale, présente une fourmilière de villages et de hameaux très peuplés dont il est difficile de préciser le nombre.

Le pays respire l'aisance et la richesse, une armée de 2 ou 3.000 hommes y trouverait pour longtemps des vivres assurés.

Le premier point objectif d'une troupe envahissante, serait l'occupation sérieuse de la route entre **Lương-Diên** et la colline qui domine les tombeaux au point du plan marqué A (4).

Depuis Kao-Doi (5) jusqu'à Hué, la route en dos d'âne se compose d'une magnifique chaussée soigneusement empierrée bordée de fossés et dominant les rizières de 80 centimètres ou 1 mètre.

Des ponceaux en maçonnerie construits solidement la protègent contre les affouillements en faisant communiquer les eaux des deux côtés. Par tous les temps, nos voitures, caissons, etc., rouleraient sur cette chaussée comme sur nos routes d'Europe.

Elle se termine devant Hué à la rivière de **Hương-Giang** (Rivière parfumée) qui baigne le glacis de la ville militaire (6).

Les bords de la rivière sont secs et élevés, à l'abri de l'inondation des plus hautes marées ; un grand nombre de larges hangars recouverts en paillotes s'élèvent au bord de l'eau perpendiculairement au rivage ; ce sont les cales de construction des grandes jonques de guerre.

(1) Le village de Cao-Hai actuel.

(2) Lagunes de Cao-Hai et de Truôi communiquant avec la mer par la passe de **Tư-Hiến**, située près du Cap Choumay.

(3) Village actuel de Nông.

(4) Aucun plan n'accompagnait les pièces que nous avons eues en mains, mais la colline dont parle le Commandant Girard doit être l'Ecran du Roi ou **Ngự-Binh**.

(5) **Cao-Đôi** ou Cao-Hai.

(6) Ville militaire : Citadelle de Hué.

A cent mètres en arrière de la rive se trouvent des bâtiments spacieux recouverts en tuiles, servant de casernes à une partie de la garnison. Plus loin, à l'abri du canon de la place, on trouve un certain nombre de maisons commodas et isolées, dont quelques-unes, entourées d'un solide mur en briques sèches, composeraient après quelques heures de travail autant de redoutes fortifiées d'une défense facile ; çà et là entre les constructions sont plantés de larges bouquets d'arbres et de bambous pouvant fournir les bois et les clayonnages nécessaires à la construction des ouvrages de campagne.

DESCRIPTION ET ARMEMENT DE LA PLACE.

La ville militaire de Hué se compose d'une ligne bastionnée continue, formant un carré régulier dont le développement général doit être de dix kilomètres environ.

L'enceinte est défendue par un fossé plein, mais peu profond, de 20 ou 25 mètres de largeur, lequel est précédé par un simulacre de chemin couvert et un glacis très dégradé.

Le tracé des bastions paraît appartenir au troisième système de Vauban, moins les ouvrages extérieurs, qui n'existent ni sur la face que je décris, ni sur celle de l'Est.

Le parement extérieur qui soutient la masse couvrante n'est pas bâti sur l'escarpe et laisse entre son pied et le fossé, tout autour de la place, un large chemin extérieur qui suit exactement le tracé des murs.

Ce défaut de construction a dû être nécessité par la nature peu résistante du sous-sol qui n'aurait pu supporter la poussée du mur d'enceinte s'il avait surmonté directement le mur d'escarpe.

A l'intérieur, la masse couvrante s'appuie sur un mur solide, perpendiculaire, partout parallèle aux remparts et interrompu de distance en distance par des pas de souris ou de larges rampes qui établissent une communication facile entre le terre-plein et le haut du rempart.

Les communications de la place avec l'extérieur sont assurées par seize (1) portes monumentales, quatre sur chaque face, élevées au milieu des courtines. On arrive à ces portes par des chaussées solides en maçonnerie, percées en leur milieu par un pont voûté d'une seule arche d'environ dix mètres d'écartement entre les culées.

(1) Dix portes seulement ; quatre sur la face Sud-Est parallèle à la rivière et deux sur chacune des trois autres faces. Voir plus haut p. 6 : Crawford avait fait la même erreur.

Si, pendant une attaque, l'ennemi faisait sauter les ponts, la coupure ne serait que de 6 ou 8 mètres et ne présenterait pour le passage aucun obstacle sérieux.

Au milieu de chaque face, dans le bastion central, s'élève un cavalier dominant le rempart de 8 ou 10 mètres et pouvant donner trois lignes de feux superposés (1).

La construction de cet ouvrage est défectueuse, en ce sens que les éclats produits sur les étages supérieurs par les projectiles des assiégeants rendraient les étages inférieurs inhabitables.

Le palais du Roi et ses dépendances est à 150 mètres de la face qui nous occupe ; il est construit dans un vaste carré entouré d'un fossé et d'un mur élevé qui ne présentent aucun avantage pour la défense, ce réduit serait promptement évacué au moment où l'assiégeant parviendrait à occuper la première enceinte.

L'armement de la place se compose des pièces en fonte montées sur des affûts grossiers, tirant par des embrasures ménagées dans la maçonnerie à 50 centimètres au-dessus de la masse couvrante. Chaque front est armé de seize pièces réparties sur chaque bastion à raison de cinq par face et trois par flanc. La courtine est entièrement réservée au feu de mousqueterie.

Le cavalier conserve à sa première ligne l'armement du bastion, sa ligne moyenne contient 8 pièces (deux sur chaque face), et la ligne supérieure 4 pièces (une par face).

La garnison est estimée à 40.000 hommes d'infanterie et de marins armés de lances et de fusils en mauvais état dans la proportion de deux lances pour un fusil.

L'armée royale possède en outre un corps de réserve de quinze éléphants soutenus par des soldats d'élite qui doivent profiter, dans l'attaque, du désordre produit par ces animaux chargeant la troupe ennemie.

DESCRIPTION ET DÉFENSE DE LA RIVIÈRE.

Le rivière de Hué, appelée **Thuận-An** (rivière de la Paix) depuis la ville jusqu'à son embouchure, coule en serpentant sur un terrain de rizières complètement uni, mais très boisé sur les rives du fleuve.

(1) Encore une erreur. Il n'existe qu'un seul cavalier qui s'élève au centre de la face Sud-Est parallèle à la rivière. Le Commandant Girard, n'ayant vu sans doute que la face Sud-Est de la Citadelle, a cru que toutes les autres étaient identiques. Il l'avoue d'ailleurs plus loin.

Sa direction générale est du Sud-Ouest au Nord-Est ; sa largeur moyenne est de 250 mètres et sa profondeur de 3 mètres au moins (1).

La rive gauche paraît de beaucoup la plus marécageuse et reçoit un grand nombre d'affluents ; la vitesse du courant n'est pas excessive, surtout devant Hué où la marée ne présente que de faibles différences de niveau.

La rivière est gardée à son embouchure par plusieurs forts en terre, percés d'un grand nombre d'embrasures. A un kilomètre en amont, elle est défendue par deux barrages successifs à 50 mètres de distance, composés de fortes chaînes soutenues par de puissants radeaux de bambous et en bois légers. Deux ouvrages importants flanquent ces barrages.

A six kilomètres plus haut se présentent deux autres barrages construits en fortes poutres en croix appuyées sur le fond et reliées entr'elles par de solides madriers.

La distance de Hué à la mer est de 20 kilomètres, dix forts ou batteries sont disséminés dans cet espace pour la défense du fleuve.

De l'embouchure on aperçoit au relèvement de Sud 31° Ouest, une montagne remarquable située à environ deux kilomètres et demi à l'Ouest de la ville, ce relèvement doit aider dans la navigation du fleuve à ne pas sortir du bras principal.

QUESTION MILITAIRE.

Tout ce que je viens de dire, des défenses de la place qui nous occupe, ne constituerait pas en Europe un ensemble de renseignements suffisants pour entreprendre avec succès sans hésitation l'attaque d'une ville fortifiée.

Je n'ai pu donner que la reconnaissance exacte d'une grande ligne de communication, d'un des côtés de la place, et la description peu détaillée de la rivière qui n'a pu être étudiée que la nuit à la clarté incertaine de la lune ; mais n'ayant reconnu que des éléments insignifiants des trois autres fronts de la place et des routes qui y conduisent, je n'ai pu en donner le plus faible renseignement (2).

(1) La rivière s'est très ensablée depuis l'arrêt du service des chaloupes à vapeur de Tourane à Hué par mer, et la passe de **Thượn-An** n'étant plus entretenue ne permet plus guère le passage qu'aux embarcations indigènes.

(2) Ce paragraphe explique les quelques erreurs faites par l'auteur que nous avons signalées, ainsi que le peu de précision de beaucoup d'autres détails.

Cependant, je crois pouvoir avancer que le côté que je viens de décrire est le point vulnérable et que la place a été fortifiée principalement en prévision d'une invasion venant du Nord.

Sans en chercher les preuves dans les raisons de la politique intérieure du royaume, je ne citerai qu'un fait matériel bien significatif.

Le palais du roi, ce tabernacle mystérieux, qui doit être à l'abri de toute surprise, de toute profanation, est très rapproché de la face qui nous occupe et a son entrée principale, peut-être unique, de ce côté. Pour l'aborder par les autres faces il faut, après avoir parcouru au moins 1.500 mètres, franchir non seulement l'enceinte du réduit, mais traverser bon nombre de murs de clôture, de jardins et de canaux.

Nous pouvons, du reste, en nous basant sur ce que nous avons décrit, essayer une combinaison d'attaque, la seule efficace eu égard au caractère des habitants toujours étrangers aux grands bouleversements auxquels leur pays est exposé et à l'indécision timide des troupes annamites.

Après avoir réuni la flottille portant ses marins de débarquement et les troupes de terre, composées d'infanterie, de génie et d'artillerie, formant un effectif de 3.000 hommes, l'expédition pourrait prendre la mer et se rendre provisoirement dans la baie de Tourane, pendant que des reconnaissances étudieraient l'état de la mer aux divers moments de la journée, l'embouchure de la rivière et l'heure la plus avantageuse pour opérer le débarquement.

Ces dispositions préliminaires arrêtées, voici quel serait le plan général des opérations.

Les troupes de terre débarquées sur un point de la côte distant de 15 au 20 kilomètres de l'embouchure, se dirigeraient en marchant au Sud-Ouest vers la route que nous connaissons, qu'elle atteindrait à 3 ou 4 kilomètres.

La flottille partant 24 heures après, se rendrait droit à l'embouchure de la rivière (1), en forcerait le passage et la remonterait.

Les deux corps étant éloignés au commencement de l'opération forceront l'ennemi de se diviser et le rendront timide en menaçant sa retraite ; leur marche vers le même point tendra à augmenter les moyens d'action jusqu'au point objectif où, la réunion étant effectuée, l'attaque générale pourra être conduite vigoureusement et sans perte de temps.

(1) Passe de **Thuận-An**.

Lorsque des combinaisons ont été arrêtées, la franchise et l'audace de l'attaque décuplent la force des assaillants ; cette maxime est surtout applicable au pays qui nous occupe, qui ne possède aucune unité dans la défense, aucune confiance dans ses moyens.

Précisons par quelques détails les combinaisons que nous venons d'esquisser.

Un débarquement sur une plage saine et non défendue est une opération simple qui ne présente pas de chance d'insuccès ; mais nous ne connaissons pas les quelques kilomètres qui séparent la côte de la route que nous voulons occuper.

En conséquence, il est prudent de débarquer 150 hommes choisis, conduits par un Officier du Génie ou d'Etat-Major. La reconnaissance s'enfoncera dans les terres en suivant la direction indiquée, envahira les villages pour saisir des habitants pouvant servir de guides et reconnaître suffisamment la nature du terrain pour donner des renseignements précis et indispensables au Commandant en Chef.

Le débarquement s'opèrera et la troupe, s'emparant de tous les moyens de transport dont les villages sont pourvus, se portera hardiment sur la route de Hué.

Si l'expédition doit être organisée sérieusement pour résister à tous les cas qui peuvent se présenter dans une guerre d'invasion, le moindre désordre au début des opérations peut compromettre gravement le succès de la campagne.

Toutes les dispositions de détail étant prises, le corps d'armée marchera sur la ville. Le Génie trouvera partout des matériaux pour exécuter promptement des ponts de bateaux, de radeaux ou de chevaux sur les deux rivières peu importantes que la troupe doit franchir.

Après la dernière rivière qui est distante de 2 km 1/2 de celle qui baigne le glacis de la place, le corps d'armée, défendu par deux cours d'eau, prendra de sérieuses dispositions de résistance dans les pagodes ou les maisons particulières choisies parmi celles qui peuvent se prêter au flanquement.

Si la flottille n'est pas arrivée, il sera urgent de laisser au cantonnement une troupe suffisante pour résister pendant 48 heures à un coup de main sérieux, et de se porter rapidement avec toutes les forces disponibles, sur la route qui longe la rive droite du fleuve afin d'aider, par une diversion rapide vers les forts, les canonnières engagées à forcer les obstacles qui retardaient leur marche.

L'escadrille s'étant emparée des ouvrages qui défendent l'embou-

chure, choisira et occupera sur la rive droite un fort susceptible de servir de base d'opération.

Cet ouvrage commandera la rivière lorsque les mauvais temps obligeront les gros navires à prendre le large, et recevra des transports, tout le matériel, les munitions et les vivres nécessaires à l'expédition. Les troupes pourront y envoyer les malades.

Les deux corps étant en communication et pouvant réunir leurs moyens, dirigeront leurs attaques sur le saillant du bastion qui se trouve à l'intersection des faces Sud et Est (1).

Le passage de la rivière s'exécutera sous la protection de l'artillerie et l'assaut sera donné par la brèche ou par escalade.

Les premières troupes arrivées au-delà de l'enceinte extérieure se hâteront d'aller occuper le cavalier central d'où elles écraseront, par un feu bien dirigé, tous les partis qui tenteraient une résistance devenue impossible.

Saigon le 20 Avril 1864.

Signé : E. GIRARD.



On se rend facilement compte par l'exposé ci-dessus, que l'auteur du Document 1 n'a pas pu pénétrer dans la Citadelle, et j'ajouterai, n'a pas pu même en parcourir le périmètre extérieurement, car une simple promenade tout autour — de l'enceinte lui eût permis d'éviter dans son rapport des erreurs grossières comme par exemple d'écrire qu'il y a « seize portes monumentales, quatre sur chaque face », alors qu'il n'y en a en réalité que dix, ou bien encore « qu'au milieu de chaque face, dans le bastion central s'élève un cavalier dominant le rempart de 8 à 10 mètres et pouvant donner trois lignes de feux superposés », ce qui est également faux, la face S-E ayant seule un cavalier.

DOCUMENT II.

« Dès la mi-Décembre 1874, bien avant que le traité eût été ratifié, le Gouvernement Annamite avait avisé le Gouverneur de la Cochinchine française qu'il venait de désigner deux mandarins pour

(1) Plus explicitement les faces N-E et S-E.

remplir à Saigon les fonctions consulaires prévues par l'article 4 du dit traité.

« Le Ministre des Affaires Etrangères de Paris, en recevant cette nouvelle, télégraphia aussitôt au Gouverneur de Saigon, à la date du 15 Janvier 1875, lui enjoignant d'organiser le service dans l'Annam.

« L'exécution du traité, dit la dépêche, réclame :

1^o— Immédiatement à Hué un Résident, 2 secrétaires, 2 interprètes, 6 gardes européens, 10 miliciens ;

2^o— Construction d'une maison à Hué.

« Une lettre du Ministre datée du même jour entre dans plus de détails. Les dépenses causées par les constructions, une fois évaluées, seront réparties par annuités et rentreront au budget local de la Cochinchine. Il est indispensable que le Résident de Hué soit logé dans des conditions honorables, en rapport avec le rang que le traité lui assigne. La même lettre prévoit le traitement du Résident de Hué ainsi que celui des secrétaires et lettrés. » (1)

Ce sont très certainement ces instructions envoyées de France par le Ministre, concernant l'installation de notre premier Résident à Hué, qui provoquèrent les notes contenues dans le Document II, qui sont datées du 20 Mars 1875.

Leur auteur, le Capitaine du Génie Lecomte, ne paraît pas être jamais allé à Hué, et les notes données dans son rapport semblent provenir très probablement des missionnaires qui seuls se trouvaient à même à cette époque de pouvoir fournir les renseignements quelque peu particuliers qui font l'objet du rapport du Capitaine du Génie Lecomte.



Rapport du Capitaine du Génie Lecomte.

Archives centrales de l'Indochine. Amiraux N° II. 797.

Note sur la Ville de Hué.

Installation provisoire du Résident à Hué. - La ville de Hué se compose d'une citadelle entourée de murs de 3 kilomètres de longueur sur 2 kilomètres de largeur (2), dont l'accès est du reste ri-

(1) B. A. V. H. 1916 : *La légation de France à Hué et ses premiers titulaires, 1875-1893*, par A. Delvaux, des Missions-Etrangères, p. 28.

(2) Les dimensions données par l'auteur sont légèrement inexactes.

goureusement interdit aux Européens, et d'un certain nombre de villages où habitent les mandarins de la Cour et qui sont répartis sur son pourtour. Le commerce est peu répandu dans ces centres de population, et les habitations ne s'y louent point, du reste leur situation sous le canon de la forteresse ne paraît pas convenable pour y installer définitivement le Résident français ; il y a au contraire une maison des ambassadeurs, installée pour recevoir les envoyés, lors des ratifications du traité ; elle pourrait servir pour loger le Résident en attendant qu'on bâtit sa demeure définitive.

C'est un enclos entouré de murs de tous côtés et situé à l'endroit où la route royale rencontre le fleuve, il contient en ce moment trois bâtiments et on en construit deux autres, le Résident français y trouverait toutes les commodités qu'on peut désirer dans une installation provisoire (1).

Matériaux du pays. - Le Roi fait venir de Tan-Hoa (province du Tonkin méridional) (2) une partie des moëllons qu'il emploie dans ses constructions ; toutefois les moëllons ne manquent pas dans les environs même de la Capitale ; sans parler des grottes de marbre de Tourane, près du village de Tho-duc, mais de l'autre côté de la rivière, à côté d'une pagode remarquable par sa tour élevée (3), se trouve une exploitation de grès assez importante, elle est située sur le territoire du village où sont élevées les forges du Roi, le minerai qu'on y traite vient d'un peu plus loin sur la Rivière ; la ville de Hué est du reste entourée d'une ceinture de collines granitiques au pied desquelles passe le fleuve, une exploitation de ces ressources pourrait donc être facilement organisée.

(1)« A son arrivée à Hué, à la fin de Juillet 1875, M. Rheinart fut logé provisoirement dans la case des ambassadeurs, qui se trouvait derrière la Résidence Supérieure actuelle à l'endroit où se trouve aujourd'hui la maison des officiers affectés à la Compagnie d'Infanterie Coloniale préposée à la garde de la Résidence Supérieure. » Cf. B.A.V.H. 1916. N° 1 : *La Légation de France à Hué et ses premiers titulaires (1875-1893)*, par le R. P. Delvaux, pp. 28-29-30-31.— B.A.V.H. 1915. N° 1. *Historique de l'Ecole des Hàu-Bồ*, par Nguyễn-Đình-Hoè, p. 42 et suiv.— Dutreuil de Rhins : *Le Royaume d'Annam et les Annamites*, pp. 85-87.— Brossard de Corbigny : *Huit jours d'Ambassade à Hué (Royaume d'Annam)*, p. 40

(2) Avant le règne de Gia-Long, la province de **Thanh-Hoá** faisait partie du royaume du Tonkin.

(3) Pagode de **Thiên-Mẫu**, ou **Thiên-Mộ**, plus connue des Européens sous le nom de Pagode de Confucius.

Les Annamites ont négligé en grande partie les carrières du pays et le plus grand nombre de leurs constructions est en briques.

La briqueterie royale, qui vend du reste aux particuliers, se trouve au confluent de la Rivière de Hué avec l'arroyo qui mène aux eaux chaudes (1) et au village agricole de la Mission (2) ; la tuilerie appartenant également au Roi et sise près de la fosse aux tigres de **Minh-Mạng**, (3) au village de Tho-Duc, fournit des tuiles et des carreaux ouvragés analogues à ceux du Tonkin, les tuiles et carreaux sont tous recouverts d'un vernis vert ou jaune qui les rend imperméables. Ces matériaux sont du reste d'excellente qualité.

Les fours annamites, au bois, consistent en un plan incliné d'environ 15 mètres de long, incliné au 1/5, recouvert d'une voûte en plein centre d'environ 3 m. de diamètre, le feu se met à la partie inférieure dans un foyer extérieur et les différents objets à cuire sont intercalés dans l'intérieur avec une certaine quantité de bois, des

(1) Cet arroyo, affluent d'aval de la rive gauche de la rivière de Hué, est appelé rivière de **Ba-Trực**.

Les eaux chaudes dont parle le Capitaine Lecomte, se trouvent situées sur le territoire du village de Thanh-Tân, canton de Phú-Ninh, *huyện* de Phong-Diễn, à environ 8 kilomètres du bac de Cỏ-Bì, et à peu près à 2 kilomètres 500 du principal groupement du village de Thanh-Tân où se trouve l'église catholique.

Les eaux sortent par trois bouches différentes d'un mamelon sis dans la plaine au pied des montagnes de la chaîne annamitique à l'Ouest de Thanh-Tân. Elles sont si chaudes qu'on ne peut y tenir la main. Leur température serait paraît-il de 40 à 50 degrés.

Ces eaux, il y a environ trois ans, eurent une période de très grande vogue parmi les Annamites à cause de l'importance que leur donna un Japonais de Hué qui croyait les avoir découvertes, alors qu'elles sont connues de tout temps. Les Annamites croyaient qu'elles avaient des vertus curatives pour le traitement de la gale.

(2) C'est sur le village de Thanh-Tân que fut établie par Monseigneur Sohier, vers 1868, la ferme agricole de la Mission pour l'œuvre des orphelins. Ces jeunes gens, une fois grands, sont inscrits sur le rôle du village et en font partie définitivement, car il a été fondé tout spécialement pour eux. C'est le R. P. Chapuis, de **Bắc-Vọng-Đông**, qui avec son amabilité habituelle a bien voulu me communiquer ces renseignements, ce dont je le remercie très sincèrement. Cf. *Le Royaume d'Annam et les Annamites*, par Dutreuil de Rhins, pp. 258-260.

(3) Connue avec plus juste raison sous le nom d'Arènes de Hué. C'est là qu'avaient lieu autrefois les combats de bêtes féroces entre elles ou contre les éléphants. Le dernier combat eut lieu sous Sa Majesté **Thành-Thái**, vers 1905, si mes souvenirs ne me trompent.

carreaux existent à la partie supérieur pour permettre de régler l'action du feu.

Le prix indiqué est de 90 ligatures le mille pour les tuiles et carreaux, nous n'avons pu nous rendre à la briqueterie.

Une des essences de bois employée dans les constructions est le jacquier qui est très résistant, mais dont les dimensions sont toujours assez restreintes (1), on rencontre du reste dans les montagnes qui avoisinent la capitale les mêmes essences qu'en Cochinchine *gô, sao*, etc. Comme ouvriers, on se trouve en présence d'une organisation toute particulière,

Le Roi possède des compagnies d'ouvriers militaires à son service qu'il recrute du reste d'une façon arbitraire en prenant tous les gens un peu habiles dans leur métier qui sont signalés, il les emploie d'abord dans les usines royales : forges, briqueteries, tuileries, etc., que nous avons indiquées en passant, et en outre, il s'en sert pour construire les édifices ; nous avons pu voir de ces soldats travailler au tombeau du Roi (2), et la façon extrêmement médiocre dont ils exécutaient la maçonnerie en briques du mur d'enceinte de ce monument, nous a montré leur inexpérience. Les missionnaires qui ont peu fait construire donnent les prix suivants pour les ouvriers :

Contre-mâîtres (charpentiers, maçons), 12 ligatures par mois, plus la nourriture évaluée à 9 ligatures par mois.

Ouvriers d'art, 9 ligatures par mois, plus la nourriture.

Manœuvres, 5 ligatures par mois, sont également nourris.

Il paraît difficile de trouver rapidement un grand nombre d'ouvriers pour exécuter une construction européenne si le Roi n'y aide point ; dans tous les cas si les charpentiers et menuisiers paraissent assez habiles et pouvoir être facilement dressés à nos procédés, il n'en est pas de même des maçons dont l'éducation est complètement à refaire.

Il y a à Hué très peu de constructions importantes, sauf les édifices royaux et les pagodes ; les maisons des princes et des grands dignitaires sont de simples cases analogues à celles qui sont destinées à

(1) C'est à cause de ses dimensions restreintes que le jacquier ne peut être employé dans les constructions européennes, et aussi dans les constructions annamites dès que celles-ci dépassent les dimensions des cases ordinaires (palais royaux, grandes maisons mandarinales, greniers royaux, etc., etc.)

(2) Du Roi **Tự-Đức**.

loger les troupes dans les forts de l'intérieur et au camp des indigènes à Saigon. Il n'y a par conséquent aucun entrepreneur, les missionnaires n'ont même point trouvé de tâcheron pour leurs constructions.

Les Chinois sont en petit nombre et marchands pour la plupart ; quant aux Annamites, ils sont tous fonctionnaires, militaires ou agriculteurs, le commerce est très peu développé et se borne à l'échange des objets de consommation journalière, le principal marché est à l'Ouest de la ville dans un triangle compris entre deux canaux et le fleuve.

Fortifications.— La citadelle est bastionnée à escarpes revêtues, le rempart est précédé d'un fossé vaseux, le tout est entouré par le fleuve d'un côté, et sur les trois autres par un canal d'au moins 50 mètres de large, creusé ou élargi de main d'homme (1).

La défense de la rivière est assurée par des batteries disposées, comme il suit :

A l'entrée du Cũa-Thuận deux forts sur chacune des langues de sable qui bordent le chenal de la barre, celui de gauche est particulièrement mal tracé, il est dominé de très près ; (2) un fort sur une île au milieu de la passe, dite île des Cocotiers (3) ; deux autres plus en arrière battant les abords de l'île des Cocotiers ; deux barrages de pieux avec batteries sur la rive, les pierres, destinées à être coulées pour boucher la coupure du temps de paix, sont disposées sur la rive ; une batterie au confluent de la rivière des eaux chaudes, battant directement les barrages ; enfin une batterie sur l'île en avant de la Citadelle, enfilant la rivière (4) ; la distance de Tua-Nam à l'île est de neuf milles, c'est jusque-là que peuvent remonter les navires de guerre ; du mouillage à l'angle le plus rapproché de la Citadelle il y

(1) Cf. B.A.V.H. 1924 : *Les fortifications de la Citadelle de Hué*, par le Lieutenant-Colonel Ardant du Picq.

(2) Ces forts sont généralement appelés Fort Nord et Fort Sud. C'est le Fort Sud que l'auteur appelle fort de gauche et qu'il trouve mal placé. Le Fort Nord est aussi appelé Fort Rond à cause de la forme circulaire de son mur d'enceinte. Le Fort Sud est disparu, le Fort Rond existe encore. Il n'a d'ailleurs aucune valeur militaire.

(3) Cf. B.A.V.H. 1920 : *Thuận-An de 1883 à nos jours*, par H. Bogaert, p. 329 et note (2), et B.A.V.H., 1920 : *Les cocotiers de Thuận-An*, par Coursange, p. 40.

(4) *L'île de Đại-Độ*. — Actuellement à cause de l'ensablement de la rivière est impossible à une canonnière de remonter jusqu'à l'île de Đại-Độ.

a bien un mille. Le terrain entre **Cũa-Thuận** et Cua-Tu-Hiên (1) est inondé et bas, ce n'est qu'au cap Choumai qu'il se relève, il est assez facile d'aller de là rejoindre la route royale à **Nước-Mặn** ou **Nước-Ngọt** (2).

On peut en la suivant, arriver sans rencontrer un seul fort aux collines qui dominent Hué à environ 3 kilomètres.

Saigon, le 20 Mars 1875

vu :

Le Lieutenant-Colonel
Directeur du Génie
Signé : VARAIGNE.

Le Capitaine du Génie,
Signé : A. LECOMTE.

DOCUMENT III

L'auteur de ce Document a eu sous les yeux le travail du Chef de Bataillon Girard (Document 1). De plus, ainsi qu'il le rapporte, il a pu se rendre auprès du Consul (3), qui à cette époque — Septembre 1877 — habitait encore dans les bâtiments du **Sứ-Quán**.

Ses notes sont surtout relatives aux défenses de la ville de Hué et aux obstacles qu'aurait à vaincre un corps expéditionnaire qui tenterait d'enlever la Citadelle de vive force.



*Rapport du Directeur du Génie Courtois. Archives centrales
de l'Indochine, Amiraux N° II. 797.*

Notes sur Hué.

Les renseignements que l'on possède sur la ville de Hué, à la date du 1^{er} Mai 1877, sont aussi précis que possible.

(1) **Cũa-Thuận** et **Cũa-Tư-Hiên** sont les deux embouchures dans la mer de Chine de la rivière de Hué, aux deux extrémités Nord et Sud de la lagune de l'Est. Le terrain entre **Thuận-An** et **Tư-Hiên**, contrairement à ce qu'avance le Capitaine Lecomte, n'est pas bas et inondé, mais est constitué par une longue crête de dunes plus ou moins élevées, parallèle d'un côté à la mer de Chine et de l'autre à la lagune de l'Est qui s'étend intérieurement tout le long de cette ligne de dunes et l'isole complètement de la terre ferme.

(2) **Nước-Ngọt** dans la vallée de **Thừa-Lưu**, entre Cao-Hai et **Thừa-Lưu**.

(3) Consul, terme impropre, le titre de M. Rheinart, notre représentant à Hué à cette époque, était plutôt celui de " Chargé d'Affaires ".

Les plans qu'on a dressés semblent exacts, autant qu'on peut le juger par l'examen d'une muraille qu'il est impossible de franchir. Ce qu'il y a de plus curieux dans la ville de Hué, pour les Européens, c'est qu'ils ne peuvent la voir, et on est réduit aux hypothèses quant aux dispositions intérieures de la Capitale de l'Annam.

Les fortifications sont bien faites ; elles seraient fort difficiles à surprendre si la défense en était confiée à des gens connaissant leur valeur ; mais il est permis de croire que les Annamites ne se comporteraient pas beaucoup mieux à Hué que dans les places du Tonquin ; et on aurait raison de la Citadelle de Hué par une attaque brusquée, comme on l'a fait pour des places d'une égale valeur, Hanoi par exemple. Il suffirait d'arriver devant les murs avec quelques canons de campagne pour jeter des obus dans la ville, et des canons de 4 de montagne pour livrer l'assaut aux portes qui ne sont défendues ni par des ouvrages extérieurs ni par des ponts mobiles.

Pour aller à Hué, deux chemins se présentent. L'un par terre, venant de la baie de Tourane, escaladant les montagnes élevées qui la séparent du bassin de la rivière de Hué, traversant des lagunes, des marais, offrant en résumé des difficultés telles qu'elles ont arrêté la première expédition faite contre l'Annam. L'autre par mer, défendu par la barre de la rivière de Hué, 3 m 50 de fond, par des batteries, des forts nombreux armés d'une quantité considérable de canons, par les hauts-fonds de la rivière qui ne permettent qu'aux bateaux calant moins de 2 m d'arriver sous les murs de la place. Entre **Thuận-An** et Hué une route de terre existe au delà des lagunes, elle présente certainement des difficultés telles qu'un corps de troupes ne pourrait pas la suivre ; elle est tracée sur des talus de rizières, à travers des terrains inondés et vaseux.

Ces deux routes sont impraticables.

Une troisième voie est ouverte, qui ne présente ni les difficultés de terrain de la première, ni les écueils de la seconde. C'est celle qui part du Cap Choumai (1).

La route qui va par terre du Cap Choumai à Hué tourne à la fois les défenses de la rivière, et les passages élevés de la Porte des Nuages (Voir le Mémoire de M. le Chef de Bataillon Girard). De plus, l'expérience faite dernièrement a démontré que des jonques pesamment chargées peuvent aller du Cap Choumai jusqu'à Hué, en

(1) Cap Choumai, situé près de la passe de **Tư-Hiến** à l'extrémité Sud de la lagune de l'Est.

suivant les arroyos (1). Les menuiseries de l'Hôtel du Consulat, à Hué, ont été transportées par cette voie.

Il est donc acquis qu'on pourrait par le même procédé faire passer sur des jonques le matériel d'artillerie, les munitions, les vivres, qui ne trouveraient pas une route commode par terre.

Malheureusement ces routes sont mal connues ; les notes, les renseignements manquent à ce sujet ; et il serait intéressant de savoir si les deux voies de communication dont l'existence est démontrée, ne sont pas trop éloignées l'une de l'autre, et si par suite des troupes lancées dans le pays pourraient profiter à la fois des deux moyens qui s'offrent à elles pour gagner la Capitale.

Je n'ai vu que la baie de Tourane et les environs de Hué, rive droite du fleuve. *L'Antilope*, le seul bâtiment de l'Etat de la station, qui puisse franchir la barre de **Thuận-An**, allait de Tourane à **Thuận-An**. Une jonque nous a conduits, M. le Commandant de *l'Antilope* et moi, à la résidence du Consul, près et hors des murs de Hué (2). Pendant le trajet, nous avons relevé les ouvrages de défense, qui, à la date du 1^{er} Mai [1877], existaient le long de la rivière de Hué, l'emplacement et la force présumés de ces ouvrages sont indiqués sur la carte que M. Ménars a bien voulu me communiquer ; j'y ai marqué les barrages.

Mais il ne faut attacher qu'une valeur très médiocre à ces renseignements. Les Annamites remuent facilement la terre, et une redoute est vite faite. Au premier bruit de guerre, les bords de la rivière seraient peuplés de nouvelles batteries. La différence qui existe entre le plan que je joins à ces notes et ceux qui ont été fournis antérieurement, prouve suffisamment qu'il ne s'agit là que de fortifications de campagne dont l'importance et la situation peuvent varier d'un jour à l'autre.

Les changements que l'on fait subir à ces travaux de défense sont d'ailleurs peu intéressants ; ils montrent la crainte dans laquelle vit la cour de Hué, et c'est tout. Les Annamites semblent ne pas tenir assez compte de leur meilleure défense, de ce côté, à savoir le peu de profondeur de la rivière. C'est l'obstacle le plus sérieux à opposer à une attaque par **Thuận-An**.

(1) C'est-à-dire en traversant la lagune de Truôi et en empruntant soit la lagune de l'Est pour les grosses jonques pesamment chargées soit la rivière de **Phủ-Cam** pour les embarcations plus légères.

(2) L'Hôtel des Ambassadeurs ou **Sứ Quán** à cette époque.

La conclusion à tirer, c'est qu'une grosse partie des forces annamites serait très probablement employée à la garde de ces redoutes sans valeur, si l'on avait le soin de faire le moindre simulacré d'attaque sur **Thuận-An**.

La lecture de la carte montre les dispositions générales des ouvrages, quant aux installations de détail elles sont sans valeur militaire. Les ouvrages les mieux tracés sont ceux de **Thuận-An** ; leur armement est très médiocre ; il ne résisterait pas à quelques coups de canons tirés par des navires qui viendraient se placer devant **Thuận-An**, à bonne distance. La redoute fermée qui se trouve en aval de l'île (1), près de Hué, est la seule qui offre dans son tracé une certaine entente de la fortification. La première des estacades est faite depuis peu de temps, elle est formée de 10 rangs de pieux, de 0,25 à 0,30 de diamètre, espacés de 2m, placés en quiconce. Ces 10 rangées sont divisées en deux groupes, 5 en amont, 5 en aval, avec un intervalle d'une dizaine de mètres. Au milieu se trouve une brèche de 20m de largeur environ, bordée de chaque côté de 4 rangs de pieux.

Ce barrage a été rapproché de l'entrée de la rivière et placé sous le feu d'un fortin qui le flanque.

En se plaçant dans l'hypothèse d'une guerre avec le royaume d'Annam, hypothèse qu'il est permis de prévoir sans la désirer ni la provoquer, il semble que les dispositions à prendre seraient les suivantes :

La véritable attaque devrait partir du Cap Choumai et être dirigée directement contre Hué, par terre. Elle serait facilitée par une diversion faite par des bâtiments de guerre qui simuleraient une attaque sur **Thuận-An**, et bombarderaient à grand bruit les forts de la passe.

Je suppose un corps expéditionnaire composé de mille Européens, autant de matas (2), une batterie de pièces de montagne, 4 canons de campagne d'un plus fort calibre. Je suppose en outre qu'une reconnaissance préalable des routes allant du Cap Choumai à Hué aura été faite, et que cette reconnaissance aura prouvé la possibilité de se servir simultanément des deux moyens de communication que j'ai indiqués, la route et les arroyos.

L'expédition, arrivée à Tourane où les navires français trouveraient toujours un abri contre les mauvais temps, devrait opérer par sur-

(1) L'île de **Đài-Đồ**.

(2) Soldats annamites de la Cochinchine.

prise, le plus rapidement possible, le débarquement au Cap Choumai, s'emparer des jonques et bateaux du pays et former deux colonnes, l'une par terre avec les canons de montagne, leurs munitions et quelques vivres portés à dos de mulet, un petit parc du Génie organisé dans les mêmes conditions ; l'autre par les arroyos, transportant les canons d'un plus gros calibre qui passeraient peut-être difficilement sur des routes que je suppose mal entretenues et coupées par des cours d'eau assez nombreux.

Les matas seraient envoyés en éclaireurs et fouilleraient les villages entre le Cap Choumai et Hué. S'ils trouvaient quelque résistance, les canons de montagne seraient mis en batterie, et successivement on ferait entrer en ligne les forces de la colonne. Il est probable que les Annamites auraient détruit les ponts. Le Génie militaire devrait refaire ces ponts dans le délai le plus court. Pour cela, il faudrait, quelque temps à l'avance, exercer un certain nombre d'hommes pris parmi les matas et les ouvriers paillottiers de Saigon, qui, sous la surveillance d'un officier du Génie, seraient instruits à faire des ponts de circonstance avec les bambous qu'on trouverait partout sur place.

Les ouvriers paillottiers sont très adroits pour manier les bambous, il n'y a pour s'en rendre compte qu'à voir avec quelle rapidité ils construisent les paillottes qui abritent les bâtiments neufs.

Ces édifices, quoique légers, supportent sans fléchir des poids considérables ; ils sont très solides tant que les bambous restent sains. On ferait en quelques heures les ponts nécessaires, à condition toutefois d'avoir préparé les hommes et les officiers du Génie par quelques expériences préalables.

La route du Cap Choumai à Hué présente, en outre de l'avantage de tourner les défenses actuelles de la Capitale, celui de traverser des terrains relativement secs sur lesquels on pourra déployer des lignes, et utiliser le cas échéant la supériorité d'armement de nos soldats.

Il est douteux que les Annamites tentent une résistance en rase campagne, surtout si l'attaque les surprend, et si une partie de leurs forces est concentrée entre **Thuận-An** et Hué pour répondre à la tentative de débarquement simulée par les navires français.

Ils se retireront devant la colonne expéditionnaire et rentreront dans Hué.

L'histoire des derniers événements qui se sont passés au Tonkin, montre que le moyen le plus efficace pour prendre les villes, c'est

d'en brusquer l'attaque. Si le convoi venant par les arroyos est arrivé sans encombre, on mettra immédiatement les canons en batterie contre Hué, et on tirera sur le palais du Roi et les principaux édifices.

Sous la protection de ces feux, on tentera sans délai le passage de la rivière et l'assaut de la porte principale. Si les canons de montagne ne parviennent pas à briser rapidement les portes en bois de la Citadelle, le Génie placera des pétards et fera sauter l'obstacle.

Sous le feu des flancs ces opérations sont tellement périlleuses qu'il serait absurde de les tenter dans toute autre circonstance ; mais il faut compter avec l'ignorance de ses ennemis et leur imprévoyance. Si la campagne a été heureuse jusqu'au moment de cet assaut, il doit réussir. D'ailleurs les canons de flanquement sont, à Hué, comme dans toutes les places annamites, placés dans de petites maisons qui les abritent de la pluie et du soleil. Un boulet dans ces frêles constructions rendra le service des pièces impossible.

En résumé, le premier renseignement à prendre serait le levé d'itinéraire du Cap Choumai à Hué, par la route de terre et par les arroyos. Sans ces données, l'expédition risquerait de se trouver brusquement arrêtée par un obstacle imprévu et toute l'efficacité de l'attaque doit reposer sur sa rapidité et sa décision. Il faut donc, à mon avis, faire faire ce levé. Un officier allant à Hué dans ce but, rencontrerait certainement des difficultés et exciterait sans doute des défiances ; la chose n'est pas impossible pourtant, et on peut la tenter. D'autre part, je crois savoir que M. Sambè (1), chargé des constructions de Hué, serait tout disposé à rendre ce service, sans exciter de soupçons, puisque sa présence et ses voyages même sont suffisamment expliqués par les travaux qu'il dirige.

On pourrait peut-être lui demander ces renseignements, et il serait facile de lui envoyer la liste des questions qu'il aurait à traiter, en insistant sur celles qui, au point de vue militaire, sont les plus importantes.

Saigon, Septembre 1877

Le Ditecteur du Génie,

Signé: COURTOIS.

(1) Il faut écrire Sambet. M. Sambet était Agent des Travaux Publics à Saigon et avait été envoyé à Hué pour y diriger et surveiller la construction du bâtiment de la Légation.



Les trois documents reproduits ci-dessus, paraissent constituer toute la documentation que l'on possédait sur la Citadelle de Hué à l'arrivée en 1875 de notre Chargé d'Affaires M. Rheinart à Hué, documentation qui, si elle était assez précise pour ce qui concerne les abords de Hué, était à peu près inexistante sur l'intérieur de la Citadelle.

Ce fut à cette époque que M. Sambet parvint à établir le premier plan précis que l'on ait de l'ensemble de l'enceinte et de l'intérieur de la Citadelle, malgré que l'autorisation d'entrer et de visiter celle-ci lui ait été refusée comme à tout le monde.

Dutreuil de Rhins, Capitaine au long cours au service du Roi d'Annam, qui était présent à Hué à cette époque (1876), raconte dans le si intéressant ouvrage qu'il nous a laissé de son séjour en Annam : *Le Royaume d'Annam et les Annamites*, « qu'il a vu ce plan ».

Voici ce qu'il dit à ce sujet : (1) " 29 Octobre (1876). J'ai passé la matinée à la Légation. M. S [ambet] m'a montré son plan de la citadelle, qui doit être très exact, car en se transportant tout autour de la ville pour choisir l'emplacement de la nouvelle Légation, il a pu prendre ses angles avec un graphomètre. Cette Légation a causé et cause encore aux Annamites bien des soucis. Forcés de la subir, ils auraient voulu la voir le plus loin possible de la ville, et trouvaient toujours quelque prétexte pour refuser l'emplacement qu'on leur demandait. Tantôt le terrain appartenait au Roi, tantôt c'était un endroit consacré, etc... Ils proposèrent, je crois, le village de Vian-Deuong ou la colline de Long-Theu (2), à quatre kilomètres de la case du P. H [ông]. Enfin, elle va s'élever presque en face de celle-ci, à côté de la case des ambassadeurs ; mais à quelle hauteur s'élèvera-t-elle ? autre souci de Sa Majeté et de ses ministres " (3).

Tels étaient l'état de nos connaissances et les renseignements que nous possédions sur la Citadelle de Hué à l'époque du traité Patenôtre

(1) Dutreuil de Rhins : *Le Royaume d'Annam et les Annamites*, pp. 186-187.

(2) Voir sur le Plan N° V « Environs de Hué », les divers emplacements proposés pour la Légation.

(3) Cf. B. A. V. H. 1916. A. Delvaux : *Op. cit.*, pp. 29-31.

(6 Juin 1884) (1) dont l'article 5 autorisait le Résident Général et son escorte à résider au **Mang-Cá**. (2)

En Juillet 1884 (3) arrivait à Hué le Lieutenant du Génie Jullien, chargé de l'installation des troupes et qui, grâce à ses fonctions spéciales, fut le premier européen autorisé à parcourir la Citadelle de Hué.



(1) Cf. B. A. V. H. No 1-1916. A. Delvaux: *Op. cit.*, pp. 50-51.

(2) Cf. B. A. V. H. 1924 ; Lt Colonel Ardant du Picq ; *Les fortifications de la Citadelle de Hué*, pp. 240-244 et Planche LXXXI quater.

(3) Cf. B. A. V. H. 1930. Général Jullien : *Op. cit.*, p. 170.

TABLE DES PLANCHES.

PLANCHE I.— Plan N° 1. — Plan de la rivière de Hué ou de Kigne, levé en 1819 par L. Rey, Capitaine de la marine de commerce (*Réduction par M. NGUYỄN-THỨ.*)

PLANCHE II. — Plan N° 2. — Plan de la Citadelle de Hué « administrados al. S. Coronel. Don Carlos Palanca Gutierrez Dibujado » (*Réduction par M. NGUYỄN-THỨ.*)

PLANCHE II^{bis}. — Plan N° 3^{bis}. — Plan de la Citadelle de Hué et du cours inférieur de la rivière, jusqu'à l'embouchure « administrados al. S. Coronel. Don Carlos Palanca Gutierrez Dibujado » (*Réduction par M. NGUYỄN-THỨ.*)

PLANCHE III. — Plan N° 3. — Plan de la Ville de Hué. Extrait de *Souvenirs de Hué*, par Michel Đứơc Chaigneau (*Dessin de M. NGUYỄN-THỨ.*)

PLANCHE IV.— Plan N° 4.— Croquis de la rivière et de la ville de Hué levé en Juin 1868 par M. Puech, Lieutenant de Vaisseau, Commandant la *Couleuvre* (*Réduction par M. NGUYỄN-THỨ.*)

PLANCHE I V^{bis}. — Plan N° 4^{bis}. — Plan de la Rivière de Hué levé les 9 et 11 Mars 1875, par M. Fargues, Enseigne de Vaisseau, d'après les ordres de M. Communal, Lieutenant de Vaisseau, Commandant l'*Antilope* (*Réduction par M. NGUYỄN-THỨ.*)

PLANCHE V. — Plan N° 5.— Environs de Hué (*Réduction par M. NGUYỄN-THỨ.*)

PLANCHE VI. — Plan N° 6.— Panorama de la plaine de Hué (Vue prise des montagnes à l'Ouest de la Capitale. Extrait de l'ouvrage : *Le Royaume d'Annam et les Annamites*, par Dutreuil de Rhins) (*Reproduction par M. NGUYỄN-THỨ.*)

PLANCHE VII. — Plan N° 7.— Citadelle de Hué, par J. Sambet, Conducteur des Travaux Publics (*Réduction par M. NGUYỄN-THỨ.*)

PLANCHE VIII. — Plan N° 8.— Citadelle de Hué, par le Lieutenant du Génie Jullien (*Réduction par M. NGUYỄN-THỨ.*)

PLANCHE IX.— Plan N° 9.— Citadelle de Hué (*Réduction par M. NGUYỄN-THỨ.*)

PLANCHE X.— Plan N° 10.— Plan de la Citadelle de Hué, dressé en Août 1884 par le Lieutenant du Génie Jullien (*Reproduction photographique réduite.*)

PLANCHE X^{bis}. — Plan N° 10^{bis}. — Le Mang-Cá de la Citadelle de Hué, par le Lieutenant du Génie Jullien (*Reproduction photographique.*)

PLANCHE XI. — Plan N° 11. — Plan de la Citadelle de Hué. Exécuté d'après les documents envoyés par le Général de Courcy, étant Chef du Service Géographique le Colonel Perrier (*Reproduction photographique réduite.*)

PLANCHE XI^{bis}. — Plan N° 11^{bis}. — Plan de la Citadelle de Hué, avec les itinéraires suivis par les troupes françaises lors de la prise de Hué le 5 Juillet 1885. Extrait de la brochure du Capitaine Bastide (*Agrandissement par M. NGUYỄN-THỨ.*)

PLANCHE XII. — Plan N° 12. — Rivière de Hué. Extrait de *l'Annam du 5 Juillet 1885 au 4 Avril 1886*, par le Général X^{xxx} [Prudhomme] (*Reproduction par M. NGUYỄN-THỨ.*)

PLANCHE XIII. — Plan N° 13. — Plan de Hué. Extrait de *Souvenirs de l'Annam et du Tonkin*, par le Capitaine J. Masson (*Reproduction par M. NGUYỄN-THỨ.*)

PLANCHE XIV. — Plan N° 14. — Rivière de Hué. Service hydrographique de la Marine. Levée par M. Lagrée en 1890 (*Réduction par M. NGUYEN-THU*)

PLANCHE XV. — Plan N° 15. — Plan de la Citadelle de Hué. Extrait de la carte marine N° 4765-163 A (*Reproduction par M. NGUYỄN-THỨ.*)

PLANCHE XVI. — Plan N° 16. — Hué et ses environs. Extrait de *l'Annuaire général de l'Indochine* de 1907 (*Reproduction par M. NGUYỄN-THỨ.*)

PLANCHE XVII. — Plan N° 17. — Citadelle de Hué. Réduction d'un plan au 115.000 des Archives de l'Association des Amis du Vieux Hué, exécuté peut-être vers 1909 (*Dessin de M. NGUYỄN-THỨ.*)

PLANCHE XVIII. — Plan N° 18. — Plan de la Citadelle de Hué, de facture annamite (*Réduction exécutée par M. NGUYEN-THU.*)

Planche XIX. — Plan N° 19. — Plan de la Citadelle de Hué, extrait du *Đại-Nam Nhứt-thông-chí* ou *Géographie de Duy-Tàn* (*Reproduction par M. NGUYỄN-THỨ.*)

Planche XX. — Plan N° 20. — Hué et la Citadelle. Extrait du *Guide de l'Annam*, par Ph. Eberhardt (*Reproduction par M. NGUYỄN-THỨ.*)

Planche XXI. — Plan N° 21. — Plan de la Citadelle de Hué, levé par les élèves géomètres de l'Ecole Professionnelle de Hué en 1919 (*Réduction par M. NGUYỄN-THỨ.*)

Planche XXII. — Plan N° 22. — Plan de la Citadelle de Hué. Fourni par le Hộ-Thành (*Réduction par M. NGUYỄN-THỨ.*)

Planche XXIII. — Plan N° 23. — Réduction en relief de la Citadelle de Hué, exécutée par les élèves de l'Ecole Professionnelle de Hué en 1921 (*Photographie.*)

Planche XXIV. — Plan N° 24. — La Citadelle de Hué. Extrait de la carte au 1/25.000 du Service Géographique de l'Indochine, édition Août 1927 (*Reproduction par M. NGUYỄN-THỨ.*)

Planche XXV. — Plan N° 25. — Citadelle de Hué. Extrait de la carte au 1/15.000, par le Bureau officiel du Tourisme de Hué, 1930 (*Réduction par M. NGUYỄN-THỨ.*)

Plan XXVI. — Plan N° 26. — La Citadelle de Hué, vue prise en avion par la Compagnie Air-Orient, 1932.

Planche XXVII. — Plan N° 27. — Vue perspective de la Citadelle, prise par derrière. Gravure annamite (*Réduction par M. NGUYỄN-THỨ.*)

Planche XXVIII. — Plan N° 28. — Face antérieure de la citadelle de Hué. Gravure annamite (*Réduction par M. NGUYỄN-THỨ.*)



PLAN de la rivière de
HUÉ ou de **KIGNE** levé en 1819
par **M^r L. REY**
Capitaine de la marine du commerce

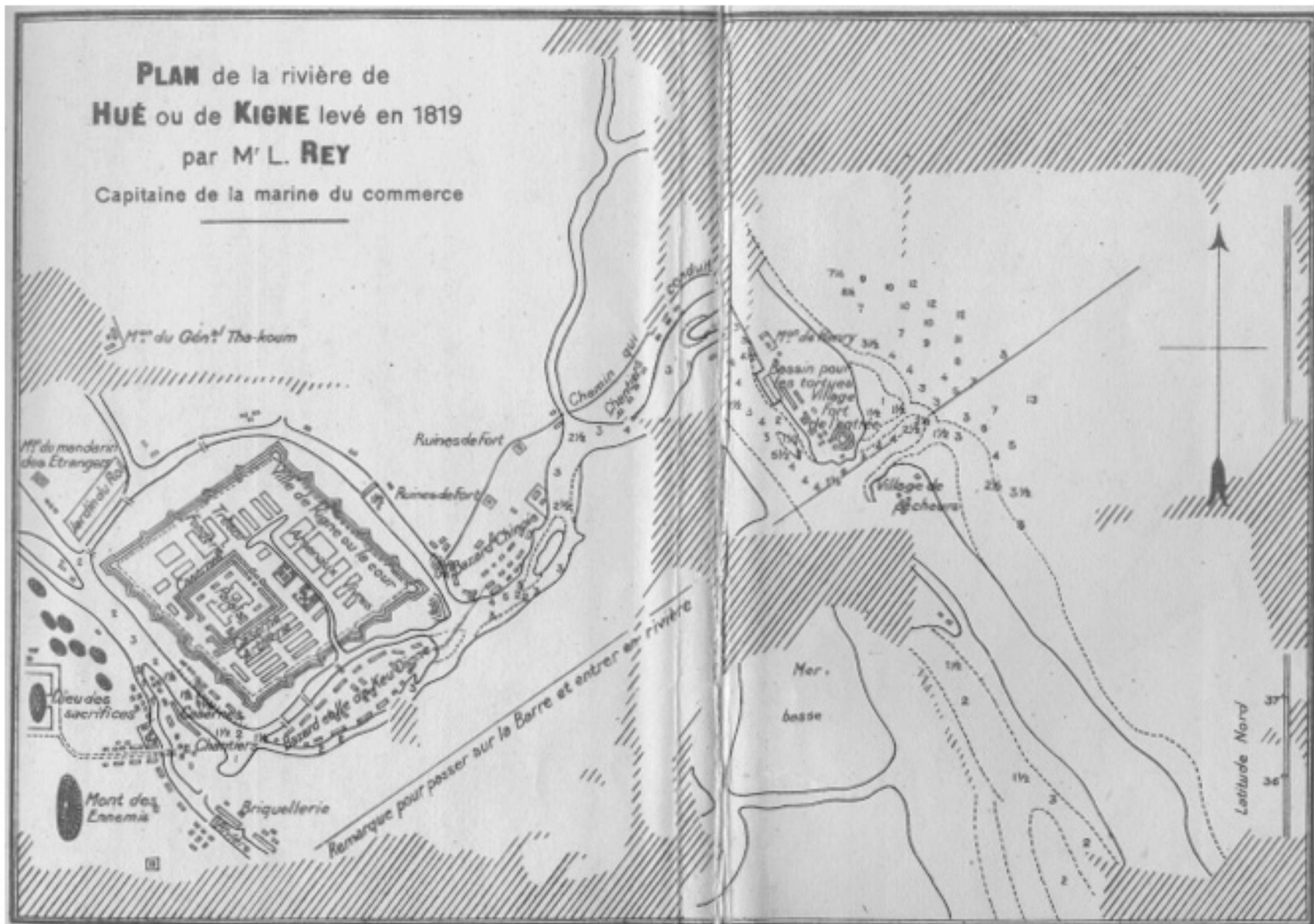
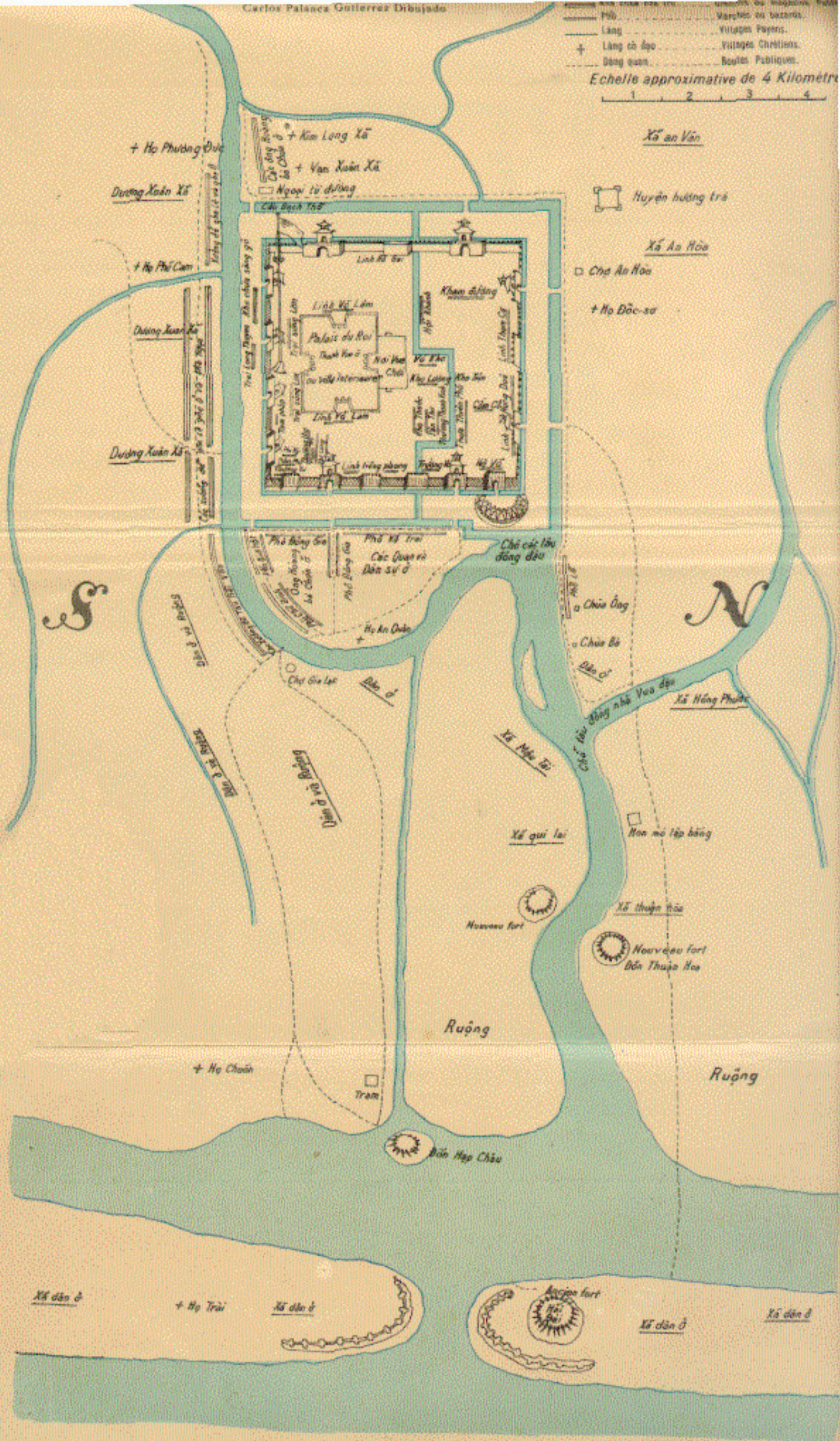


Planche I. — Plan de la Rivière de Hué ou de Kigne levé en 1819 par L. Rey, Capitaine de la marine de commerce (Réduction par M. Nguyễn -Thứ).



Planché IIbis. — Plan de la Citadelle de Hué et du cours inférieur de la rivière jusqu'à
 l'embouchure administrée au S. Corneil, Don Carlos Palanca Gutierrez Dibujado.
 (Réduction par M. Nguyễn - Thù).

LÉGENDE

- 1 Trai-Sùng. Arsenaux de Canons.
- 2 Cấn-Chánh. Palais du grand conseil.
- 3 Cơ-Mật.
- 4 Việt-Thị.
- 5 Thái-Hòa. Palais du petit conseil.
- 6 Cao-Minh. Palais.
- 7 Tinh-Tâm. Palais de Plaisance.
- 8 Kho-Vàng. Magasin d'Or.
- 9 Bảo-Định. Musée.
- 10 Kho-Bạc. Magasin d'argent.
- 11 Cónes.
- 12 Hệu-Bồ. Promenade.
- 13 Casernes de la Garde.
- 14 Observatoire.
- 15 Xê-Tắc. Cône pour le sacrifice à la terre.
- 16 Trường-thi-Võ. Bâtiment pour le concours au mandarinat de la guerre.
- 17 Võ-Khố. Arsenal pour les fusils.
- 18 Les 6 ministères.
- 19 Tam pháp. Tribunal d'appel.
- 20 Trường-thi. Institution pour le concours au mandarinat de lettres.
- 21 Tĩnh-Điền. Lieu pour le simulacre de labour.
- 22 Bibliothèque.
- 23 Thừa-thiên-Phủ. Préfecture de Hué.
- 24 Kho-tiền. Magasin de sapèques.
- 25 Kho-gạo. Magasin de riz.

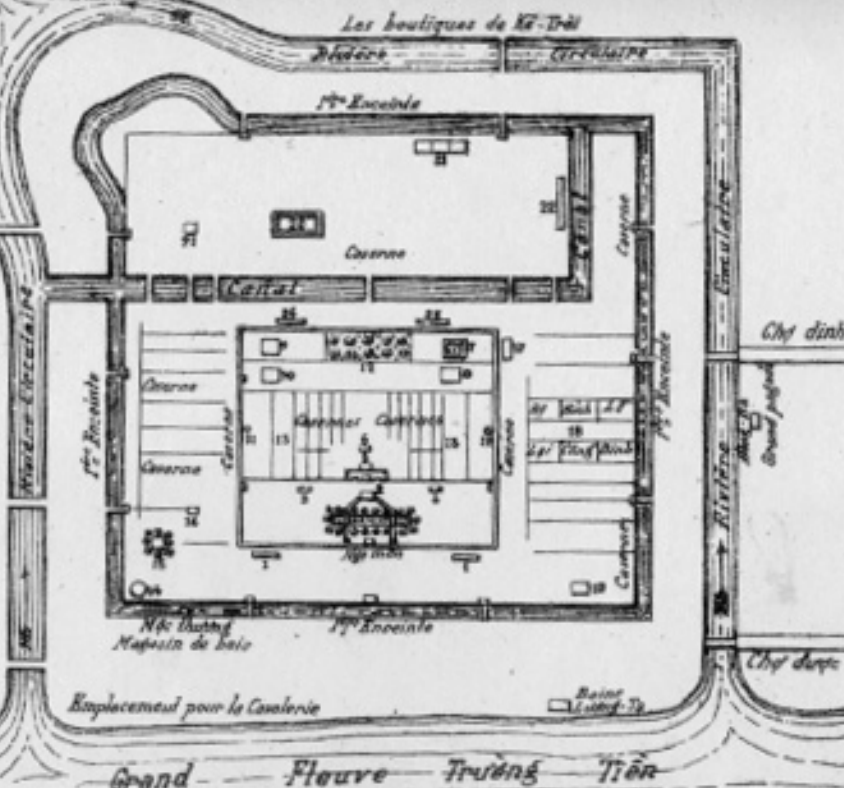


Planche III. — Plan de la Ville de Hué, Extrait de Souvenirs de Hué, par Michel Duc Chaigneaux.
(Dessin de M. Nguyễn -Thứ).



CROQUIS DE LA RIVIÈRE ET DE LA VILLE DE HUÉ

Levé en Juin 1868
par M^r Puach Lieutenant de Vaisseau,
Commandant la Goélette

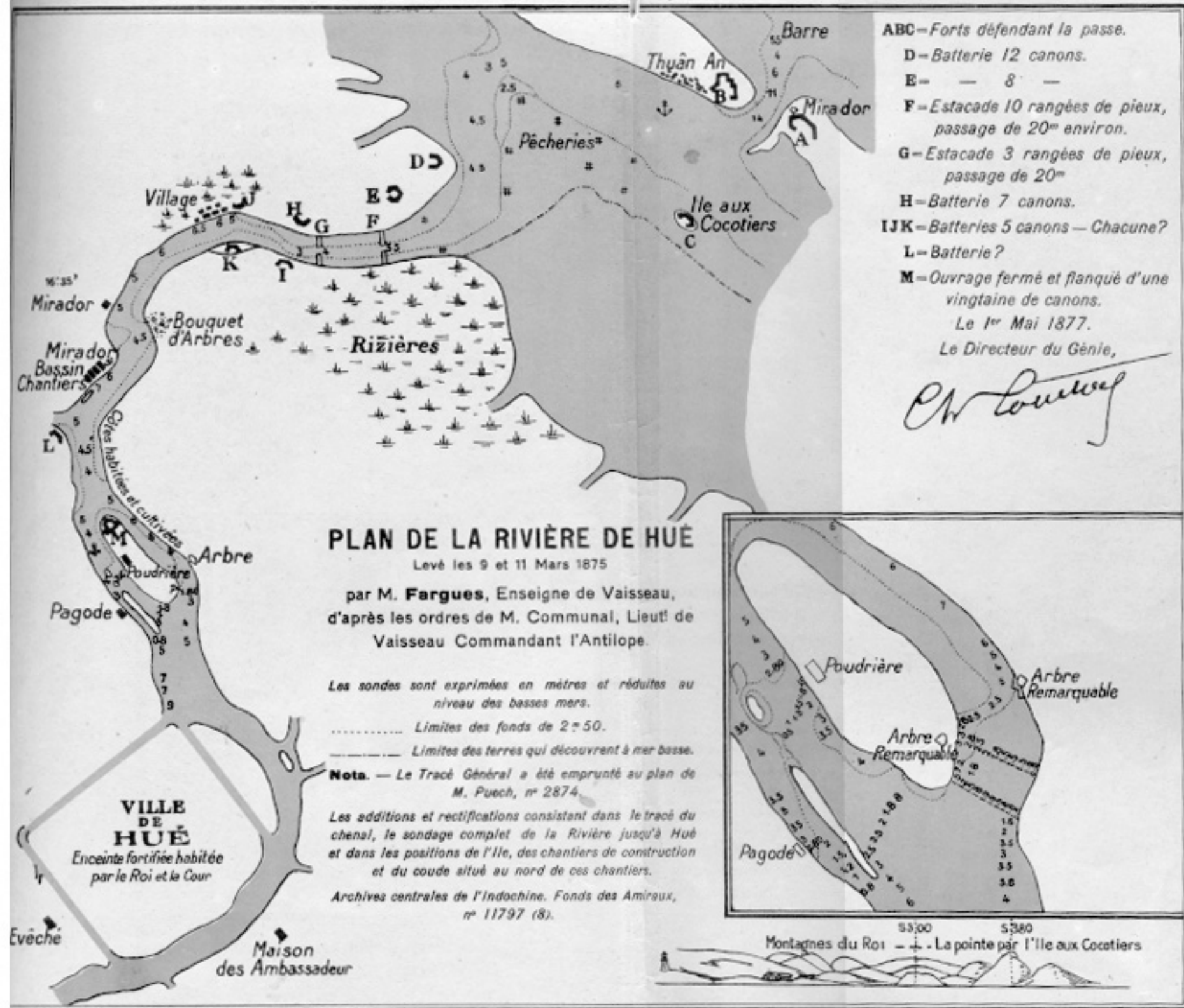


Planche IVbis. — Plan de la Rivière Hué levé les 9 et 11 Mars 1875, par M. Fargues, Enseigne de Vaisseau, d'après les ordres de M. Communal, Lieutenant de Vaisseau, Commandant l'Antilope (Réduction par M. Nguyễn -Thứ).

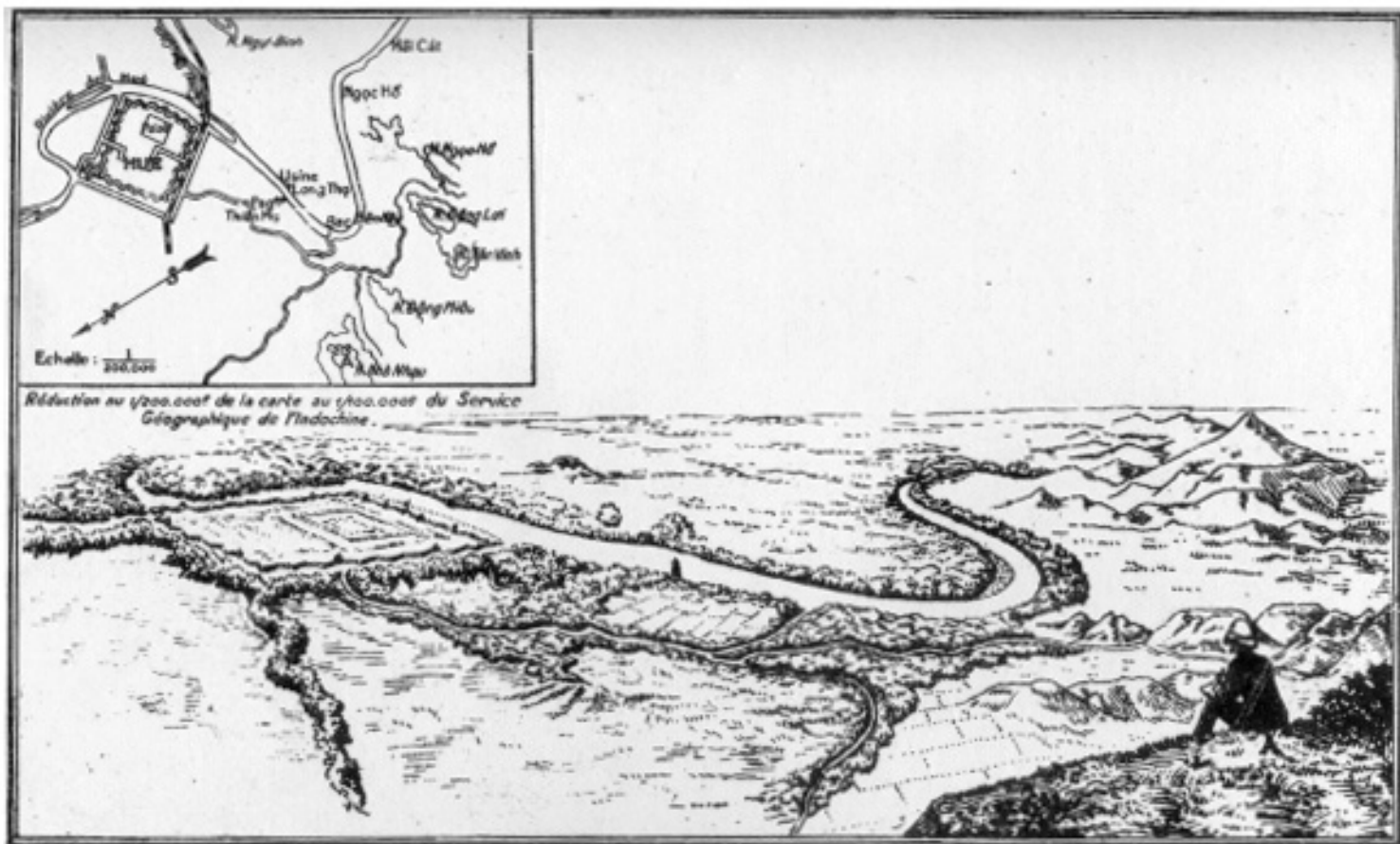


Planche VI. — Panorama de la plaine de Hué. Vue prise des montagnes à l'Ouest de la Capitale.
Extrait de l'ouvrage : Le Royaume d'Annam et les Annamites, par Dutreuil de Rhins (Réduction par M. Nguyễn -Thứ).

LÉGENDE

- Maisons réservées au Roi
- Edifices publics
- Habitation du Roi
- ou
- Ville Intérieure

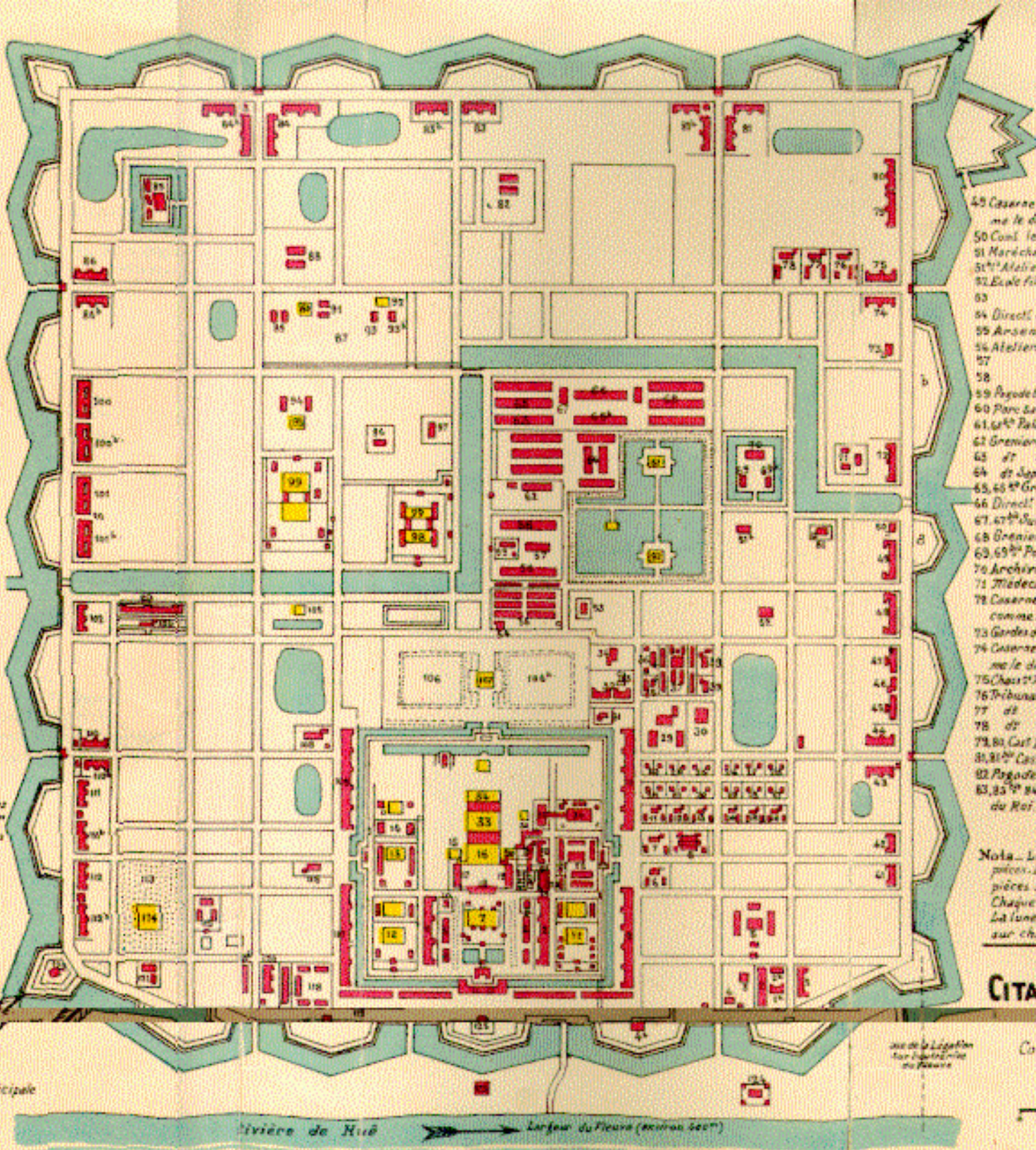
- 1 Porte de la vertu
- 2 Caserne des magnifiques
- 3 Caserne des Eunuques du Roi
- 4 Caserne des portiers du Roi
- 5 Pavillon de réception
- 6 Porte du milieu
- 7 Palais de la paix
- 8 Caserne des gardes du corps
- 9 dt
- 10 Pavillon de réception
- 11 Caserne des magnifiques
- 12 Temple des ancêtres
- 13 Porte de la vertu
- 14 Palais de la Reine-Mère
- 15 Palais de la Reine
- 16 Palais de la Reine
- 17 Dépendances du Palais des audiences
- 18 Grande porte intérieure
- 19 Palais de la Reine-Mère
- 20 Mirador
- 21 Théâtre Royal
- 22 Maisons de l'Est
- 23 Bibliothèque du Roi
- 24 Caserne des Th. V
- 25 dt
- 26 dt
- 27 dt
- 28 dt
- 29 dt
- 30 dt
- 31 dt
- 32 dt
- 33 dt
- 34 dt
- 35 dt
- 36 dt
- 37 dt
- 38 dt
- 39 dt
- 40 dt
- 41 dt
- 42 dt
- 43 dt
- 44 dt
- 45 dt
- 46 dt
- 47 dt
- 48 dt
- 49 dt
- 50 dt
- 51 dt
- 52 dt
- 53 dt
- 54 dt
- 55 dt
- 56 dt
- 57 dt
- 58 dt
- 59 dt
- 60 dt
- 61 dt
- 62 dt
- 63 dt
- 64 dt
- 65 dt
- 66 dt
- 67 dt
- 68 dt
- 69 dt
- 70 dt
- 71 dt
- 72 dt
- 73 dt
- 74 dt
- 75 dt
- 76 dt
- 77 dt
- 78 dt
- 79 dt
- 80 dt
- 81 dt
- 82 dt
- 83 dt
- 84 dt
- 85 dt
- 86 dt
- 87 dt
- 88 dt
- 89 dt
- 90 dt
- 91 dt
- 92 dt
- 93 dt
- 94 dt
- 95 dt
- 96 dt
- 97 dt
- 98 dt
- 99 dt
- 100 dt
- 101 dt
- 102 dt
- 103 dt
- 104 dt
- 105 dt
- 106 dt
- 107 dt
- 108 dt
- 109 dt
- 110 dt
- 111 dt
- 112 dt
- 113 dt
- 114 dt
- 115 dt
- 116 dt
- 117 dt
- 118 dt
- 119 dt
- 120 dt
- 121 dt
- 122 dt
- 123 dt
- 124 dt
- 125 dt
- 126 dt
- 127 dt
- 128 dt
- 129 dt
- 130 dt
- 131 dt
- 132 dt
- 133 dt
- 134 dt
- 135 dt
- 136 dt
- 137 dt
- 138 dt
- 139 dt
- 140 dt
- 141 dt
- 142 dt
- 143 dt
- 144 dt
- 145 dt
- 146 dt
- 147 dt
- 148 dt
- 149 dt
- 150 dt
- 151 dt
- 152 dt
- 153 dt
- 154 dt
- 155 dt
- 156 dt
- 157 dt
- 158 dt
- 159 dt
- 160 dt
- 161 dt
- 162 dt
- 163 dt
- 164 dt
- 165 dt
- 166 dt
- 167 dt
- 168 dt
- 169 dt
- 170 dt
- 171 dt
- 172 dt
- 173 dt
- 174 dt
- 175 dt
- 176 dt
- 177 dt
- 178 dt
- 179 dt
- 180 dt
- 181 dt
- 182 dt
- 183 dt
- 184 dt
- 185 dt
- 186 dt
- 187 dt
- 188 dt
- 189 dt
- 190 dt
- 191 dt
- 192 dt
- 193 dt
- 194 dt
- 195 dt
- 196 dt
- 197 dt
- 198 dt
- 199 dt
- 200 dt

Nota. - L'intérieur de la Citadelle est fait d'après des renseignements l'extérieur seul a été levé par des recensements.

Légende

- 1 Caserne de cavalerie
- 2 dt
- 3 Caserne de cavalerie
- 4 Caserne de cavalerie
- 5 Caserne de cavalerie
- 6 Caserne de cavalerie
- 7 Caserne de cavalerie
- 8 Caserne de cavalerie
- 9 Caserne de cavalerie
- 10 Caserne de cavalerie
- 11 Caserne de cavalerie
- 12 Caserne de cavalerie
- 13 Caserne de cavalerie
- 14 Caserne de cavalerie
- 15 Caserne de cavalerie
- 16 Caserne de cavalerie
- 17 Caserne de cavalerie
- 18 Caserne de cavalerie
- 19 Caserne de cavalerie
- 20 Caserne de cavalerie
- 21 Caserne de cavalerie
- 22 Caserne de cavalerie
- 23 dt
- 24 dt
- 25 dt
- 26 dt
- 27 dt
- 28 dt
- 29 dt
- 30 dt
- 31 dt
- 32 dt
- 33 dt
- 34 dt
- 35 dt
- 36 dt
- 37 dt
- 38 dt
- 39 dt
- 40 dt
- 41 dt
- 42 dt
- 43 dt
- 44 dt
- 45 dt
- 46 dt
- 47 dt
- 48 dt
- 49 dt
- 50 dt
- 51 dt
- 52 dt
- 53 dt
- 54 dt
- 55 dt
- 56 dt
- 57 dt
- 58 dt
- 59 dt
- 60 dt
- 61 dt
- 62 dt
- 63 dt
- 64 dt
- 65 dt
- 66 dt
- 67 dt
- 68 dt
- 69 dt
- 70 dt
- 71 dt
- 72 dt
- 73 dt
- 74 dt
- 75 dt
- 76 dt
- 77 dt
- 78 dt
- 79 dt
- 80 dt
- 81 dt
- 82 dt
- 83 dt
- 84 dt
- 85 dt
- 86 dt
- 87 dt
- 88 dt
- 89 dt
- 90 dt
- 91 dt
- 92 dt
- 93 dt
- 94 dt
- 95 dt
- 96 dt
- 97 dt
- 98 dt
- 99 dt
- 100 dt
- 101 dt
- 102 dt
- 103 dt
- 104 dt
- 105 dt
- 106 dt
- 107 dt
- 108 dt
- 109 dt
- 110 dt
- 111 dt
- 112 dt
- 113 dt
- 114 dt
- 115 dt
- 116 dt
- 117 dt
- 118 dt
- 119 dt
- 120 dt
- 121 dt
- 122 dt
- 123 dt
- 124 dt
- 125 dt
- 126 dt
- 127 dt
- 128 dt
- 129 dt
- 130 dt
- 131 dt
- 132 dt
- 133 dt
- 134 dt
- 135 dt
- 136 dt
- 137 dt
- 138 dt
- 139 dt
- 140 dt
- 141 dt
- 142 dt
- 143 dt
- 144 dt
- 145 dt
- 146 dt
- 147 dt
- 148 dt
- 149 dt
- 150 dt
- 151 dt
- 152 dt
- 153 dt
- 154 dt
- 155 dt
- 156 dt
- 157 dt
- 158 dt
- 159 dt
- 160 dt
- 161 dt
- 162 dt
- 163 dt
- 164 dt
- 165 dt
- 166 dt
- 167 dt
- 168 dt
- 169 dt
- 170 dt
- 171 dt
- 172 dt
- 173 dt
- 174 dt
- 175 dt
- 176 dt
- 177 dt
- 178 dt
- 179 dt
- 180 dt
- 181 dt
- 182 dt
- 183 dt
- 184 dt
- 185 dt
- 186 dt
- 187 dt
- 188 dt
- 189 dt
- 190 dt
- 191 dt
- 192 dt
- 193 dt
- 194 dt
- 195 dt
- 196 dt
- 197 dt
- 198 dt
- 199 dt
- 200 dt

Nota. - Les Faces des bastions sont armés de 5 pièces. Les flancs de 3. Le bastion à ne que 3 pièces sur chaque front, le bastion à ne à 3. Chaque bastion a une poudrière. La lunette a une pièce en capitale et deux sur chaque front.



- 49 Caserne des Forts
- 50 Com. le Dragon
- 51 Maréchal qui garde
- 52 Ecole des fils mand'chins
- 53 dt
- 54 Direct. de l'arsenal
- 55 Arsenal
- 56 Ateliers de la caserne
- 57 dt
- 58 dt
- 59 Pagode de la Reine-Mère
- 60 Parc Sans-Souci
- 61 Grenier Charbon de bois
- 62 dt
- 63 dt
- 64 dt
- 65 dt
- 66 Direct. des Gre
- 67 dt
- 68 Grenier au Riz
- 69 dt
- 70 Archères du Royaume
- 71 dt
- 72 Caserne des Forts
- 73 dt
- 74 Caserne des Forts
- 75 dt
- 76 dt
- 77 dt
- 78 dt
- 79 dt
- 80 dt
- 81 dt
- 82 dt
- 83 dt
- 84 dt
- 85 dt
- 86 dt
- 87 dt
- 88 dt
- 89 dt
- 90 dt
- 91 dt
- 92 dt
- 93 dt
- 94 dt
- 95 dt
- 96 dt
- 97 dt
- 98 dt
- 99 dt
- 100 dt
- 101 dt
- 102 dt
- 103 dt
- 104 dt
- 105 dt
- 106 dt
- 107 dt
- 108 dt
- 109 dt
- 110 dt
- 111 dt
- 112 dt
- 113 dt
- 114 dt
- 115 dt
- 116 dt
- 117 dt
- 118 dt
- 119 dt
- 120 dt
- 121 dt
- 122 dt
- 123 dt
- 124 dt
- 125 dt
- 126 dt
- 127 dt
- 128 dt
- 129 dt
- 130 dt
- 131 dt
- 132 dt
- 133 dt
- 134 dt
- 135 dt
- 136 dt
- 137 dt
- 138 dt
- 139 dt
- 140 dt
- 141 dt
- 142 dt
- 143 dt
- 144 dt
- 145 dt
- 146 dt
- 147 dt
- 148 dt
- 149 dt
- 150 dt
- 151 dt
- 152 dt
- 153 dt
- 154 dt
- 155 dt
- 156 dt
- 157 dt
- 158 dt
- 159 dt
- 160 dt
- 161 dt
- 162 dt
- 163 dt
- 164 dt
- 165 dt
- 166 dt
- 167 dt
- 168 dt
- 169 dt
- 170 dt
- 171 dt
- 172 dt
- 173 dt
- 174 dt
- 175 dt
- 176 dt
- 177 dt
- 178 dt
- 179 dt
- 180 dt
- 181 dt
- 182 dt
- 183 dt
- 184 dt
- 185 dt
- 186 dt
- 187 dt
- 188 dt
- 189 dt
- 190 dt
- 191 dt
- 192 dt
- 193 dt
- 194 dt
- 195 dt
- 196 dt
- 197 dt
- 198 dt
- 199 dt
- 200 dt

Nota. - Les Faces des bastions sont armés de 5 pièces. Les flancs de 3. Le bastion à ne que 3 pièces sur chaque front, le bastion à ne à 3. Chaque bastion a une poudrière. La lunette a une pièce en capitale et deux sur chaque front.

CITADELLE DE HUÉ

par J. Sambet
Conducteur des Travaux-Publics.

Echelle.



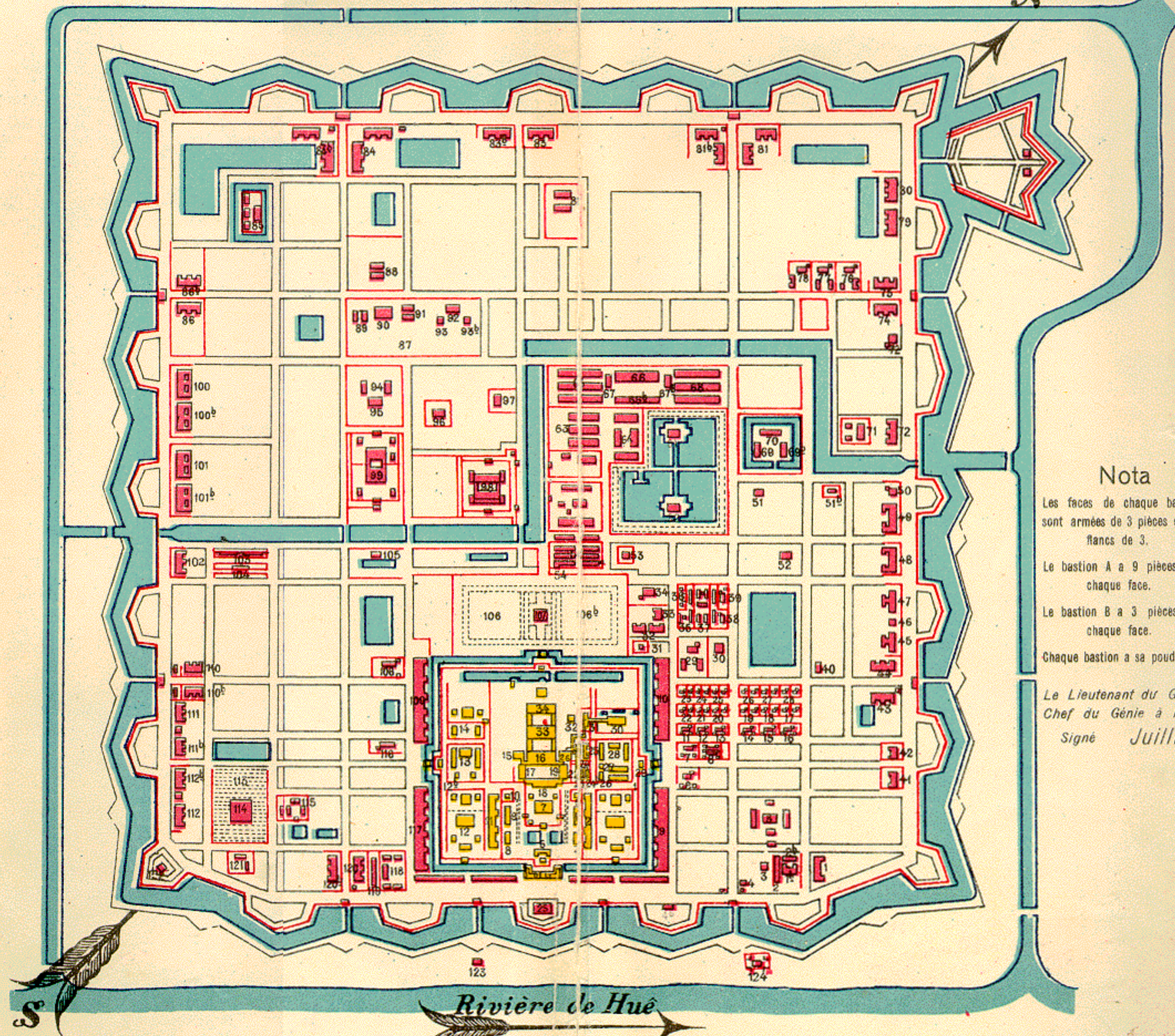
CITADELLE DE HUÉ

LÉGENDE

- | | | |
|---|--|--|
| 1. 1 ^{bis} Caserne de Cavalerie | 41. 44.45. Casernes de l'Avant-garde | 82. Pagode |
| 2. 2 ^{bis} Ecuries | 42. Commandant de l'Avant-garde | 83. 83 ^{bis} 84-84 ^{bis} Gardiens du Roi |
| 3. Pagode pour les fils Mandarins Militaires | 43. Caserne de l'Avant-garde | 85. Prison des Condamnés |
| 4. Cavaliers faisant le S ^o e des Postes | 46. Commandant de l'Avant-garde | 86. 86 ^{bis} Casernes des Tigres |
| 4 ^{bis} Cour suprême | 47. Voirie et garde municipale | 87. Enceinte cultivée par S. M. |
| 5. Pagode du Roi | 48. Artificiers | 88. Pagode |
| 6. Palais de Justice de la Fl ^e Royale | 49. Caserne des Forts com ^e le Dragon | 89. Ecurie des Bœufs du Roi |
| 7. Ecole de Médecine | 50. Commandant de Forts com ^e le Dragon | 90. Champ labouré par le Roi |
| 8. Palais du Prince Duc-Búc | 51. Maréchal d'Avant-garde | 91. Grenier pour le riz cultivé par le Roi |
| 9. 10. Casernes d'Artillerie | 51 ^{bis} Ateliers des Artificiers | 92. Pavillon du Roi |
| 11. Palais du ministre de l'Intérieur | 52. Ecole fils Mandarins Militaires | 93. 93 ^{bis} Pavillon des Mandarins |
| 12. Palais du ministre des Finances | 53. | 94. Jardin du Roi |
| 13. Palais du ministre des Rites | 54. Directeur de l'Arsenal | 95. Palais de plaisance du Roi |
| 14. Palais du ministre de la Guerre | 55. Arsenal. | 96. |
| 15. Palais du ministre de la Justice | 56. Ateliers de l'Arsenal | 97. |
| 16. Palais du ministre des Trav.-Publ ^{cs} | 57. Ateliers de l'Arsenal | 98. Pagode de Thieu-Trí |
| 17. Directeur Travaux-Publics | 58. Ateliers de l'Arsenal | 99. |
| 18. Directeur Justice | 59. Pagode du Génie de l'Arsenal | 100. 100 ^{bis} Casernes des Tigres |
| 19. Directeur Guerre | 60. Parc Sans souci | 101. 101 ^{bis} Tigres |
| 20. Directeur Rites | 61. 61 ^{bis} Palais Sans souci | 102. Casernes des Tigres |
| 21. Directeur Finances | 62. Greniers au Charbon de bois | 103. Bureaux des Censeurs |
| 22. Directeur Intérieur | 63. Greniers au Riz | 104. Chef des Censeurs |
| 23. Thi-Lang Intérieur | 64. Greniers aux Sapèques et au Sel | 105. |
| 24. Thi-Lang Finances | 65. 65 ^{bis} Greniers au Riz | 106. 106 ^{bis} Manège du Roi |
| 25. Thi-Lang Rites | 66. Directeur des Greniers | 107. Maison de plaisance du Roi |
| 26. Thi-Lang Guerre | 67. 67 ^{bis} Surveillant des Greniers | 108. |
| 27. Thi-Lang Justice | 68. Greniers au Riz | 109. Caserne des Voltigeurs |
| 28. Thi-Lang Travaux-Publics. | 69. 69 ^{bis} Poudrière | 110. Caserne des Braves |
| 29. Général des Voltigeurs | 70. Archives du Royaume | 111. 111 ^{bis} Casernes des Braves |
| 30. Ecole des fils Mandarins Militaires | 71. Médecins Royaux | 112. Caserne des Braves |
| 31. Commandant des Vétérans | 72. Casernes des Forts com ^e le Dragon | 113. Pagode du Génie de la Terre |
| 32. Caserne des Vétérans | 73. Gardes à cheval de la Ville | 114. Autel |
| 33. Maison des Eunuques | 74. Casernes des Forts com ^e le Dragon | 115. Pagode |
| 34. Magnanerie Royale | 75. Casernes des Chasseurs Royaux | 116. |
| 35. Ecrivains Royaux | 76. Tribunal du Phú-Diên | 117. Artillerie |
| 36. Distillerie Royale | 77. Tribunal du Đà-Dộc | 118. Cuisiniers Royaux |
| 37. Historiographes du Roi | 78. Tribunal du Phú-Thua | 119. 120. 120 ^{bis} Artilleurs |
| 38. Poste Royale | 79. Caserne du bataillon des Forts | 121. Astronomes |
| 39. Direction marine marchande | 80. Caserne du bataillon des Forts | 122. Observatoire |
| 40. Caserne des Vétérans | 81. 81 ^{bis} Caserne des Gardes du Roi | 123. Palais des Edits |
| | | 124. Ecole des Interprètes |
| | | 125. Mât de Pavillon |

VILLE INTERIEURE

- | | | |
|--------------------------------------|--|-------------------------------------|
| 1. Porte de la vertu | 12. Temple des Ancêtres | 24. Poste des Thi-Vê |
| 1 ^{bis} Temple des Ancêtres | 13. Temple de Gia-Long | 24 ^{bis} Garde robe du Roi |
| 2. Caserne des Magnifiques | 14. Palais de la Reine-Mère | 25. Médecins du Roi |
| 3. Caserne des Ecuyers du Roi | 15. Palais de Võ-Hiến | 26. Thi-Vê |
| 4. Caserne des Porteurs du Roi | 16. Palais de Cán-Chánh | 27. Savants |
| 5. Pavillon de réception | 17. Dépend ^{cs} du P ^{la} s des Ancêtres | 28. Magasin du Roi |
| 6. Porte du Millieu | 18. Grande porte Intérieure | 29. Batterie élevée |
| 7. Palais de la Paix | 19. Palais de Văn-Minh | 30. Académie des Mises |
| 8. Caserne des Gardes du Roi | 20. Miradors | 31. Pagode de Minh-Mang |
| 9. Caserne des Gardes du Roi | 21. Théâtre Royal | 32. Palais des examens |
| 10. Pavillon de Réception | 22. Maison de l'Est | 33. Palais du Roi |
| 11. Caserne des Magnifiques | 23. Bibliothèque du Roi | 34. Palais de la paix unifiée |



Nota

Les faces de chaque bastion sont armées de 3 pièces et les flancs de 3.

Le bastion A a 9 pièces sur chaque face.

Le bastion B a 3 pièces sur chaque face.

Chaque bastion a sa poudrière.

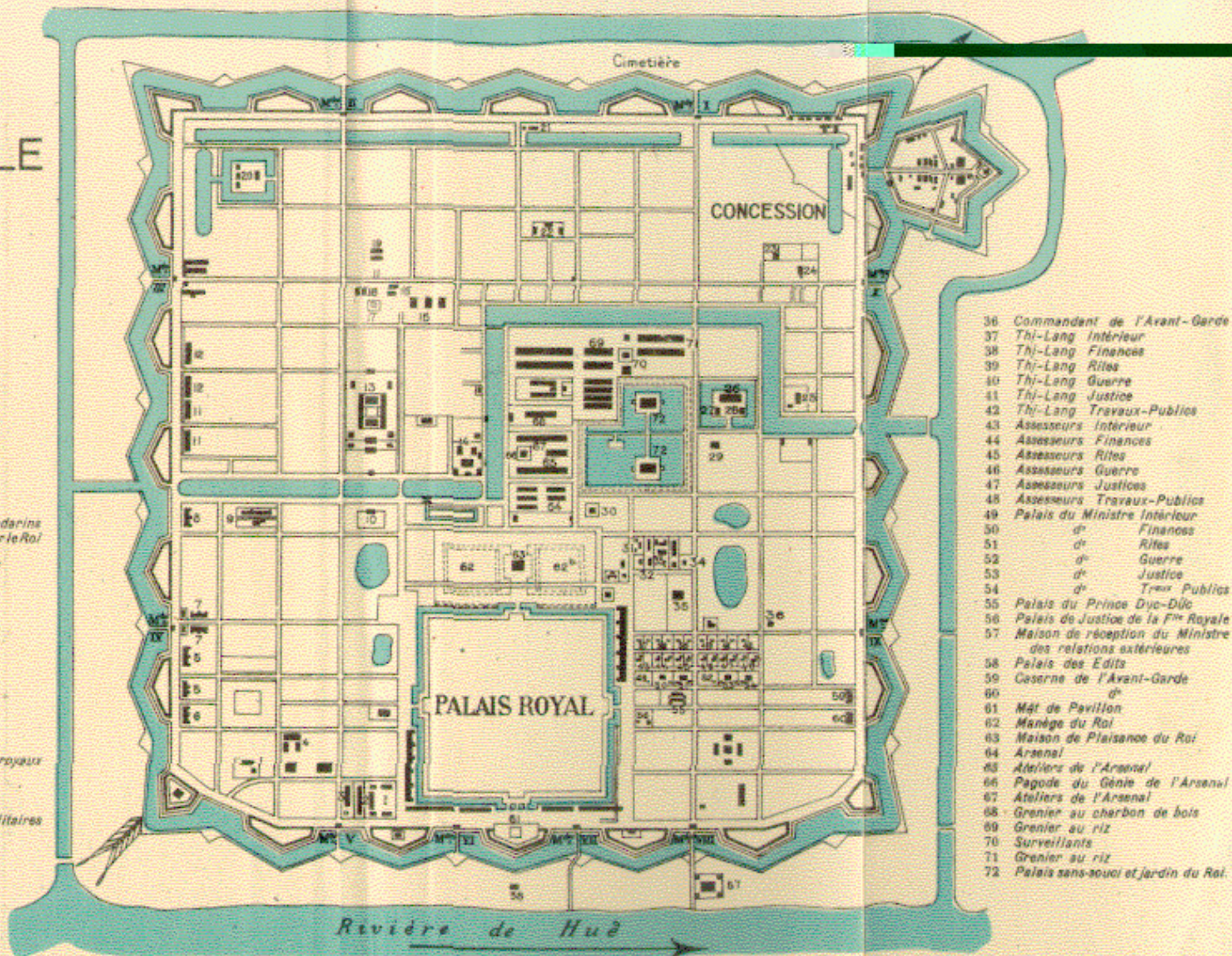
Le Lieutenant du Génie
Chef du Génie à Hué

Signé Juillien

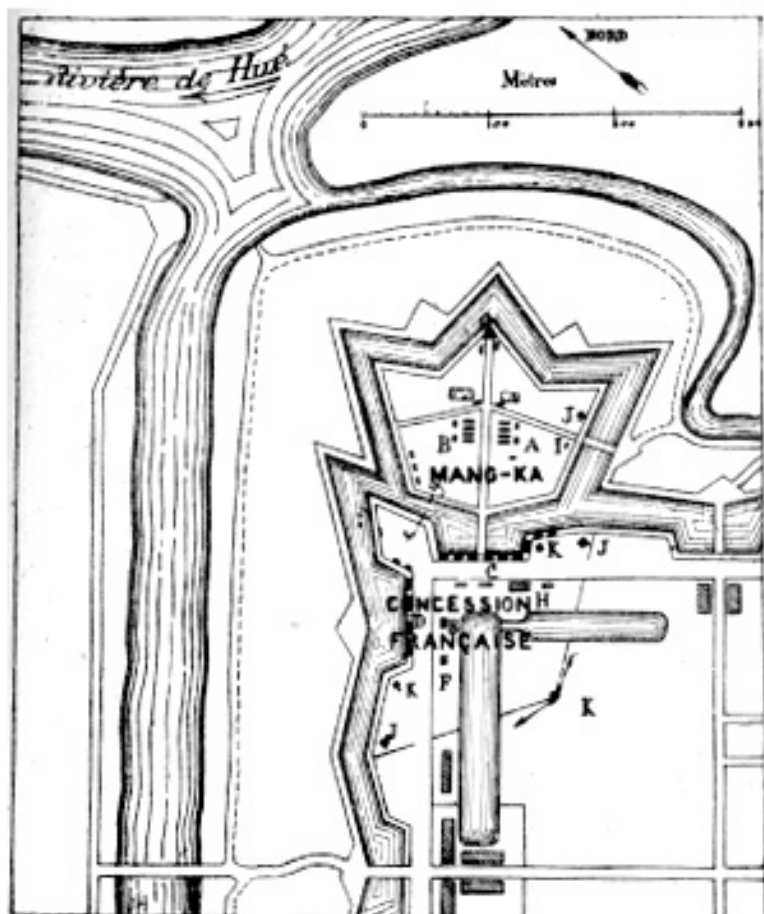
CITADELLE DE HUE

Légende

- 1 Cuisiniers Royaux
- 2 Artilleurs
- 3 d'
- 4 Pagode
- 5 Casernes des Braves
- 6 d'
- 7 d'
- 8 Casernes des Tigres
- 9 Palais des Edits
- 10
- 11 Casernes des Tigres
- 12 d'
- 13 d'
- 14
- 15 Pagode de Thiêu-Tri
- 16 Pavillons pour les Mandarins
- 17 Greniers pour riz cultivé par le Roi
- 18 Champ labouré par le Roi
- 19 Ecuries des bœufs du Roi
- 20 Pagode
- 21 Prisons des condamnés
- 22 Gardiens du Roi
- 23 Pagode
- 24 Tribunal du Phú-Thủ
- 25 d' Phú-Doãn
- 26 Médecins du Roi
- 27 Archives du royaume
- 28 Poudrières
- 29 Poudrières
- 30 Maréchal des Dragons
- 31 Ateliers des Artificiers
- 32 Distillerie royale. Tissure royaux
- 33 Ecrivains royaux
- 34 Historiographes du Roi
- 35 Poste Royale
- 36 Ecole des fils de Mand. Militaires



- 36 Commandant de l'Avant-Garde
- 37 Thi-Lang Intérieur
- 38 Thi-Lang Finances
- 39 Thi-Lang Rites
- 40 Thi-Lang Guerre
- 41 Thi-Lang Justice
- 42 Thi-Lang Travaux-Publics
- 43 Assesseurs Intérieur
- 44 Assesseurs Finances
- 45 Assesseurs Rites
- 46 Assesseurs Guerre
- 47 Assesseurs Justice
- 48 Assesseurs Travaux-Publics
- 49 Palais du Ministre Intérieur
- 50 d' Finances
- 51 d' Rites
- 52 d' Guerre
- 53 d' Justice
- 54 d' Travaux Publics
- 55 Palais du Prince Dyo-Dô
- 56 Palais de Justice de la Fm Royale
- 57 Maison de réception du Ministre des relations extérieures
- 58 Palais des Edits
- 59 Caserne de l'Avant-Garde
- 60 d'
- 61 Mât de Pavillon
- 62 Manège du Roi
- 63 Maison de Plaisance du Roi
- 64 Arsenal
- 65 Ateliers de l'Arsenal
- 66 Pagode du Génie de l'Arsenal
- 67 Ateliers de l'Arsenal
- 68 Grenier au charbon de bois
- 69 Grenier au riz
- 70 Surveillants
- 71 Grenier au riz
- 72 Palais sans-aucun et jardin du Roi.



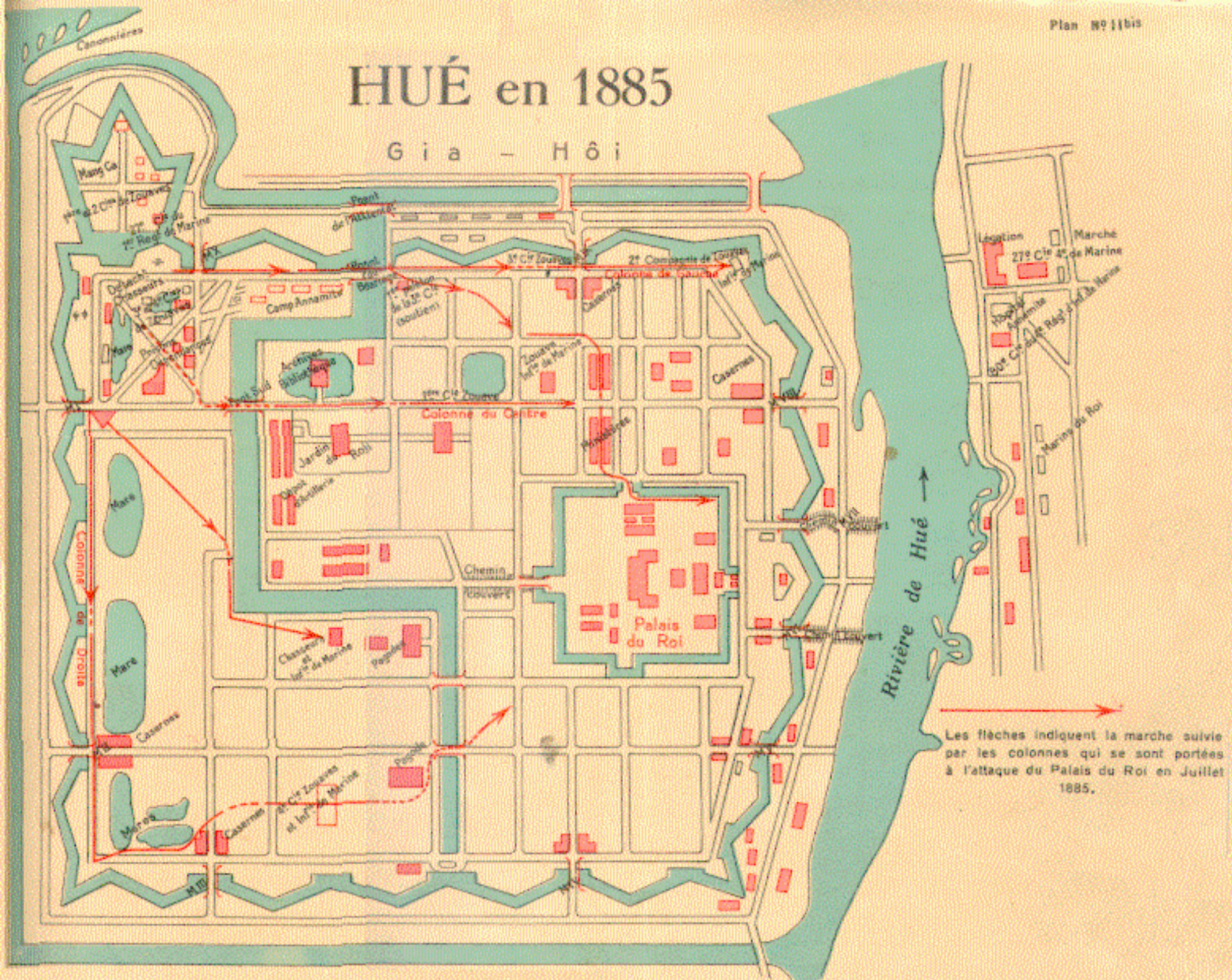
- | | |
|---|--|
| A Casernement de la 1 ^{re} Comp ^{te} | G Logement du Commandant d'Armes |
| B " " 2 ^{me} Comp ^{te} | H Locaux résidentiels aménagés pour servir |
| C " " d'un peloton d'inf ^{te} et | de magasin aux services administratifs |
| Bureaux du génie | I Corps de garde |
| D Infirmerie et une 6 ^{me} d'Art ^{te} de marine | J Pièces de 48 |
| E Magasins du Génie | K Canons révolvers |
| F " " d'Artillerie | |

J. Jullien

Planche Xbis. — Le Mang-Cá de la Citadelle de Hué, par le Lieutenant du Génie Jullien (Reproduction photographique).

HUÉ en 1885

G i a - H ô i



Les flèches indiquent la marche suivie par les colonnes qui se sont portées à l'attaque du Palais du Roi en Juillet 1885.

Planche XIbis. — Plan de la Citadelle de Hué, avec les itinéraires suivis par les troupes françaises lors de la prise de Hué, le 5 Juillet 1885. Extrait d'une brochure du Capitaine Bastide (Agrandissement par M. Nguyễn -Thữ).

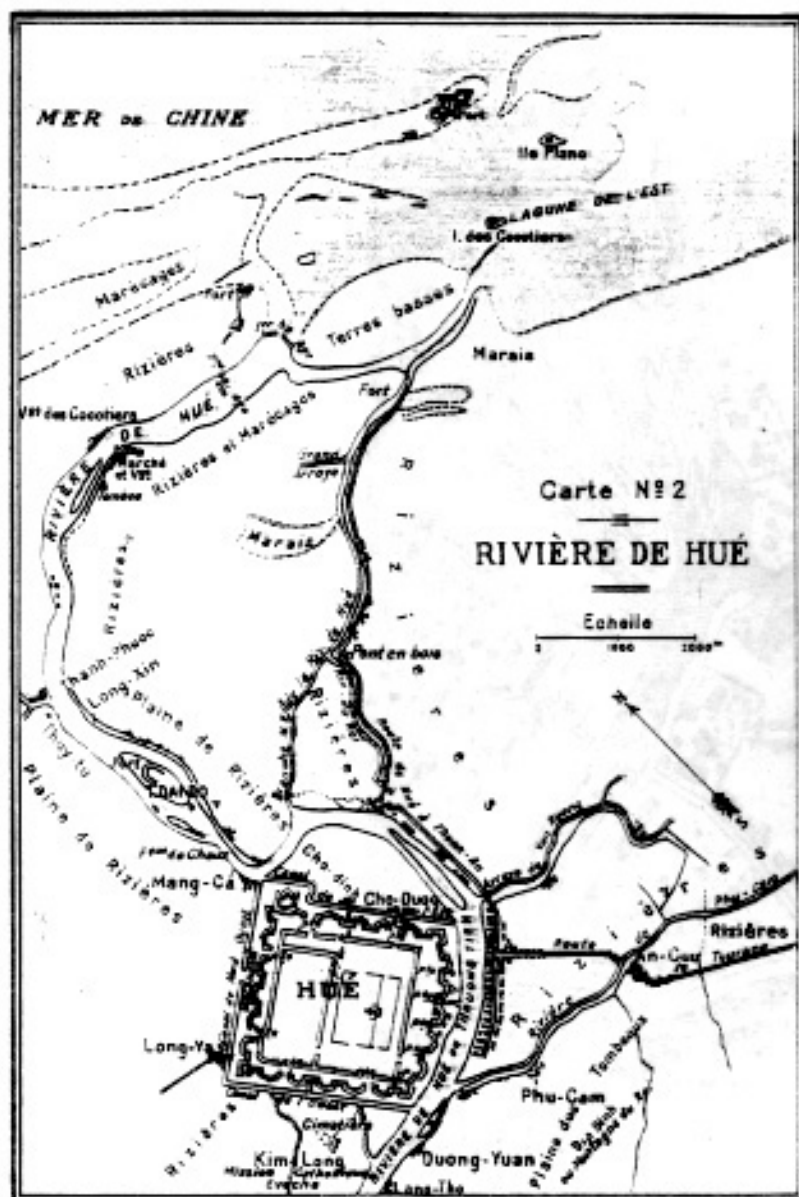


Planche XII. — Rivière de Hué. Extrait de l'Annam, du 5 Juillet 1885 au 4 Avril 1886 par le Général Xxxx (Prudhomme) (Reproduction par M. Nguyễn -Thứ).

PLAN

Extrait de la carte marine N°4765-163 A

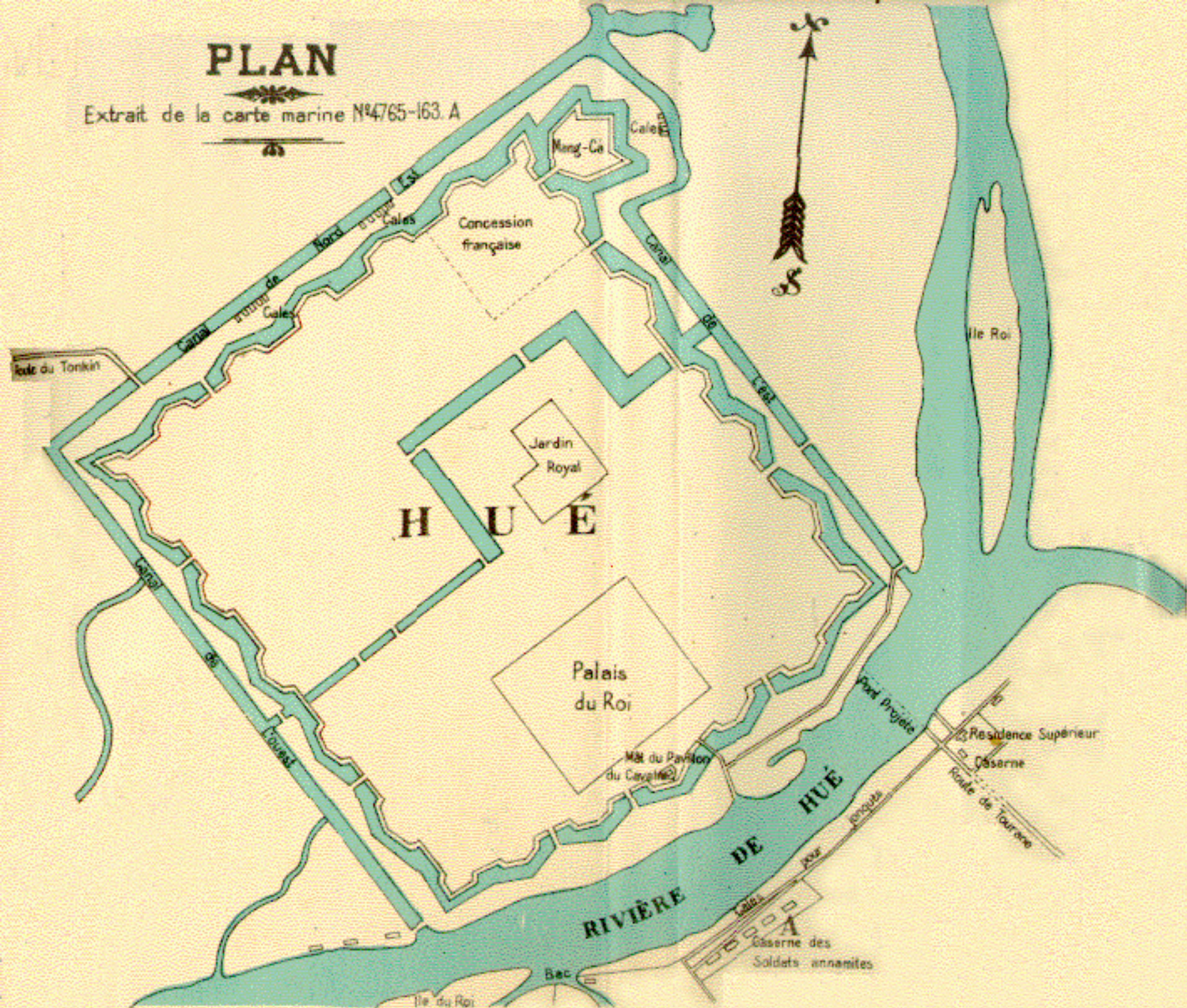
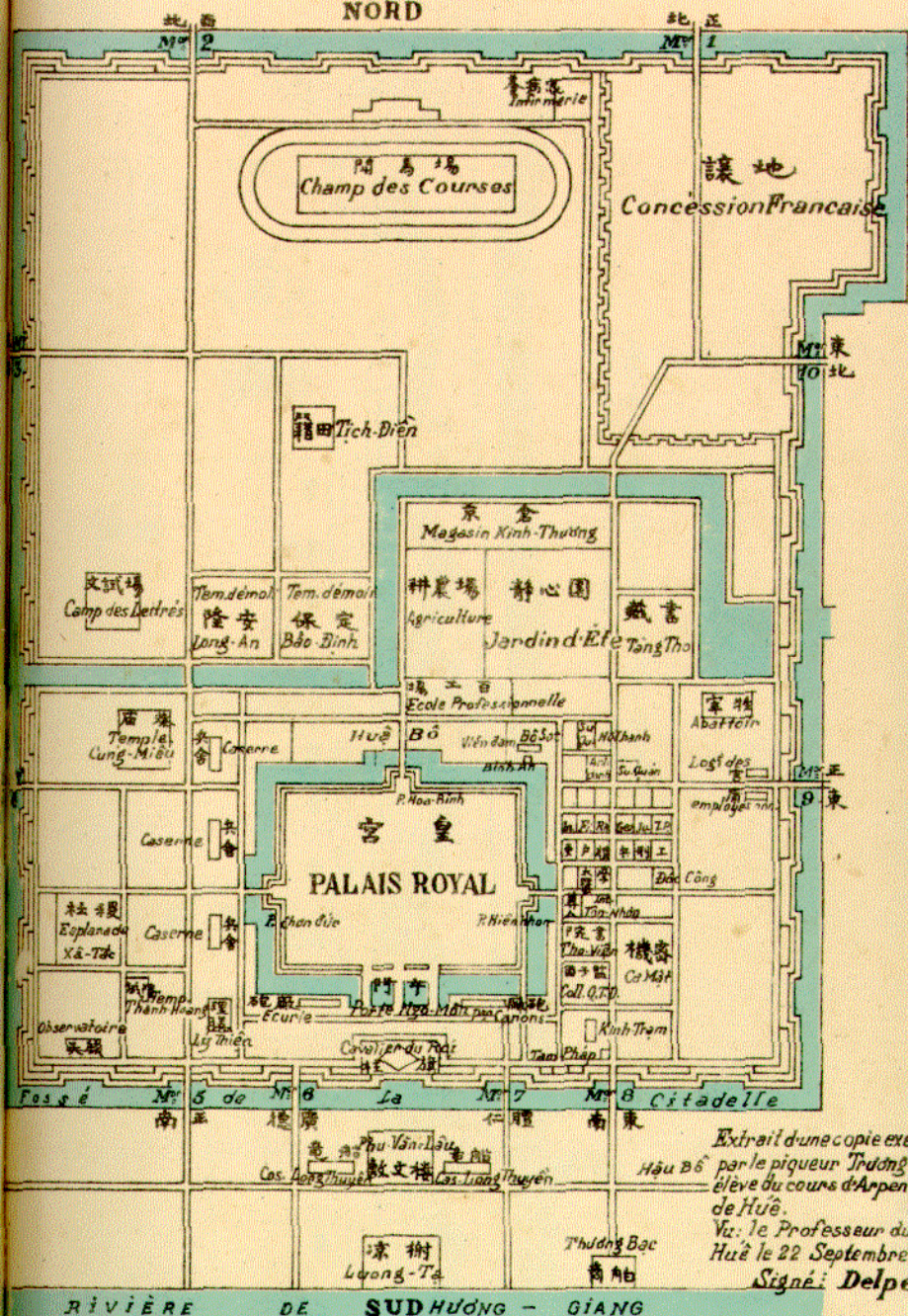


Planche XV. — Plan de la Citadelle de Hué. Extrait de la carte marine n° 4765 - 163 A

(Reproduction par M. Nguyễn - Thứ).

PLAN DE LA CITADELLE DE HUÉ

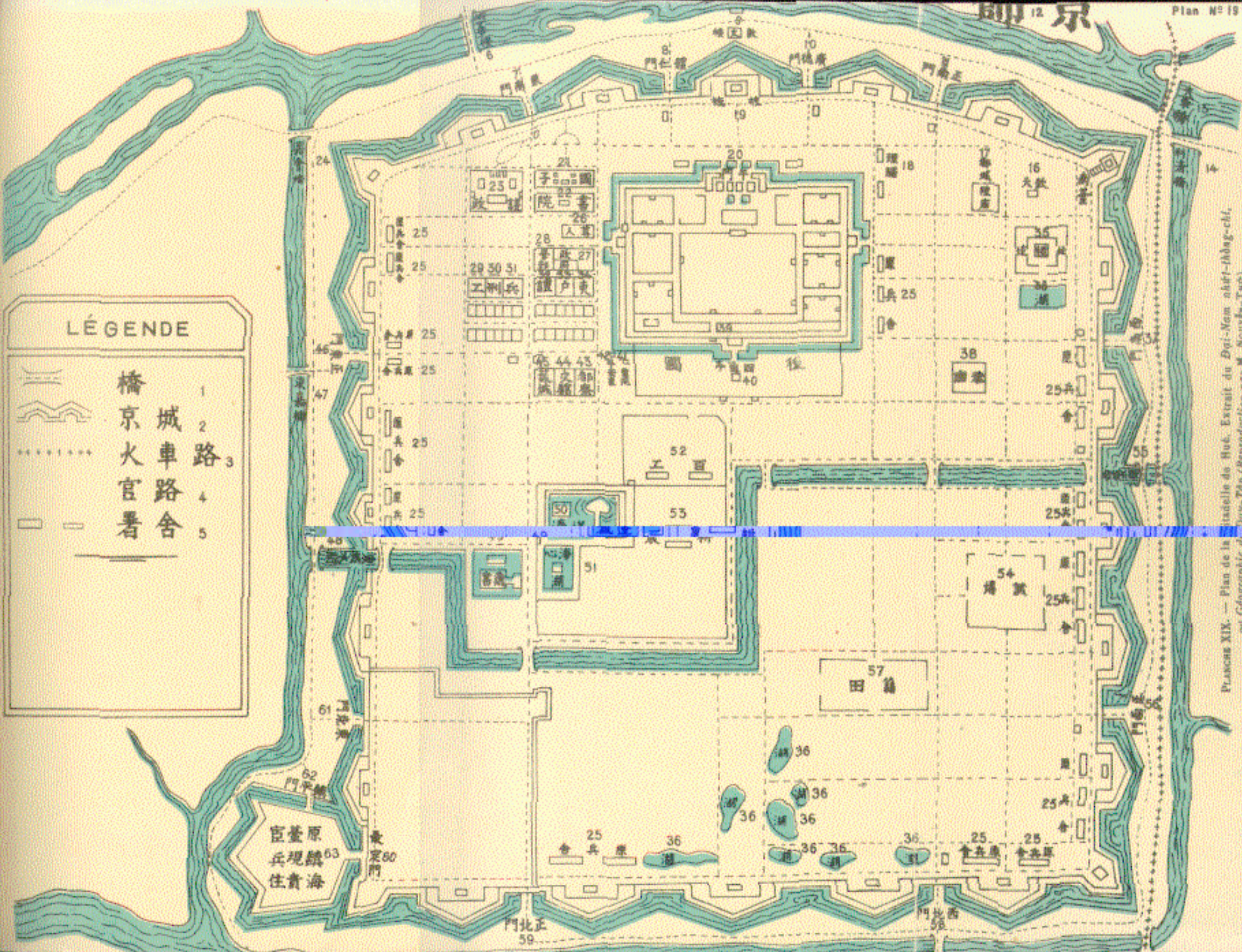
NORD

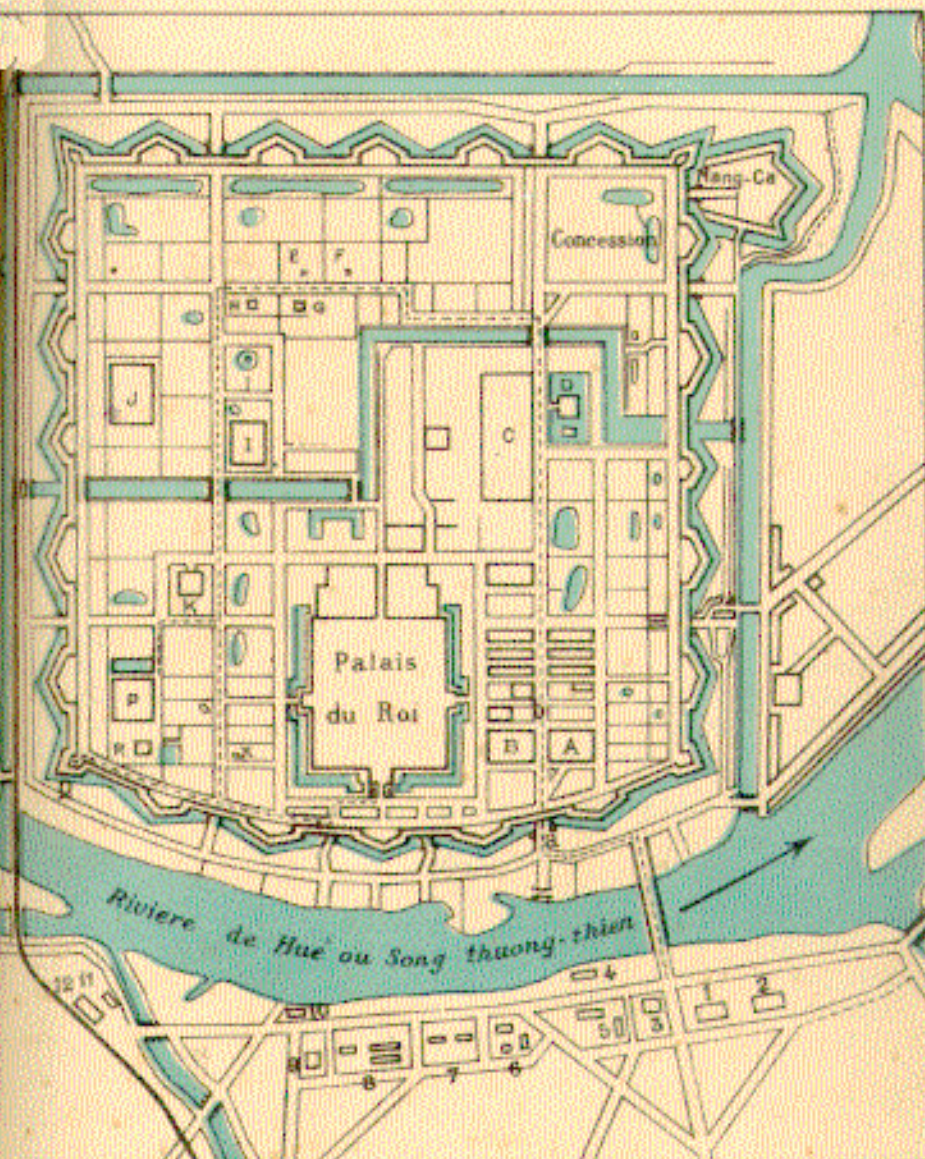


Extrait d'une copie exécutée
Hậu Bô par le piqueur Trương-si-Tê,
élève du cours d'arpentage
de Hué.
Vu: le Professeur du cours.
Hué le 22 Septembre 1910.
Signé: Delpech.

LÉGENDE

橋 1
城 2
京火 3
官署 4
路 5





Légende

- a. Porte de Mirador, 8. — b. Allée des Ministères. — A. Co-Mât — B. Quoc-Tu-Giam — C. Jardin d'été. — D. Ancienne Bibliothèque — E. Pagode — F. Ancienne demeure du Phô-Doãn — G. Autel de l'offrande à la Terre. — H. Autel de la fête du Labour, — I. Ancienne pagode de Tù-Duc. — J. Camp des Lettrés — K. Pagode de Duc-Duc — P. Autel du sacrifice à la Terre — Q. Observatoire — R. Demeure des Astrologues. — X. Autel. — Z. Porte de Ngô-Môn.
1. Résidence supérieure — 2. Bureaux. — 3. Hôtel Morin. — 4. Travaux publics. — 5. Trésor — 6. Hôpital — 7. Préfecture annamite. — 8. Collège du Quôc-Hoc. — 9. Résidence du chef de Province. — 10. Bureaux de la Résidence. — 11. Hôtel de la gare — 12. Gare

PLAN DE LA CITADELLE DE HUÉ

Plan N° 21

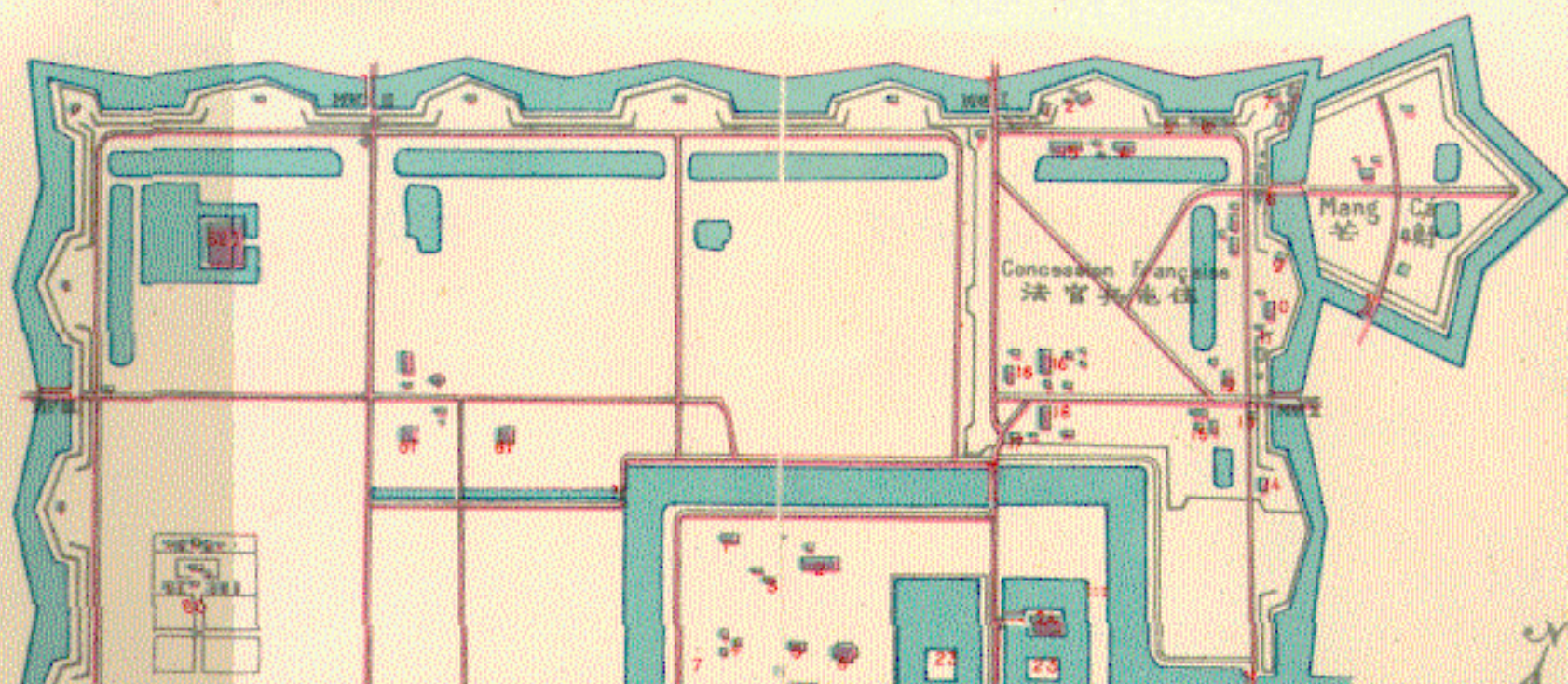
本圖城京

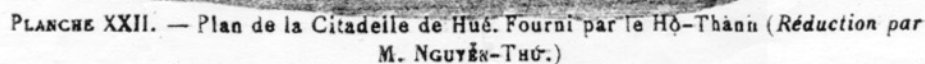
Réduction d'un plan au 2500^{ème} levé en 1919
par les élèves géomètres de l'Ecole professionnelle de Hué

LÉGENDE

Citadelle

1 Magnanerie	22 Jardin Royal 淨心	43 Kiosque 國是
2 Ancienne zéquerie	23 Emplacement d'anc-bâtimnts	44 Bibliothèque Tho-Vien 音院
3 Porcherie	24 Archives Tân-Thô 藝書	45 Collège Quốc-tử-Giám 國子監
4 Filature	25 Abattoir 宰牲	46 Conseil de Régence 機院
5 Service vétérinaire	26 Dô-Sát 察都	47 Délégation
6 Logement du Chef-Service	27 Sù-Quên 史館	48 Musée Economique 博古
7 Agriculture 耕農場	28 Hộ-Thành 護城	49 Mât de Pavillon 旗柱
8 Dépendances	29 Trung-Quân-Phủ 中軍府	50 Lý-Thiên 運籌
9 Bureau d'Agriculture	30 Hôpital 傷寒	51 Khâm-thiên-Giám 欽天
10 Logement du Chef-Service	31 Sous-ministères	52 Observatoire 南臺
11 Magasin	32 Sous-ministères	53 Esplanade des Sacrifices des
12 Jumenterie	33 Ministère de l'Intérieur 吏部	54 Dieux de la Terre 社稷壇
13 Ecole Professionnelle 石工場	34 Ministère des Finances 戶部	55 Pagodon 郡城程廟
14 Atelier à fer	35 Ministère des Rites 禮部	56 Caserne N° 1 左一
15 Atelier à bois	36 Ministère de la Guerre 兵部	57 Caserne N° 2 左二
16 Internat	37 Ministère de la Justice 刑部	58 Caserne N° 3 左三
17	38	





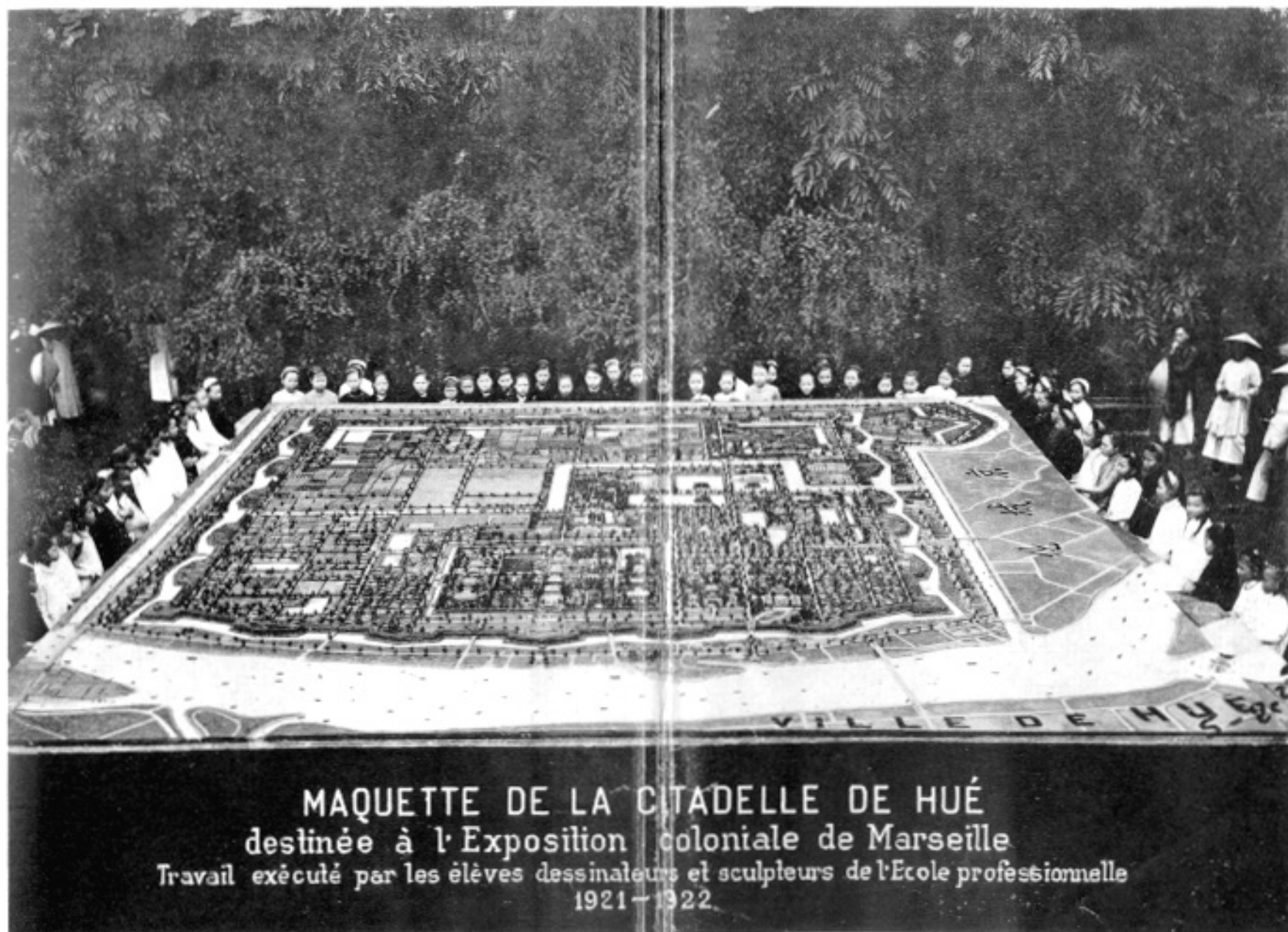


Planche XXIII. — La Citadelle de Hué, d'après une réduction en relief exécutée à l'Ecole Professionnelle de Hué.
(Communiquée par M. Tassel, Directeur de l'Ecole).

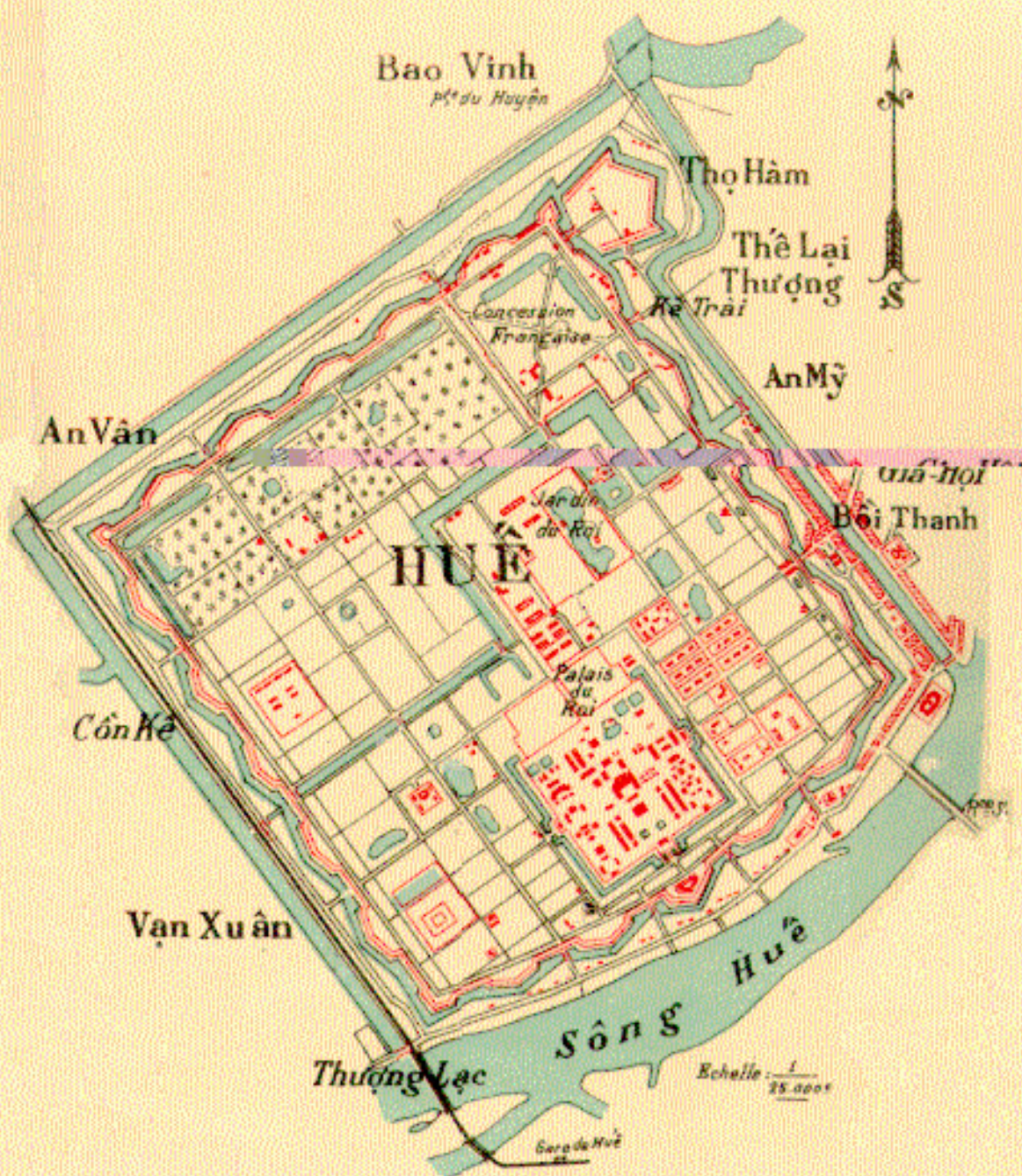


Planche XXIV. — La Citadelle de Hué. Extrait de la carte au 1/ 25.000e du Service Géographique de l'Indochine, édition Août 1927 (Reproduction par M. Nguyễn -Thứ).

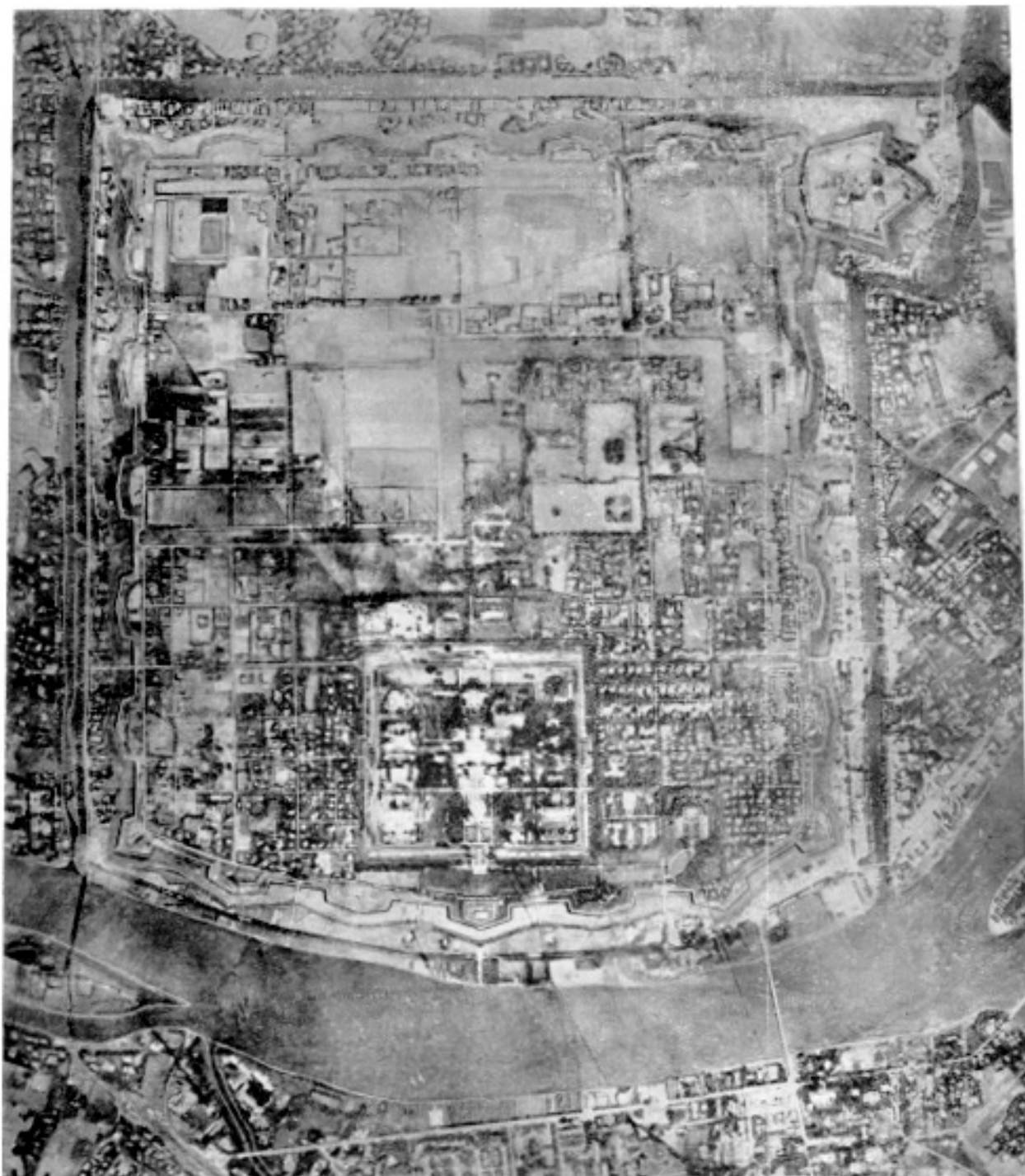


Planche XXVI. — Citadelle de Hué. — Vue prise en avion en 1932.

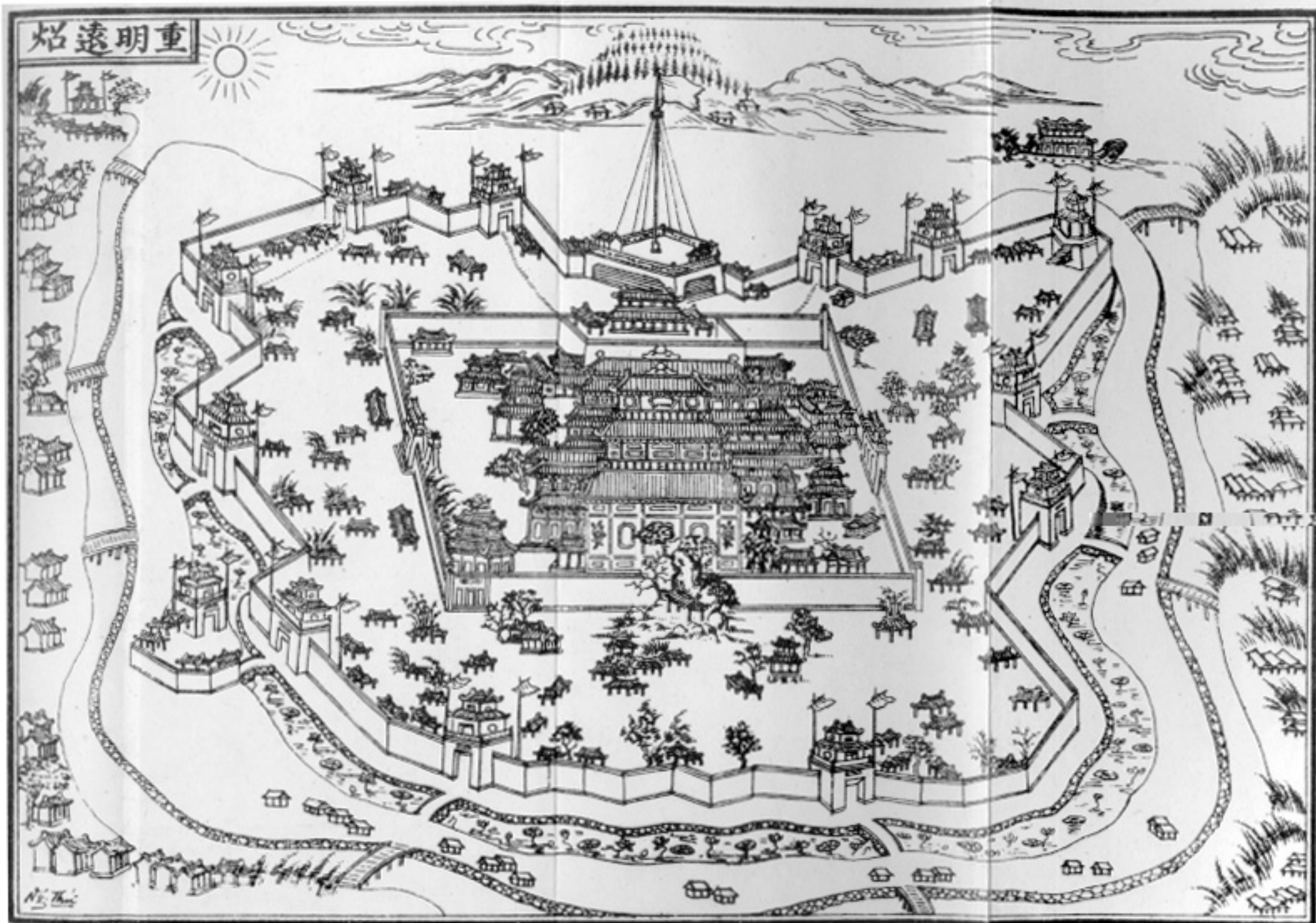
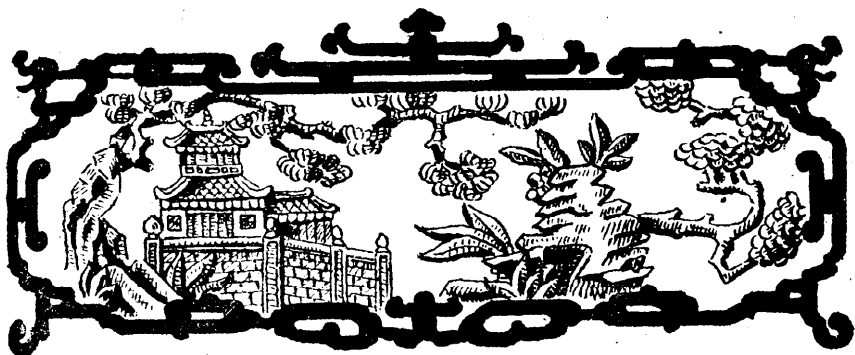


Planche XXVII. — Vue perspective de la Citadelle, prise par derrière. Gravure annamite (Réduction par M. Nguyễn -Thứ).



Planche XXVIII. — Face antérieure de la Citadelle de Hué. Gravure annamite
(Réduction par M. Nguyễn -Thứ).



LA CITADELLE DE HUÉ:

ONOMASTIQUE

par L. CADIÈRE .

des Missions Etrangères de Paris.

Il est des travaux qu'il faut faire alors qu'il en est temps. Celui que je présente aux Amis du Vieux Hué, l'Onomastique de la Citadelle de Hué, aurait dû être exécuté il y a une trentaine d'années. Depuis lors, les monuments, grands et petits, se sont effrités ou ont changé de destination, beaucoup ont été complètement rasés ; les souvenirs se sont atténués, ont été confondus, se sont évanouis; les noms même ont été oubliés et les témoins du passé ont disparu ; ceux qui survivent, fort rares, sont parfois en désaccord entre eux.

Il fallait quand même faire quelque chose, car le travail, bien que venant trop tard, pouvait encore sauver beaucoup de souvenirs.

A vrai dire, cette étude n'est pas impromptue. Il y a longtemps que je collectionne des notes sur ce sujet, et le *Bulletin des Amis du Vieux Hué* en a recueilli déjà quelques-unes, parvenues à un degré de maturité plus avancé. Les autres dormaient profondément dans mes cartons. La publication de la Cartographie de la Citadelle, par M. H. Cosserat, m'a décidé à les en faire sortir. Il convenait de donner, sur la Citadelle, quelque chose de complet, autant toutefois, qu'on pouvait le faire. Je dis : complet, et non : définitif.

J'ai réuni tous les noms rappelant un souvenir historique quelconque, qu'il m'a été possible de recueillir. Mais un grand nombre de lieux doivent être repris en détail, et leur histoire complétée par l'étude de toutes les sources accessibles, tant annamites qu'européennes. Les travaux parus dans le *Bulletin des Amis du Vieux Hué*, sur les Prisons, la Résidence des mandarins provinciaux, l'Ecole des Hậu-Bồ, la Porte Dorée, le Tĩnh-Tâm, le Temple Báo-Định, etc. etc., nous font voir ce que l'on peut faire dans cet ordre d'idées. J'ai voulu uniquement, pour l'instant, sauver d'un oubli plus ou moins imminent, les appellations historiques de la Citadelle de Hué. Peu à peu, on dressera la bibliographie de tous ces lieux, et on en fera l'histoire.

Je donne, pour illustrer mon travail, et localiser les souvenirs historiques, le plan de la Citadelle de Hué en 3 Mappes : la première Mappe, Planche XXIX, comprend la partie Nord de la Citadelle ; la seconde, Planche XXX, comprend la partie Sud ; la troisième, enfin, Planche XXXI, donne la rive droite du fleuve de Hué, où étaient situés quelques édifices ou services qui dépendaient de la Citadelle.

Les chiffres qui sont indiqués sur ces Mappes reportent à la liste des appellations historiques. Ils se suivent, d'une façon générale, de gauche à droite, c'est-à-dire d'Ouest en Est, et de haut en bas ; parfois un oubli, la répétition d'un chiffre, toute autre cause, dérangent momentanément cette marche régulière.

Une dernière carte générale de la Citadelle, Planche XXXII, donne les noms et les limites des quartiers actuels et les noms de quelques quartiers anciens ; ces derniers sont appuyés par les numéros de la liste où ces noms sont mentionnés.

Je dois beaucoup, pour l'établissement de cette étude, à beaucoup de personnes. Je mentionnerai ici seulement M. Nguyễn-Tích-Huy, Interprète aux Amis du Vieux Hué, et M. Tôn-Thất-Điền, Phó-Quản en retraite à Hué.



1. — Ancien siège du Tri-Huyện de Hương-Trà (Hương-Trà huyện nha 香茶縣衙). Jadis, le siège du Tri-Huyện de Hương-Trà était à la droite de la pagode communale du village de An-Hoà 安和社, à l'endroit où s'élève aujourd'hui l'école du village. Le Plan 2 bis de la *Cartographie de la Citadelle de Hué*, par H. Cosserat, indique cet endroit.

2. — Tê-Dưỡng-Sở 濟養所, « l'Etablissement de Secours et d'Entretien ». Jadis Minh-Mạng fit élever en cet endroit trois rangées d'abris où l'on nourrissait les mendiants et les malheureux, d'où l'expression populaire : Quàn ba-trại, « les gens des trois abris », pour désigner les malheureux sans feu ni lieu. Ces abris étaient situés sur le territoire du village de Thê-Lại 世賴社.

3. — Siège actuel du Tri-Huyện de Hương-Trà (Hương-Trà huyện 香茶縣衙) (Voir ci-dessus, N° 1).

4. — Marché de Bao-Vinh, Bao-Vinh-Thị 褒榮市. Appelé aussi vulgairement Phồ-Lở, « les magasins [où la berge du fleuve] est rongée », parce que le fleuve ronge la berge un peu au-dessous de ce marché. En réalité, le marché actuel de Bao-Vinh, qui a attiré à lui toute l'activité commerciale, est séparé de l'ancien marché proprement dit de Phồ-Lở par un arroyo, que l'on traverse sur un pont ancien à trois arches. (Sur Phồ-Lở voir : *Souvenirs historiques en aval de Bao-Vinh: 1° Phồ-Lở ou Minh-Hương, et les maisons de Vannier et de Forçant...*, par R. Morineau, dans B. A. V. H., 1919, pp. 453-464. — *Les Français au service de Gia-Long : V. Une fresque de Vannier*, par H. Cosserat, dans B. A. V. H., 1921, pp. 239-242. — *Bao-Vinh port commercial de Hué*, par R. Morineau, dans B.A.V.H., 1916, pp. 199-210.)

5. — Pont du Chemin de Fer, ligne Tourane-Hanoi, Hoả-Xa-Kiểu 火車橋. Donne aussi passage à la Route Mandarine et remplace un ancien pont qui était situé un peu plus en aval (N° 6).

6. — Emplacement de l'ancien pont de An-Hoà 安和, appelé ainsi à cause du village et du grand marché situés sur la rive gauche du Canal Nord de la Citadelle, et auxquels il donnait accès. — Situé à peu près en face de la porte Tây-Bắc-Môn 西北門, Mirador II (N° 13), et appelée aussi pour cela : Tây-Bắc-Kiểu 西北橋, « Pont du Nord-Ouest ». — Le nom officiel primitif, sous Gia-Long, était : Huyền-Yên-Kiểu 玄燕橋, « le Pont de l'Hirondelle noire ». En la 21^e année de Minh-Mạng, 1840, ce nom fut changé en celui de Trường-Lợi-Kiểu 長利橋, « Pont du Profit de longue durée ». — En la 10^e année de Thành-Thái, 1898, il fut construit en fer. — Il donnait passage à la Route Mandarine. — Aujourd'hui démolì, et remplacé par le pont du Chemin de Fer (N° 5). (Voir *Géographie de Duy Tân*, 1, 3^b, 5^a. Mais cet ouvrage intervertit la place des ponts Trường-Lợi (N° 6) et Tĩnh-Tê (N° 7). — La stèle commémorative est perdue. — C'est ce

pont qui est indiqué dans les Plans N^{os} 1, 2, 2 bis, 8, 10, 11, 12, 13, 15, 16, 17, 19, 20, 27 de la *Cartographie* de H. Cosserat.

7.—**Tĩnh-Tê-Kiểu** 並濟橋, « le pont de la Participation au Secours », construit presque en face de la porte Plein-Nord de la Citadelle (N^o15), sur le Canal Nord de la Citadelle. Le nom fait sans doute allusion à « l'Etablissement de Secours et d'Entretien », **Tê-Drông-Sở** 濟養所 (N^o 2), fondé par **Minh-Mạng**, et situé non loin de là, sur la rive gauche du Canal Nord de la Citadelle. D'après une stèle commémorative, ce pont « fut construit par **Minh-Mạng**, en l'année ky-hoi, 20^e de son règne, 3^e lune, un jour faste (14 Avril-13 Mai 1839) » 明命二十年己亥三月吉日造. — Avant 1839, le pont portait le nom de « Pont de la Grue noire » **Huyền-Hạc-Kiểu** 玄鶴橋. — Un autre nom serait : **Mĩ-Tê-Kiểu** 美濟橋, « le pont du Bon Secours ». — Le nom populaire était **Cầu-Hậu**, « le pont d'arrière », parce qu'il desservait la partie arrière de la Citadelle. Ce pont n'existe plus depuis longtemps. Il est remplacé par une digue que l'on construit pendant les mois de l'été, soit pour permettre aux gens de passer, soit surtout pour arrêter l'eau salée.

Ce pont était en planches. Il avait une grande importance parce qu'il donnait passage à la route qui, suivant la rive gauche du fleuve de Hué, à une certaine distance de la berge, desservait tous les forts de la rive gauche du fleuve, les cales sèches, l'arsenal et la butte de tir de **Thanh-Phước** 淸福, et le port même de **Thuận-An** 順安. Cette route existe encore de nos jours, en partie réparée (Voir : *Souvenirs historiques en aval de Bao-Vinh ... 3^e l'ancienne route mandarine de Hué à Thuận-An* ; par R. Morineau, dans B.A.V.H., 1929, pp. 453-464. Illustré.— *Géographie de Duy-Tân*, 1, 3^b, 5^a. Mais cet ouvrage intervertit la situation des ponts **Trường-Lợi** (N^o5) et **Tĩnh-Tê**). — La carte dressée par le Capitaine Rey en 1819 (H. Cosserat : *Cartographie*, Plan 1) indique la route qui va de Hué à **Thuận-An**. Elle ne mentionne pas le pont ; mais il devait exister dès cette époque, à cause de l'importance de la route qui s'amorçait là. La stèle de **Minh-Mạng** n'aurait indiqué dans ce cas qu'une restauration, ou un simple changement de nom ; l'empereur était coutumier du fait. — Ce pont est porté dans les Plans 2, 2 bis, 8: 10, 10 bis, 11, 13, 15, 27 de la *Cartographie* de H. Cosserat.

7 bis. — **Hộ-Thành-Hà** 護城河, « fleuve qui protège la Citadelle ». C'est le nom qui fut donné, à la 2^e lune de la 2^e année de **Minh-Mạng**, 1821, au canal qui, sur trois côtés, entoure la Citadelle. Mais là se

borne l'action de Minh-Mạng. Le canal avait été creusé par Gia-Long en l'année *ât-sứu*, 4^e de son règne, 1805. — La partie Est du canal est appelée ordinairement : Canal de Đông-Ba 東花, à cause du quartier et du marché du même nom qui se trouvent sur ses bords. C'est en 1837, 18^e année de Minh-Mạng, que l'on commença à revêtir en pierres les bords de cette partie du canal. Toute la partie aval du Canal de Đông-Ba, c'est-à-dire la boucle qui entoure le Mang-Cá, serait naturelle. (Voir : *La Capitale du Thuận-Hoá*, par Võ-Liêm, dans B.A.V.H. 1916, pp. 277-288. — *Les fortifications de la Citadelle de Hué*, par le Lieut. — Col. Ardant du Picq, dans B.A.V.H., 1924, pp. 222-245).

8. — Le bac de Bao-Vinh 褒榮, remplacé aujourd'hui par un pont en ciment armé. — Appelé aussi vulgairement : « bac des 3 embarcadères », Đò ba bên, parce que l'on pouvait se rendre soit à Bao-Vinh (rive gauche du Canal Nord de la Citadelle et rive gauche du fleuve), soit à Tiên-Nộn, sur la rive droite du fleuve, soit sur la rive droite du Canal Est de la Citadelle. — Ce bac est indiqué sur les Plans 11, 17 de la *Cartographie* de H. Cosserat.

9. — Village de Tiên-Nộn 僊嫩社. Le Gouvernement annamite construisit sur le territoire de ce village, un grenier, pour remplacer celui de Thuận-An et celui de Triều-Sơn-Đông. C'était vers 1894. Ce grenier fut détruit par un typhon en 1904 (Voir : *Souvenirs historiques en aval de Bao-Vinh* : 4^e le grenier royal de Triều-Sơn-Đông ; 5^e le grenier royal de Tiên-Nộn, par R. Morineau, dans B.A.V.H., 1919, pp. 462-464).

10. — Bảo - Xưởng 保廠, « Postes des hangars », ou Xưởng 廠 « Hangars ». Cales sèches, endroits où l'on tirait au sec, sous des hangars, les barques de l'État. Il y avait un hangar par barque. Ces constructions étaient disséminées tout autour de la Citadelle. Le Plan du Colonel Palanca en porte un grand nombre, avec l'espèce de barques qui y étaient remisées, suivant l'endroit (H. Cosserat : *Cartographie de la Citadelle de Hué*, Plan 2, 2 bis). Aujourd'hui il ne reste, comme traces de ces constructions, en certains emplacements, que les tranchées avec, plan incliné, qui facilitaient le halage des barques sous le hangar. — La carte du Colonel Palanca (Plans 2, 2 bis de la *Cartographie* H. Cosserat) n'indique pas des cales à cet endroit, mais elles sont indiquées aux Plans 12, 15, 11.

11.— Pagodon des Cinq-Eléments, **Ngũ-Hành-Miêu 五行廟**. Doit se rattacher au souvenir des « Postes des hangars » (N° 10). Les Dames des Cinq-Eléments sont invoquées contre l'incendie. Les troupes de la Marine devaient demander là que les hangars des barques ne brûlent pas.

12.— Pagodon des Postes, **Bảo-Miêu 保廟**. On y vénère le Génie du Sol, **Thổ-Thần 土神**. Le nom rappelle les anciens « Postes des hangars » et cales sèches (N° 10), qui étaient sur les bords du canal circulaire de la Citadelle. Les troupes de la Marine y vénéraient là le Génie du Sol.

13.— **Tây-Bắc-Môn 西北門**, « porte du Nord-Ouest ». Une plaque de marbre consacre ce nom. Vulgairement appelée : **Cửa An-Hoà**, « la porte de An-Hoà », à cause du village et du marché de même nom situés en face, de l'autre côté du canal Nord de la Citadelle. — Désignée par les Français sous le nom de : **Mirador II**. — La porte fut construite par Gia-Long en 1809. — Le **Mirador** fut construit en 1831, sous Minh-Mạng. (Voir : *La Capitale du Thuận-hoà*, par Võ-Liêm, dans B.A.V.H., 1916, pp. 277-288).— Territoire du quartier actuel de **Tây-Lộc 西祿坊**.

14. — Corps de garde, **Vòmính**, qui gardaient anciennement, à l'extérieur, les diverses portes de la Citadelle, défendues en outre par un redan formé par le chemin couvert, et par un chemin d'accès en chicane. On peut voir ces éléments de défense dans les Plans 10, 10 bis, 11 de la *Cartographie de la Citadelle de Hué*, par H. Cosserrat (Voir aussi : *Les fortifications de la Citadelle de Hué*, par Ardant du Picq, dans B.A.V.H., 1924, pp. 222-245, notamment, pp. 231 -232).

15.— **Chánh-Bắc-Môn 正北門**, « porte du Plein-Nord ». Une plaque de marbre porte ce nom. — Appellation vulgaire : **Cửa-Hậu**, « la porte d'arrière », parce qu'elle dessert le côté arrière de la Citadelle. — **Mirador 1** des cartes et des relations françaises. La porte fut construite en 1809 par Gia-Long. Le **Mirador** fut construit sous Minh-Mạng, en 1831. — Le pont en pierres jeté sur le fossé, à l'extérieur, avait été construit en 1824 (Voir : *La Capitale du Thuận-Hoà (Hué)*, par Võ-Liêm, dans B.A.V.H., 1916, pp. 277-288). — Territoire de l'ancien quartier de **Định-Bắc 定北坊** (*Géographie de Duy-Tàn*, 1, 47^b).

16.— **Lunette Nord-Ouest**. C'est la seule, des quatre que comporte la Citadelle, qui ait conservé son profil caractéristique.

« Comme elle est très aplatie, il a fallu établir un parados en arrière des crêtes de feu, pour protéger les défenseurs contre les coups de revers. Au centre de la lunette s'élève donc un massif de terre dominant de 1m 70 environ la banquette de tir qui court autour de lui, et qui est large de 10 m sur les faces et de 40 m au saillant. Ce massif, dont le sommet est à peu près horizontal, a un grand commandement sur les environs, et deux pièces d'artillerie peuvent y être installées à barbette de part et d'autre d'une traverse qui le surmonte de 1 m 70 environ ». (*Les fortifications de la Citadelle de Hué*, par Ardant du Picq, dans B. A. V. H., 1924, p. 240.) — Ce massif central porte le nom vulgaire de U-Doi, « élévation, en forme de promontoire », ou mieux « élévation pour observer, observatoire ». Il y aurait eu, jadis, un mât pour faire des signaux, comme au Mang-Cá (N° 37).

17. — Poudrières, Dưóc-Khò 藥庫, en annamite vulgaire : kho-thuộc. Il y en avait une à chaque bastion, à chaque lunette, et au Mang-Cá. Au bastion qui se trouve immédiatement au Nord du Mirador IX, Porte Chánh-Đông (N° 184) et à celui qui se trouve immédiatement au Nord du Pont Tây-Thành-Thủy-Quan (N° 130), il y en a deux. — Ces éléments sont indiqués dans les Plans 19, 21, 22 de la *Cartographie* de H. Cosserat.

Il faut signaler aussi les batteries de canons, qui défendaient les bastions et portaient un nom officiel. — Les parapets des murs de la Citadelle furent construits à différentes époques : au côté Sud et au côté Est, en 1831 ; au côté Ouest, en 1832 ; au côté Nord, et au Mang-Cá, la même année. — Ils sont percés d'embrasures pour les canons, à raison de 3 par flanc et 5 par face de chaque bastion et de chaque lunette, excepté les bastions au Nord et au Sud du Pont Đông-Thành-Thủy-Quan, qui en ont respectivement 9 et 2 sur chaque face, ce qui fait, en tout, 24 batteries de 5 ou 3 pièces (9 et 2, pour les deux bastions désignés ci-dessus). — Chaque batterie avait un nom qui désignait et la face de la Citadelle où elle se trouvait, et son emplacement particulier. Les emplacements pour les batteries furent élevés en 1818, 17^e année de règne de Gia-Long, et c'est lui qui donna leurs noms aux batteries. C'était :

Face Sud: 1° Nam-Minh 南明, ou Nam-Ninh 南寧. — 2° Nam-Hưng 南興. — 3° Nam-Chính 南正. — 4° Nam-Xương 南昌. — 5° Nam-Thắng 南勝. — 6° Nam-Hanh 南亨.

Face Est : 1° Đông-Thái 東泰. — 2° Đông-Trường 東長. —

3° Đông-Gia 東嘉. — 4° Đông-Phủ 東輔. — 5° Đông-Vĩnh 東永. — 6° Đông-Bình 東平.

Face Ouest : 1° Tây-Thành 西成. — 2° Tây-Tuy 西綏. — 3° Tây-Tĩnh 西靜. — 4° Tây-Dực 西翼. — 5° Tây-An 西安. — 6° Tây-Trinh 西貞.

Face Nord : 1° Bắc-Định 北定. — 2° Bắc-Hoà 北和. — 3° Bắc-Thuận 北順. — 4° Bắc-Trung 北中. — 5° Bắc-Điện 北奠. — 6° Bắc-Thanh 北淸.

Il y avait en outre 455 abris pour les canons. (Voir : *Géographie de Duy-Tàn*, 1, 3^a. — *La Capitale du Thuận-Hoá* (Hué), par Võ-Liêm, dans B. A. V. H., 1916, pp. 277-288. — *Les fortifications de la Citadelle de Hué*, par Ardant du Picq, dans B. A. V. H., 1924, pp. 222-245.)

18. — Débarcadère de Nhà-Hồ, (dò Nhà-Hồ. C'était l'endroit où abordaient et stationnaient, jadis, les barques, genre de messageries fluviales annamites, qui reliaient Hué avec le Nord de la province de Thừa-Thiên, village de Thanh-Hương, et le Nord de la province de Quảng-Trị, village de Hàm-Hoà, vulgairement Nhà-Hồ. C'est près de ce dernier village, à l'embarcadère dit Bền-Ngự, « l'Embarcadère royal », que finissaient les transports par eau, vers le Quảng-Bình, et que commentaient les transports par voie de terre. — Comparer l'indication donnée pour cet endroit par les Plans 2, 2 bis de la *Cartographie de la Citadelle de Hué*, par H. Cosserat : *Chỗ các tàu buồm đậu*, « endroit où stationnent les bateaux de commerce » (Le Plan 2 bis porte une faute de lecture).

19. — Territoire du quartier de Tây-Lộc 西祿坊.

L'intérieur de la Citadelle, c'est-à-dire toute la partie ressortissant à l'Administration annamite, et non compris la Concession et le Mang-Cá, est divisé actuellement en 10 *phường* 坊. Ce terme désigne, en langage vulgaire, un quartier, un hameau, un écart, dans un grand village ; en langage administratif, il désigne un village de second ordre, plus petit que le *xã* 社. Ici, nous le traduirons par « quartier ». — Mais cette division est assez récente. Anciennement, il y avait d'autres quartiers, ayant une dénomination et des limites différentes, et en plus grand nombre. Malheureusement les documents sont peu précis sur ce point, et incomplets. Nous donnerons, lorsque l'occasion se présentera, les limites des quartiers actuels et indiquerons avec les références accessibles, les noms des anciens quartiers inclus dans les quartiers actuels.

Ces 10 quartiers sont, en allant de l'Ouest à l'Est et du Nord au Sud : Tây-Lộc (No 19). — Tây-Linh (No 27). — Tri-Vũ (No 131). — Trung-Hậu (N° 156). - Phú-Nhơn (No 167 bis). — Vĩnh-An (No 125).— Thuận-Cát (No 191).— Huệ-An (N° 152). — Trung-Tích (N° 210).— Thái-Trạch (No 185) (Voir. Plan 22 de la *Cartographie* de H. Cosserat, et ci-dessous, Planche XXXII).

Le quartier de Tây-Lộc est limité, à l'Ouest et au Nord par les murailles de la Citadelle, au Sud par le Canal Impérial, à l'Est par le Canal Impérial et une ligne prolongeant ce Canal jusqu'à la muraille Nord de la Citadelle.

Les Documents mentionnent, dans le territoire de ce quartier actuel, les anciens quartiers :

1° de Do-Nghĩa 由義坊, dans les environs de la Porte Chánh-Tây, Mirador III (N° 60, *Géographie de Duy-Tàn*, 1, 47b. — N° 61, *Id.*, 1, 47b — N° 62, *Id.*, 1, 47b.— N° 87, *Id.*, 1, 47b.)

2° de Thừa-Thanh 承淸坊, derrière l'emplacement de l'ancien Temple Bảo-Định (Nos 92, 93. *Géographie de Duy-Tàn*, 1, 34b.)

3° de Mộc-Đức 沐德坊 (N° 68.)

4°, 5°, de Hậu-Sanh 厚生坊 et de An-Trạch 安宅坊, à l'emplacement des Rizières Réservées, Tích-Điền (No 71, *Géographie de Duy-Tàn*, 1, 15ab.)

Bien que des régiments des Gardes (N° 20, 23) aient eu leurs casernes sur le territoire de Tây-Lộc, et qu'il eu ait été de même pour des régiments des Hồ-Oai, les quartiers de Định-Bắc et de Bảo-Cư et Phục-Lễ ne paraissent pas avoir été situés dans les limites de Tây-Lộc (Voir plus loin, N° 27 et 131).

20. — Régiment des Hữu-Bảo 右保衛, « les Gardes de droite », comprenait 10 compagnies, *đội* 隊, recrutées dans le Bình-Định 平定. — Territoire de l'ancien quartier de Định-Bắc 定北坊, au moins pour une partie des casernes (*Géographie de Duy-Tàn*, 1, 47b).— Les casernes des Bao sont indiquées sur les Plans 10, 10bis, 11, 13, 19, de la *Cartographie* de H. Cosserat. Sur les Plans 7 (N° 81, 81 bis, 83, 83 bis, 84, 84 bis), 8 (N° 81, 81 bis, 83, 83 bis, 84, 84 bis), 9 (N° 21), le nom annamite de ces régiments est traduit par « Gardiens du Roi ». Le Plan 3 mentionne, N° 13, des « Casernes de la Garde » qui ne sont pas celles des Bảo.

21. — Etang des Gardes de droite, Hữu-Bảo-Hồ 右保湖, ainsi appelé à cause du régiment de même nom campé à côté (N° 20). — Appellation vulgaire : Hồ-Bèo, « l'étang des lentilles d'eau ». —

Comme on pourra le voir ci-après, presque toutes les casernes avaient, à proximité, un étang, servant aux divers usages des troupes, et portant le nom du régiment.

22. — Habitations des fonctionnaires.

23. — Régiment de **Tiền-Bảo**, **Tiền-Bảo-Vệ** 前保衛, « les Gardes de l'avant », formé de 10 compagnies, **đội** 隊, recrutées dans le **Bình-Định** 平定. Mêmes quartiers que ci-dessus, N°20.

24. — Etang des Gardes de l'avant, **Tiền-Bảo-Hồ** 前保湖, ainsi nommé à cause du régiment de même nom (N°23), campé à côté.

25.— Régiment des **Tả-Bảo**, **Tả-Bảo-Vệ** 左保衛, « les Gardes de gauche », formé de 10 compagnies, **đội** 觀, recrutées dans le **Bình-Định** 平定. — Territoire de l'ancien quartier de **Định-Bắc** 定北坊, aujourd'hui englobé dans le territoire du quartier de **Tây-Linh** 西靈坊 (*Géographie de Duy-Tàn*, 1, 47b).

26. — Etang des Gardes de gauche. **Tả-Bảo-Hồ** 左保湖, ainsi nommé à cause du régiment de même nom campé sur ses bords (N° 25).

27. — Territoire du quartier de **Tây-Linh** 西靈坊. Ce nom rappelle certainement le nom du Temple **Linh-Hựu**, 靈佑觀 (N° 54), qui s'élevait jadis au centre de ce quartier. — La chrétienté établie dans ce quartier porte le nom de **Họ Cầu-Kho**. Chrétienté du Pont des Greniers, à cause du pont de même nom (N° 79), situé dans les environs.

Le quartier a pour limites : à l'Ouest, le Quartier **Tây-Lộc** (N°19) ; au Nord, les remparts de la Citadelle ; au Sud, le Canal Impérial ; à l'Est, la Concession.

Il renfermait anciennement, d'après les documents, les quartiers de :

1° **Định-Bắc** 定北坊, situé aux alentours de la Porte **Chánh-Bắc**, Mirador 1 (N° 15), et, dans la Concession actuelle, aux alentours de la Porte **Trần-Bình**, ou du **Mang-Cá** (N°32) (N°25. *Géographie de Duy-Tàn*. 1, 47b. — N°15. *Id.*, *ibid.* — N°28. *Id.*, *ibid.* 7 N° 29, *Id.*, *ibid.* — N°32. *Id.*, *ibid.* — N° 48. *Id.*, *ibid.*) — Cet ancien quartier ne semble pas avoir empiété sur le territoire du quartier de **Tây-Lộc** (Voir N°19) — Remarquer qu'il y avait, dans cette région, une batterie appelée **Bắc-Định** (N° 17).

2° — Ân-Thanh 殷盛坊, au Nord du Canal Impérial (N° 54. *Géographie de Duy-Tàn*, 1, 50b).

3° Ninh-Bắc 寧北坊, situé non loin du précédent (N° 47, *Géographie de Duy-Tàn*, 11, 14, 15).

Il faut ajouter à ces quartiers, les suivants, situés aujourd'hui dans la Concession ou sur des terrains en dépendant plus ou moins :

4° Thừa-Thiên 承天坊, aux environs de la Porte Đông-Bắc, Mirador X (N° 59 - *Géographie de Duy-Tàn*, 11, 14b).

5° Thường-Dủ 常裕坊 (N° 118. *Géographie de Duy-Tàn* 1, 21b).

6° Tứ-Dịch 四驛坊, situé aux environs de la Porte Đông-Bắc, Mirador X (N° 83. *Géographie de Duy-Tàn*, 1, 47b. — N° 83. — N° 119. Id., *ibid.* — N° 120, Id., *ibid.*)

28. — Régiment des Trung-Bảo, Trung-Bảo-Vệ 中保衛, « les Gardes du centre », formé de 10 compagnies, *đội* 隊, de 50 hommes, recrutées dans le Bình-Định 平定. — Territoire de l'ancien quartier de Định-Bắc 定北坊 (*Géographie de Duy-Tàn*, 1, 47b).

29. — Régiment des Hậu-Bảo, Hậu-Bảo-Vệ 後保衛, « les Gardes de l'arrière », formé de 10 compagnies, *đội* 隊, recrutées au Bình-Định 平定. — Même quartier que ci-dessus. N° 28.

30. — Etang des Gardes de l'arrière, Hậu-Bảo-Hồ 後保湖, ainsi nommé à cause du régiment de même nom campé sur ses bords (N° 29). — Même quartier que ci-dessus. N° 28.

31. — Cầm-Cồ-Lao 禁固牢, « prison strictement défendue ». C'était là qu'on enfermait, sous le secret, les princes accusés de quelque crime. — Les Plans 2, 2 bis de la *Cartographie* de H. Cosserat, mentionnent cette appellation.

32. — Porte Trần-Bình, Trần-Bình-Môn 鎮平門, « Porte pour assurer la Paix. » Une plaque en marbre fixe cette appellation à l'intérieur de la porte, côté du Mang-Cá. — Donne accès au Mang-Cá (N° 38). Mais comme cette partie de la Citadelle s'appela Thái-Bình-Đài 太平臺, jusqu'à la 17e année de Minh-Mạng, 1836, la porte avait aussi ce même nom : « Porte de la Grande Paix », Thái-Bình-Môn. (Voir No 38. — Voir : *Géographie de Duy-Tàn*, I, 4b. — *La Capitale du Thuận-Hóa* (Hué), par Võ-Liêm, dans B. A. V. H., 1916, pp. 277-288. — *Les fortifications de la Citadelle de Hué*, par Ardant du Picq, dans B. A. V. H., 1924, pp. 222-245, Mais tous ces

ouvrages confondent l'emplacement de cette porte avec celui de la porte **Trường-Định** (N° 37).— Les Plans 19, 22 de la *Cartographie* de H. Cosserat bien que de facture annamite, commettent la même erreur.)

33. — Caniveau pour l'écoulement des eaux du Mang-Cá. Ouvert à une époque récente.

34. — Bâtiment où jadis se réunissaient les mandarins pour peser les munitions pour les canons, **Hội-Đồng-Nha** 會同家. — Aujourd'hui disparu.

35. — Etang du Mang-Cá, **Trần-Bình-Đài-Hồ** 鎮平臺湖. Ces deux mares, disposées en forme de V, rappellent les ouïes d'un poisson, et le nom de Mang-Cá (N°38).

36. — Poudrière **Đảo-Dược-Sở** 擣藥所. Il y avait là, jadis, deux rangées de bâtiments, où l'on confectionnait la poudre.

37. — **Trường-Định-Môn** 長定門, « Porte de la Décision durable ». Poterne ouverte postérieurement à la construction du Mang-Cá. Un panneau en marbre porte le nom de la porte. Appellation vulgaire : **Cửa trệt**, « la Porte plate », parce qu'elle n'a pas de mirador et ne dépasse pas la hauteur des remparts. (Voir les références au N° 32. — Les ouvrages qui parlent de cette porte la confondent, pour la localisation, avec la Porte **Trần-Bình**, N° 32).

38. — **Trần-Bình-Đài** 鎮平臺, « le Tertre pour ordonner la Paix ». Ce nom fut donné à cette partie de la Citadelle par **Minh-Mạng**, la 17^e année de son règne, 1836. Le nom primitif, donné par **Gia-Long**, était : **Thái-Bình-Đài** 太平臺, « le Tertre de la grande Paix ». — Le nom vulgaire est **Mang-Cá**, « l'Ouïe du poisson », à cause de la forme de cet élément de la Citadelle. — C'est le « bonnet d'évêque », ou « ouvrage dehors », des techniciens européens. — **Gia-Long** construisit cette partie de la Citadelle en la 4^e année de son règne, 1805. Ce n'était d'abord qu'un ouvrage en terre. Les murailles en briques ne durent être élevées qu'en 1818 ou en 1822. C'est en 1832 que furent construits les parapets. (Voir : *La Capitale du Thuận-Hóa* (Hué), par **Võ-Liêm**, dans B.A.V.H., 1916, pp. 277-288. — *Les fortifications de la Citadelle de Hué*, par **Ardant du Picq**, dans B.A.V.H., 1924, pp. 222-245, notamment, pp. 240-244). Il y avait jadis un mirador servant d'observatoire et un

mât de pavillon pour faire des signaux, comme à la lunette Nord-Ouest (N°16).

39 - Khám-Đường 龔堂. Emplacement de la prison des condamnés à la peine capitale. Il reste quelques pans de murs. (Voir : *Les prisons du Vieux Hué : le Khám-Đường*, par J.B. Roux, dans B.A.V.H., 1914, pp. 51-58.- *Notes sur les cendres des Tây-Son dans la prison du Khám-Đường*, par Nguyễn-Đình-Hoè, dans B.A.V.H., 1914, pp. 145-146). — Territoire du quartier actuel de Tây-Lộc 西祿坊. — Ce bâtiment est mentionné dans les Plans 2, 2 bis de la *Cartographie* de H. Cosserat, sous le nom de Khám-Đàng; dans le Plan 7, N°85, « Prison des condamnés » ; dans le Plan 8, N° 85, même nom ; dans le Plan 9, N° 20, même nom ; dans le Plan 21, N° 62, « Emplacement de l'ancienne prison ».

40. — Etang du Khám-Đường, Khám-Đường-Hồ 龔堂湖. — Appellation vulgaire : Hồ-Khám, même sens. — Servait aux besoins des condamnés et de leurs gardiens.

41. — « L'Etang occidental », Tây-Hồ 西湖. Son nom lui vient soit de sa situation, sur le côté occidental de la Citadelle, soit de la proximité de la Porte Chánh-Tây, ou « du Plein Ouest » (N° 60). — Territoire du quartier de Tây-Lộc 西祿坊.

42. — L'Etang de l'Occident, Đoài-Hồ 兌湖, ou Hồ-Đoài.

43. — L'Etang carré, Phương-Hồ 方湖, en langue vulgaire : Hồ-Vuông, même sens. Etais jadis la propriété d'un ancien madarin, le Ministre de la Guerre Nguyễn-Thạch 阮 盛, qui était Tiên-Chí 先紙, premier sur la liste des citoyens du village de Phú-Xuân 富春社 (Voir N°73).

44. — Hội-Đông-Miêu 會同廟, « pagode de l'ensemble des Génies », du village de Phú-Xuân 富春社.

45. — Rizières des Eunuques, Giám-Điền 監田. Appelées aussi Hiếu-Điền 孝田, « rizières de la Pagode Từ-Hiếu ». Les Eunuques ont jadis demandé à l'Empereur l'autorisation de défricher ces rizières et les ont offertes pour l'entretien de leur pagode, la Pagode Từ-Hiếu 慈孝寺, et de leur cimetière, qui y est adjoint.

46. — L'Etang de la Pagode, Tự-Hồ 寺湖, appellation vulgaire : Hồ-Chùa, même signification. Il était situé devant la Pagode Linh-Hựu 靈佑觀 (Voir. N° 54).

47. — Le Camp des Lettrés, *Thí-Trường* 試場. C'était là l'emplacement primitif où avaient lieu les grands examens triennaux. — Territoire de *Phú-Xuân* 富春, mais quartier de *Ninh-Bắc-Phường* 寧北坊. En 1874, 27^e année de *Tự-Đức*, le camp fut établi sur le territoire du village de *An-Ninh-Xã* 安寧社, un peu en aval de la pagode *Thiên-Mộ* (Tour de Confucius). La 1^{re} année de *Kiên-Phước*, 1884, on le transporta au village de *La-Chữ-Xã* 羅渚社, à 5 ou 6 kilomètres au Nord de Hué, au pied des montagnes. En la 6^e année de *Thành-Thái*, 1894, il fut ramené à l'intérieur de la Citadelle, près de la porte *Chánh-Tây*, territoire du quartier *Tây-Nghị-Phường* 西議坊, aujourd'hui *Tây-Lộc-Phường* 西祿坊 (Voir N°90). (Voir : *Géographie de Duy-Tân*, 1, 14^b, 15^a). — Les Plans 3 (N°20) et 11 de la *Cartographie* de H. Cosserat portent ce bâtiment à l'emplacement ancien ; les Plans 16, 17, 18, 19, 20 (J), 21 (N° 60), 22, 25, l'indiquent à côté de la Porte *Chánh-Tây*.

48. — Corpsdes *Kỳ-Võ*, ou « des violents Guerriers », *Kỳ-Võ-Dinh* 耆武營, composé de 10 compagnies, *đội* 隊, de soldats volontaires. — Territoire de l'ancien quartier de *Định-Bắc* 定北坊 (*Géographie de Duy-Tân*, I, 47^b.) — Les Plans 2 et 2 bis de la *Cartographie* de H. Cosserat désignent ce corps de troupe sous le nom de *Kì-Võ* ; le Plan 8, N°s 79, 80, l'appelle « Bataillon des Forts ».

49. — Etang des *Kỳ-Võ*, *Kỳ-Võ-Hồ* 耆武湖, ainsi nommé, à cause du régiment de même nom (N°18), qui était campé à côté.

50. — Hangar des *Tuyển-Phong*, *Tuyển-Phong-Xưởng* 選鋒廠. On voit encore les tranchées à pente douce creusées dans la berge du Canal Ouest de la Citadelle, pour haler les barques à terre (Voir N°66).

51. — Le bac à trois embarcadères, *Đò ba bên* : un embarcadère, en face de la Porte *Chánh-Tây* (N°60) ; un embarcadère sur le territoire du village de *Kim-Long* 金龍社 : un embarcadère sur le territoire du village de *Trúc-Lâm* 竹林社. A cet endroit, l'arroyo qui descend du village de *An-Ninh* se jette dans le Canal Ouest de la Citadelle.

52.— Pont *Cửu-Lợi*, *Cửu-Lợi-Kiểu*, 久利橋, « Pont du Profit de longue durée ». Anciennement, le pont portait le nom de *Bạch-Yên-Kiểu* 白燕橋, « Pont de l'Hirondelle Blanche » ; en la 2^e année de *Minh-Mạng*, 1821, on changea ce nom en celui de « Pont de Kim-

Long », Kim-Long-Kiểu 金龍橋, parce qu'il aboutissait sur le territoire de ce village ; en 1839, 20^e année de son règne, Minh-Mạng changea de nouveau ce nom en celui de Cửu-Lợi-Kiểu 久利橋. Une stèle située sur le territoire du village de Trúc-Làm, côté Ouest du canal, mentionne quelques-uns de ces faits : 久利橋. 明命二十年己亥三月吉日造. C'est également en la 3^e lune de 1839, que Minh-Mạng changea le nom du Pont Tĩnh-Tê (N^o7). — Le pont, en bois, n'existe plus depuis longtemps. — Il est porté sur les Plans 1, 2, 2 bis, 3, 11, 27 de la *Cartographie de la Citadelle de Hué*, de H. Cosserat. (Voir: *Géographie de Duy-Tân*, 1, 3^b. 5^a).

53.— L'Etang du Poste de garde, Hồ-Vòm. Il y avait jadis, non loin de là, un poste de garde.

54. — Temple Linh-Hựu, Linh-Hựu-Quần, 靈佑觀, ou « du Se-cours surnaturel ». Le caractère 觀 désigne ordinairement un temple ou un monastère taoïque. Mais il semble bien que, en l'espèce, c'était également une pagode bouddhique. Minh-Mạng, en la 10^e année de son règne, 1829, construisit cet édifice : au centre, le Temple Trùng-Tiêu, Trùng-Tiêu-Điện 重霄殿, ou « des Etangs célestes » ; à gauche, « le Pavillon des Nuages miséricordieux », Từ-Vân-Các 慈雲閣 ; à droite, « le pavillon de la Clarté de bon augure », Tường-Quang-Các 祥光閣 ; par devant, une porte monumentale à 3 baies, et le Canal Impérial. — En 1843, la 3^e année de son règne, Thiệu-Trị rangea ce temple parmi les 20 sites pittoresques de la Merveilleuse Capitale ; il composa à ce sujet une poésie qu'il fit graver sur une stèle placée à la gauche de la porte du temple. La stèle a disparu. — Il y avait jadis, attachés au temple, un corps de sorciers ou, devins, Thầy-Pháp, entretenus par l'Etat. — En 1885, après la prise de la Citadelle, le temple fut occupé par les Chasseurs à pied, d'où le nom de Pagode des Chasseurs, qu'on lui donna (*Géographie de Duy-Tân* 1, 50^b). — Territoire de l'ancien quartier de Ân-Thạnh 殷盛坊, aujourd'hui quartier de Tây-Linh 西靈坊. — Ce temple est porté sous le nom de « Pagode », dans les Plans 8 (N^o 82), 7 (N^o82), 9 (N^o22), et sans indication dans les Plans 10, 11, de la *Cartographie* de H. Cosserat.

55.— Anciens ateliers et habitations des ouvriers d'art de l'Etat : forgerons, fabricants de stores, de dais, de parasols, etc. : Tượng-Cuộc 匠局.

56.— Ouvriers métallurgistes, **Lại-Bái-Tượng 緒拜匠**. Les fabricants de plateaux, cuvettes, etc., en cuivre fondu ou martelé, logeaient là. C'étaient des gens du Tonkin, en général, travaillant tous pour l'Etat.

57. — « Le Marché nouveau », **Chợ-Mới**. Avant les événements de 1885, il existait là un marché, au carrefour des routes. Il y avait dans les environs, une nombreuse population de soldats, d'ouvriers de l'Etat, de mandarins, de plaideurs ou de solliciteurs venus pour régler leurs affaires auprès des gouverneurs de la province, de boutiquiers et hoteliers, à certains moments, d'étudiants venus pour les examens : le marché était important. Aujourd'hui, ce sont des rizières dépendant du village de **Phú-Xuân 富春社**. — Quartier actuel de **Tây-Linh 西靈坊**.

58 — Casernes des troupes attachées au Gouverneur de la province de **Thừa-Thiên, Thừa-Thiên-Phủ binh xá 承天府兵舍** (Voir n° 59).

59. — Résidence du Gouverneur de la Province de **Thừa-Thiên, Thừa-Thiên-Phủ 承天府堂**. — Sous Gia-Long, les mandarins provinciaux résidaient déjà en cet endroit, appelé village, ou mieux, quartier de **Thừa-Thiên, Thừa-Thiên-Phường 承天坊**. — C'était : « le Gouverneur du *dinh* de **Quảng-Đức** », **Quảng-Đức Dinh Lưu-Thủ 廣德營留守**, un mandarin militaire, assisté d'un **Cai-Bộ 該簿**, Trésorier provincial, et d'un **Ký-Lục 記錄**, mandarin de la Justice. En la 13^e année de **Minh-Mạng**, 1832, on adopta les titres actuels : **Phủ-Doãn 府尹**, assisté d'un **Phủ-Thừa 府丞**, avec le Gouverneur militaire, ou **Đề-Độc 提督**. Ces trois mandarins avaient leurs résidences, à droite, après avoir franchi le Mirador X, le long de la route. Dans un vaste rectangle, de 225 m sur 110 m, enclos de murs et séparé en trois parties par des murs transversaux, il y avait au centre, le **Đề-Độc 提督**, à gauche le **Phủ-Doãn 府尹**, à droite le **Phủ-Thừa 府丞**. Après les affaires de 1885, les mandarins provinciaux furent installés provisoirement, pendant quelque temps, à la pagode **Diệu-Đề 妙諦寺**, sur le Canal de **Đông-Ba**. En la 2^e année de **Thành-Thái**, 1890, ils furent transférés à l'ancienne résidence du Bureau des Censeurs (Voir N° 132), et en 1899, à l'emplacement actuel, sur la rive droite du fleuve de Hué, sur l'emplacement des vieilles casernes de la Marine (Voir N° 306). Les bâtiments englobés dans la nouvelle périphérie de la Concession furent démolis et

enlevés peu à peu. (Voir : *Géographie de Duy-Tàn*, 1, p. 14^b. — *Quelques édifices du Vieux Hué : . . . le Phủ-Thừa-Thiên, Résidence des Gouverneurs civils et militaires*, par J. B. Roux, dans B.A.V.H., 1915, pp. 30-33. — *La pagode de Diệu-Đề*, par Nguyễn-Đình-Hoè, dans B.A.V.H., 1916, pp. 395-400). — Ces bâtiments sont indiqués, *Cartographie* de H. Cosserat, dans les Plans 2, 2^{bis} : Thừa-Thiên-Phủ ; dans le Plan 3 (N° 23), Thừa-Thiên-Phủ ; dans le Plan 7 (N° 76) : Tribunal du Phủ-Doãn ; (N° 77) : Tribunal du Đề-Độc ; (N° 78) : Tribunal du Phủ-Thừa ; dans le Plan 8, (N° 76, 77, 78), respectivement mêmes appellations ; dans le Plan 9, (N° 23) : Tribunal du Phủ-Thừa ; N° 24 : Tribunal du Phủ-Doãn ; dans le Plan II.

60. — Chanh-Tây-Môn 正西門, "Porte du Plein-Ouest. " Une plaque de marbre porte ce nom. - Cửa Chánh-Tây, même sens, en langue vulgaire. — Mirador III des Européens. — La porte fut construite en 1809 par Gia-Long. — Le Mirador fut élevé en 1829, 10^e année de Minh-Mạng (*La Capitale du Thuận-Hoá (Hué)*, par Võ-Liêm, dans B.A.V.H., 1916, p. 285). — Territoire de l'ancien quartier de Do-Nghĩa, 由義坊, territoire actuellement du quartier de Tây-Lộc 西祿坊. *Géographie de Duy-Tàn*, I, 47^b).

61. — Régiment de gauche des Hùng-Nhuệ, Hùng-Nhuệ Tả-Vệ 雄銳左衛, « des Lanciers valeureux », 10 compagnies, đội 隊. Les 5 régiments de ce nom étaient casernés le long des remparts de la Citadelle, côté Ouest. — Territoire de l'ancien quartier de Do-Nghĩa 由義坊, englobé dans le territoire du quartier actuel de Tây-Lộc 西祿坊 (*Géographie de Duy-Tàn*, I, 47^b). — Les Plans 7 (N° 86, 86^b) et 8 (N° 86, 86^b), de la *Cartographie* de H. Cosserat, placent ici des casernes des Tigres, donc des Hồ-Oai, que nous allons voir un peu plus au Sud, N° 89, 136, 192, 193, 193^{bis}. Il doit y avoir une erreur dans la légende de ces Plans.

62. — Régiment d'avant des Hùng-Nhuệ, Hùng-Nhuệ Tiền-Vệ 雄銳前衛, « les Lanciers valeureux », 10 compagnies, đội 隊. — Mêmes quartiers que N° 61.

63. — Régiment du centre des Hùng-Nhuệ, Hùng-Nhuệ Trung-Vệ 雄銳中衛, « les Lanciers valeureux », 10 compagnies, đội 隊, recrutées dans le Quảng-Trị 廣治.

64. — Étang des Lanciers valeureux, Hùng-Nhuệ-Hồ 雄銳湖, ainsi nommé, à cause des régiments de même nom campés aux alentours.

65. — Rizières du village de Phú-Xuân 富春社.

66. — Régiments des Tuyền-Phong, 選鋒衛, « les Eclaireurs d'élite ». Il y avait 3 régiments, échelonnés sur la berge du Canal Ouest de la Citadelle. Leurs barques étaient garées sous des hangars, un peu plus au Nord (N° 50). — Plan 3 de la Cartographie de H. Cosserat, indique ce corps de troupe : *linhtiên phong* ; le Plan 2^{bis} ne le mentionne pas par oubli du dessinateur.

67. — Temple du Génie du Sol, Thổ-Thần 土神廟, du quartier Tây-Lộc 西祿坊.

68. — Etang de Mộc-Đức 沐德湖. Ce nom rappelle un quartier de la ville ainsi appelé (*Géographie de Duy-Tàn*, 1, 49°).

69. — Tertre pour le culte des âmes abandonnées, Âm-Hồn-Đàn 陰魂壇, du village de Phú-Xuân 富春社.

70. — Temple communal, Đình 亭, du village de Phú-Xuân 富春. — La Citadelle empiète sur le territoire de 8 villages : Phú-Xuân 富春, Vạn-Xuân 萬春, Diên-Phái 衍派, An-Vân 安雲, An-Hoà 安和, An-Mĩ 安美, Thê-Lại 世賴, et An-Bửu 安寶 ; mais c'est le village de Phú-Xuân qui perdit le plus de terrain. En outre, c'est sur le territoire de ce village que, dès 1687, sous Ngãi-Vương, les Seigneurs de Hué avaient fixé leur résidence. Avant que Gia-Long eût délimité l'étendue de la Citadelle, c'est à cet endroit même que le village avait le temple de ses génies. L'Empereur concéda aux habitants de continuer de rendre le culte à leurs protecteurs surnaturels, au même emplacement, ce qui doit être considéré comme un privilège insigne. Même, pendant de longues années, sous Gia-Long et sous Minh-Mạng, les frais du culte furent supportés en partie par l'Etat. De plus, le village reçut, outre certains dédommagements pécuniaires, des rizières et des terrains d'habitation, non seulement aux environs de Hué, mais dans le Quảng-Trị et jusque dans le Quảng-Bình. - Il y avait jadis, à l'Ouest de la maison commune, un marché appelé : marché de Phú-Xuân 富春市, puis, sous Minh-Mạng, marché de Tây-Lộc 西祿市 (*Géographie de Duy-Tân*, 1, 53^b — *La Capitale du Thuận-Hóa* (Hué), par Võ-Liêm, dans B.A.V.H., 1916, p. 280. — *Les Résidences des rois de Cochinchine (Annam) avant Gia-Long*, par L. Cadière, dans *Bulletin Commission archéologique Indochine*, 1914-1916, pp. 103-185). — Territoire actuellement du quartier Tây-Lộc 西祿坊. — Ce monument

est indiqué dans les Plans 7 (N° 88), 8 (N° 88), 9 (N° 19), 10, 11, 12, de la *Cartographie* de H. Cosserat.

71. — Tịch-Điền 籍田, « les Rizières réservées ». C'est là que l'Empereur faisait, chaque année, les labours rituels. — Minh-Mạng, en 1827, avait établi les rizières Tịch-Điền dans les deux quartiers de la Citadelle, de Hoà-Thái 和泰 et de Ngưỡng-Trị 仰治. Mais cet emplacement fut reconnu défavorable, et, l'année d'après, 1828, on les choisit sur le territoire des quartiers Yên-Trạch 安宅 et Hậu-Sanh 厚生, à l'emplacement actuel. L'Empereur fit construire là un tertre en l'honneur du Génie de l'Agriculture, Tiên-Nông-Đàn 先農壇, un tertre pour « regarder labourer », Quan-Canh-Đài 觀耕臺, un Grenier pour les Génies, Thần-Thương 神倉, un magasin pour les objets rituels, Thần-Khò 神庫, et une cuisine pour les sacrifices Thu-Cộc 收穀. (*Géographie de Duy-Tàn*, I, 15^{ab}. — *Le Riz : législation, culte, croyances*, par J. Lan, dans B.A.V.H.. 1919, pp. 397-451. — *Ephémérides annamites*, par R. Orband, dans B.A.V.H., 1916. pp. 432 sqq.). — Cet emplacement dépend actuellement du quartier de Tày-Lộc 西祿坊. — Ce lieu de culte est indiqué dans presque tous les Plans de la *Cartographie* de H. Cosserat: Plan 3 (N°21) ; Plan 7 (N°^{os} 89 à 93^{bis}) ; Plan 8 (N°^{os} 87 à 93^{bis}) ; Plan 9 (N°^{os} 15 à 18) ; Plan 10 ; Plan. 11 ; Plan 16 (N°16); Plan 17 ; Plan 18 ; Plan 19 ; Plan 20 (H) ; Plan 21 (N° 61) ; Plan 22 ; Plan 25.

72. — Porte d'entrée des rizières Tịch-Điền 籍田, et ponceau sur le canal d'adduction d'eau.

73. — Maison de culte de Nguyễn-Thạnh 阮盛, ancien Ministre de la Guerre, premier citoyen de Phú-Xuân (Voir N° 43).

74. — Temple en l'honneur des Cinq-Eléments, Ngũ-Hành-Miêu 五行廟, du village de Phú-Xuân 富春社.

75. — Ponceaux sur le canal d'adduction d'eau aux rizières Tịch-Điền 籍田 (N° 71),

76. — Pont Bắc-Tê 博濟橋, ou « du large Secours ». — Appelé aussi « Pont du Magasin des Sapèques », Tiên-Khò-Kiểu 錢庫橋. — Nom vulgaire : Cầu Sơn Kho Tiên, « le Pont laqué du Magasin des Sapèques », parce qu'il avait été verni en rouge. C'était un pont en planches, jeté en face d'une des portes des Greniers et conduisant aux rizières Tịch-Điền (N° 71). Aujourd'hui disparu

(*Géographie de Duy-Tân*, I, 3^b). Territoire du quartier de **Tây-Lộc** 西 祿坊. — Cet ancien pont est porté dans la *Cartographie* de H. Cosserat, Plans 8, 9, 15, 17, 7, 11 (avec, dans ce Plan, la mention de « Pont en bois. »)

77. — Le Canal Impérial, **Ngự-Hà** 御河. Ce canal épouse en partie le cours d'un ancien bras du fleuve, qui partait du marché actuel de Kim-Long et aboutissait de nouveau au fleuve vers Bao-Vinh, et formait « l'isle royale » des voyageurs et missionnaires européens du XVII^e et du XVIII^e siècle. On voit encore distinctement les traces de ce bras de fleuve, en amont, sur le côté Ouest, et en aval, sur le côté Est de la Citadelle. Le canal fut aménagé à deux reprises. Une première fois par Gia-Long, sans doute en 1805 ou les années qui suivirent, depuis le Canal Est de la Citadelle, ou de **Đông-Ba**, jusqu'aux magasins de la Guerre, **Võ-Khò** 武庫, c'est-à-dire à l'ancienne Ecole Professionnelle, vers l'Ecole d'Agriculture actuelle. Ce canal s'appelait alors **Thanh-Cầu** 淸溝, « le Canal Limpide » Il desservait tous les Greniers de l'Etat. — En 1825, **Minh-Mạng** prolongea ce canal jusqu'au Canal Ouest de la Citadelle. Par la même occasion le canal reçut le nom actuel cité plus haut, **Ngự-Hà** 御河. Deux stèles, une au pont du Canal Impérial, ou Pont Sud (N^{os} 79, 80), et une autre au Pont **Khánh-Ninh** (N^o 150), relatent l'histoire de ce Canal Impérial (Voir : *Stèles concernant le Canal Impérial*, par **Ưng-Trình**, dans B. A. V. H., 1915, pp. 15-17. — *Le Canal Impérial*, par L. Cadière, B. A. V. H., 1915, 19-28.) — Evidemment, le Canal Impérial est porté dans tous les Plans de la *Cartographie* de H. Cosserat, parfois avec des directions fantaisistes (Plan 3). Il convient de signaler le Plan I, qui nous donne l'état primitif du Canal, sous Gia-Long.

78. — Jardin et maison du Surveillant Général des Greniers royaux, **Chánh-Thương-Trường** 正倉場. Le dernier en date, encore en vie, fut **M. Trần-Trị** 陳治. — Les Plans 7 (N^{os} 66, 67, 67^{bis}), 8 (N^{os} 66, 67, 67^{bis}), 9 (N^o 70), de la *Cartographie* de H. Cosserat, situent l'habitation du Directeur et des Surveillants des Greniers royaux dans l'enceinte même des Greniers.

79. — Le Pont du Canal Impérial, **Ngự-Hà-Kiều** 御河橋. - Autre appellation vulgaire : **Cầu-Kho**, « le Pont des Greniers », à cause des Magasins de l'Etat, tout voisins ; en sino-annamite **Khò-Kiều** 庫橋, même sens. — Depuis l'arrivée des Français, connu sous le nom

de Pont Sud, parce que situé au Sud de la Concession. — Ce pont fut construit d'abord en bois et bambous par Gia-Long ; c'était « le pont du Canal Limpide », Thanh-Cầu-Kiểu 滑溝橋. En Juin 1820, Minh-Mạng le fit construire en pierres, avec des balustrades et, bien que ce dernier détail soit douteux, une toiture en tuiles. Une stèle sous abri, datée du 9 Novembre 1836, 17^e année de Minh-Mạng, et situé à l'extrémité Nord du Pont, donne l'historique du Canal impérial et du pont (*Géographie de Duy-Tàn*, I, 4^b. — *Stèles concernant le Canal Impérial*, par Ung-Trình, dans B.A.V.H., 1915, pp. 15-17. — *Le Canal Impérial*, par L. Cadière, dans B.A.V.H., 1915, pp. 19-28.). — Porté dans la plupart des Plans de la *Cartographie* de H. Cosserat: Plans 7, 8, 9, 10, 11, 13, 15 à 22, 25.

80. — Stèle du Pont du Canal Impérial (Voir N° 79). — Territoire du quartier actuel de Tày-Linh 西靈坊.

81. — Hôtel des Ambassadeurs, Công-Quán, ou Cung-Quán 公館. Construit sous Gia-Long ou sous Minh-Mạng, en face de la résidence des mandarins provinciaux du Thừa-Thiên (N° 59), parce que c'est à ces fonctionnaires que l'Empereur confiait le soin de recevoir et d'héberger les délégués du Cambodge, du Siam, ou des roitelets du Laos et de la Chaîne annamitique, lorsqu'ils venaient à Hué. Fut transporté, en 1875, sous Tự-Đức, un peu en aval du Mirador VIII (N° 296) (*Quelques édifices du Vieux Hué : l'Hôtel des Ambassadeurs*, par J.B. Roux, dans B.A.V.H., 1915, pp. 34-38. — *Histoire de l'Ecole des Hậu-Bô*, par Nguyễn-Đình-Hoè, dans B.A.V.H., 1915, pp. 41-42.) — Ce monument est indiqué dans le Plan II de la *Cartographie* de H. Cosserat, mais sans appellation. — Aujourd'hui disparu.

82. — Etang du Service du Génie, Giám-Thành-Hồ 監城湖. Ainsi nommé, à cause des bâtiments de ce Service, situés à côté.

83. — Service du Génie, Giám-Thành-Nha 監城衙. C'est le personnel de ce service qui s'occupait principalement de l'édification des citadelles du royaume (Voir : *Note sur le corps du Génie annamite*, par L. Cadière, dans B.A.V.H., 1921, pp. 283-288.) — Territoire de l'ancien quartier de Tứ-Dịch 四驛坊.

84. — La Porte du Nord-Est, Đông-Bắc-Môn 東北門. — Le Mirador X des Français. — Appellation vulgaire : Cửa Kẻ Trài, « la Porte des gens de Trài ». D'après les renseignements donnés, il y

aurait eu jadis, en face de cette porte, de l'autre côté du Canal Est de la Citadelle, sur le territoire du village de **Thê-Lại** 世賴, une agglomération où l'on faisait le commerce de produits manufacturés, objets en cuivre, soieries, laques, etc., venus du Tonkin, et désignés sous le nom de **Hàng-Trài**. *Trài* signifie : « toiture en tuiles sans mortier » ; peut-être les boutiques de ces gens étaient-elles recouvertes de cette façon, et de là viendrait l'appellation. Il y a aussi une agglomération de gens du Tonkin, dans la rue de **Gia-Hội**, connue sous le nom de **Phường-Lâu**, « le hameau Lâu ». — La porte fut élevée en 1809 par Gia-Long ; le Mirador de cette porte fut construit en 1824. Une plaque de marbre consacre le nom de **Đông-Bắc-Môn** (*La Capitale du Thuận-Hoá*, par Võ-Liêm, dans B.A.V.H., 1916, p. 285.) — L'endroit où s'élève cette porte était compris jadis dans le territoire de l'ancien quartier de **Tứ-Dịch** 四驛坊 (*Géographie de Duy-Tàn*, I, 47.^b

85. — Le Pont de l'Agglomération de l'Est, **Đông-Hội-Kiều** 東會橋. — Ce nom lui fut donné en la 19^e année de Minh-Mạng, 1838. Auparavant, il portait le nom de Thanh-Tước 靑 « le Passereau Bleu » (La couleur bleue est la couleur de l'Est. Comparez, N° 122, le Pont Thanh-Long, ou « du Dragon Bleu ».). — L'appellation vulgaire était : **Cầu Kê-Trài**, « le Pont des gens de Trài » (Voir l'explication de cette expression, N° 84). — Une stèle située sur la rive droite du Canal de **Đông-Ba** consacre l'appellation de **Đông-Hội-Kiều**. C'était un pont en planches. — Détruit depuis longtemps. — Il était justifié par les grosses agglomérations et les services importants (mandarins provinciaux, greniers, ouvriers d'art, casernes) situés soit à l'intérieur du Mirador X (N°s 59, 58, 55, 56, 99 ; 47, 48. etc.), soit à l'extérieur. Avec la porte du Plein-Est, Mirador IX (N° 184), c'était l'endroit le plus animé de l'ancien Hué (*Géographie de Duy-Tàn*, I, 5.^a) — Ce pont est porté sur les Plans 1, 2, 2^{bis}, 3. 27 de la *Cartographie* de H. Cosserat.

86. — Hangar du Régiment des Veilleurs, **Túc-Vệ-Xưởng** 宿衛廠. Ces soldats étaient postés là, avec leurs barques, pour les occasions où l'Empereur descendait à Thuận-An.

87. — Régiment de droite des Lanciers valeureux, **Hùng-Nhuệ Hữu-Vệ** 雄銳右衛, 10 compagnies, *đội* 隊, recrutées dans le **Quảng-Nghĩa** 廣義. — Territoire de l'ancien quartier de **Đo-Nghĩa**

由義坊, actuellement territoire du quartier de Tây-Lộc 西祿坊
(*Géographie de Duy-Tàn*, 1, 47^b.)

88. — Régiment d'arrière des Lanciers valeureux. Hùng-Nhuệ
Hậu-Vệ 雄銳後衛. 10 compagnies, *đội* 隊, recrutées dans le
Quảng-Nam 廣南. — Mêmes quartiers que ci-dessus, N° 87. —
Voir au N° 61 ce qui est dit au sujet de la situation de ce corps
de troupes dans la *Cartographie* de H. Cosserat.

89. — Régiment du centre des Majestueux comme le Tigre,
Hổ-Oai Trung-Vệ 虎威中衛. Recrutés dans le Thừa-Phiên 承
5 — Territoire des anciens quartiers de Bảo-Cư 保居坊 et de
Phục-Lễ 復禮坊, actuellement quartier de Tây-Lộc 西祿坊
(*Géographie de Duy-Tàn*, 1, 47^b.) — Le corps de troupes des Hổ-Oai
est porté sur les Plans 2, 2^{bis}, de la *Cartographie* de H. Cosserat,
avec cette appellation même ; sur les Plans 7 (N°s 100, 101), 8 (N°s
100, 101), 9 (N°s 11, 12), ils sont désignés sous le nom de « Tigres »,
« légion des Tigres ».

90. — Camp des Lettrés, Thí-Trường 試場. Sur les divers
emplacements du Camp des Lettrés, voir N° 47. Nous avons ici le
dernier emplacement, avant la suppression des examens triennaux,
qui eut lieu en 1917. — Territoire du quartier actuel de Tây-Lộc
西祿坊. — Pour les indication portées sur les Plans de la *Carto-*
graphie de H. Cosserat, voir N° 47.

90^{bis}. — Résidence du Général Commandant la Division des
Hùng-Nhuệ et des Hổ-Oai, Hùng-Nhuệ Hổ-Oai Thông-Chưởng-
Dinh 雄銳虎威統掌營.

90^{ter}. — Ancien emplacement des Abattoirs, Tế-Sanh-Sở. 宰
牲所 (Voir N° 129.)

91. — Champ d'exercice, ou Ecole militaire, Võ-Trường 武場,
des régiments des Lanciers valeureux, Hùng-Nhuệ 雄銳, et des
Majestueux comme le Tigre Hổ-Oai. 虎威.

91^{bis}. — Ecole ou Champ d'exercice des régiments des Hùng-
Nhuệ 雄銳 雄場.

92. — Etang de la Pure Tranquillité, Thanh-Ninh-Trì 清寧池
(Voir ci-dessous, N° 93) — L'îlot situé au milieu de l'étang porte le
nom d'Ile Bồng-Hồ 蓬壺島, et on veut désigner par là un endroit
de félicité. — Mêmes quartiers que ci-dessous, N° 93.

93.— Jardin de la Prospérité perpétuelle, **Thường-Mậu-Viên**
常茂園. Il y avait là, jadis, divers monuments, des maisons de repos,
des pavillons, des galeries, des tours, des ponceaux, ayant chacun un
nom poétique, et construits tout autour ou au milieu d'une pièce d'eau
appelée « l'Etang de la Pure Tranquillité », **Thanh-Ninh-Trì** 清寧池
(N° 92). Il ne reste plus, aujourd'hui, que quelques pierres. — C'est
Minh-Mạng qui, en 1840, la dernière année de son règne, fit com-

1923, d'abri au Musée Khải-Định (Voir : *Géographie de Duy-Tàn*, 1, 1 2^a ^b — *Le Musée Khải-Định : Le pavillon, ses origines, son histoire*, par le Dr A. Sallet, dans B.A.V.H., 1929, pp. 59-84.) — Territoire du quartier de Tây-Lộc 西祿坊. — Le Plan 3 de la *Cartographie* de H. Cosserat marque, N°9, un "Bảo-Định, Musée », qui semble correspondre au monument qui nous occupe ici. Il est porté dans les Plans 7 (N°99), 8 (N°99), 9 (N°13), 10, 11, 18, 20 (J), 25.

9 4^{bis}. — Le Parc aux cerfs, Lộc-Hựu 鹿囿, qui prit plus tard, au commencement du règne de Thiệu-Trị, 1841, le nom de Jardin soigneusement Cultivé, Chi-Thọ-Viên 祗樹園 (*Géographie de Duy-Tàn*, 1, 12^a. — *Le Musée Khải-Định : le pavillon, ses origines, son histoire*, par le Dr A. Sallet, dans B.A.V.H., 1922, p. 65.) — Le Plan 11 de la *Cartographie* de H. Cosserat, indique l'étang de ce parc.

94^{ter}. — Résidence de la Tranquillité joyeuse, Khánh-Ninh-Cung 慶寧宮. Comprenait plusieurs constructions, élevées en la 7^e année de Minh-Mạng, 1826. En la 1^{re} année de son règne, 1841, Thiệu-Trị fit déposer, jusqu'à l'inhumation, le corps de Minh-Mạng, dans l'édifice principal, qui, par la suite, devint le temple funéraire de cet empereur, et reçut le nom de Temple du Souvenir pieux, Hiều-Tư-Điện 孝思殿. — Après les événements de 1885, le temple, appelé improprement par les Français, « temple de Thiệu-Trị », fut occupé par le quartier général du corps d'occupation. Il fut, par la suite, démoli, et ses matériaux dispersés en divers endroits (*Géographie de Duy-Tàn*, 1, 11^b, — *Le Musée Khải-Định : le pavillon, ses origines, son histoire*, par A. Sallet, dans B.A.V.H., 1922, pp. 64, 77). — Territoire du quartier de Tây-Lộc 西祿坊. — La *Cartographie* de H. Cosserat indique ce monument: Plans 2 et 2^{bis} (Hội-Khánh); Plan 7 (N°s 98, 99); Plan 8 (N° 98); Plan 9 (N° 14); Plan 10; Plan 11.

95. — Temple des Cinq Eléments, Ngũ-Hành-Miêu 五行廟, du village de Tây-Lộc 西祿坊.

95^{bis}. — Jardin de l'Humidité perpétuelle, Vĩnh-Trạch-Viên 永澤園. Il y avait un kiosque et une pièce d'eau. Minh-Mạng, en 1828, avait établi là les champs pour les exercices de labourage. Mais, en 1830, on abandonna l'emplacement (*Géographie de Duy-Tàn*, 1, 15^b. — *Le Musée Khải-Định : etc.*, par A. Sallet, dans B.A.V.H., 1922, p. 65).

96.— Le Trésor, **Tiền-Khố 錢庫**. Il y avait deux bâtiments l'un appelé : « le Grenier de la constante Richesse », **Vĩnh-Phú-Khố 永富庫**, et l'autre : « de la constante Réussite », **Vĩnh-Thành-Khố 永成庫**. — Le Trésor fut construit sous Gia-Long, mais à l'intérieur de la Cité Impériale, **Hoàng-Thành 皇城**, et dans la partie Ouest. Il s'appelait : le Magasin intérieur, **Nội-Tàng-Khố 內藏庫**. C'est Minh-Mạng qui, en 1833 ; le transporta à l'endroit ici indiqué. Les bâtiments ont disparu (Voir : *Géographie de Duy Tân*, 1, 44^b. — *Les Greniers à riz de Hué*, par **Hồ-Đắc-Đệ**, dans B.A.V.H., 1914, p. 242). — Quartier actuel de **Trung-Hậu 忠厚坊**. — Le Plan I de la Cartographie de H. Cosserat nous donne l'emplacement du Trésor sous Gia-Long, dans la partie Ouest de la Citadelle. Le Plan 3 détaille davantage : le Trésor pour l'or (N° 8) est dans l'angle Nord-Est de l'intérieur de l'Enceinte Impériale, et le Trésor pour l'argent (N° 10), à l'angle Nord-Ouest de la même enceinte ; le Magasin des sapèques, **Kho-tiền** (N° 24), est à l'emplacement où nous sommes actuellement, Les Plans 2, 2^{bis}, 7 (N° 64), 8 (N° 64), 9, situent le Trésor à l'emplacement où nous sommes. Le Plan 21 (N° 2) le place au dernier emplacement qu'il occupa.

96bis.Porte arrière de droite des Greniers de la Capitale, **Kinh-Thương-Hữu-Hậu-Môn 京倉右後門**. Une plaque de marbre consacre cette appellation (Voir N° 98).

97. — L'Arsenal. **Võ-Khố 武庫**. Construit par Gia-Long, avec le nom de Maison des Plans de l'extérieur. **Ngọa-Đồ-Gia 外圖家** (Voir ce même nom, N°s 262, 268, Mirador V). — Minh-Mạng, en la 1^{re} année de son règne, 1920, donna à l'institution son nom de **Võ-Khố 武庫**, Arsenal, Magasin de la Guerre ; mais il ne paraît pas avoir changé l'emplacement. Il fit construire, par derrière l'Arsenal, les Ateliers, **Võ-Khố Đốc-Công-Sở 武庫督工所**. — Aujourd'hui les Ateliers de l'Arsenal sont l'Ecole d'Agriculture et le Service Vétérinaire, L'Arsenal proprement dit fut occupé, pendant de nombreuses années, par l'Ecole Professionnelle (*Géographie de Duy-Tân*, 1, p. 4 4^b). — Territoire de l'ancien quartier-de **Kiểm-Năng 廉能坊**, actuellement quartier de **Trung-Hậu 忠厚坊**. — Le Plan I de la Cartographie de H. Cosserat distingue entre les « Arsenaux », qui sont à l'emplacement où nous sommes actuellement, et la « Fonderie », située dans la partie Ouest de la Citadelle. Les divers éléments de l'Arsenal sont indiqués dans les Plans 2, 2^{bis}, 3 (N° 17), 7 (N°s 54 à 59), 8 (N°s 54 à 59), 9 (N°s 64 à 67), 10, 11, 13.

98. — Porte arrière de gauche des Greniers de la Capitale, Kinh-Thương Hậu-Tả-Môn 京倉後左門. Une plaque de marbre porte ce titre. — Il y avait originairement 5 portes, pour pénétrer dans l'enceinte des Greniers : une sur le devant; une à gauche, sur l'Allée des Ministères, qui subsiste encore (N° 102) ; une à droite, côté Ouest ; deux par derrière, celle de gauche, que nous avons ici, et celle de droite (N° 96^{bis}) (*Les Greniers royaux de Hué*, par Hồ-Đắc-Đệ, dans B.A.V.H., 1914, p. 242).

99. — Les Greniers de la Capitale, Kinh-Thương 京倉; en langage courant : Kho, « les Greniers ». — Trois rangées de bâtiments : Les Greniers de la large Prospérité, Quảng-Thạnh-Thương 廣盛倉, 9 bâtiments ; les Greniers de la large Contenance, Quảng-Tích-Thương 廣積倉, 2 bâtiments ; les Greniers de la large Croissance, Quảng-Phong-Thương 廣豐倉, 3 bâtiments. — Il y avait aussi le Grenier des Génies, Thần-Thương 神倉, renfermant les grains pour les sacrifices, et, dans une enceinte particulière, le Grenier impérial, Ngự-Mễ-Sở 御米所 (*Les Greniers à riz de Hué*, par Hồ-Đắc-Đệ, dans B.A.V.H., 1914, pp. 241-242). — Les Greniers à riz sont portés dans la *Cartographie* de H. Cosserat : Plans, 1, 2, 2^{bis}, 3 (N° 25), 7 (N° 68), 8 (N° 68), 9 (N° 69, 71), 10, 11, 18. Mais il est bien difficile de se faire une idée exacte du nombre et de la situation, de l'orientation des divers bâtiments.

100. — Temple des Greniers de la Capitale, Kinh-Thương-Miêu 京倉廟. On y vénère deux génies, ayant nom Thần-Khương et Thần-Trương. Le pagodon existe encore ; le nom des génies a été transmis par la tradition.

101. — Porte Đông-Hi, ou de la Lumière de l'Hiver, Đông-Hi-Môn 冬曦門. Porte de gauche, côté Nord, du jardin Tĩnh-Tâm. (Voir plus loin, N° 106). Une plaque de marbre donne le nom de la porte.

102. — Porte de gauche des Greniers royaux, Kinh-Thương Tả-Môn 京倉左門. Une plaque de marbre justifie l'appellation (Voir N° 99).

103. — Porte de gauche du Tĩnh-Tâm, Tĩnh-Tâm Tả-Môn 淨心左門. Aujourd'hui condamnée, sans aucune inscription.

104. — Temple du Tĩnh-Tâm, Tĩnh-Tâm-Miêu 淨心廟. On y vénère l'Esprit du Lac de la Purification. Il fut construit la 19^e année

de **Minh-Mạng**, 1838, pour reconnaître « la limpidité de l'eau du lac, la pureté de l'air, l'influence salutaire du lieu, dons des génies surnaturels » (Voir N° 106).

105. — Porte Thu-Nguyệt, ou de la Lune d'Automne, Thu-Nguyệt-Môn 秋月門. Porte Ouest du Tinh-Tâm (Voir N°106).

106. — Porte Xuân-Quang, ou de la Clarté du Printemps, Xuân-Quang-Môn 春光門. Porte principale, côté Est, du jardin Tịch-Tâm. Une plaque de marbre consacre ce nom de Porte Xuân-Quang. — Les pièces d'eau que l'on voit dans l'enceinte du Tịch-Tâm, ou « du Cœur Pur », sont les restes d'un ancien bras du fleuve, comblé ou utilisé de diverses manières lors de la construction de la Citadelle. On construisit d'abord, sur deux îlots qui émergeaient, un magasin pour la poudre, et un autre pour le soufre et le salpêtre. L'étang qui les entourait portait alors le nom de : l'Etang de ce qui a passé l'eau, Ký-Tê-Tri 既濟池. A une époque incertaine, mais sans doute avant 1822, ces deux magasins furent peut-être transportés de l'autre côté, de l'Allée des Ministères actuelle (N° 114), mais le fait est incertain ; en tout cas on aménagea, à leur place, ou à côté d'eux, un lieu de plaisance, avec de nombreux bâtiments, des kiosques, des ponts, des galeries, ayant tous un nom distinct. Ce fut l'Etang de la Purification du Cœur, Tịch-Tâm-Hồ 淨心湖. — L'Etang est désigné parfois sous le nom d'Etang du Nord, Bắc-Hồ 北湖. — Les documents français l'appellent aussi « Parc Sans-Souci », ce qui peut être considéré comme une traduction large du nom sino-annamite, et doit faire allusion aussi à la résidence du roi de Prusse désignée par le même nom, près de Postdam (*Géographie de Duy-Tân*, 1, 33^b, 34^a). — *Quelques coins de la Citadelle de Hué*, par L. Cadière et Nguyễn-Đình-Hòe, dans B. A. V. H., 1922, pp. 189-203). -Quartier actuel de Trung-Hậu 忠厚坊. — Ce jardin est mentionné dans la *Cartographie* de H. Cosserat, Plans 3 (N° 7); 7 (N°s 60, 61, 61^{bis}) ; 8 (N°s 60, 61, 61^{bis}) ; 9 (N° 72) ; 10 ; 11 ; 13 ; 15 ; 16 ; 17 ; 18 ; 19 ; 20 ; 21 (N°s 22, 23) ; 22 ; 23 ; 24 ; 25.

107. - Ilot Phương-Trượng, ou du Bâton carré, Phương-Trượng-Đảo 方丈島. Ce nom désigne une des trois îles des Immortels. On y avait construit plusieurs bâtiments, dont le principal, à étage, portait le nom de Pavillon du Parfum du Sud, Nam-Huân-Các 南薰閣 (Sur l'ensemble du Tịch-Tâm, voir N° 106.)

108. — Îlot Bồng-Lai, ou des Herbes folles, Bồng-Lai-Đảo 蓬萊島, encore une des trois îles des Immortels. Divers bâtiments y étaient élevés ; le principal, à double toiture, était le Palais des Immortels, Bồng-Dinh-Điện 蓬瀛殿 (Sur l'ensemble du Tịnh-Tâm, voir N° 106).

109. — Îlot Dinh-Châu, ou de l'Océan, Dinh-Châu 瀛洲, ou encore Nam-Đảo 南島, l'îlot du Sud, la troisième des îles des Immortels (Sur l'ensemble du Tịnh-Tâm, voir N° 106).

110. — Porte Hạ-Huân, ou du Souffle brûlant de l'Été, Hạ-Huân-Môn 夏薰門, porte Sud du Tịnh-Tâm. Une plaque de marbre mentionne le nom.

111. — Porte Nam-Huân, ou du Souffle brûlant du Sud, Nam-Huân-Môn 南薰門. Cette porte, anciennement percée dans le mur d'enceinte de l'Arsenal (N° 97), est disposée en équerre par rapport à la porte Hạ-Huân (N° 110), percée dans le mur d'enceinte du Tịnh-Tâm. L'Empereur devait se rendre, pour ainsi dire *incognito*, dans le Tịnh-Tâm : au lieu de passer par la porte d'entrée principale (N° 106), il sortait de son palais par derrière, traversait l'Arsenal, en sortait par cette porte Nam-Huân, et entrait directement dans le Tịnh-Tâm par la porte Hạ-Huân (N° 110). Comparez le Pavillon Nam-Huân, construit dans un des îlots du Tịnh-Tâm (N° 107).

112. — Jardin Thường-Thanh, ou de la Perpétuelle Verdre, Thường-Thanh-Viên 常育園. Anciennement sur le territoire du hameau Phong-Dinh 豐盈坊. Ce hameau s'appela plus tard Phú-Văn 富文坊, aujourd'hui Phú-Nhơn 富仁坊 (Voir N° 167^{bis}). Etabli par Minh-Mạng, en 1836, 17^e année de son règne. Il y avait au centre la Salle du Sentiment de la Concorde, Hoà-Cảm-Đường, 和感堂. C'est là qu'étudiaient les nombreux fils de Minh-Mạng, et, notamment, Thiệu-Trị (*Géographie de Duy-Tân*, 1, 35^b. — *Une inscription de Thiệu-Trị sur un panneau de bronze*, par A. Bonhomme et Ưng-Trình, dans B. A. V. H., 1915, p. 204. — *Quelques coins de la Citadelle*, par L. Cadière et Nguyễn-Đình-Hoè, dans B. A. V. H., 1922, pp. 201-202). — Ce jardin est mentionné dans les Plans 2, 2^{bis} de la *Cartographie* de H. Cosserat : Thường-Thanh-Viên.

113. — Pavillon des Archives, Tàng-Thơ-Lâu 藏書樓. Renferme les archives des divers Ministères de la Cour d'Annam. Aurait

été construit en la 6^e année de **Minh-Mạng**, 1825. Mais cette date est sujette à caution. Il s'agit peut-être de l'inauguration. En tout cas, le pavillon était terminé avant le 15 Novembre 1824. Située sur le territoire du hameau Phong-Dinh **豐盈坊** (*Géographie de Duy-Tàn*, 1, 36. — *Quelques coins de la Citadelle de Hué*, par L. Cadière et Nguyễn-Đình-Hoè, dans B. A. V. H., 1722, pp. 198-199.) — Territoire de l'ancien quartier de Phong-Dinh **豐盈坊**, actuellement quartier de Phú-Nhơn **富仁坊**. (*Géographie de Duy-Tàn*, *ibid.*) — Le Pavillon des Archives est porté dans presque tous les Plans de la *Cartographie* de H. Cosserat : Plans 2 ; 2^{bis} ; 3 (N° 22) ; 7 (N° 70) ; 8 (N° 70) ; 9 (N° 26) ; 10 ; 11 ; 17 ; 18 ; 19 ; 20 (D) ; 21 (N° 24) ; 22 ; 24 ; 25.

114. — La Poudrière, ou, pour traduire l'appellation officielle, « les Magasins pour la poudre à feu et pour le salpêtre », **Hoả-Dược-Diệm-Tiêu-Khò** 火藥焰硝庫. Située jadis au milieu du lac du Tĩnh-Tâm, transportée peut-être à l'emplacement actuel, hameau Phong-Dinh, **豐盈坊**, et construite, en 1838, par Minh-Mạng. Mais cette date et le fait lui-même sont sujets à caution. Elle existait dès 1822 (1). Il y avait deux bâtiments, un pour la poudre, un autre pour le soufre et le salpêtre. Aujourd'hui démolie (*Géographie de Duy-Tàn*, 1, 34. — *Quelques coins de la Citadelle de Hué*, par L. Cadière et Nguyễn-Đình-Hoè dans B.A.V.H., 1922, pp. 199-201.) — Comme le bâtiment des Archives, la Poudrière est mentionnée dans presque tous les Plans de la *Cartographie* de H. Cosserat.

115. — Etang Học-Hải, ou de la Mer des Etudes, Học-Hải-Tri 學海池. C'est le nom de la pièce d'eau qui entoure le bâtiment des Archives (N° 113). D'après les documents, il semble que tout ce coin de la Citadelle était primitivement une partie de l'ancien bras du fleuve qui fut comblé ou aménagé pour la construction de la Citadelle.

(1) J'ai étudié, dans : *Quelques coins de la Citadelle de Hué*, le problème que posent les données contradictoires des documents. En y réfléchissant mieux, on peut concilier tout le monde : Crawford vit la Poudrière, en 1822, à l'emplacement où elle fut toujours, au milieu de l'étang **Ký-Tê**, ou l'Etang du Nord Le bâtiment avait été construit sans doute par Gia-Long. Quelque temps plus tard, certainement avant 1824, **Minh-Mạng** délimita la partie occidentale de cet étang **Ký-Tê**, pour en faire le lac **Tĩnh-Tâm**, mais la Poudrière resta toujours au même emplacement, et la partie de l'étang qui l'entourait fut toujours désignée par le nom de **Ký-Tê**. Il n'y eut jamais de transfert proprement dit.

Au début, il n'y avait qu'un vaste étang, l'Etang du Nord, Bắc-Hồ 北湖, qui fut divisé peu à peu en diverses parties : d'abord l'étang de la Poudrière, ou « de ce qui a passé l'eau », Ký-Tê-Trì 既濟池, puis le Lac Tĩnh-Tâm 淨心湖, enfin l'étang Học-Hải 學海池, autour de la Bibliothèque des Archives (Voir N° 106, 113, 114.).

116.— Caniveau de l'étang des Archives. Communique avec le Canal impérial.

117. — Etang Tiên-Y, du « Génie de la Médecine », Tiên-Y-Hồ 先醫湖 (Voir N° 118.)

118. — Temple du Génie de la Médecine, Tiên-Y-Từ 先醫祠. C'est là, sur le territoire de l'ancien quartier de Thường-Dú 常裕坊, que le corps des Médecins de l'Etat, Thái-Y-Viện 太醫院, vénèrent le Patron de la Médecine. Le temple fut construit en 1825, par Minh-Mạng, à la gauche de la Pagode Thiên-Mộ. En 1849, Tự-Đức le transporta à l'endroit actuel (*Géographie de Duy-Tàn*, 1, 21^b.) (Comparez N° 231 bis.). — Le culte est actuellement rendu à ce Génie au Temple des Dynasties, Lịch-Đại. — Les Plans 7 (N° 71), 8 (N° 71). 9 (N° 95), de la *Cartographie* de H. Cosserat, mentionnent à cet endroit les Médecins du Roi.

119. — Régiment d'arrière des Braves comme le Dragon, Long-Võ Hậu-Vệ 龍武後衛, 10 compagnies, đội 隊. Soldats d'élite. — Les casernes des 5 régiments des Long-Võ étaient situées sur le territoire de l'ancien quartier de Tứ-Dịch 四驛坊, dans le voisinage de la Porte Đông-Bắc, Mirador X. Les Long-Võ débordaient de l'autre côté du Canal Impérial (N° 177, 181), sur le territoire du quartier actuel de Vĩnh-An (N° 125). — Il y avait aussi, non loin de là, mais sur le territoire du hameau Thừa-Thiên, donc non loin de la Résidence des mandarins provinciaux (N° 59), le Régiment des Vọng-Thành, « l'Enceinte en filets », Vọng-Thành-Vệ 網城衛. C'étaient les chasseurs de l'Etat. Ils étaient recrutés au village de Thủy-Ba, préfecture de Vĩnh-Linh, dans le Quảng-Trị (surtout chasseurs de tigres), et dans le village de Thủ-Bài, dans le Thừa-Thiên. — Dans la *Cartographie* de H. Cosserat, les Plans 7 (N° 72), 8 (N° 72), mentionnent à cet endroit les « Forts comme le Dragon ». Les Plans 2, 2^{bis} y portent la mention Trường-Võ. — Le corps des « Chasseurs Royaux » est porté sur le Plan 7 (N° 75) de la *Cartographie* de H. Cosserat, sur le Plan 8 (N° 75).

120. — Régiment de droite des Braves comme le Dragon ; Long-Võ Hữu-Vệ 龍武右衛, 10 compagnies, *đội* 隊. — Territoire de l'ancien quartier de Tứ-Dịch 四驛坊 (*Géographie de Duy-Tân*, I, 47^b.)

121. — Portes de droite et de gauche du Đông-Thành Thủy-Quan (N° 122). Aujourd'hui bouchées.

122. — Đông-Thành Thủy-Quan 東城水關 « Porte pour l'eau, à l'Est de la Citadelle ». — Une plaque de marbre porte cette inscription. — Gia-Long avait fait jeter à cet endroit, lorsqu'il creusa la première moitié du Canal Impérial (N° 77), un pont en bois et bambous. C'était le Pont Thanh-Long, ou du Dragon azuré, Thanh-Long-Kiểu 靑龍橋. Le bleu est la couleur de l'Est. En 1830, Minh-Mạng fit remplacer ce pont primitif par un ouvrage en pierres et briques, avec parapets et embrasures pour les canons. Il donna à l'ensemble le nom indiqué plus haut. — Ce pont porte aussi, depuis les événements de 1885, le nom de « Pont de l'Attentat », et il partage ce nom avec le pont Hàm-Tê, Hàm-Tê-Kiểu 咸濟橋 (N° 123). Cette ouverture est parfois appelée : « Porte de fer de l'Est » (Voir N° 130). (*Géographie de Duy-Tân*, I, 5^a. — *Le Canal Impérial*, par L. Cadière, dans B. A. V. H., 1915, pp. 19-28. — *Les fortification de la Citadelle de Hué*, par Ardant du Picq, dans B. A. V. H., 1924, p. 236.) — Le Plan I de la *Cartographie* de H. Cosserat, bien qu'il date de 1819, ne mentionne pas ce pont.

123. — Pont Hàm-Tê, ou du Secours toujours égal, Hàm-Tê-Kiểu 咸濟橋. Construit sans doute dès que Gia-Long eut fait creuser la partie Orientale du Canal Impérial (N° 77). Fut toujours en planches, jusqu'à ces dernières années. — Appelé aussi parfois, mais improprement, Pont Thanh-Long 靑龍橋 (Voir N° 122). — Depuis les événements de 1885, désigné sous le nom de Pont de l'Attentat, ainsi que le Pont Thanh-Long proprement dit (N° 122) (*Géographie de Duy-Tân*, I, 3^b. — *Le Canal Impérial*, par L. Cadière, dans B. A. V. H., 1915, pp. 26-27.) — Ce pont n'est pas porté sur le Plan I de la *Cartographie* de H. Cosserat.

125. — Le Pont de Thê-Lại, Thê-Lại-Kiểu 世賴橋. Donne passage à ce qui reste, dans la partie aval, de l'ancien bras du fleuve qui fut comblée et aménagée lorsque Gia-Long construisit la Citadelle de Hué. Fut construit par Minh-Mạng, en 1837, comme le

montre une stèle encore existante. — Autre appellation : le Pont de Kê-Trại (Sur cette appellation, voir N° 84) (*Le Canal Impérial*, par L. Cadière, dans B.A.V.H., 1915, pp. 19-24.)

125.— Territoire du quartier actuel de Vinh-An 永安坊.

Les limites de ce quartier sont, au Nord le Canal Impérial ; à l'Est les remparts de la Citadelle ; au Sud la voie qui aboutit à la Porte Chánh-Đông, Mirador IX, et sépare ce quartier du quartier de Thái-Trạch ; à l'Ouest le quartier de Phú-Nhơn.

Il renferme le territoire de l'ancien quartier de :

Thanh-Long 靑龍坊 (N° 126) (*Géographie de Duy-Tân*, 1, 46^b.)

Bien que quelques-uns des régiments des Long-Võ fussent casernés sur le territoire de ce quartier (N°s 177, 181), et que l'on dise (*Géographie de Duy-Tân*, 1, 47^b.— Voir N° 119) que les régiments des Long-võ étaient installés sur le territoire du quartier de Tứ-Dịch, je ne crois pas qu'il faille placer ce quartier de Tứ-Dịch dans le territoire de Vinh-An. Les Long-Võ étaient, nous dit-on aussi, près de la Porte Đông-Bắc, Mirador X ; donc c'est là qu'était le quartier Tứ-Dịch.

126.— Abattoirs pour le culte, Tê-Sanh-Sở 宰牲所. C'est là que les soldats, lorsqu'il y a un sacrifice officiel, abattent les victimes. Ce service a occupé divers emplacements : primitivement, au quartier de Bảo-Hoà 保和坊 (Voir N° 90 ^{ter}) ; puis, à l'extérieur de la Citadelle, à la porte du Plein-Sud, Mirador V (N° 267) ; en 1890, au quartier de Thanh-Long 靑龍坊, emplacement actuel ; en 1904, près du Pont de Bạch-Hồ (N° 250) ; enfin, en 1906. de nouveau à l'emplacement actuel (*Géographie de Duy-Tân*, 1, 46^b). — Territoire du quartier actuel de Vinh-An 永安坊. — Les Abattoirs sont portés à cet emplacement dans le Plan 21 (N° 25) de la *Cartographie* de H. Cosserat et sur les Plans 12, 22.

127.— Etang de l'Abattoir, Tê-Sanh-Hồ 宰牲湖.

128. — Régiment du centre des Valeureux comme le Dragon, Long-Võ Trung-Vệ 龍武中衛. 10 compagnies de 50 hommes, recrutés dans les villages de Thủy-Bà (Quảng-Trị) et Thủ-Bài (Thừa-Thiên) (Voir N° 119). — Territoire de l'ancien quartier de Tứ-Dịch 四驛坊, actuellement quartier de Vinh-An 永安坊, (*Géographie de Duy-Tân*, I, 47^b).

129. — Pont Hoàng-Tê, ou du Secours progressif, Hoàng-Tê-Kiều 弘濟橋. Fut construit la 6^e année de Minh-Mạng, 1825, en

même temps qu'était creusée la partie occidentale du Canal Impérial. (*Stèle concernant le Canal Impérial*, par **Ưng-Trinh**, dans B.A.V.H., 1915, pp. 15-17. — *Le Canal Impérial*, par L. Cadière, dans B.A.V.H., 1915, pp. 19-28).

130. — **Tây-Thành-Thủy-Quan 西城水關**, « Porte de l'eau à l'Ouest de la Citadelle ». Une plaque de marbre porte cette appellation. Donne passage à la branche occidentale du Canal Impérial. Fut construite la 6^e année de **Minh-Mạng**, 1825, en même temps que fut creusée cette branche. Jadis cette ouverture, ainsi que celle de l'Est (N° 122), était, le soir venu, solidement barricadée par une herse mobile. C'est pourquoi on donne parfois à ces ouvertures le nom de « Porte de fer de l'Ouest », « Porte de fer de l'Est » (*Géographie de Duy-Tàn*, 1, 5^a. - *Stèle concernant le Canal Impérial*, par **Ưng-Trinh**, dans B.A.V.H., 1915, pp. 15-17. — *Le Canal Impérial*, par L. Cadière, dans B.A.V.H., 1915, pp. 19-29. — *Les fortifications de la Citadelle de Hué*, par Ardant du Picq, dans B.A.V.H., 1922, pp. 235-236.) — Territoire du quartier actuel de **Tây-Lộc 西祿坊**.

131. — Territoire du quartier de **Tri-Vụ 知務坊**.

Ce quartier est limité à l'Ouest par le rempart de la Citadelle ; au Nord par le Canal Impérial ; au Sud par la voie qui aboutit à la Porte Tây-Nam, Mirador IV, et qui le sépare du quartier de **Thuận-Cát** ; à l'Est par le quartier **Huệ-An**, les deux quartiers étant réparés par la grande voie qui va de la Porte Chánh-Nam, Mirador V, à la porte **Tây-Bắc**, ou Mirador II.

Ce quartier occupe les territoires des anciens quartiers de :

1° **Bảo-Hoà 保和坊**, sur les bords du Canal Impérial (N° 132) (*Géographie de Duy-Tàn*, 1, 42^a).

2° **Thuận-Cát 順吉坊**, (N° 139 — *Géographie de Duy-Tàn*, 1, 13^a). — Il ne faut pas confondre ce quartier ancien de **Thuận-Cát** avec le quartier actuel de même nom que nous verrons plus loin (N° 191), bien que leurs territoires soient voisins et empiètent peut-être l'un sur l'autre, et que le nom de l'un ait dû amener le nom de l'autre.

3° et 4° **Bảo-Cư 保居坊** et **Phục-Lễ 復禮坊**, situés auprès de la Porte Tây-Nam, Mirador IV (N^{os} 136, 190. — *Géographie de Duy-Tàn*, 1, 147^b), mais sans qu'on puisse dire à quel endroit précis ils étaient l'un par rapport à l'autre. Peut-être même un de ces quartiers était-il situé sur le territoire du quartier actuel de **Thuận-Cát** (N° 191).

132. — Ancien emplacement du Tribunal des Censeurs. Đò-Sát-Viên 都察院. Le tribunal date de Gia-Long, Minh-Mạng et Thiệu-Trị le remanièrent à plusieurs reprises.

En 1889, le Service fut transporté vers l'angle Nord-Est, et, à l'extérieur de l'Enceinte Impériale, à côté du Service des Annales. C'est là qu'il est encore actuellement (N° 160). Les bâtiments du Service furent alors occupés par les Gouverneurs provinciaux du Thừa-Thiên (Voir N° 59), jusqu'en 1899. Aujourd'hui, tout a été démolí et employé ailleurs (*Géographie de Duy-Tân*, 1, 42^a).— Territoire de l'ancien quartier de Bảo-Hoà 保知坊, aujourd'hui quartier de Tri-Vụ 和務坊 (*Géographie de Duy-Tân*, *ibid*). — Le Tribunal des Censeurs est porté à l'endroit même où nous sommes ici, dans la *Cartographie* de H. Cosserat, Plans 7 (N^{os} 103, 104) ; 8 (N^{os} 103, 104) ; 9 (N° 9) ; 10 ; 11

133.— Chợ-Phiên, la Foire. Il y avait jadis à cet endroit un marché à jours fixes. Aujourd'hui disparu. — Territoire du quartier de Tri-Vụ 知務坊.

134. — Temple du Génie du Sol, Thổ-Thần-Miêu 土神廟, du hameau de Tri-Vụ 知務坊.

135. — Champ d'exercice des Régiments des Hồ-Oai, Hồ-Oái-Trường 虎威場.

136.— Régiment d'avant des Hồ-Oai, « les Majestueux comme le Tigre », Hồ-Oai-Tiền-Vệ 虎威前衛, 10 compagnies, đội 隊 de 50 hommes, recrutés dans le Quảng-Nam 廣南.— Territoire des anciens quartiers de Bảo-Cư 保居坊 et de Phục-Lễ 復禮坊, englobés aujourd'hui dans le territoire du quartier de Tri-Vụ 知務坊. (*Géographie de Duy-Tân*, 1, 47^b).— Les « Tigres » sont mentionnés dans la *Cartographie* de H. Cosserat, Plans 2 ; 2^{bis} ; 7 (N^{os} 100, 101, 102) ; 8 (N^{os} 100, 101, 102) ; 9 (N^{os} 8, 11, 12) ; 10 ; 11.

137. — Marché de la Porte de Droite, Chợ Cửa-Hữu, Mirador IV (N° 190).

138.— Temple des Cinq-Eléments, Ngũ-Hành-Miêu 五行廟, et Tertre des Ames abandonnées, Âm-Hồn-Đàn 陰魂壇, du quartier de Tri-Vụ 知務坊.

139.— Tân-Miêu 新廟, le Temple Nouveau, consacré au culte de Đức-Đức. Ce fut la première appellation, qui est encore usitée

par le peuple. En 1891, Thành-Thái lui donna le titre de Cung-Tôn-Miêu 恭尊廟. Dục-Đức 育德, fils adoptif de Tự-Đức 嗣德, lui succéda en 1883, mais ne régna que quelques jours. Il fut condamné à mort par un parti adverse : enfermé, dit-on, dans la résidence où il habitait quand il était héritier présomptif, on l'y laissa mourir de faim. Tự-Đức avait fait placer dans cette résidence un panneau portant les deux caractères Dục-Đức 育德, d'où le nom sous lequel est désigné le prince (voir N° 231) (*Éphémérides annamites*, par R. Orband, dans B.A.V.H., 1914, pp. 343-344. — *Géographie de Duy-Tân*, 1, 13^e). — Territoire du quartier actuel de Thuận-Cát 順吉坊, d'après *Géographie Duy-Tân*, *ibid.*, mais par erreur, en réalité, quartier de Tri-Vụ 知務坊.

140. — Palais de la 5^e Princesse du sang. Sans renseignements.

141. — Jardin Phong-Trạch, ou du fertile Marais, Phong-Trạch-Viên 豐澤園. En 1845, Thiệu-Trị établit là les Rizières Réservées, Tịch-Điền. Il y construisit la salle Vụ-Bồn 務本堂, et creusa au milieu du jardin un bassin carré. En 1850, Tự-Đức abandonna l'emplacement (*Géographie de Duy-Tân* 1, 12^b, 15^b). — Territoire de l'ancien quartier de Nhuận-Trạch 潤澤坊. — Ce jardin est indiqué, avec plus ou moins de netteté, dans la *Cartographie* de H. Cosserat, Plans 7 (N° 105) ; 8 (N° 105) ; 9 (N° 10) ; 10 ; 11.

142. — Etang de la 5^e Princesse (Voir N° 140).

143. — Hôtel du Général commandant les Régiments Võ-Làm, Võ-Làm Thông-Chưởng Dinh 羽林統掌營 (Voir N°s 206, 207, 208). — Sur le territoire du quartier actuel de Huệ-An 惠安坊.

144. — Pont Vĩnh-Lợi, ou du Gain perpétuel, Vĩnh-Lợi-Kiểu,永利橋. — Ce pont fut construit la 7^e année de Minh-Mạng, 1826. Thiệu-Trị y jeta une galerie couverte en tuiles, de 11 travées, qui n'existe plus depuis longtemps. Il faut remarquer que Thiệu-Trị semble avoir concentré dans ce coin de la Citadelle toute son activité de constructeur (Voir N°s 141, 94, 93) (*Géographie de Duy-Tân*, I, 5^a — *Le Canal Impérial*, par L. Cadière, dans B.A.V.H., 1915, pp. 19-28). — Territoire du quartier actuel de Tây-Lộc 西祿坊.

145. — Le Pont Plat, Bình-Kiểu 平橋. C'était un pont en planches. Appelé aussi « le Pont vernis en rouge », Cầu Sơn, parce qu'on l'avait laqué rouge. Servait à passer directement de l'une à l'autre des

diverses résidences que Thiệu-Trị avait fait construire dans ce coin de la Citadelle. Aujourd'hui disparu (*Géographie de Duy-Tân*, I, 3^b — *Le Canal Impérial*, par L. Cadière, dans B.A.V.H., 1915, p. 27). — Ce pont et le pont précédent sont bien situés dans les Plans 7, 8, 9, 16 de la *Cartographie* de H. Cosserat ; mais il y a un décalage vers l'Ouest dans les Plans 10, 11 et 15.

146. — Temple des Cinq-Éléments, Ngũ-Hành-Miêu, 五行廟, et Tertre des Ames abandonnées, Âm-Hồn-Đàn 陰魂壇, du quartier Huệ-An 惠安坊.

147. — Jardin Thư-Quang, ou « de l'Expansion de la Clarté », Thư-Quang-Viên 舒光園, ainsi nommé, parce qu'il était tourné vers l'Est. Situé sur le territoire de l'ancien quartier de Nhuận-Oc 潤屋坊. Construit par Minh-Mạng en 1836. Orné de pavillons, de kiosques, de galeries, de canaux, de ponceaux, de vannes pour l'adduction des eaux (N^{os} 148, 149). Les bâtiments furent enlevés par Thiệu-Trị, dans les premières années de son règne, et transportés au Jardin Cơ-Hạ, 幾暇園, dans l'enceinte du Palais. — Le nom populaire de cet endroit est Hồ-Sầu, « le Lac des Crocodiles », sans doute parce qu'on y nourrissait jadis quelques-uns de ces animaux (*Géographie de Duy-Tân*, I, 34. — *Quelques coins de la Citadelle*, par L. Cadière et Nguyễn-Đình-Hoè, dans B.A.V.H., 1922, pp. 202-203). — Ce jardin est indiqué dans la *Cartographie* de H. Cosserat, Plans 7, 8, 9, 20, 21, 25, 11, 22.

148-149. — Les Ponceaux des Crocodiles, Công-Sầu (Voir ci-dessus, N^o 147).

150. — Pont Khánh-Ninh, ou de la Tranquillité joyeuse, Khánh-Ninh-Kiều, 慶寧橋, ainsi appelé à cause de la Résidence du même nom, sur la rive gauche du Canal Impérial (N^o 94 ter). Fut construit vers 1825, en la 6^e année de Minh-Mạng, en même temps que fut creusée la partie occidentale du Canal Impérial. Toutefois, la *Géographie de Duy-Tân*, I, 4^b, en place la construction en 1821. Ce doit être une erreur (*Le Canal Impérial*, par L. Cadière, dans B.A.V.H., 1915, p. 26. — *Stèles concernant le Canal Impérial*, par Ưng-Trình, dans B.A.V.H., 1915, p. 16). — Territoire du quartier actuel de Tây-Lộc 西祿坊.

151. — Le Chemin Impérial, Ngự-Lộ 御路, par où passait l'Empereur, pour se rendre aux divers palais situés dans cette partie

de la Citadelle. — Le Plan XI^{bis} place là un chemin couvert. Il paraît certain qu'il y a eu, dans cette partie de la Citadelle, un chemin couvert, pour se rendre au **Tinh-Tâm**. La question est à étudier,

152.— Territoire du quartier de **Huệ-An 惠安坊**.

Limites du quartier : au Nord le Canal Impérial ; à l'Ouest le quartier **Thuận-Cát**, la séparation étant la voie qui va de la Porte **Chánh-Nam**, Mirador V, à la Porte **Tây-Bắc**, Mirador II ; au Sud les remparts de la Citadelle et l'Enceinte Impériale ; à l'Est l'Enceinte Impériale et le quartier **Trung-Hậu**.

Ce quartier englobe les anciens quartiers de :

1^o **Nhuận-Trạch 潤澤坊** (N° 141. *Géographie de Duy-Tân*, 1, 12^{ab}).

2^o **Nhuận-Ôc 潤屋坊** (N° 147. *Géographie de Duy-Tân*. 1, 34^b).

Et, en partie sans doute, les anciens quartiers : de

3^o **Nam-Cường 南疆坊** (N° 269. *Géographie de Duy-Tân*, I, 47^a — Voir N° 191).

4^o **Tú-Võ 肅武坊** (N° 272. *Géographie de Duy-Tân*, 1, 46^b. — Voir N° 191).

153. — Les Ecuries impériales pour la Cavalerie, **Ngự-Mã-Khải 御馬廐** (Voir aussi N°s 294-295, au Mirador VIII). Il y avait un autre emplacement à l'intérieur de l'Enceinte royale (*Géographie de Duy-Tân*, 1, 49^b.) — Territoire du quartier actuel de **Huệ-An 惠安坊**.

154. — Il y avait là, jadis, un kiosque, d'où, dit-on, l'Empereur assistait aux exercices de la cavalerie (N° 153). — Ce kiosque est porté, *Cartographie* de H. Cosserat, avec légende « Maison de Plaisance du Roi, aux Plans 7 (N° 107) ; 8 (N° 107) ; 9 (N° 63) ; sans légende au Plan 10 ; avec légende « Kiosque ouvert aux quatre faces », au Plan 19 (N° 40).

155.— **Hậu-Bồ 後圃**, « le Parc arrière », situé en arrière du Palais. — Mentionné dans un grand nombre des Plans de la *Cartographie* de H. Cosserat, sous plusieurs appellations : *nơi vua chơi*, l'endroit où le roi s'amuse (Plans 2, 2 bis) ; « *Hậu-bồ*, promenade, (Plan 3, n° 12) : « manège du roi » (Plans 7, 8 n°s 106, 106 bis) ; etc.

155 bis. — Temple des deux Génies-Pierres Généralissimes, **Thạch-Thần Tướng-Quân-Miếu 石神將軍廟**. Statues en marbre représentant des mandarins, en l'espèce **Lê-Văn-Duyệt** et **Nguyễn-**

Văn-Thành, qui ne furent pas placées au tombeau de Gia-Long, comme elles auraient dû l'être (Voir : *Le Culte des Pierres*, par L. Cadière, dans *Bulletin Ecole Française Extrême-Orient*, 1919, 2, pp. 20-21.— *La Merveilleuse Capitale*, par L. Cadière, dans B.A.V.H., 1916, pp. 268-268.)

156.— Territoire du quartier de Trung-Hậu 忠厚坊. Se serait appelé jadis, dit-on, Trung-Thuận 忠順坊 ; mais ne pas confondre avec un quartier de même nom que nous verrons ci-dessous, (N° 210).

Le quartier est limité, au Nord par le Canal Impérial ; à l'Ouest par le Canal Impérial et une voie joignant le Canal Impérial à l'Enceinte Impériale, voie qui sépare ce quartier de Trung-Hậu du quartier de Huệ-An (N° 152) ; au Sud par l'Enceinte Impériale, et par le quartier de Trung-Tích ; à l'Est, par la grande Allée des Ministères, qui sépare ce quartier du quartier de Phú-Nhơn (N° 167 bis).

Il renferme les territoires des anciens quartiers de :

1° Kiêm-Năng 廉能坊, anciens Arsenaux (N° 97. *Géographie de Duy-Tân*, 1, 44^a.)

2° Bão-Đức 飽德坊 (N° 159. *Géographie de Duy-Tân*, 1, 46^{ab}. — N° 164, *Id.*, *ibid.* - N° 157, *Id.*, 1, 47^b. — N° 158, *Id. ibid.*)

3° Phú-Văn 富文坊 (N° 161. *Géographie de Duy-Tân*, 1, 40^{ab})

157. Compagnie des Dực-Võ, ou des « Robustes Guerriers », Nhực-Võ-Đội 翊武隊. Equipes des porteurs de palanquins ; 50 hommes, recrutés dans le Thừa-Thiên. Cantonnés dans l'ancien quartier Bão-Đức 飽德坊, aujourd'hui quartier de Trung-Hậu 忠厚坊. Cette compagnie faisait partie des régiments des Võ-Làm 羽林營 (Voir N° 206-207). (*Géographie de Duy-Tân*, I, 47^{ab}).

158. — Compagnie des Dực-Chân, ou des « Robustes Agitateurs », Nhực-Chân-Đội 翊振隊. Faisait partie des régiments des Võ-Làm 羽林 (Voir N° 206-207). Equipes des porteurs de flabellum, de parasols, de dais, etc. 50 hommes, recrutés dans le Thừa-Thiên. — Territoire de l'ancien quartier de Bão-Đức 飽德坊, aujourd'hui quartier de Trung-Hậu 忠厚坊 (*Géographie de Duy-Tân*, I, 47^b.)

159. — Service des Eunuques, Cung-Giám-Viện 宮監院. Le Service fut institué par Gia-Long. Minh-Mạng le supprima, à cause de l'inimitié qu'il avait conçue à l'égard du fameux eunuque Lê-Văn-Duyệt, 黎文悅. Tự-Đức le réablit en la 6^e année de son

règne, 1853. C'est là qu'habitaient les eunuques, et là surtout qu'ils étaient soignés lorsqu'ils étaient malades. Ce service n'existe plus en cet endroit (*Géographie de Duy-Tân*, I, 46^a.) — Territoire de l'ancien quartier de Bão-Đức 飽德坊, actuellement quartier de Trung-Hậu 忠厚坊.

160. — Tribunal des Censeurs, Đò-Sát-Viện 都察院. Etabli là depuis 1889. Auparavant il était près du mur occidental de la Citadelle (Voir N° 132.) Une inscription consacre l'appellation. — Territoire du quartier actuel de Trung-Hậu 忠厚坊. — Dans le Plan 21 (N° 27) de la *Cartographie* de H. Cosserat, ce bâtiment est porté à l'endroit où nous sommes actuellement (Voir N° 132). De même dans les Plans 19, 25, 16 (N° 9), 18, 22.

861. — Bureau des Annales, Quốc-Sử-Quán 國史館. Etabli sur le territoire de l'ancien quartier de Phú-Văn 富文坊. Une inscription consacre l'appellation. Le Service fut établi en la 2^e année de Minh-Mạng, 1821. Thiệu-Trị en 1841, Tự-Đức en 1849, augmentèrent les bâtiments. Dans la cour de l'établissement, il y a un puits, qui, d'après la tradition, serait l'ancien puits du village de Diên-Phái 派衍社, un des 8 villages dépossédés par Gia-Long pour construire la Capitale (*Géographie de Duy-Tân*, I, 40^a.) — Actuellement territoire du quartier de Trung-Hậu 忠厚坊. — Porté dans la *Cartographie* de H. Cosserat, Plans 7. (N°s 35, 37), 8 (N°s 35, 38), 9 (N°s 32, 33), 19, 21 (N° 27).

162. — Bureau des Hộ-Thành, ou « des Protecteurs de la Citadelles », Hộ-Thành-Nha 護城衙. Corps de police de la Citadelle. — Territoire du quartier actuel de Trung-Hậu, 忠厚坊.

163. — Ancienne résidence du Prince Cẩm-Giang 錦江府, 59^e fils de Minh-Mạng (*Les Tombeaux des Nguyễn*, par R. Orband, p. 55).

164. — La Maison de Santé, Bình-An-Gia 平安家. C'est dans ces bâtiments qu'étaient hospitalisées les femmes du Palais, lorsqu'elles étaient malades ; c'est là qu'elles mouraient (*Géographie de Duy-Tân*, I, 36^b.) — Territoire de l'ancien quartier de Bão-Đức 飽德坊, aujourd'hui quartier de Trung-Hậu 忠厚坊 (*Ibid.*)

165. — Ecole des Anh-Giáo, Anh-Giáo-Trường, 英教場. Il y avait jadis une école militaire pour les enfants des mandarins militaires de rang supérieur, appelée Anh-Danh-Trường 英名坊.

« Ecole de l'Illustration des Héros », et une école semblable pour les enfants des mandarins militaires de rang inférieur, appelée Giáo-Dưỡng-Trường 教養場, « Ecole d'Enseignement et d'entretien ». Les deux ont été réunies et portent le nom actuel. — Actuellement quartier de Trung-Hậu 忠厚坊. — Etablissement porté dans la *Cartographie* de H. Cosserat, Plans 7 (N° 30), 8 (N° 30), 9 (N° 35). 18, 25.

166. — Etang à salade du quartier de Phú-Văn 富文坊, Phú-Văn Thê-Hồ 富文菜湖. Le quartier s'appelle aujourd'hui Phú-Nhơn 富仁坊. Nom vulgaire de cette mare : Hồ rau, « la mare aux salades ».

167. — Résidence du Prince impérial, Hoàng-Công-Phủ-Đệ 皇公府第. Il s'agit du Prince qui monta sur le trône sous le nom de Hàm-Nghi, 1885. — La mère de Đồng-Khánh y habita de 1885 à 1889. — Devint alors l'habitation du Directeur des Annales. — Sous Duy-Tân, fut la résidence du commandant du Corps d'armée du Centre, Trung-Quân 中軍署, puis, sous Khải-Định, la résidence du Commandant du Corps d'armée de l'Avant, Tiền-Quân 前軍公廳. — Territoire du quartier actuel de Phú-Nhơn 富仁坊.

167 bis. — Territoire du quartier de Phú-Nhơn, 富仁坊.

Le quartier est limité, au Nord par le Canal Impérial ; à l'Ouest par l'Allée des Ministères, qui sépare ce quartier du quartier de Trung-Hậu ; au Sud par le quartier de Trung-Tích (N° 210) ; à l'Est par le Canal Impérial et le quartier Vinh-An (N° 125).

Ce quartier englobe le territoire de l'ancien quartier de Phong-Dinh 豐盈坊 (N° 113. *Géographie de Duy-Tân*, I, 36^b). — Le quartier aurait porté jadis le nom de Phú-Văn 富文坊, du moins, c'est la tradition qui le dit. Mais cette assertion n'est pas tout à fait exacte. Nous avons vu déjà (N° 156) un ancien quartier de Phú-Văn. Il est probable, étant donné la situation des lieux, que l'ancien quartier de Phú-Văn était à cheval sur les quartiers actuels de Trung-Hậu et de Phú-Nhơn, la plus grande partie étant dans le Phú-Nhơn actuel, ce qui a donné lieu à l'opinion que le Phú-Nhơn actuel s'appelait jadis Phú-Văn.

168. — Résidence particulière de feu S. E. Trương-Đặng-Đán 張登誕, Đông-Các 東閣 à la Cour d'Annam. — Territoire du quartier actuel de Phú-Nhơn 富仁坊.

169.— Résidence particulière de feu S. E. **Trương-Như-Cường** 張如岡, **Văn-Minh** 文明 et Ministre de l'Intérieur **吏部尙書**, à la Cour d'Annam. — Territoire du quartier actuel de **Phú-Nhơn** 富仁坊.

170.— Tertre des Ames abandonnées, **Àm-Hồn-Đàn** 陰魂壇, du village de **Phú-Nhơn** 富仁坊.

171. — Résidence de **Tự-Đức** 嗣德, lorsqu'il n'était encore que Prince Héritier, **Hoàng-Công-Phủ** 皇公府 ; ou bien encore : **Tiềm-Đế** 潛邸, « Maison où se cache » le Dragon avant de monter sur le trône. — Autre nom officiel, après l'avènement de **Tự-Đức** : **Phúc-Thiện-Đường** 福善堂, « la maison du Bonheur et du Bien ». Située sur le territoire du hameau **Vĩnh-An**. (*Géographie de Duy-Tân*, I, 38^a).

172. — Ancienne résidence du Grand Duc de Royaume **Thái-Quốc-Công-Phủ** 太國公府. Premier fils de **Thiệu-Tri**. — Territoire du quartier de **Vĩnh-An** 永安坊.

173. — Etang des Nénuphars, **Liên-Hồ** 蓮湖, **Hồ-Sen** ; ou encore **Cây-Mưng**, d'une sorte d'arbre qui y pousse. — Territoire du quartier de **Vĩnh-An** 永安坊.

174. — Maison communale et temple du quartier de **Vĩnh-An** 永安坊.

175. — Tertre des Ames abandonnées, **Àm-Hồn** 陰魂壇, du hameau de **Vĩnh-An** 永安坊.

176. — Etang des régiments des **Long-Võ**, **Long-Võ-Hồ** 龍武湖. Ainsi nommé à cause des troupes de ce nom casernées à côté.

177. — Régiment de gauche des Valeureux comme le Dragon, **Long-Võ-Tả-Vệ** 龍武左衛. 10 compagnies, **đội** 隊, de 50 hommes. — Territoire du quartier actuel de **Vĩnh-An** 永安坊 (*Géographie Duy-Tân*, I, 47^b).

178. — Etang des Artificiers, **Hỏa-Pháo-Hồ** 火炮湖 (Voir ci-dessous N° 179).

179. — Corps des Artificiers, **Hỏa-Pháo-Ty** 火炮司. 1 compagnie, **đội** 隊, recruté dans le **Thừa-Thiên**. — Territoire du quartier de **Vĩnh-An** 永安坊. — Porté sur la *Cartographie* de H. Cosserat Plans 7 (n° 48), 8 (n° 48), 10.

180. — Champ d'exercice des Mandarins militaires, **Đình-Thần Võ-Trường 廷臣武場**. C'est là qu'ils allaient s'exercer au tir et aux divers exercices de leur métier, pour se préparer aux examens militaires. — Territoire du quartier : de **Vĩnh-An 永安坊**.

181. — Régiment d'avant des Valeureux comme le Dragon, **Long-Võ-Tiền-Vệ 龍武前衛**. 10 compagnies, *đội 隊*, de 50 hommes. — Pour le quartier, voir ci-dessus, n° 177.

182. — Etang des Long-Võ d'avant, **Long-Võ-Tiền-Hồ 龍武前湖**.

183. — Régiments des Avant-Gardes, **Tiền-Phong 前鋒營**. 5 régiments : avant, arrière, gauche, droite, centre. 10 compagnies, *đội 隊*, par régiment. Par derrière les casernements, un long étang, dit : Étang du liseron aquatique, **Hồ rau muống**, ou **Thế-Hồ 菜湖**. — Aujourd'hui, Dispensaire de la Citadelle. — Territoire de l'ancien quartier de **Đông-Phước 東福湖** (Voir N° 285), quartier actuel de **Thái-Trạch 泰澤坊** (Voir N°s 185, 236). — Ce corps de troupes est indiqué dans la *Cartographie* de H. Cosserat., Plans 2, 2^{bis}, 7 (N°s 43-45), 8 (N°s 43-45), 10, 11.

184. — Porte Chánh-Đông, ou du Plein-Est, **Chánh-Đông-Môn 正東門**. Nom vulgaire : **Cửa Đông-Ba**, « (la Porte de Đông-Ba », à cause du quartier du même nom situé à l'extérieur de la porte. — Mirador IX des Européens. — Une plaque de marbre consacre le nom de Chánh-Đông-Môn. — La porte fut construite en 1809 par Gia-Long ; le Mirador fut construit sous Minh-Mạng, en 1824 (*Géographie de Duy Tân*, I, 3°. — *La Capitale du Thuận-Hóa*, par Võ-Liêm, B.A.V.H., 1916, p. 285).

185. — Territoire du quartier de **Thái-Trạch 泰澤坊**.

Limites du quartier : au Sud et à l'Est, les remparts de la Citadelle ; à l'Ouest le quartier de **Trung-Tích** (N°210) ; au Nord le quartier de **Vĩnh-An** (N°125).

D'après les documents ou la tradition, ce quartier englobe les anciens quartiers de :

1° **Đông-Phước 東福坊**. (N° 183. *Géographie de Duy Tân*, I, 4 7^b. — N° 184. *Id.*, *ibid.* - N°236. *Id.* I, 46^b) — Ce quartier se serait aussi appelé **Đông-Thái 東泰甲** (N°299).

2° **Thiện-Đạo 善導甲** (N°235).

3° **Hiệp-Trạch 洽澤甲** (N°244).

4° Hà-Phúc 遐福坊 (N°245. *Géographie de Duy-Tân*, I, 47^b),

On conserve encore les temples des 3 anciens quartiers de Đông-Thái, Thiệu-Đạo et Hiệp-Trạch.

186.— Le petit parterre situé actuellement à cet endroit fut l'emplacement, sous Gia-Long, d'un grand marché, appelé : « le Marché de ceux qui reviennent » ; Qui-Giả-Thị 歸者市, pour rappeler sans doute la fuite de la dynastie dans la Basse-Cochinchine, et son retour victorieux à Hué.— Puis, le mouvement commercial passa sur la rive droite du Canal de Đông-Ba. — En 1887, l'ancien marché fut rebati par un riche particulier. — En 1899, le marché fut transporté sur le bord du grand fleuve (Voir N°301), et le bâtiment principal devint une école (*Géographie de Duy-Tân* 11, 76ⁿ).

187.— Le Gué des Eléphants, Tượng-Độ 象渡 ; appellation vulgaire : Bền-Tượng, « l'embarcadère des Eléphants ». C'est là que les éléphants de l'Etat passaient le Canal de Đông-Ba, directement en face le Mirador IX.

188. — Pont de Đông-Hoa, Đông-Hoa-Kiểu 東花橋.— Ce nom de Đông-Ba est l'ancienne appellation. En 1839, Minh-Mạng lui donna le nom de Đông-Gia, 東嘉橋. Mais cette dernière appellation n'est usitée que dans les livres officiels. Pour le peuple, c'est toujours le Pont de Đông-Ba. C'était originairement un pont en planches. En 1892, il fut construit en fer. C'est le premier pont de ce genre que l'on ait vu à Hué. Une stèle située sur la rive droite porte l'inscription suivante : « Pont de Đông-Gia construit un jour faste de la 3^e lune supplémentaire de la 1^{ère} année de Thiệu-Trị (21 Avril-21 Mai 1841) » 東嘉橋. 紹治元年閏叁月吉日造. (*Géographie de Duy-Tân*, I, 5ⁿ).— Ce pont de Đông-Ba est porté dans la *Cartographie* de H. Cosserat, dès le Plan I qui date de 1819.

189. — Bac des Gens de Vạn, Đò Kê-Vạn. Le bac fut établi sous Gia-Long. Son nom rappelle le village de Vạn-Xuân situé de l'autre côté du Canal Ouest de la Citadelle. Mais il rappelle aussi, dit-on, une agglomération de barques et de pêcheurs, Vạn nôm, qui existait là jadis. Il faut remarquer que ce bac est juste à l'endroit où l'ancien bras du fleuve comblé par Gia-Long pour construire la Citadelle, atteint le Canal Ouest de la Citadelle. Une autre nom du bac est : Bac de la Porte de Droite, Đò Cửa-Hữu (Voir N°190) (*Géographie de Duy-Tân*, I, 28^b).

190. — Porte Tây-Nam, ou du Sud-Ouest, Tây-Nam-Môn 西
南門. — Nom vulgaire : Cửa-Hữu, « Porte de Droite », parce que le
côté Ouest est considéré comme le côté droit du Palais et de la Cita-
delle. — Mirador IV des Européens. — Une plaque de marbre porte
le nom de Tây-Nam-Môn-La porte fut construite par Gia-Long en
1809 ; le Mirador fut construit en 1829, par Minh-Mạng (*La Capitale
du Thuận-Hoa*, par Võ-Liêm, dans B.A.V.H., 1916, p. 285). — Terri-
toire des anciens quartiers de Bảo-Cư 保居坊, et Phục-Lễ 復禮坊,
aujourd'hui quartier de Tri-Vụ 知務坊 (*Géographie Duy-Tân*
1, 47^b).

191. Territoire du quartier de Thuận-Cát 順吉坊.

Le quartier est limité, à l'Ouest et au Sud par les remparts de la
Citadelle ; au Nord par le quartier de Tri-Vụ 知務坊 (N° 131), dont
il est séparé par la voie qui aboutit à la Porte Tây-Nam, Mirador IV ;
à l'Est par le quartier de Huệ-An 惠安坊 (N° 152), dont il est séparé
par la voie qui joint la Porte Chánh-Nam, Mirador V, à la Porte Tây-
Bắc, Mirador II.

Il comprend les anciens quartiers de :

1° Ngưng-Tích 凝績坊 (N° 195. *Géographie de Duy-Tân*,
I, 14^b).

2° Nam-An 南安坊 (N° 256. *Géographie de Duy-Tân*.
I, 45^{ab}).

3° Vệ-Quốc 衛國坊 (N° 260, 199. *Géographie de Duy-Tân*,
I, 20^a).

4° Nam-Cường 南疆坊 (N° 265. *Géographie de Duy-Tân*,
I, 47^a. — N° 254. *Id.*, *ibid.* — N° 255. *Id.*, *ibid.* — N° 267. *Id.*,
ibid.) Ce quartier de Nam-Cường était situé aux alentours de la
Porte Chánh-Nam, Mirador V. Il est possible qu'il ait débordé sur
le territoire du quartier actuel de Huệ-An (N° 152).

5° Túc-Võ 肅武坊 (N° 261. *Géographie de Duy-Tân*, I, 47^b).
Il est possible que cet ancien quartier ait été à cheval sur les quar-
tiers actuels de Thuận-Cát et de Huệ-An.

6° Comme trois régiments des Hồ-Oai (N°s 192, 193, 193^{bis})
étaient casernés sur le territoire du quartier actuel de Thuận-Cát,
et que, par ailleurs, ces régiments Hồ-Oai sont dits « casernés à la
Porte Tây-nam (Mirador IV), dans les quartiers de Bảo-Cư 保居坊
et de Phục-Lễ 復禮坊 » (*Géographie de Duy-Tân*, I, 47^a), il est
possible, probable même, que l'un de ces deux anciens quartiers,
sans doute celui de Phục-Lễ fût dans le territoire de Thuận-Cát.

192. — Régiment de gauche des Majestueux comme le Tigre, **Hồ-Oai Tả-Vệ** 虎威左衛. 10 compagnies, **đội** 隊, de 50 hommes, recrutées dans le **Bình-Định**. — Situé sur le territoire de l'ancien quartier de **Bảo-Cư** 保居坊 jusqu'au quartier de **Phục-Lễ** 復禮坊, englobé aujourd'hui dans le territoire du quartier de **Thuận-Cát** 順吉坊 (*Géographie de Duy-Tân* I, 47^b.)

193. — Régiment d'arrière des Majestueux comme le Tigre, **Hồ-Oai Hậu-Vệ** 虎威後衛. 10 compagnies de 50 hommes, recrutées dans le **Quảng-Nghĩa**. — Même emplacement, pour les quartiers, que ci-dessus, N° 192.

193 bis. — Régiment de droite des Majestueux comme le Tigre, **Hồ-Oai Hữu-Vệ** 虎威右衛.

194. — Etang du **Xã-Tắc**, 社稷湖 (Voir ci-dessous, N° 195.) Creusé en la 5^e année de Gia-Long, 1806 (*Géographie de Duy-Tân*, I, 15^a.)

195. — Tertre du Génie du Territoire et des Grains, **Xã-Tắc-Đàn** 社稷壇. Situé sur le territoire de l'ancien quartier de **Ngưng-Tích** 凝績坊, englobé aujourd'hui dans le territoire du quartier de **Thuận-Cát**. — Construit par Gia-Long en 1806 (*Géographie de Duy-Tân*, I, 14^b, 15^a.) — Ce lieu de culte est porté dans la *Cartographie* de H. Cosserat, Plans 3 (N° 15) ; 7 (N°s 113, 114) ; 8 (N°s 113, 114) ; 9 ; 11 ; 16 ; 17 ; 18 ; 19 ; 20 (P) ; 21 (N° 53) ; 22 ; 24 ; 25.

196. — Hôtel du Général commandant les régiments des **Hồ-Oai**, **Hồ-Oai Chương-Vệ-Đinh** 虎威掌衛營. Aujourd'hui disparu.

197. -Anciennement, résidence du Prince **Kiên-Hòa** 建和府, 71^e fils de **Minh-Mạng** (*Les Tombeaux des Nguyễn*, par R. Orband P. 57.)

198. — L'Etang Comblé, **Hồ-Lập**. Ce nom fait peut-être allusion à un fait historique ; un tronçon, peut-être, de l'ancien bras du fleuve dont nous avons parlé (N°s 77, 106, 114, 124, 189).

199. — Temple du Génie des Remparts de la Citadelle, **Đò-Thành-Hoàng-Miêu** 都城隍廟. — Situé sur le territoire de l'ancien quartier de **Vệ-Quốc** 衛國坊, aujourd'hui quartier de **Thuận-Cát** 順吉坊. — Construit en la 8^e année de Gia-Long, 1809 (*Géographie de Duy-Tân*, I, 20^a.) — Indiqué dans la *Cartographie* de H.

Cosserat, Plans 7 (N° 115) ; 8 (N° 115 ; 9 (N° 4) ; 10 ; 11 ; 18 ; 19 ; 21 (N° 54) ; 22 ; 24 ; 25.

200. — Anciennement, emplacement des résidences attribuées aux Princesses du sang, avant qu'elles fussent mariées, Công-Chúa-Phủ 公主府.

201. — Tertre des Ames abandonnées, Âm-Hồn-Đàn, 陰魂壇 ; Temple du Génie du Sol, Thổ-Thần-Miêu, 土神廟 ; borne sacrée de la Princesse Sol de l'Impérial Commencement, Hoàng-Khai Hậu-Thổ 皇開后土. Lieux de culte appartenant au hameau de Thuận-Cát.

202. — Anciennement, Ecole des Gradués militaires, Võ-Sanh-Trường 武生場. C'est là que les militaires des divers régiments qui avaient réussi à leurs examens, venaient se perfectionner. — C'est ce bâtiment qui paraît être indiqué dans la *Cartographie* de H. Cosserat, Plan 3 (N° 16), « Trường-Thi-Võ, Bâtiment pour le concours au mandarinat de la Guerre ». Comparez Plan 7 (N° 108), Plan 8 (N° 108), sans appellation.

203. — Le Marché du Pont en terre, Chợ Cầu-Đất. Sans doute à cause du pont de la Porte Chươn g-Đức 彰德門, porte occidentale de l'Enceinte Impériale. — Aujourd'hui disparu.

204. — Anciennement, résidence du Général commandant les régiments des Túc-Vệ et des Thần-Cơ. Túc-Vệ Thần-Cơ Thông-Chưởng-Dinh 宿衛神機統掌營. — C'est sans doute cette résidence qui est indiquée dans la *Cartographie* de H. Cosserat, Plans 7 (N° 116), 8 (N° 116), 9, sans aucune appellation.

205. — Régiment du centre des Thần-Cơ, ou « des Machines Mystérieuses », l'Artillerie, Thần-Cơ Trung-Vệ 神機中衛. 5 compagnies, đội 隊, recrutées dans le Thừa-Thiên. — Cet emplacement est englobé dans le territoire actuel du quartier de Huệ-An 惠安坊. — Dans la *Cartographie* de H. Cosserat, le Plan I, qui date de 1819, place l'Artillerie seulement sur le côté Est de l'Enceinte Impériale. Mais les Plans 7 (N° 117, et 9), 8 (N° 117 et 9), 10, placent ce corps de troupes à l'Ouest et à l'Est de l'Enceinte Impériale.

206. — Les 4 régiments de l'Aile droite des Forêts de plumes, Võ-Lâm Hữu-Dực 羽林右翊. Appelés par les auteurs européens : « les Voltigeurs ». — Terrains dépendant du quartier actuel de Huệ-An 惠安坊. — Dans la *Cartographie* de H. Cosserat, les Plans 2,

2^{bis}, indique les *lính Võ Lãm* ; les Plans 7 (N^{os} 109 et 10), 8 (N^{os} 199 et 10), 10, indiquent les « Voltigeurs ».

207. — Le 5^e régiment de l'Aile droite des Võ-Lãm (Voir ci-dessus, N^o 206).

208. — Les 5 régiments de l'Aile gauche des Võ-Lãm (Voir ci-dessus, N^{os} 206, 207.) Chaque régiment comprenait 10 compagnies, *đội* 隊, recrutées dans le Thừa-Thiên. — Territoire du quartier actuel de Trung-Tích 忠積坊.

209. — Régiment du centre des Thần-Cơ, « les Machines merveilleuses », Artilleurs. Thần-Cơ Trung-Vệ 神機中衛 (Voir N^o 205). — Territoire du quartier actuel de Trung-Tích 忠積坊 (*Géographie de Duy-Tân*, I, 47ⁿ).

210. — Territoire du quartier de Trung-Tích 忠積坊.

Limites du quartier : au Sud les remparts de la Citadelle ; à l'Ouest l'Enceinte Impériale ; au Nord les quartiers de Trung-Hậu (N^o 156) et de Phú-Nhơn (N^o 167 bis,) ; à l'Est le quartier de Thái-Trạch (N^o 185).

Ce quartier englobe les anciens quartiers de :

1^o Nhơn-Hậu 仁厚坊 (N^o 213. *Géographie de Duy-Tân* 1, 40^b. — 216. *Id.*, 41^a. — N^o 219. *Id.*, *ibid*).

2^o Tích-Thiên 積善坊 (N^o 222. *Géographie de Duy-Tân* 1, 41^b. — N^o 225. *Id.*, *ibid*. — N^o 228. *Id.* 42^a).

3^o Trung-Thuận 忠順坊 (N^o 242. *Géographie de Duy-Tân*, 1, 40^a). Je ne pense pas que nous ayons ici le quartier de même nom que nous avons déjà rencontré, N^o 156.

4^o Đoan-Hoà 端和坊 (N^o 248. *Géographie de Duy-Tân*, 1, 50^b).

5^o Ninh-Mật 寧謐坊 (N^o 290. *Géographie de Duy-Tân*, 11, 53^a. — N^o 294. *Id.*, 1, 49^{ab}. — N^o 295. *Id.*, *ibid*. — N^o 291. *Id.*, 1, 47^b. — N^o 293).

211. — Thị-Lang, Chefs de Bureau, de Gauche et de Droite du Ministère de l'Intérieur, Lại-Bộ Tả-Hữu Thị-Lang. 吏部左右侍郎. Inscription sur plaque de marbre.

212. — Tham-Tri, Assesseurs, de Gauche et de Droite, du Ministère de l'Intérieur, Lại-Bộ Tả-Hữu Tham-Tri 吏部左右參知. Inscription sur plaque de marbre.

213. — Ministère de l'Intérieur, Lại-Bộ-Đường 吏部堂. Inscription sur plaque de marbre. Les bâtiments des 6 Ministères furent établis par Gia-Long sur le territoire des quartiers de Kiêm-Năng 廉能坊 et de Thận-Cần 慎勤坊. En 1827, Minh-Mạng les transporta à l'endroit actuel, jadis quartier de Nhơn-Hậu 仁厚坊, actuellement quartier de Trung-Tích 忠積坊. (*Géographie de Duy-Tân*, I, 40^b, 41^a. — Dans la *Cartographie* de H. Cosserat, le Plan 1, de 1819, ne mentionne pas les Ministères. Mais tous les autres Plans les portent à l'endroit actuel.

214. — Thị-Lang, Chefs de Bureau, de Gauche et de Droite, du Ministère des Finances, Hộ-Bộ Tả-Hữu Thị-Lang 戶部左右侍郎. Inscription sur plaque de marbre.

215. — Tham-Tri, Assesseurs, de Gauche et de Droite, du Ministère des Finances, Hộ-Bộ Tả-Hữu Tham-Tri 戶部左右參知. Inscription sur plaque de marbre.

216. — Ministère des Finances, Hộ-Bộ-Đường 戶部堂. (Pour la situation et l'historique, voir N° 213). Inscription sur plaque de marbre.

217. — Thi-Lang, Chefs de Bureau, de Gauche et de Droite, du Ministère des Rites, Lễ-Bộ Tả-Hữu Thị-Lang. 禮部左右侍郎. — Inscription sur plaque de marbre.

219. — Tham-Tri, Assesseurs, de Gauche et de Droite, du Ministère des Rites, Lễ-Bộ Tả-Hữu Tham-Tri 禮部左右參知. — inscription sur plaque de marbre.

219. — Ministère des Rites, Lễ-Bộ-Đường 禮部堂. (Pour la situation et l'historique, voir N° 213). — Inscription sur plaque de marbre.

220. — Thị-Lang, Chefs de Bureau, de Gauche et de Droite, du Ministère de la Guerre, Binh-Bộ Tả-Hữu Thị-Lang 兵部左右侍郎. — Inscription sur plaque de marbre.

221. — Tham-Tri, Assesseurs, de Gauche et de Droite, du Ministère de la Guerre, Binh-Bộ Tả-Hữu Tham-Tri 兵部左右參知. — Inscription sur plaque de marbre.

222. — Ministère de la Guerre, Binh-Bộ-Đường 兵部堂. — Inscription sur plaque de marbre. Etabli par Gia-Long sur le territoire des quartiers de Kiêm-Năng 廉能坊 et de Thận-Cần 慎勤坊,

transférés par **Minh-Mạng**, en 1827, à l'emplacement actuel, jadis quartier de **Tích-Thiện 積善坊**, aujourd'hui **Trung-Tích 忠積坊** (*Géographie de Duy-Tân*, I, 41^b).

223. — **Thị-Lang**, Chefs de Bureau, de Gauche et de Droite, du Ministère de la Justice, **Hình-Bộ Tả-Hữu Thị-Lang 刑部左右侍郎**. — Inscription sur plaque de marbre.

224. — **Tham-Tri**, Assesseurs, de Gauche et de Droite, du Ministère de la Justice, **Hình-Bộ Tả-Hữu Tham-Tri 刑部左右參知**. — Inscription sur plaque de marbre.

225. — Ministère de la Justice, **Hình-Bộ-Đường 刑部堂**. (Pour l'emplacement et l'historique, voir N° 222). — Inscription sur plaque de marbre.

226. — **Thị-Lang**, Chefs de Bureau, de Gauche et de Droite, du Ministère des Travaux Publics, **Công-Bộ Tả-Hữu Thị-Lang 工部左右侍郎**. — Inscription sur plaque de marbre.

227. — **Tham-Tri**, Assesseurs, de Gauche et de Droite, du Ministère des Travaux Publics, **Công-Bộ Tả-Hữu Tham-Tri 工部左右參知**. — Inscription sur plaque de marbre.

228. — Ministère des Travaux Publics, **Công-Bộ-Đường 工部堂**. (Pour l'emplacement et l'historique, voir N° 222). — Inscription sur plaque de marbre.

229. — Temple des Cinq-Eléments, **Ngũ-Hành-Miếu 五行廟**, du hameau de **Trung-Tích 忠積坊**.

230. — Cour du **Cơ-Mật-Viện 機密院**. Il y avait là, primitivement, un bâtiment où le Ministère des Rites (N° 216), situé en face, faisait faire les répétitions pour les cérémonies rituelles de la Cour, **Diễn-Nghi 演儀**. — Le **Cơ-Mật** était originairement installé dans le Palais. En 1886, il fut transféré dans les dépendances du Ministère de la Guerre (N° 222). En 1894, on l'établit aux Bureaux **Chánh-Mông 正蒙堂**, c'est-à-dire à l'emplacement où nous sommes. Lorsque, en 1899, la grande salle des séances fut construite, à l'emplacement de l'ancienne pagode **Giác-Hoàng** (N° 248), les Bureaux de cette Cour suprême restèrent à l'ancien endroit (*Géographie de Duy-Tân*, I, 38^{ab}). — Territoire du quartier actuel de **Trung-Tích 忠積坊**.

231.— Anciennement, palais de Dục-Đức, lorsqu'il n'était encore que Prince Héritier, Hoàng-Công Phủ-Đệ 皇公府第. (Comparer N° 139). — Servit, pendant quelque temps, aux réunions du Conseil Secret, Cơ-Mật, dont les Bureaux étaient par derrière (N° 230). — Sous Thành-Thái, fut transformé en école où les Princes de la Famille royale étudiaient les sciences occidentales, Tồn-Học.— Devint le siège du Ministère de l'instruction Publique 學部尙書堂.— Dernièrement, Bureau du Prince Régent. — Sur le territoire du quartier actuel de Trung-Tích 忠積坊.— Ce palais est porté dans la *Cartographie* de H. Cosserat, Plan 7 (N°8) ; Plan 8 (N° 8), comme Palais du Prince Dục-Đức ; Plan 9 (N° 55), comme Palais du Prince Tự-Đức, mais il faut lire Dục-Đức.

231^{bis}.— Anciennement, résidence de Đồng-Khánh, lorsqu'il n'était encore que Prince Héritier. — Sous Thành-Thái, le Temple de la Médecine (N°118) ayant été détruit par un typhon, on transporta le culte à l'endroit où nous sommes. — Le bâtiment devint plus tard l'asile du Service de l'Astronomie, Khâm-Thiên-Nha 欽天監衙門. C'est aujourd'hui encore son utilisation (Voir N° 256). — Territoire du quartier actuel de Trung-Tích 忠積坊.

232. — Anciennement, emplacement de l'Ecole des Médecins du Palais, Thái-Y-Viện Giảng-Đường 太醫院講堂. — Territoire du quartier actuel de Trung-Tích 忠積坊. — *Cartographie* de H. Cosserat, Plan 7 (N°7) ; Plan 8 (N° 7) ; Plan 10.

233. — La Poste de la Capitale, Kinh-Trạm 京站 (Voir N° 290), Emplacement actuel. — Territoire du quartier actuel de Trung-Tích 忠積坊.

234. — Ateliers pour les bois des Travaux Publics du Gouvernement annamite, Mộc-Thương Đốc-Công-Sở 木倉督工所.— Territoire du quartier actuel de Trung-Tích 忠積坊.

235. — Temple du Génie du Sol, Thổ-Thần 土神廟, et des Cinq-Eléments, Ngũ-Hành 五行, de l'ancien quartier de Thiện-Đạo 善導甲, actuellement quartier de Thái-Trạch 泰澤坊.

236. — Emplacement de l'ancien marché de Đông-Phước 東福市.— Ancien quartier de Đông-Phước 東福坊, ou de Đông-Thái 東泰坊 (Voir N°s 183, 185, — *Géographie de Duy-Tân*, I, 46^b).— Quartier actuel de Thái-Trạch.

237.— Infirmerie actuelle de la Citadelle, **Thương-Nha-Sở** 傷家所. — Territoire du quartier actuel de **Thái-Trạch** 泰澤坊.

238.— Régiment des **Dực-Hùng**, des Forts et Vigoureux, **Dực-Hùng-Vệ** 翊雄衛, Porteurs de palanquins ou chaises. 10 compagnies, **đội** 隊, de troupes volontaires. — Par derrière, un étang, — Territoire du quartier actuel de **Thái-Trạch** 泰澤坊.

239. — Temple communal du 1^{er} Quartier de la Ville, **Đệ-Nhứt-Phường-Đình** 第一坊亭.

240. — Temple de **Quan-Công** 關公祠, Génie d'origine chinoise. Une inscription consacre l'appellation. — Situé sur le hameau de **Xuân-Lộc** 春祿邑. — Jadis, le temple s'élevait à gauche de la Pagode **Thiên-Mộ**, ou Tour de Confucius, c'est-à-dire en aval de cette pagode. Il fut transporté à l'emplacement actuel en 1845 (*Géographie de Duy-Tân*, 1, 21 a).

241. — Pagode **Diệu-Đề** 妙諦寺. Une inscription consacre le nom. Située sur le territoire du hameau **Xuân-Lộc** 春祿邑, à l'emplacement de la maison d'habitation du Duc de Royaume de **Phước**, **Phước-Quốc-Công** 福國公. — Le Duc de **Phước**, de la famille **Hồ-Văn** 胡文, était le père de l'Impératrice **Nhơn** 仁皇后, épouse de **Minh-Mạng**, mère de **Thiệu-Trị**. — La pagode fut construite en la 2^e année de **Thiệu-Trị**, 1842 (ailleurs on dit en 1844). — Après les événements de 1885, on y transporta les statues et objets de culte de la Pagode **Giác-Hoàng**, qui avait été désaffectée (Voir N° 248). — Les dépendances abritèrent, pendant quelque temps, la Sapèquerie royale et les Gouverneurs provinciaux de **Thừa-Thiên** (Voir N° 59) (*Géographie de Duy-Tân*, 1, 51^a, 24^b. — *La Pagode Diệu-Đề*, par **Nguyễn-Đình-Hoè**, dans B. A. V. H., 1916, pp. 395-400.)

242.— **Tồn-Nhơn-Phủ** 尊人府, « le Ministère de la Famille Royale ». — Une inscription sur plaque de marbre consacre l'appellation. Sur le territoire de l'ancien quartier de **Trung-Thuận** 忠順坊, actuellement, quartier de **Trung-Tích** 忠積坊. Institué par **Minh-Mạng** en 1832 (*Géographie de Duy-Tân*, 1, 40^a. — *Là Tồn-Nhơn-Phủ*, par **Ung Gia**, dans B. A. V. H., 1918, pp. 99-105). — Porté sur beaucoup de Plans de la *Cartographie* de H. Cosserat ; 7 (N° 6) ; 8 (N° 6) ; 9 (N° 56) ; 10 ; 11 ; 16 (N° 12) ; 17 ; 18 ; 19 ; 21 (N° 42) ; 22 ; 25.

243.— Square, **Ba-Viên** 花園, établi sous **Thành-Thái**.

244. — Temple des Cinq-Eléments, Ngũ-Hành-Miêu 五行廟, de l'ancien quartier de Hiệp-Trạch 洽澤甲. — Aujourd'hui territoire du quartier de Thái-Trạch 泰澤坊.

245. — Ancien emplacement de la Prison Trần-Vũ, ou Trần-Phủ 鎮撫司. Sur le territoire de l'ancien quartier de Hà-Phúc 遐福坊, appelé aujourd'hui Thái-Trạch 泰澤坊. Existait dès 1833. — Vers 1889, fut transportée un peu plus près du Mirador IX, à peu près à l'endroit où est aujourd'hui l'Infirmerie de la Citadelle (N°237) (*Géographie de Duy-Tân*, 1, 47^b — *Les Prisons du Vieux Hué : le Trần-Phủ*, par J.-B. Roux, dans B. A. V. H., 1914, pp. 111-119).

Dans la *Cartographie* de H. Cosserat, cette prison est portée dans les Plans 2, 2^{bis}, 7 (N°41).

246. — Anciennement aménagé en jardin de plaisance, pour l'agrément des Princes et Princesses du sang, Phong-Cánh-Ba-Viên 風景花園 — On y transporta, en 1919, le Palais Long-An (N°94), qui servit d'abord de Bibliothèque royale, puis de Musée, Musée Khải-Định, depuis 1923 (*Le Musée Khải-Định*, par A. Sallet, M. Craste, P. Jabouille, H. Peyssonnaud, dans B.A.V.H., 1929, pp. 59-100.)

247. — Ancien emplacement du Quảng-Thiện-Đường 廣善堂, maison d'enseignement pour les Princes et les Princesses du sang. — Aujourd'hui, Collège des Mandarins, Quốc-Tử-Giám 國子監 — Jadis ce Collège du Quốc-Tử-Giám était situé sur le territoire du village de An-Ninh 安寧社, en amont de la Pagode Thiên-Mộ, ou Tour de Confucius. Il avait été établi par Gia-Long, en 1803, agrandi à plusieurs reprises par Minh-Mạng, Thiệu-Trị, Tự-Đức. C'est en 1908 qu'il fut transporté à l'endroit actuel (*Géographie de Duy-Tân*, 1, 47^b. — *Le Quốc-Tử-Giám*, par Nguyễn-Văn-Trình et Ưng-Trình, dans B.A.V.H., 1917, pp. 37-53. — *La stèle du Quốc-Tử-Giám*, par Nguyễn-Văn-Trình et Ưng-Trình, dans B.A.V.H., 1917 pp. 269-279.) — Territoire du quartier actuel de Trung-Tích 忠積坊

248. — Pagode Giác-Hoàng 覺皇寺, sur le terrain de l'ancien quartier de Đoan-Hòa 端和坊. — Construite la 20^e année de Minh-Mạng, 1839. C'était, sous Gia-Long, la Résidence du Prince Héritier, qui fut plus tard Minh-Mạng, Tiềm-Đế 潛邸. Lorsque Minh-Mạng alla habiter à la Résidence Thanh-Hoà 淸和宮, l'ancienne fut donnée par l'Empereur au Prince Thiệu-Hóa 紹化, du nom de Chân 珍, 9^{ème} fils de Gia-Long. — En 1839, Minh-Mạng ayant donné au fils du

Prince Thiệu-Hóa un autre terrain, reprit celui où il avait habité lorsqu'il était Prince Héritier, et y établit la pagode. — après les événements de 1885, les bâtiments furent occupés par l'Artillerie du corps d'occupation. Les statues et les objets du culte furent transportés à la Pagode Diêu-Đề (N° 241). Puis tout fut rasé, et on éleva sur l'emplacement la salle de délibération du Cơ-Mật 機密院, les bureaux des Délégations aux Ministères et le Musée Economique. Le nom actuel, Tam-Toà 三座, « les 3 bâtiments », rappelle ces divers services. Il ne reste plus de l'ancienne pagode que le puits, nommé jadis Puits Thanh-Phượng, « Limpide et Parfumé » 清芳井. (*Géographie de Duy-Tân*, 1, 50^b. — *La Pagode Diêu-Đề*, par Nguyễn-Đình-Hoè, dans B.A.V.H., 1915, p. 398) — Actuellement territoire du quartier de Trung-Tích 忠積坊. — Portée dans la *Cartographie* de H. Cosserat, Plan 7 (N° 5) ; Plan 8 (N° 5) ; Plan 9 ; Plan 10 ; Plan 11.

249. — Maison de culte de la Parenté extérieure, c'est-à-dire du côté des femmes, Ngoại-Tử-Đường 外祠堂. Ou : Temple de Đức-Quốc-Công 德國公. Une inscription sur plaque de marbre consacre ce dernier titre. On y vénère le grand-père maternel et la grand-mère maternelle de Tự-Đức, l'un de la famille Phạm-Đặng, et la seconde de la famille Phạm-Văn. Le temple fut construit en l'année 1849 par Tự-Đức (*Géographie de Duy-Tân*, 1, 24^b, 25^a.) — Le Plan 1 de la *Cartographie* de H. Cosserat, situe là le « Jardin du Roi » ; le Plan 2^{bis} porte le « Ngoại-Tử-Đường ».

250. — Pont Lợi-Tê, ou de l'Aide fructueuse, Lợi-Tê-Kiểu 利濟橋. C'est Minh-Mạng qui lui donna ce nom en 1821. Une stèle en marbre consacre ce nom. Auparavant, c'était le Pont Bạch-Hổ, ou du Tigre blanc, Bạch-Hổ-Kiểu, 白虎橋. Aujourd'hui encore pour le peuple, c'est toujours le Pont de Bạch-Hổ, bien qu'une stèle en pierre indique le nom donné par Minh-Mạng. Le tigre est l'animal caractéristique de l'Ouest, et la couleur blanche est également associée à ce côté de l'horizon. Comparez, N° 52, le Pont de l'Hirondelle blanche, situé aussi à l'Ouest. Par contre, à l'Est, N° 85, le Pont du Passereau bleu, et N° 122, le Pont du Dragon azuré : au Nord, N° 7, le Pont de la Grue Noire, et N° 6, le Pont de l'Hirondelle noire (*Géographie de Duy-Tân*, 1, 5^a.) — Déjà porté, *Cartographie* de H. Cosserat, sur le Plan 1 de 1819, sur les Plans 2, 2^{bis}, 3, 8, 9, 10, 11, 13, 14, 15, etc.

251.— Jardin Giũ-Giã, ou Dũ-Dã 與者園. Appellation ordinaire : Giã-Viên, 者園. Il y avait jadis là un pavillon et diverses constructions : lieu de pêche et de chasse pour l'empereur (*Le Quartier des Arènes*, par L. Cadière, dans B.A.V.H., 1925, pp. 128-131.) — Porté sur le Plan 5 de la *Cartographie* de H. Cosserat : « Maison de campagne du Roi. Bains du Roi » ; Plan 13 ; Plan 14 ; Plan 15 ; Plan 16 ; Plan 17 ; Plan 25.

252. — Pont du Chemin de Fer, Hoá-Xa-Kiểu 火車橋.

253. — Le Tertre pour observer les Symboles, Quang-Tượng-Đài 觀象臺. Une inscription à la chaux consacre ce nom. — Appellation ordinaire : Nam-Đài 南臺, le Tertre du Sud — Au dessus, il y a un pavillon polygonal. Il y avait aussi un drapeau qui servait aux observations du Service de l'Astronomie, qui, jadis, était situé tout à côté (Voir N^{os} 256 et 231). — Le tertre fut élevé en la 17^e année de Minh-Mạng, 1836. - Sur le territoire du quartier de Thuận-Cát 順吉坊 (*Géographie de Duy-Tân*, 1, 36^a.) — Porté dans la *Cartographie* de H. Cosserat, Plans 3 ; 7 (N^o 122) ; 8 (N^o 122) ; 9 ; 11 ; 17 ; 18 ; 19 ; 20 ; 21 (N^o 52) ; 22 ; 25.

254. — Régiment de droite des Thân-Cơ, ou « des Machines merveilleuses », Thân-Cơ Hữu-Vệ 神機右衛, les Artilleurs. 10 compagnies, đội 隊, recrutées dans le Bình-Đình. — Jadis installé sur le territoire du quartier de Nam-Cường 南疆坊, englobé aujourd'hui dans le territoire du quartier de Thuận-Cát 順吉坊 (*Géographie de Duy-Tân*, 1, 47^a.)

255. — Régiment d'arrière des Thân-Cơ « aux Merveilleuses Machines », les Artilleurs, Thân-Cơ Hậu-Vệ 神機後衛. 10 compagnies, đội 隊, recrutées dans le Quảng-Nam. — Même quartier que ci-dessus, N^o 254.

256. — Service de l'Astronomie, Khâm-Thiên-Giám 欽天監. Situé là originairement, sur le territoire du quartier de Nam-An 南安坊 qui est englobé actuellement dans le territoire du quartier de Thuận-Cát 順吉坊. Situé aujourd'hui au centre de la Citadelle (Voir N^o 231^{bis}) (*Géographie de Duy-Tân*, 1, 45^{ab}.) — Ce service est porté à l'endroit où nous sommes ici dans la *Cartographie* de H. Cosserat, Plans 7 (N^o 121) ; 8 (N^o 121) ; 9 ; 10 ; 11 ; 19 ; 20 (R) ; 21 (N^o 51) ; 22 ; 25.

267. — Anciennement, poste des Signaleurs à feu, **Hoả-Linh-Sở** 火令所. Les Artilleurs, casernés à côté donnaient, par des coups de canon, le signal de la fermeture et de l'ouverture des portes de la Citadelle. Ce service est situé actuellement à côté du Mât de Pavillon (N° 284).

258. — Anciennement, Hôpital militaire, **Chư-Quân Thương-Gia** 諸軍傷家, pour les troupes du Gouvernement.

259. — Étang du Temple de **Thành-Hoàng** (Voir N° 199).

260. — Étang du régiment des Gardes, **Hộ-Vệ** 護衛湖. Ce régiment, formé de membres de la famille royale, était caserné à l'intérieur du Palais, mais beaucoup de soldats de ce régiment avaient leur famille autour de cet étang. — Situé sur le territoire de l'ancien quartier de **Vệ-Quốc** 衛國坊, englobé actuellement dans le territoire du quartier de **Thuận-Cát** 順吉坊.

261. — Corps des Musiciens du Palais, **Hoà-Thanh-Thự** 和聲署, situé sur le territoire de l'ancien quartier de **Túc-Võ** 肅武坊, compris aujourd'hui dans le territoire du quartier de **Thuận-Cát**. 5 compagnies **đội** 隊, de soldats volontaires (*Géographie de Duy-Tân*, 1, 47^b).

262. — Service des Ouvriers, **Cuộc-Tượng-Tì** 局匠司. Il y aurait eu là jadis des ouvriers pour fondre les barres d'argent. — Le nom vulgaire de tout ce coin de la Citadelle est : **Nhà-Đồ**, traduction en langue vulgaire de l'expression administrative sino-annamite : **Đồ-Gia** 圖家, « la Maison pour les Plans ». Cette appellation désignait, sous les premiers **Nguyễn**, les Trésors royaux. Ils étaient gérés par le Bureau **Nội-Lệnh-Sứ-Tư** 內令史司, qui était présidé par un **Nha-Úy** 衛尉. On peut se demander si la traduction que je donne ici « Maison pour les Plans », est la vraie. L'appellation peut dépendre, même sous sa forme sino-annamite, **Đồ-Gia**, de la forme annamite : **Nhà-Đồ** « la maison des Objets », de tout le matériel royal. — **Gia-Long** avait établi un service de même appellation (Voir N° 97), qui devint plus tard l'Arsenal, **Võ-Khố**, qui paraît avoir été établi au même endroit que l'Arsenal, mais qui peut-être fut établi, ou avait une partie de ses services, à l'endroit où nous sommes ici. Ce nom est aussi sans doute en relation avec le Magasin à bois, qui était jadis situé non loin de là (N° 268). — Dans la *Cartographie*

de H. Cosserat, le Plan 1, de 1819, mentionne une " Fonderie " sur le côté Ouest de la Citadelle, mais plus au Nord.

263.— Bac du Champ de tir, **Đò-Trường-Súng 壩統渡**. Le Champ de tir, dont ont voit encore les buttes à cible, était situé sur la rive droite du fleuve, sur le bord de la rue actuelle des Arènes. C'est à ce bac que les troupes de la Citadelle passaient le fleuve pour aller s'exercer au tir au pied des mamelons de la rive droite. Le nom doit remonter au XVIII^e siècle (*Le Quartier des Arènes*, par L. Cadière, dans B. A. V. H., 1925, pp. 121-128).

264. — Marché de Nhà-Đồ (Pour ce nom, voir ci-dessus, N^o 262.)

265. — Régiment de gauche des Artilleurs, **Thần-Cơ Tả-Vệ 神機左衛**, 10 compagnies, **đội 隊**, de 50 hommes, recrutées dans le **Quảng-Trị** — Etais situé sur le territoire du quartier de Nam-Cường **南疆坊**, compris actuellement dans le territoire du quartier de Thuận-Cát **順吉坊** (*Géographie Duy-Tân*, 1, 47ⁿ).

266. — Temple du Génie du Sol, **Thổ-Thần-Miêu 土神廟**, du hameau de Thuận-Cát **順吉坊**, anciennement **Vệ-Quốc 衛國坊**.

267. — Porte Chánh-Nam, ou du Plein-Sud, **Chánh-Nam-Môn 正南門**. Nom vulgaire : **Cửa Nhà-Đồ**, la Porte de la Maison des Plans (Voir, pour cette appellation, N^o 262). — Mirador V des Européens. — La porte fut construite en 1809 par Gia-Long ; le Mirador fut construit en l'année 1829, par Minh-Mạng. Une plaque de marbre constate le nom de Chánh-Nam (*La Capitale du Thuận-Hóa*, par Võ-Liêm, dans B. A. V. H., 1916, p. 285.) — Cette porte est située sur le territoire de l'ancien quartier de Nam-Cường **南疆坊**, aujourd'hui compris dans le territoire du quartier de Thuận-Cát **順吉坊** (*Géographie de Duy-Tân*, 1, 47ⁿ).

268.— Le Magasin des bois de construction, **Mộc-Thương 木倉**. — anciennement situé au coin Sud-Est de la Citadelle, et à l'extérieur, donc près du Pont **Gia-Hội** (N^o 332). Fut transporté à l'endroit où nous sommes, en la 10^e année de Minh-Mạng, 1819. Fut supprimé en 1905. (*Géographie de Duy-Tân*, 1, 45^a.) — Porté dans la *Cartographie* de H. Cosserat, Plans 2, 2^{bis}, 3, 11.

269. — Régiment d'avant des **Thần-Cơ**, Artilleurs, **Thần-Cơ Tiên-Vệ 神機前衛**. 10 compagnies de 50 hommes, recrutées dans

le **Quảng-Bình**.— Situé sur le territoire de l'ancien quartier de Nam-Cường 南疆坊, englobé aujourd'hui dans le territoire du quartier de Huệ-An 惠安坊 (*Géographie de Duy-Tân*, 1, 47°).

270.— Tertre des Ames abandonnées, Âm-Hồn-Đàn 陰魂壇, du hameau de Huệ-An 惠安坊. Là s'élevaient jadis les casernes des Thân-Cơ, l'Artillerie.

271.— Magasin des Saumures Kho-Mắm. En relation avec les Cuisines (N° 272).

272.— Lý-Thiện 理膳司, les Cuisines. Originellement étaient situées à l'intérieur et à gauche, côté Est de l'Enceinte Impériale, territoire du hameau de Bảo-Đức 飽德坊. En la 21^e année de Minh-Mạng, 1840, elles furent transportées à cet emplacement, quartier de Túc-Võ 肅武坊; ce terrain est aujourd'hui englobé dans le territoire du hameau de Huệ-An 惠安坊. — Aujourd'hui disparues. — Il y avait là, pour assurer le service, 3 compagnies, *đội* 隊, recrutées dans le village de Phước-An 福安社, province de Thừa-Thiên. On y préparait les mets pour offrir dans les sacrifices faits aux frais de l'Etat. — Portées dans la *Cartographie* de H. Cosserat, Plans 7 (N° 118) ; 8 (N° 118) ; 9 (N° 1) ; 18 ; 19 ; 21 (N°50) ; 22 .

273. — Champ d'exercice et école du régiment des Gardes, Túc-Vệ 肅衛 宿衛武場.

274. — Régiment de droite des Gardes, Túc-Vệ Hữu-Vệ, 5 compagnies, *đội* 隊.— Territoire du quartier actuel Huệ-An 惠安坊.

275. — Hangar de droite des Grands Maréchaux, Hữu-Đại-Tướng-Quân-Xưởng 右大將軍廠. C'était là qu'étaient remisés anciennement une partie des 9 Canons-Génies. Il y avait là les 5 Canons-Génies correspondant aux Cinq-Eléments (Voir N° 285) (Voir : *Les Canons-Génies du Palais de Hué*, par H. Le Bris, dans B.A.V.H., 1914, pp. 101-110. — *Ephémérides annamites*, par R. Orband, dans B.A.V.H., 1917, p. 305. — *Les neuf Canons-Génies de la Citadelle de Hué : détails complémentaires*, par H. Cosserat, dans B.A.V.H., 1932, pp. 141-155. — *Géographie de Duy-Tân*, 1, 49^b)—Territoire du quartier actuel de Huệ-An 惠安坊.— Dans la *Cartographie* de H. Cosserat, les Canons-Génies occupent le hangar de droite et le hangar de gauche, dans les Plans 2, 2^{bis}, 3, 22, 25 ; dans le Plan 18, le hangar de droite est une « écurie ».

276. — Porte Quảng-Đức, ou de la vaste Vertu, Quảng-Đức-Môn 廣德門. Un panneau de marbre consacre ce nom. Il faut remarquer que la province de Thừa-Thiên reçut d'abord ce nom de Quảng-Đức, sous Gia-Long ; c'est Minh-Mạng qui, en 1832, changea le nom de cette province.— Cette porte est le Mirador VI des Européens.— Le mirador qui surmonte la porte fut construit en 1829. La porte avait été construite par Gia-Long en 1809 (*La Capitale du Thuận-Hóa*, par Võ-Liêm, dans B.A.V.H., 1916, p. 285). — Territoire du quartier actuel de Huệ-An. 惠安鎮.

282.— Pavillon des Edits, Phu-Văn-Lâu 敷文樓. Construit par Gia-Long en 1819. Un panneau laqué consacre ce nom (*Le Pavillon des Edits*, par Nguyễn-Văn-Hiến, dans B.A.V.H., 1915, pp. 377-384).

283. — Les Bains du Roi, anciennement. Nghinh-Lương-Đình 迎涼亭, Pavillon pour jouir du frais. Appellation vulgaire : Lương-Tạ 涼榭, Pavillon pour le frais. Portés dans la *Cartographie* de H. Cosserat, Plan 3, mais un peu en aval ; Plan 4 ; Plan 5, sans appellation ; Plan 18, ne pas confondre avec « les Bains du Roi » que nous avons vus au N° 251 ; Plan 13.

284. — Poste des Signaleurs à feu, Hoả-Lệnh-Sở 火令所. Donnent par des coups de bombardes l'heure de l'ouverture des portes de la Citadelle. Ce sont des soldats du régiment des Gardes, Hộ-Vệ 護衛. Jadis ce service était établi dans le coin Sud-Ouest de la Citadelle (N° 257). — Territoire actuel du quartier de Trung-Tích 忠積坊. — Porté sur le Plan 22 de la *Cartographie* de H. Cosserat.

285. — Hangar degauche des Grands Maréchaux, Tả-Đại-Tướng-Quản Xưởng 左大將軍廠. Abritait jadis les 4 Canons-Génies correspondant aux 4 Saisons (Voir N° 275) (*Les Canons-Génies du Palais de Hué*, par H. Le Bris dans B.A.V.H., 1914, pp. 101-110. — *Ephémérides annamites*, par R. Orband, dans B.A.V.H., 1917, p 305. — *Les neuf Canons-Génies : détails complémentaires*, par H. Cosserat, dans B.A.V.H., 1932, pp. 141-155. — *Géographie de Duy-Tân*, 1, 49^b. — Quartier actuel de Trung-Tích 忠積坊.

286. — Porte Thề-Nhơn 體仁門. Une inscription sur plaque de marbre mentionne ce nom, qui lui fut donné en 1829 par Minh-Mạng. Gia-Long, qui la construisit en 1809, lui avait donné le nom de Porte Thề-Nguyên 體元門. Le mirador qui surmonte la porte fut construit par Minh-Mạng en 1829. — Appellation vulgaire : Cửa-Ngăn « la Porte barrée », parce que jadis, c'était par là que passait le chemin entouré de deux hautes murailles que suivait l'Empereur depuis son Palais jusqu'à l'embarcadère du fleuve. (*Géographie de Duy-Tân*, 1, 4^b. — *La Capitale du Thuận-Hóa*, par Võ-Liêm, dans B. A. V. H., 1916, p. 285). — Territoire actuel du quartier de Trung-Tích 忠積坊. — Le chemin couvert est porté dans la *Cartographie* de H. Cosserat, Plans 5, 7, 9, 11, 12, 14.

287. — Champ d'exercice et école des régiments des Võ-Lâm, Võ-Lâm-Trường 羽林場.

288.— Tam-Pháp 三法司, ce Bureau des Trois Règles. — C'était le tribunal d'appel, lorsqu'on croyait être victime d'une condamnation injuste. Institué par Minh-Mạng, en 1832. Les appelants frappaient « le tambour que l'on entend », Đăng-Văn-Cổ 登聞鼓 (*Géographie de Duy-Tân*, 1, 42^a.) — Territoire du quartier actuel d e Trung-Tích 忠積坊. - Porté dans la *Cartographie* de H. Cosserat, Plans 2, 2^{bis}, 3 (N^o 19), 7 (N^o 4^{bis}), 11, 18.

289. — Temple de divers Génies.

290. — Poste anciennement de la Capitale, Kinh-Trạm 京站. Sur le territoire de l'ancien quartier de Ninh-Mật 寧謐坊. Ce Service fut établi en la 3^e année de Gia-Long, 1804. Se rattachait aux régiments de Cavalerie qui étaient casernés à côté (N^{os} 293-295). A été actuellement transféré devant le Ministère de la Justice (N^o 233), (*Géographie de Duy-Tân*, 11, 53^a.) — Actuellement l'emplacement appartient au quartier de Trung-Tích 忠積坊. — Ce service est porté dans la *Cartographie* de H. Cosserat, Plans 7 (N^o 4), 8 (N^o 4), 18.

291. Porte Đông-Nam, ou du Sud-Est, Đông-Nam-Môn 東南門. Un panneau consacre ce nom. — Appellation vulgaire : Porte des Attelages, Cửa Thượng-Tứ, à cause des régiments de Cavalerie (N^{os} 293-295) casernés à côté. — Mirador VIII des Européens. — Fut construite par Gia-Long en 1809 ; le mirador date de Minh-Mạng, 1829 (*Géographie de Duy-Tân*, 1, 3^a. — *La Capitale du Thuận-Hóa*, par Võ-Liêm, dans B. A. V. H., 1916, pp. 282-284.) — Territoire de l'ancien quartier de Ninh-Mật 寧謐坊, actuellement quartier de Trung-Tích 忠積坊.

292. — Pavillon du Thương-Bạc, ou des Relations Commerciales, Thương-Bạc-Đình 商舶亭. C'est là que s'embarquaient ou débarquaient, avant la construction du Pont Clemenceau, les fonctionnaires européens ou annamites qui passaient d'une rive à l'autre pour les besoins du service. Ce nom se rattache au Thương-Bạc (N^o 296). — Porté dans la *Cartographie* de H. Cosserat, Plan 18.

293.— Temple des Régiments Thương-Tứ, ou des Attelages, Thương-Tứ-Miêu 上駟廟. Se rattache aux régiments de Cavalerie casernés à côté (N^{os} 294. 295.) — Territoire de l'ancien quartier de Ninh-Mật 寧謐坊, actuellement quartier de Trung-Tích 忠積坊.

294-295. — Service de la Cavalerie, ou plutôt des Attelages, **Thượng-Tứ-Viện** 上駟院. Il y avait 2 régiments, les Chevaux Volants, **Phi-Kị-Vệ** 飛騎衛 (N° 294), et les Chevaux Légers, **Khinh-Kị-Vệ** 輕騎衛 (N° 295). Les Ecuries, **Mã-Khải** 馬廐, étaient également à cet endroit, à côté des casernements. Etablis sous le règne de Minh-Mạng, sur le territoire de l'ancien quartier de **Ninh-Mật** 寧謐坊. Chaque régiment se composait de 10 compagnies (Voir aussi N° 153) (*Géographie de Duy-Tân*, 1, 49^b.) - Actuellement quartier de **Trung-Tích** 忠積坊. Ce service est porté dans la *Cartographie* de H. Cosserat, Plans 2, 2^{bis}, 7 (N°s 1, 2), 8 (N°s 1, 2).

296. — Bureau des Relations commerciales, **Thương-Bạc-Tòa** 商舶座. — Le bâtiment était auparavant situé près du Mirador X et servait d'Hôtel pour les Ambassadeurs (N° 81). Fut transporté en 1875, à l'emplacement où nous sommes, et servit de Ministère des Affaires Etrangères, ou, pour mieux dire, de Bureau pour les relations entre les représentants de la France et la Cour d'Annam ; puis, successivement, de résidence au Régent Nguyễn-Văn-Tường, de quartier général du corps d'occupation, de résidence à S. E. Hoàng-Cao-Khải, puis au Prince Bửu-Liem, d'Ecole des Hậu-Bồ, d'Ecole des Hautes Etudes, enfin de Bibliothèque impériale (*Quelques édifices du Vieux Hué : l'Hôtel des Ambassadeurs*, par J. B. Roux, dans B. A. V. H., 1915, pp. 34-39. — *Historique de l'Ecole des Hậu-Bồ*, par Nguyễn-Đình-Hoè, dans R. A. V. H., 1915, pp. 41-42.) — Porté dans la *Cartographie* de H. Cosserat, Plans 5, 7 (N° 124), 8 (N° 124), 9 (N° 57), 10, 11, 13, avec des appellations diverses, fort intéressantes pour l'histoire de ce bâtiment.

297. — Anciennement, Cimetière Militaire provisoire, **Quyển-Táng Thổ-Mộ** 權塋土墓. Lorsque des soldats de la Citadelle mouraient, c'est là qu'on les enterrait provisoirement, jusqu'à ce que leur famille vint réclamer le corps.

297 bis. — Anciennement, Bac de la Fonderie de Sapèques, **Đò-Trường-Tiền** 場錢渡. Il y avait jadis, dans les environs de cet endroit, mais à un endroit et à une date indéterminés, une Sapèquerie, qui a donné le nom non seulement au bac, mais au fleuve même de Hué, appelé par les Annamites et par les premiers auteurs européens, **Sông Trưòng-Tiền**, le Fleuve de la Sapèquerie —

Le pont en fer fut construit en 1897.— C'est là qu'a toujours passé la Route Mandarine (*Géographie de Duy-Tân*, 11, 61a, 57a.)

298.— Anciennement, résidence d'un Prince de la famille royale, Hoàng-Công-Phủ 皇公府.

299. — Temple de l'ancien quartier de Đông-Thái 東泰坊 ; on y vénère le Génie du Sol et les Cinq-Éléments : Thổ-Thần 土神廟 et Ngũ-Hành 五行廟. — Actuellement, quartier de Thái-trạch 泰澤坊 (Voir N° 185)

300. — Champ d'exercice pour les Eléphants, Tập-Tượng-Trường 習象場 (*Les Eléphants royaux*, par L. Cadière, dans B.A. V.H., 1922, pp. 50-57, 89, 92). — Ce champ d'exercice, ou celui qui est mentionné plus haut au N° 287, est porté dans la *Cartographie* de H. Cosserat, Plan 3, en amont ; Plan 11.

301. — Actuellement, Grand Marché, transféré de Đông-Ba en 1899 (N° 186) (*Géographie de Duy-Tân*, 11, 76^a).

302. — Pont de Gia-Hội, ou de la Belle et Bonne Réunion, Gia-Hội-Kiểu 嘉會橋. Le nom fut donné par Minh-Mạng en 1837. Auparavant, il s'appelait Pont de An-Hội, 安會橋, ou de la Pacifique Réunion (*Géographie de Duy-Tân*, 1, 5^a). — Le petit temple situé à gauche de l'extrémité Ouest du pont était jadis le Temple An-Hội, 安會廟. — Porté dans la *Cartographie*, de H. Cosserat, dès le Plan 1 qui date de 1819.

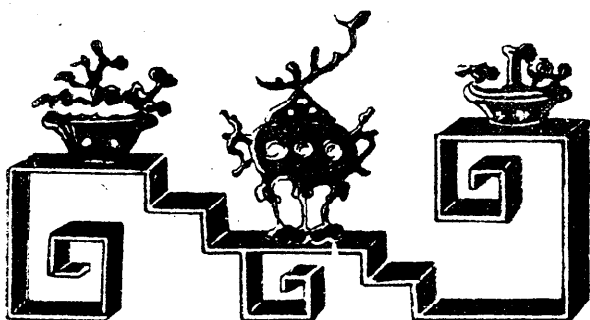
303.—Chợ-Được, « le Marché où l'on gagne ». Vieux Marché qui existait dès Gia-Long, et qui était l'endroit le plus commerçant de Hué. Il reste, comme souvenir, la Pagode des Eléphants, ou de l'Eléphant, Miếu Ông-Voi (*Souvenirs de Hué*, par Duc Chaigneau, pp. 188-193.— *Les Français au Service de Gia-Long : VI la maison de Chaigneau J.-B., Consul de Hué*, par L. Cadière et H. Cosserat, dans B.A.V.H., 1922, pp. 1-31). — Porté dans la *Cartographie* de H. Cosserat, Plan 3 ; Plan 11, mais à un faux emplacement ; Plan 12 ; Plan 14, faux emplacement.

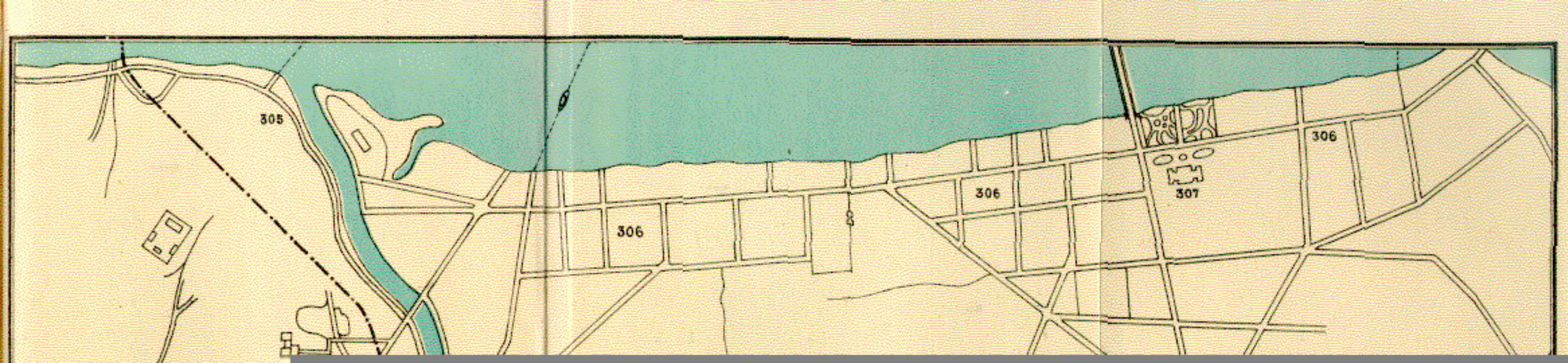
304. — L'îlot aux Coquillages, Cồn-Hến. Les habitants draguent au fond du fleuve les petits coquillages qui servent à cuire la chaux.

305. — Anciennement, Écuries des Eléphants, Tàu-Voi, Tàu-Trượng. Sur le territoire du village de Dương-Xuân (*Géographie de Duy-Tân*, 1, 49^b).

306. — Les Troupes de la Marine, Thủy-Sur 水師. — 3 Corps, ou *dinh* 營 : du centre, de gauche, de droite ; 10 compagnies de 50 hommes par corps. — Les cales, Xương, étaient établies le long de la berge du fleuve. Par derrière étaient les casernes des troupes. — Indiquées dans la *Cartographie* de H. Cosserat, Plans 1, 2, 2^{bis}, avec détails intéressants, 5, 11, 12, 13, 14, 15.

307. — Magasin des approvisionnements de la Marine, Cồ-Lưu 姑 留, à l'emplacement actuel de la Résidence Supérieure.





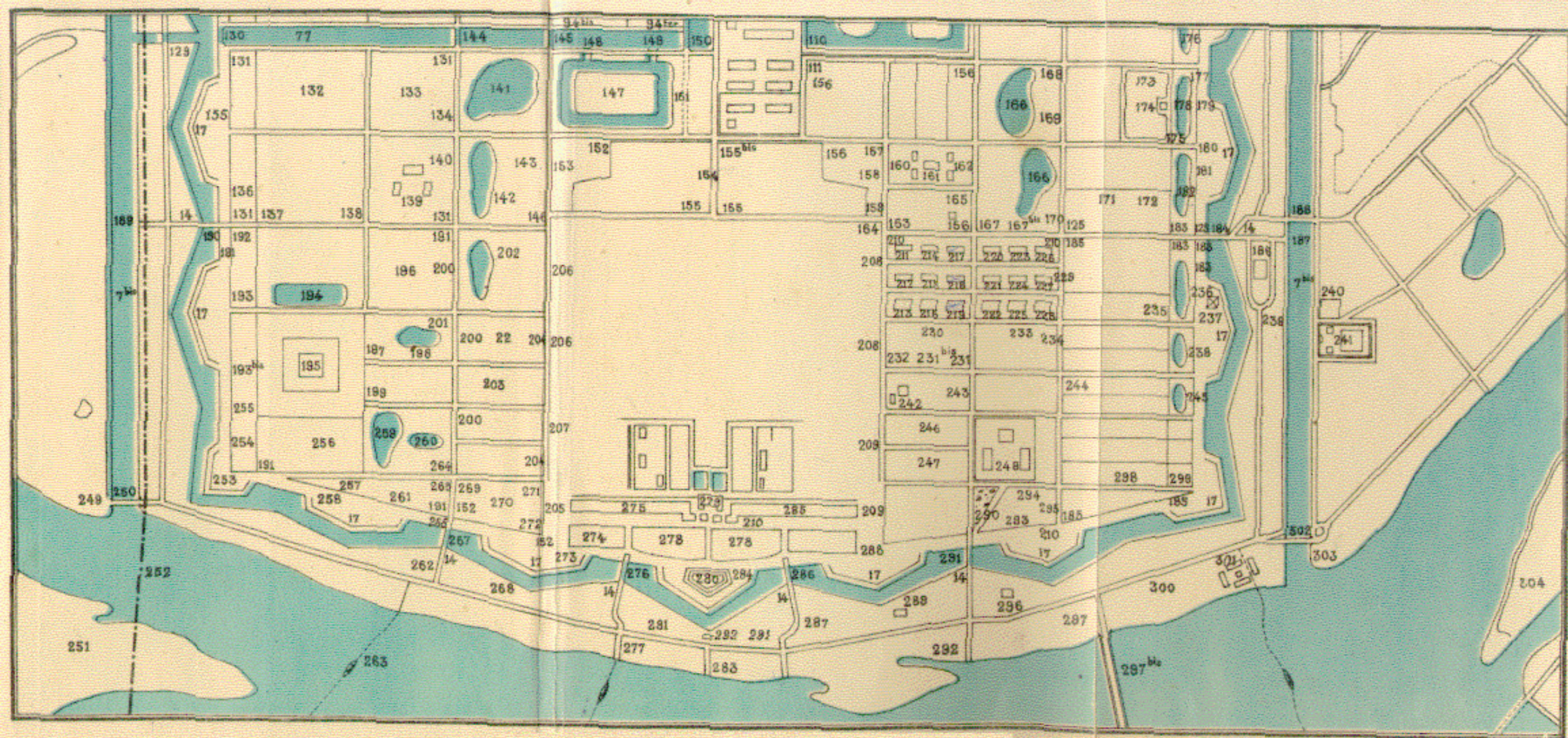


Planche XXX. — Mappe 2. Partie Sud de la Citadelle de Hué (Dessin par M. Nguyễn -Thứ).

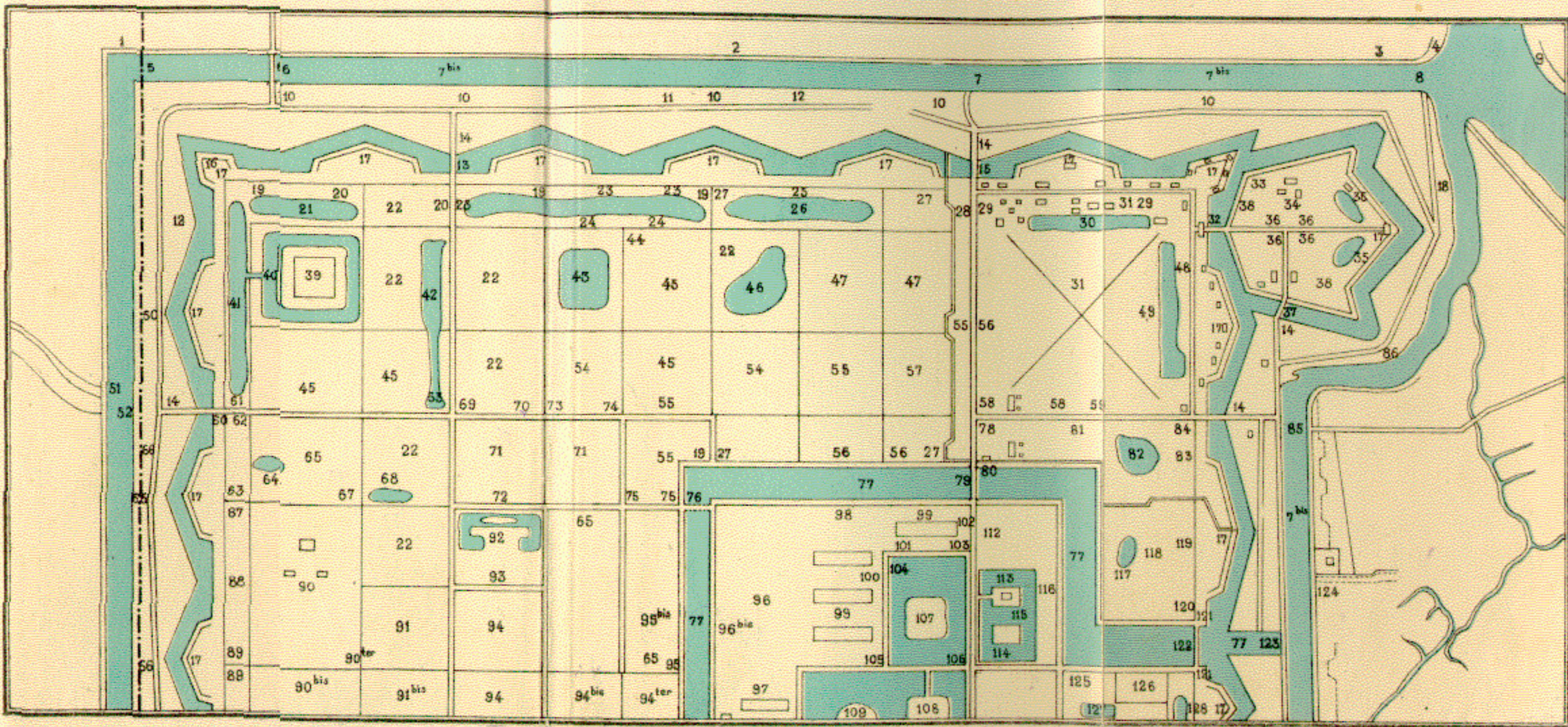


Planche XXIX. — Mappe 1. Partie Nord de la Citadelle de Hué (Dessin par M. Nguyễn -Thứ).

TABLE DES PLANCHES.

Planche XXIX. — Mappe 1. — Partie Nord de la Citadelle de Hué (*Dessin par M. NGUYỄN-THỨ.*)

Planche XXX. — Mappe 2. — Partie Sud de la Citadelle de Hué (*Dessin par M. NGUYỄN-THỨ.*)

Planche XXXI. — Mappe 3. — Rive droite du Fleuve de Hué (*Dessin par M. NGUYỄN-THỨ.*)

Planche XXXII. — Les quartiers de la Citadelle de Hué (*Dessin par M. NGUYỄN-THỨ.*)



SOMMAIRE

Communications faites par les Membres de la Société.

	Pages
La Citadelle de Hué : Cartographie (H. COSSERAT)	1
La Citadelle de Hué : Onomastique (L. CADIÈRE).	67

A V I S

L'Association des Amis du Vieux Hué, fondée en Novembre 1913, sous le haut patronage de M. le Gouverneur Général de l'Indochine et de S. M. l'Empereur d'Annam, compte environ 500 membres, dont 350 Européens, répandus dans toute l'Indochine, en Extrême-Orient et en Europe, et 150 Indigènes, grands mandarins de la Cour et des provinces, commerçants, industriels ou riches propriétaires.

Pour être reçu membre adhérent de la Société, adresser une demande à *M. le Président des Amis du Vieux Hué, à Hué (Annam)*, en lui désignant le nom de deux parrains pris parmi les membres de l'Association. La cotisation est de 12 \$ d'Indochine par an ; elle donne droit au service du Bulletin, et, lorsqu'il y a lieu, à des réductions pour l'achat des autres publications de la Société. On peut aussi simplement s'abonner au Bulletin, au même prix et à la même adresse.

Le **Bulletin des Amis du Vieux Hué**, tiré à 650 exemplaires, forme (fin 1931) 19 volumes in-8°, d'environ 7.450 pages en tout, illustrés de 1.580 planches hors texte, et de 600 gravures dans le texte, en noir et en couleur, avec couvertures artistiques. — Il paraît tous les trois mois, par fascicules de 80 à 120 pages. — Les années 1914-1919 sont totalement épuisées. Les membres de l'Association qui voudraient se défaire de leur collection sont priés de faire des propositions à *M. le Président des Amis du Vieux Hué, à Hué (Annam)*, soit qu'il s'agisse d'années séparées, soit même de fascicules détachés.

Pour éviter les nombreuses pertes de fascicules qu'on nous a signalées, désormais, les envois faits par la poste seront recommandés. Mais les membres de la Société qui partent en congé pour France sont priés instamment de donner leur adresse exacte au Président de la Société, soit avant leur départ de la Colonie, ou en arrivant en France, soit à leur retour en Indochine.

Menu d'accès

- Accès par Volume.
- Accès par l'Index Analytique des Matières.
- Accès par l'Index des noms d'auteurs.
- Recherche par mots-clefs.

RETOUR PAGE
D' ACCUEIL

